LÉVISION BRITANNIQUE U PACIFIQUE

« expérimentateur 1 ont fait carrière

3pondant mus de ce marché Nourn de nombreux temples de la Nourn de nombreux de notempre de la survey de la companya de la un après la fuerre de l'unité ille mgs internésationes tems sens coursuitere de publicationes tems sens coursuitere de productiones tems sens le norm de M. Nass le gure sur l'unité qui l'oni pes de désent de l'oni per de la course de la co ettents, and and an are Glanos. Af 10-ca. Qui a refere epondre aut juestions de par istes britant des dinge un dat ement hospitalier a Osaka

Autre esemple le profes Autre example le profese dissate your evre dont le bie dans une rough sur le comples des eures eures en constitue des eures de comples en constitue des eures europe en europe en europe en europe en europe en europe europe en eu tans up of the state of the sta Padagtan rangement FRANCIS CORNE

EE DE PARIS 1 forcené

A spun Turn of the Array יקשיני ירבים יי יי erina te Na Aliman di Kabasan The ROCKS Zero in the complete contractor grater and the commerce and are

Section 1. The section of the sectio 1974 30 Tu 1 200 Marie Control of the Section 1,000 - - 1 1 1 m Seed and the North D S

S BREVES 

San Land Contract

Burney of the second se

Plants in the second se

No. 1 Comment

NOTE OF THE PROPERTY OF THE PR

the state of the state of the

. . . . .

٠٠٠ نڪ .

17.5 Le nomina du Alember date transfer a cr



QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12610 - 4,50 F

Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 15 AOUT 1985

#### **Maroc-Libye** un an de « mariage »

Commenté de façon mitigée par la presse marocaine, le premier anniversaire de l'« mion d'Etats » signée le 13 août 1984 à Oujda par le roi Hassan II et le colonel Kadhafi, n'a pas donné lieu à une célébration tapageuse an niveau officiel.

Cette discrétion ne surprend pas, les résultats du « coup » diplomatique du souverain et de la énième tentative unitaire du colonel au nom du panarabisme étant relativement minces. Le mariage contre nature > entre une Libye révolutionnaire et un Maroc pro-occidental n'a pas enfanté de grandes réalisations; il n'a pas non plus été suivi du divorce qu'attendaient certains.

A Rabat comme à Tripoli, des locaux ont été attribués à chacune des délégations permanentes de l'Union araboafricaine, dont le secrétariat général est confié à un Marocain, assisté d'un Libyen. Une première réunion de l'Assemblée parlementaire de l'Union s'est tenue le mois dernier au Maroc. Mais on attend toujours la mise en place de la cour de justice commune, des conseils politique, économique et de défense - ce dernier conseil sans grandes attributions, semble-t-il - prévue par le traité d'Oujda.

Si celui-ci peut encore faire le bonheur de quelques hauts fonctionnaires prébendés, il n'a guère répondu aux aspirations des Marocains, qui espéraient trouver plus facilement du travail dans la « riche » Libye. Les travailleurs immigrés marocains n'ont pas été touchés par les mesures d'expulsion prises à l'encontre des Tunisiens et des Egyptiens ces derniers jours. mille - reste stationnaire. Malgré le voyage de quelques hommes d'affaires, la «remarquable complémentarité économique » des deux pays, soulignée à l'époque du traité, n'a guère èté exploitée.

Visant ea premier lieu à contrebalancer le traité de fraternité et de concorde conclu, en 1983, entre Alger et Tunis, le traité d'Oujda bouleversait l'échiquier diplomatique dans la région. Au moment où les Marocains approuvaient par référendum l'union avec la Libye. M. Mitterrand créait une surprise en effectuant une «visite privée » chez le roi, à la grande irritation de l'Algérie. Quelques semaines plus tard, on annoncait l'accord franco-libyen pour l'évacuation du Tchad. Le Maroc porta le règlement alors amorcé au crédit de son entente avec Tripoli, qui soutient militairement M. Goukouni Oueddel. II y trouva un argument pour tenter de convaincre les Etats-Unis - dont il avait sous-estime les réactions de crainte devant son pacte nvec le «diable» - que l'union non seviement n'était pas dangereuse, mais pouvait se révéler bénéfique.

Mais, peut-être parce qu'il ne veut pas paraître s'engager plus avant, le roi Hassan n'a pas fait en Libye la visite prévue nprès le traité d'Oujda, et le colonel Kadhafi u'est pas revenu nu Maroc, pas même à l'occasion du récent sommet arabe de Casablanca.

Pour prendre le risque d'irriter un moment les Etats-Unis, le souverain marocain avait une raison essentielle : détacher la Libye de ses protégés du Front Polisario. Aujourd'hui encore, son audacieux pari paraît gagné : la Libye, qui reconnaît toujours la «République arabe sahraoqie démocratique », ne lui accorde plus d'aide militaire. Mais est-on jamais sur des résolutions du colonel Kadhafi?

L'ÉLYSÉE ET L'AFFAIRE GREENPEACE

# Un rapport à M. Mitterrand a déclenché l'enquête

La présidence de la République a très rapidement opposé « le dementi le plus formel », mardi soir 13 août, aux affirmations de l'hebdomadaire - VSD - selon lesquelles l'attentat contre le bateau de Greenpeace avait été organisé à l'Elysée.

L'enquête sur l'attentat n en tout eas été déclenchée par un rapport écrit du premier ministre remis à M. Mitterrand.

Fante d'informatinns, c'est le règne des dénégations. La presse affirme, les pouvoirs démentent. Feuilleton de l'été, l'astaire du Rainbow-Warrior acquiert désor-mais une nouvelle dimension, classique dans tout bon roman d'espinn-nage; an scénario logiquement incroyable, aux faits déjà bien embrouillés, s'ajoute le jeu com-plexe de l'information et de la désinformation, où l'on est bien en peine de déméler le faux du vrai.

Puisque la clarification des faits se fait attendre (on ne connaît tou-jours pas les véritables identités de six Français présents en Nouvelle-Zélande avant ou pendant l'attentat), les rumeurs vont bon train. On cherche, on suppose, on insinue, on veut savoir. ..

Donc, après France-Inter, qui, le week-end dernier, découvrait fort à propos un mystérieux communiqué signé des « vétérans du Vietnam-confortant la thèse de la station selon laquelle la DGSE, notre ser-vice de renseignement, n'avait rien à. voir avec l'attentat, notre confrère VSD de ce mercredi tient une nouvelle piste, diamétralement opposée. Catégorique: l'affaire a été directement organisée à l'Elysée. Les noms

des responsables d'une opération destinée à réaffirmer, selon VSD, « dans le Pacifique la puissance de la France »: le général Saulnier, alors chef de l'état-major particulier du président de la République, nommé en juillet chef d'état-major des armées; son prédécesseur à ce poste, le général Lacaze; un trossième général, Emin, adjoint du « patron » à la DGSE, l'amiral Lacoste; un colonel de la DGSE, Codet, désigné comme coordinateur de l'opération; le secrétaire général de l'opération; le secrétaire général de l'Elysée, M. Jean-Louis Bianco; et, enfin, l'un des plus proches colla-borateurs de M. Jacques Chirac, M. Robert Pandraud, directeur de cabinet du maire de Paris, pour s'assurer de la bienveillance du RPR

et du RPCR calédonien. Etonnant « senop » raennté comme une belle histoire, qui se conclut sur les raisons de la faillite de l'opération. Elles sont en nombre, à croire que nos services de rensci-gnement seraient une véritable passoire : une « taupe britannique infil-trée à la DGSE » aurait « boloncé » l'opération à Greenpeace.

EDWY PLENEL (Lire la suite page 6.)

10,4% DE HAUSSE DES PRIX EN JUILLET

# En quatre ans, l'inflation a diminué de plus de moitié

Le rythme de la hausse des prix continue de s'infléchir en France, restant à hauteur de 3,7 % pour les sept premiers mois de l'année. En juillet, en effet, selon la première estimation de l'INSEE les prix n'ont augmenté que de 0,4 %, ce qui représente la plus faible progression depuis quinze ans pour ce mois d'été (exception faite, bien entendu, de juillet 1982 où sévissait le blocage des prix).

derniers mois (mai, juin, juillet), la hausse est ramenée à 5,2 %. Cette donnée est sans doute la plus significative et justifie la satisfaction manifestée par la Rue de Rivoli. Pour le ministère de l'économie et des finances, le résultat de juillet représente une « surprise agréable » que ne laissaient pas prévoir certaines augmentations survenues au début du mois, notamment celles des tarifs des constructeurs automobiles (+4,5 %) à la suite de la libération des prix dans ee secteur.

On n'aura garde d'oublier cependant que le gouvernement s'était fixé comme objectif une hausse des prix de 4,5 % ponr 1985, et que e'est. sur cette base qu'ont été négociées les évolutions salariales dans la fonction publique. Même si cette prévisinn a été corrigée en hausse, l'INSEE ne l'a pas retenue dans ses dernières prévisions, Selon l'Institut national de la statistique, la hausse des prix pourrait être de 5,6 % en 1985, contre 6,7 % en 1984 (calcul

En rythme annuel, sur les trois d'une année par rapport à décembre de l'année précédente). Pour parve-nir à ce résultat, il suffit que la hausse moyenne reste de l'ordre de 0,3 à 0,4 % pour les cinq derniers mois. Entreprise difficile si l'on se réfère à l'année précédente nu, d'août à décembre, les prix ont angmenté en moyenne d'un peu plus de 0,4 %, malgré les très bons résultats des deux derniers mois (+0,3 % et

Il reste que, d'année en année, le rythme de l'inflation n'a cessé de se ralentir depuis 1981, diminuant de plus de la moitié en quatre ans, alors qu'il avait constamment progressé les quatre années précédentes (augmentation de phis de 4 points de 1978 à 1981). Cette constatation n'est pas négligeable, tant joue l'effet psychologique dans les anticipations de hausse ou de baisse des prix et même si une réglementation rigoureuse permet de contrôler les

FRANÇOIS SIMON.

**SCIENCES** 

## La vie vient-elle d'ailleurs?

seraient-elles venues d'ailleurs, transportées de système planétaire en système planétaire par des spores de micro-organismes? Les adeptes de entra théarla, néa au dixneuvième siècle et dite de la « panspermie », ne pourront que se réjouir des résultats expérides chercheurs néerlandais. Ces demiers ont en effet montré que des spores pouvaient résister, pendant des millions d'années, aux rigueurs de l'espace interga-

Pourquoi aller chercher si loin origine de la vie ? MM. Peter Weber et J. Mayo Greenberg, du laboratoire d'astrophysique à l'université de Leiden (Pays-Bas), l'expliquent dans un article paru au début de ce mois dans la revue scientifique britannique Nature. e La vie, disent-ils, est apparue sur Terre il y a 3,8 milliards d'années, ce qui ne laisse que 200 à 400 millions d'années entre le refroidissement de la croûte terrestre et l'apparition des premières formes de vie. » Un laps de temps qu'ils estiment bien trop court.

Admettuns alers que dea micro-organismes, nés aur d'aûtras systèmes solairas. scient parvenus jusqu'à nous, Il aient réussi à survivre dans les conditions particulièrement inhospitalières du cosmos, où règnent un vide poussé, des températures extrêmement basses (10 degrés Kelvin, anit - 263 degrés Celsius), et parcourus surtout pe de rayonnements, notamment

Ces conditions extrêmes, les chercheurs les ont reproduites en laboratoire, ils ont en particulier placé des spores de la bactérie Bacillus subtilis sous une lamoe à décharge d'hydrogène, dix millions de fois plus puissante que la rayonnement UV interstellaire, de manière à simuler une irradiatinn de plusieurs milliers d'années. Leurs résultets sont étonnants: lis révelent que les spores vivent plus longtemps à 10 K ou'à la température ordinaire, et que 10 % d'entre elles peuvent supporter les rigueurs du cosmos pendant cent cinquante

Ce serait trop peu encore pour expliquer qu'elles aient pu passer d'un système solaire à un nutre.

(Lire la suite page 6.)

*POINT DE VUE* 

# Un espoir de paix au Proche-Orient?

Un espoir de paix apparaît-il au après une tournée d'information au Certains vondront y voir comme une Proche-Orient? C'est ce que pense - avec Proche-Orient pour le compte de l'Union application de cette « logique du prodence - M. Jean de Lipkowski, député (RPR), maire de Royan, ancien ministre de ... la coopération.

Il expose ci-dessous ses impressions

Les entretiens approfondis que j'ai eus aux mois de mai et de juillet avec les dirigeants de l'Egypte, de l'Irak, de l'Arabie saoudite, de la Syric, de la Jordanie et d'Israël, ainsi qu'avec les principales person-nalités palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza, m'out laissé l'impression que pour la première fois une approche pacifique globale est possible au

Dans aucun pays je ne me suis heurté à un refus de s'engager dans des pourpariers, même si certains des dirigeants ont une conception différente du scénario devant mener à la négociation.

Une telle conjonction d'éléments positifs n'a jamais été réalisée. Il s'ngit d'abord d'une évolution incontestable de l'OLP vers la modéra-

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma : «Pale Rider». de Clint Eastwood.

Expositions: Raphael et le monde de l'estampe à Rome; Achille Devéria à Paris.

.....

Théatre : Robert Hossein monte Jules César de Shakespeare.

(Pages 7 à 12)

M. de Lipkowski a également fait rapport. faveur de laquelle le ministre des relations à MML François Mitterrand et Roland par JEAN DE LIPKOWSKI (\*)

mais un regioment pacifique. Il y est constitue un signal d'Arafat et du d'autant plus incité que son potentiel militaire est sérieusement entamé. Paur la première fois. depnis 1948. l'OLP ne dispose plus au Proche-Orient de bases palestiniennes antonomes. Les extrémistes du mouvement

sont passés sous la stricte obédience de la Syrie, qui ne leur laisse ancune liberté d'action. Les éléments restés fidèles à Arafat sont encerclés au Liban par l'armée syrienne et les milices d'Amal. Privé de sa composante militaire, Arafat n'a d'autre solution que de se transformer en responsable politique. Il y est encou-ragé par le roi Hussein, qui a joné nn rôle décisif dans l'évolution de l'organisation palestinienne.

Lorsque le Caugrès national palestinien s'est réuni à Amman en novembre 1984, le roi a sévèrement rappelé les Palestiniens au réalisme. Il leur a démontré que la violence et le terrorisme ne les avait menés nulle part. En clair, le roi incitait l'OLP à accomplir une mutation décisive en se transformant en interlocutenr responsable. L'accord jordano-palestinien intervenn le Il février semble prouver que cet appel a été entendu. Le mouvement palestinien a accepté l'idée d'une confédération palestino-jordanienne. Il renonce ainsi à la notion d'un petit Etat indépendant en Cisjordanie. qui n toujours été catégoriquement rejetée par Israël.

D'autre part, l'accord se réfère aux résolutions du Conseil de sécurité, ce qui signifie qu'Arafat scrait pret, en particulier. à accepter la résolution 242, qui implique la reconnaissance d'Israel. Certes, le ches de l'OLP interprète la 242 comme n'étant valable qu'à condition d'être complétée par les autres résolutions des Nations unies stipulant le droit des Palestiniens à l'autodétermination, à l'indépendance et. Maritime, ancien ministre.

tion. Yasser Arafat cherche désor- au retour. En tout cas, cet accord roi, qui se disent prêts à engager des

conversations avec Israel.

démocratique internationale, A son retour, consensus » en politique étrangère, en

Les Arabes maintiennent leur revendication fondamentale: l'évacuation des territoires en échange de la paix. Mais, outre qu'ils admettent l'idée d'une entité confédérée avec la Jordanie, ils semblent accepter que l'évacuation des territoires soit accompagnée de garanties pour la sécurité d'Israël. Effectivement, il n'y aura de solution qu'à condition de concilier deux exigences légitimes : le droit des Palestiniens à retrouver une terre, le droit d'Israel à co que sa sécurité ne soit pas mennoée par l'apparitinn d'nnn emité palestinienne à ses frontières.

Le président Mnubarak a apporté son soutien résolu à l'initiative jordano-palestinienne. Il s'efforce de la faciliter en écartant pour ce qui le concerne les obstacles sur la voie d'un règlement global. Ainsi l'Egypte est-elle prête à examiner son contentieux avec l'Etat hébreu pour normaliser ses relations avec hii. Encore fant-il que Jérusalem accepte d'évacuer dans le Sinaï la petite enclave de Taba. Ce problème n'a rien d'insurmontable.

· Les trois acteurs qui ont pris leurs responsabilités dans ce processus de paix, la Jordanie, l'Egypte et l'OLP, se heurtent essentiellement, du côté arabe, à l'opposition de la Syrie. pourtant invitée à se joindre à l'initiative en cours. '

Celle-ci ast formellement condamnée par Damas, qui la dénonce à l'avance comme une canitulation et dénie toute représentativité à Arafat.

En fait, les Syriens considérent comme indispensable la participation de l'Union soviétique à tout règlement intervenant au Proche-Orient. Surtout, l'attention de la

(\*) Député de la Chareate-

Syrie se concentre sur deux zones troublées où ella tient à jouer un rôle actif, le Liban et le front Iran-Irak.

extérieures avait plaidé dans nos colonnes

le 25 juillet dernier.

Reste enfin l'Arabie saoudite. Le roi n'est pas venu à Casablanca, mais il y a envoyé la prince héritier Abdallah. Le roi Fahd m'a pourtant clairement exprimé le sontien complet qu'il apportait à l'initiative de paix en cours. Le prince Al Faycal, ministre des affaires étrangères, m'a tenu le même langage.

Si ce soutien n'a pas encore été rendu public, c'est pour ménager Damas, mais aussi parce que Ryad ne prendra ouvertement position que le jour où il sera certain qu'on s'achemine bien vers la négociation.

(Lire la suite page 4.)

#### LIRE

5. URSS

M. Gorbatchev renouvelle son offre de moratoire des essais nucléaires.

13. ENVIRONNEMENT

L'Ardèche et le Vaucluse candidats pour Disneyland.

15. COMMERCE

Washington s'opposerait à la vente à la Chine d'un réseau téléinformatique français.

16. AFRIQUE

Selon la FAO, la production croît moins vite que la population.

18. SÉNAT

De la Nouvelle-Calédonie... à la cohabitation.

par BERNARD GUETTA

Les

Pays ba:

que pu légale,

DOULLS

oité d

armée :

listes, à

exaspér:

ministre

méthodo

sent tro

roriste.

Les

leoteme

national

sympath

de PN

PSOE e

avec le

dans le

socialis

cėe qui

CRI MIS LES

nisti étrat spéc

strat tre à

a-t-o Buei Un justi miss

catic Mal

de l

gent prés latio

Saba

sous

aust

- (

Phoenix (Arizona). - Ce changement politique que tous évoquaient at aus chacun evait illustré d'une anecdote, aucun, ni l'avocat républicain, ni l'avocat démo-crata, ni le libérat fonctionnnaire de la mairie, n'arrivait réellement à le définir. Il y avait bien les nouveaux visages sur le devant de le scène, de spectaculaires retournements de fortuna aussi, la temps qui passe - male où distinguer le tour-nant ?

Lancée d'abord pour remplir un silence, une phrase a donné la réponse : « Terry voit vraiment dans les pouvoirs publics une chose positive et méritent au'on s'y acre. > Terry, e'était Terry Goddard le jeuns maire démocrate élu il y a moins de deux ans, et il est effectivement radicalement neuf pour l'Arizona da voir autre chose qu'un mel suparflu dans le e government », c'est-à-dire l'Etat, admi stration et élus. C'est là, dans l'appreciation des rôles respectifs de l'initiative privée et des pouvoirs publics, qu'était le tournant, non pas en épingle à cheveux, si lent et arrondi, au contraire, qu'aussi amorcé soit-il, on na s'en est pas encore nettement aperçu et l'a moins encore

Avec Terry Goddard, ce n'est pour autant pas le vieil Etat-providence qui est apparu à Phoenix, meis le prototype d'un modéle qui, demain, pourrait peut-êtra connaître le succés sur le marché américain. Lorsque la villa a'est résolua, par exemple, à construire un refuge pour les sans-abri. il a été convenu que la collectivite n'assurerait pas plus des deux tiers du financement, qu'elle en appellerait pour le reste à l'aide des syndicats et des entreorises du bâtiment, et que la gestion de l'institution, enfin, serait confiée à une association indépendanta à but non

#### Des partenaires

La municipalité, autrement dit, assume le rôle de redistributaur des richesses et de protecteur des plus démunia, mais refuse de leisser chacun penser, riches et peuvres, qu'elle prendra tous les problèmes an charge, et surtout d'accompa-gner chaque initiative sociala de la créstion d'un nouvei appareil administratif d'un développement de ce « government » que l'écrasanta majorite des Américains jugent insupportable.

Avec ses amis, Terry Goddard affirme des erreurs de l'Etet ». Ce qu'il faut, explique-t-il, c'est parvenir à une ralation de « partenaire » entre les pouvoirs publics et le secteur privé, qui doit êtra e stimulé » et non pas remplacé par una administration jugée, elle, Indispensable pour représenter l'intérêt commun et planifier une croissance qui ne l'avait nullement été jusqu'à present.

France Queré est dans l'Evan-gile comme une nymphe dans l'eau. Après les Femmas da

l'Evangile (1982), voici les En-

nemis de Jésus. En axégète et

grammerienne avertie, elle

plonge dans ce nouveeu suiet

avac élégance at pugnacità.

Comma à l'accoutumée, son

styla est nerveux, ramassé, précis. La subtilité des Evangiles

l'enchante ; elle perce eu jour leurs joutes vinles, leurs amitiés

avortées, leurs coups d'estoc ou

Très vite, France Quere de-couvre son jeu. Peremptoire et convaincant, son ouvrage a tôt

fait de démontrer que l'Evangile

serait aplati et la théologie ex-

sangue si Jésus n'avait suscité qu'ecquiescement et edmiration. La mission de Jésus est pacifi-

qua, mais, de fait, nolans, vo-

lens, il seme la tampéte dana un

monde par neture déchiré. Pour

un peu. France Quere es rejoui-

s'ecne-t-elle, Jésus ne compte pas que des amis. » En guisa de

boutade, alle remarqua qu'il ar-

rive à Jesus de c déployer une habileté que nous qualifierons de

diabolique e'il n'était pas Fils de

brillentes et superletives. l'euteur

conserva une grande maîtrise de

soi. Elle ausculte habilement son

texts, tout son texte, mais rien

qua lui. Il ne lui appartient pas de

peser la degré de vérité histori-

que. Pour l'instant du moins, et

e'est de bonne méthode. On

verra plus tard si elle changa de

Quere sait feire chenter ees

phrases et claquer ses indigna-

En bonne Mendionale, France

Mais, au-dalà d'expressions

Dieu a.

de grisou, leurs dérobedes.

« LES ENNEMIS DE JÉSUS », de France Quéré

Réconciliation

tions. Mais la frappe de son verbe est au service de la vigueur

da sa pensée, qui court de bout

en bout comma un cordon

d'emadou enflammé selon la ioli

mot provençal qui signifie

saires, parfois da qualité. A l'oc-

casion. Jésus les provoque avec

áge », voire par l'« impertinence »

brouillé les dédales de l'Evangile, France Quere débouche dans sa

conclusion : les ennamis de

Jesus « collaborent étroitement

aux desseins de Dieu ». Ils sont

« essocies au Salur », puisque le gloire du Maître passe par son abaissement. Ne font-ile donc

pas eux aussi e partia inté-

évite toute invective contre les adversaires de Jésue. Ils obligent

le Maître à s'axpliquer et à élabo-

rer la discours chrétien. D'ail-

leurs, ces ennemis na sont pas tellement éloignés des amis si

souvent fragiles, tant il est vre

que les incroyants ressemblent

aux non-croyants. Voila une ve-

nité première qu'il est bon de rap-

qu'ils ne savent pas ce qu'ils

font, les contradicteurs et les

bourreaux du Fils da Dieu devien-

nent des carrisans de la grâce ».

La christianisme est réconcilia-

teur par essence. Non au pnx

d'une confusion ou d'une la-

HENRI FESQUET.

chete, mais par assomption.

\* Le Scuil, 175 pages, 69 F.

Perdonnés en définitive parce

Pascal note que l'Evangile

granta » de la Bonne Nouvella ?

de certains miracles.

l'« insolente intrépidité de son

Après avoir longuement dé-

Jésus evait beaucoup d'adver-

Les fondateurs de la ville avaient la mentalité du Far West. Mais ils n'ont pas réussi à assurer leur succession. Et le nouveau jeune maire démocrate trouve qu'après tout l'Etat a da bon.

Le débat n'est pas original, mais il est tres audacieux pour cet Arizona qui avait, avec trente ans d'avance, préfiguré la « révolution conservatrice » républicaine Ce juste milleu entre anti-étatisme et c big government » e acquie une formidable popularité è Terry Goddard. Sa réflection. en novembre prochain, fait si peu de doute que la vice-président de la chambre nerce de Phoenix déclerait récen ment à l'Arizona Republic qu'd faudrait une e catastrophe majeure » pour qu'un deuxième mandat ne soit pas accordé à ce maire, auquel pourtant la Republic, luimême et la presque totalité du monde des affaires avaient si ardemment tenté de barrer la route.

Car, lorsque Frank Snell eut réalisé, au début des années 70, que, depuis qu'il l'avait prise en main à la fin de la guerre, la ville e'était si formidablement développéa qua trois hommes viaillissants n'allaient plus suffire à la diriger, il décide de passer le ralais à le nouvelle génération de patrons et présidents-directeurs géné raux née du boom qu'avait généré sa politique de laisser-faire. Il s'agissait, bien sûr, de conserver l'entier contrôle de Phoenix à la « méritocratie », aux possédants, et quetre dizaines de grandes sociétés furent donc priées da déléguer leur plus prestigieux représentant pour former un club très fermé, Phoenix Forty (Phoenix 40) L'événament donna lieu, en mars

1975, à une conférence de presse, car le plus absolue candeur politique est le bien indivis des citoyens de cette ville, dont les puissants ignorent presque l'arrogance et complètement la prudence tam leur légitimitá leur paraît indéniable.

« Nous voulians un nouveau 1949 », dit eujourd'hui le fils spirituel de Frank Snall, Richard Mallery, en falsant allusion à l'année où la «troika» avait assuré son emprise en contrôlant, pour la première fois, la mairie. Dans la bouche de ce très brillant avocat d'affaires international, pilier du cabinet Snell et Wilmer, qui avait trante-huit ans à la fondation de Phoenix 40 et qui allait, plusieurs années durant, en être le primus inter pares, cela signifie, évidemment, que lui et sa généradire aussi que ces héritlers avaient leur propre programme. Ils voulaient e mettra les infrestructures à la hauteur de la croissance », car ils se rendaient bien compte que le temps du Far West était révolu et que rivaliser avec Dallas ou la Silicon Valley demandait d'aménager un centre-ville auquel on puisse identifier Phoenix, et d'avoir des équipements culturels at collectifs qui fassent le poids lorsqu'une grande compagnie cherche où installer son nouveau siège.

En fait, si l'on oublie que le langage des uns était c économie et pouvoir d'attraction » et celui des autres e qualité de la vie », que les premiers accupaient la salle du conseil d'administration sous les fenê-



Dessin de JACQUES BELLENGER

Goddard, préparaient l'assaut, tous - ceux qui allelent perdre comme ceux qui allaient gagner - poursuivaient le même objectif : policer l'anarchie, dompter cet enfant du laisser-faire.

: Phoenix 40, malgrê les fanfares et les trompettes de sa naissance, n'aura jamais un immense pouvoir. Son actif sera aussi léger que les rivalités y sont féroces. Il se trouvera même des hommes assez bien informés pour lancer la rumeur, complétement fondée, que Richard Mallery pos-sède des terrains juste autour d'un site dont il plaide le mise en valeur par la municipalité. Cet homme dont on disait que rien ne se réalisait sans lui, qui faisait de l'ombre à beaucoup et qui aurait dû être le nouveau Frank Snell, moderne,

visionnaire et, dans l'adversité en tout cas, séduisant, en est resté politiquement

Signe des temps, e est six mois exactement evant le scandale Mallery que Terry Goddard e'était, en novembre 1983, installé à la mairie en faisant passer, dans le même temps, une réforme instituant l'élection des conseillers municipaux par nent. Cela impliquart que, pour être élu. il fallait désormais être connu sur le terrain, un peu professionnel de la politique ou militant donc. Le temps était fini des listes concoctées dans les cénacles. Cette double victoire sur l'establishment, Terry Godderd la doit à la nouvelle génération de syndicalistes, à la montée de la communauté hispanique et au développemant de New Times, l'hebdomedaire lancé par les radicaux des années 60 - à des hommes qu'on a déjà rencontrés ici, jour après jour.

#### Des impôts pour des autoroutes

Au-delà pourtant de l'alliance qui fut l'instrument de la victoire, ce changement est fondamentalement le fruit du développement économique de la ville - tant de l'arrivée d'hommes nouveaux qui voulaient avoir leur mot à dira sur la vie politique locale que du besoin da mettre de l'ordre dens la croissance. Pour cela, les électeurs ont préféré, plutôt qu'à l'aristocratia des affaires, faire confiance au government », c'est-à-dire à l'administration publique que la démocratia

« Nous ne voulions pas de polarisation politique, pas de gens pensant aux intérêts de leur parti, simplement des gens honnêtes », dit aujourd'hui Richard Mallery, en ajoutant avec grande tristesse : « Mais comment intégrer tous ces nouveaux venus ? C'était trop difficile pour un réseau informel, at les partis sont plus à

« Nous sommes, dit Jack Pfister, membre da Phoanix 40 at républicain convalncu, en transition entre la mentalité de la frontière (cella da l'immigrant qui compter que sur lui-même et n'aime done pas qu'on fixe un cadre ou des limites à son action) et une mentalité urbaine, plus sophistiquée, dans laquelle on réalise que, passé un certain stade. la laisser-faire ne suffit plus et qu'il faut de l'Erat pour orge-

On votera, en novembre prochain, pour instituer de nouveaux impôts qui finance-

C'est, du reste, ce que donnent à

connaissance (le Quotidien de Paris du 3 mai), 56 % des Français contre

28 % approuvent l'attitude de Fran-

çois Mitterrand indiquant qu'il ne

démissionnera pas quels que soient les résultats des élections législa-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Têl.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Géran:
André Fontaise,
directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982| André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

einquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur ;

Bernard Wouts

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :

Principaux associés de la société

ront des voies rapides. Les équipements culturale vont être développés. Un concours d'architectes - une première à Phoenix - est organisé pour la remodelage du centra-ville, où vont être construite plusieurs nouveaux bâtiments administratifs. Grimaçant et furisux, le monde des affaires suit en trainant des pieds, surpris que ce ne soit pas déjà le socialisme, étonné d'être aussi fréquenment consulté par la mairie, devant bien avouer que tout cela n'est pas si mal, et totalement allergique encore è ce grand jeune homme joufflu da trente-huit ans

ÉTATS-UNIS

**PHOENIX** 

**ARIZONA** 

sorti da Harvard, fils (car Phoenix, ce n'est pae seulement Dalles, mais eussi Dynasty) du vieux président du Parti démocrate arizonien et toujours souriant derrière da grandes lunettes qui accentuent un air de détachement myope systématiquement cultivé. e Sur le lista des dix raisone pour les-quelles j'al été élu, dit Terry Goddard, mon appartenance au Parti démocrate serait probablement la demièra. Ce que les gens veulent de plus en plus, c'est que des règles du jeu soient établies. » Si,

bien sûr lui-même, vous lui demandez, néanmoins lequel des courants démocrates est le sien. il met si longtemos à détailler silencieusement le paysage que vous finissez par passer à un autre sujet. En direct avec les auditeurs d'une radio locale, il se transformera, en revanche, en ordinateur, connaissant chaque carrefour de la ville et devinant la question à seulement entendra l'adresse de celui qui la

Un politicien, quoi, un vrai, et profes sionnel au point d'être le soir dans le nouveau restaurant bon marché dont le Republic a chanté les louanges la matin, de se montrer régulièrement au French Corner, dont les croissants sont les meilleurs de tout l'Ouest et où se bousculent donc les gens chics da moins de guaranta ans,

Phoenix a une vie politique, Phoenix ne vide plus ses chargeurs à vue sur le « government » : Phoenix n'est plus tout à fait Phoenix, et, à entendre l'homme qui veut être la prochain sénateur républicain da l'Arizona, on se demanderait même si le reaganisme est encore la reaganisme. Mais ça, ce sera la suite de l'histoire, où nam et de la droite la plus conservatrice répudier les attitudes « extrémistes ».

#### Prochain article:

**AU CENTRE, TOUTE!** 

Je pense qu'André Fontaine se

réjouit du jugement ainsi exprimé

par la majorité de nos compatrioles.

puisqu'il va dans le sens de cette

aspiration au consensus dont il parie

dans la deuxième partie de son arti-

ele et qu'il souhaite voir se dévelor-

per. Je le souhaite aussi, mais je

erois, en outre, de facon optimiste.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

**ÉTRANGER** [par messageries]

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie acrienne : tarif sur demande.

que tel est bien le cas.

Le Monde

(1) Le Monde du 7 août.

. . .

...

422 C

Was in

Car . . .

122

72

LA FIN

«Le spture entr .. d. queiques 470 Compact Compact bears and

chre!

CNI

440000

ف ينت

417-0

Lution

14/5/09

1....

€ 6-

ro!

/C+

the

J. 14 Antil. E30- 1 412 ar a conquieme papers, an Afrique. .. - iu lo anus. pe di similari 1 . . . . mp:ion  $\operatorname{Li}(\hat{P}^{n^{n-1}})$ v provedera a h berting a state has de . -- store Anua-422 Table - Percuse Zairite No. 124 , jona dans le fects ---and a Tage de D.cmi 182 - 174 - -250.00 1000 0.454 100 ರ್ಷ.

, 4 m sev number of the state of the 1 441 1979 35 67 . -..~=:. ..... :: .. . . . .

1 A 1 T 2 1.71 1.44 4.98 1. 1. 1. 1. 1. 2. 1. 2. 1. 2. N ... -. ----- 4 and their co 10 NOTE US and a diversitie

... remaration TO CONCUMENT murita bum lato their contacts. محمد عليه عائد مراجا As a married

marian and water . or chissement

Le passe dolonial at Eglisa

16 m . . . . Pub II a 18 to 1 arraume de  $(0,x,x)_{x\in \mathbb{R}^n}$ france aux Medical Co <sup>გ</sup> და გაურეს-. 6.5 . and a compa Addition - Little to the control of the control Priest ..... vie villegeeine. indiana de la comes de 4.... in the dut has the surrout in-C. A. forettivel surfes Mey ter cont les Secondary dende a nelle secondary de la constant de s man un prètre. de qualitation de regionales de la companya de la c

The II or defi tance a the grant of the gran Standa ... ... ... ... ... ... des Admirit au Camercan. Se sa de la Yaounde. St. St. Che. 1. The medicaledis. a modernico de particulière

Gabon

Libreville proteste contre ela constitution d'un gouv

e i i-- un commude formatis de l'imé-

the witter and the second of t To be in the second sec Francisco du Fren the Residual Rabonaise

The second of th

Company Control Age of the control of

Aug. des re-led out. des commit Ce suite :

depuis

frage - leaves color

frage - leaves

Primary of Gravery Constant

Changements d'adresse défimilis ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à l'ormuler lear demande une semaine au moins avant leur dépan. Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprincrie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.: Tunisie, 400 m.; Alemagne, 1,80 DM: Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.: Canada, 1,20 S: Côte-d'Ivoire, 318 F CFA: Genemerk. Cote-d'Ivoire, 318 F CFA; Ocnemerk, 7.50 kr.; Espagne, 120 pes.; E.-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grece, 80 dr.; Irlande, 85 p.; Itelie, 1 700 L.; Libys, 0.350 OL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, S.00 kr.; Pays-Sas, 2 fl.; Portugal, 100 asc.; Sécegal, 335 F CFA; Suedo, 8 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougoclavis, 110 nd.

Avant Hiroshima: une démonstration

En réponse à la lettre de M. Pierre-Alain Doutremépuich (le Monde du 10 août 1985), je voudrais lui faire la remarque suivente sur - les violons pathétiques pour l'onniversoire du bombardement otomique d'Hiroshimo . : le président Truman aurait pu ehoisir de faire une démonstration de la bombe atomique en présence d'observateurs militaires japonais. Si, sprès cette démonstration qui n'aurait pas manque d'être édifiante. l'état-major japonais avait refusé toute reddition, la responsabilité du bombardement atomique aurait été tout eutre. Or M. Truman a préféré sacrifié immédiatement plusieurs centaines de milliers de eivils japo-nais. On comprend alors les violons pathétiques.

> V. ABOITES, physicien (Boissy-Saint-Léger).

La statue

A l'intention de ceux de vos lecteurs qui voudront un jour retrouver dans Paris les statues nouvellement mendées par l'Étal, voiei le récil du jeu de pistes auquel j'ai été soumis début juillet lorsque j'ai voulu savoir l'emplacement de la statue de Pierre Mendès France récit que je dédie à Charles Hernu et à Jack Lang, anciens compagnons

de Mendes au Parti radical, au CAD, au PSA et au PSU. A l'Office du tourisme, sur les Champs-Elysées, l'hôtesse ne sut pas me renseigner mais, aimsblement, elle chercha dans ses dossiers puis alla demander dans d'autres bureaux une réponse à ma question ; personne ne la connaissait. Allezdone à l'office de la Ville de Paris,

ils sautont certainement ! Je me reodis alors à l'Hôtel de Ville: même question, même amabi-lité, mêmes recherches, finalement même ignorance. Si vous pouvez

revenir, monsieur, je vous promets croire les sondages, puisque, selon les derniers ehiffres publiés à ma de trouver ce renseignement!

Effectivement, deux jours plus terd, j'appris que la statue de Mendes France se trouvait au Jardin du Luxembourg, quelque part près Autour du paleis, j'admirai beau-

coup de statues mais je ne vis pas celle que je cherchai ; j'interrogeai l'agent de faction : - Je lo conneis. J'érais du service d'ordre à son inauguration. Marche: dans cette direction et vous la trouverez ! -Je suivis cette direction mais je ne

trouvai pas la statuc. Une marebande de glaces et de boissons m'indiqua uoe autre direction : Voyez cette terrasse la-bas! C'est

Ce n'était pas là. Je fis uo dernier essai auprès d'une eutre personne travaillant dans ce secteur du jardin: - Ah! mon pauvre monsieur!
Mendès France, ils l'ont fouru près
des ordures! Alle: par-là; quand vous sentirez, vous y serez! -

Le ton iodigné me plut. J'ai marché, j'ai senti, j'ai trouvé et je me suis recueilli devant la statoe qui m'a paru petite, pour un grand homme.

PIERRE LEIRITZ

#### **Cohabitation** et consensus

Notre confrère Marc Ullmenn nous écrit :

Je crains que dans son article du mercredi 7 aout André Fontaine ne se soit rendu coupable d'un syllogisme que je me permettrai de resumer de la facon suivante : Raymond Barre est populaire, or Raymond Barre est contre la cohabitation, done la cohabitation est impopolaire. Cet enchaînement apparemment logique sait si de la possibilité que Raymond Barre soit populaire non pas à cause de son ellergle à la cohabitation mais malgré cette aller-

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

مكنات الأصل

LES UN Les a gagé de 8 suite l'arm sauts sikhs ritsar sont lions truct ceot tuces bieue miliu Temp tres l ligieu le go des que nisa: sée déca

 QU.
 AGI
 PAF
 men nom dans côte de l' belk leun D'a man tion qui grot qui (le.

sous k de pre

septati Momo M. Bo

dernie

La s'expir ci a et

République sud-africaine

SELON AMNESTY INTERNATIONAL

81,

que

**AFRIQUE** 

ETATS UNIS

es constructions of the property of the construction of the property of the construction of the constructi

A - es single so some being.

are contracting to the same seconds and the same seconds are same seconds.

THE STATE OF YOR DE

SITTE COURTE DA SON PASSING.

Cue tout de a n'est pas a ma s'encora à ma s

nent allegative encore à te per homme jour de tremetie à a Harvard de tremetie à a Harvard de tremetie à maire sur maire sur

The Grand State of the State of

ur la 1513 - 513 est cons por la servicione de la constant de la c

propagate : 3 dernare (4) ns year-17 C- 2 as 60 Dius (eas)

39.05 Ju 72 72 714005 15

SA VOICE TO QUE CONT

CONSESSED AND A STREET BY AND BY

THEST BLAST TO STATE STATE STATE

A Transfer of the Application of the Party of the Application of the A

8. 37 39 ... 5 4. - - 20. 02.789.

ABRICATION CONTRACTOR CONTRACTOR

The two services and the services are the services and the services are the services are the services and the services are th

to the same of the same of

Question of the second

Fig. 1 to 1 to 1 to 1 to 1

Comme to a first and established

Hegen is at a single of the second of the se

45.

Steller and the state of

AU CENTRE, TOUTE!

100

ASSESSED AND MENTS \$1\$ 1 \$11 ma TARES I VALL CEDEVA

1000 184 July 18 a transfer

Third?

Ex.

F.P. . . . mirror

111 VENERS

134 - 134 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 |

I NOE

and it

The second secon

chain art ca

Monde

1 7.45° 4 184

LIVES STREET, STREET OF THE STREET, ST

PHOENIX ARIZONA

LA FIN DU VOYAGE DU PAPE AU CAMEROUN

#### « La rupture entre l'Evangile et une culture serait un drame »

Après une étape de quelques beures en République centrafri-caine ce mercredi 14 août, Jean-Paul II est attendu, ce même jour, au Zaire, cinquième étape de sa tournée en Afrique, où il restera jusqu'an 16 août. Le jaur de l'Assamptian (15 août), le pape procédera à la béatification, à Kinshasa, de sœur Marie-Clémentine Anuarite Nengapeta, religieuse zal-roise assussinée en 1964 dans le nord-est du pays, à l'âge de

vingt-cinq ans. Douala - Vêtus de modestes robes imprimées, un foulard jaune sur la tête pour les femmes, dont la plupart portent un bébé dans les bras, ils sont venus de la forêt après avoir parcouru près de 300 kilomètres pour assister à la messe célébrée, mardi 13 août. Ce sont des pygmées, qui forment une chorale de catéchumènes. « Dieu ne connaît pas les pygmés, a-t-on coutume de dire ici, et pourtant vous voyez, ils sont là », nous dit une petite steur de Jésus dans sa robe au bleu passé qui, dans l'esprit du Père de Foucauld, habite avec eux. Elles sont cinq d'origine italienne et expagnoles et comptent parmi elles une jeune Co-récane veaue de Sécut.

Depuis trente ans, ces pygmées, les Bagnieli, vivant dans la firêt de Bipindi, sont en contact avec les missions, mais - ce n'est qu'aujourd'hu que nous sommes acceptés pasmi eux : le premier mariage chrétien a été célébré l'année dernière. Nous les aidons surtout à s'intégrer à une société qui les n toujours mépri-

sées. -Ces hommes et ces femmes de la forêt, porteurs d'une culture que racontent les sœurs avec dans les yeux cette lueur de mie sereine propre à ceux qui vivent en accord avec les valeurs qu'ils ont choisies, sont un exemple de l'œuvre des missions an Cameroun, mais aussi de la diversité des problèmes que renegatre l'Eglise. Car Douala, port et capital économique du pays, porte par la-quelle se firent les premiers contacts avec l'étranger et berceau du catholicisme (plus de 40 % de la popula-tion va à l'église) est eussi révéla-trlee des revers du dynamisme économique : surpopulation, chô-mage, course à l'enrichissement, banditisme.

#### Le passé colonial de l'Eglîse

C'est à Douala que Jean-Paul II a choisi de traiter du problème de l'éducation et de s'edresser aux jeunes, qui forment 60 % de la population et sont les premières victimes des déracinements culturels provo-qués par l'urbanisation et la rupture avec leur communauté villageoise. Développant les grands thèmes de l'éducation et de la famille qui lui sont chers. Jean-Paul II a surtout insisté sur le rôle des parents et sur les risques d'une éducation dont les jeunes ont souvent tendance è ne retenir qu'un esprit critique. D'autres en revanche, explique un prêtre, som attirés par les sectes (comme celle de la Rose Croix) qui répondent à un besoin de spiritualité quasi magique. Il y a là un défi lancé à l'Eglise, qui s'est davantage tournée vers les campagnes que vers le monde des villes, des ouvriers et des icunes.

Achevant sa visite an Cameroun. Jean-Paul II e abordé à Yaoundé, dans son discours aux intellectuels, un problème qui est particulièredéclare Jean-Paul II De notre envoyé spécial

celui de l'africanisation du message chrétien. Dans un pays qui recueille les fruits d'un effort culturel incon-testable sur-le plan universitaire et connaît une phase d'ébulition intel-lectuelle, le christianisme n'échappe

pas au débat L'Eglise camerounaise, qui fêtera bienuli son ceatenaire, a derrière elle un passé colonial qui a suscité un double courant de critique. Le premier, inspiré du laicisme du Siècle des lumières, est anticiérical mais connut sa plus grande in-fluence dans les années 70. L'autre courant critique ne combat pas la religion mais s'enracine an contraire dans l'Eglise. Le Cameroun compte ainsi des théologiens dont les idées dépassent les frontières nationales, comme le Père Jean-Marc Ela (1) ou le jésuite Engelbert Mveng, historien, poète et artiste, auteur notamment de la mosalque représentaat le Christ, de factare incontestablement africaine, qui orne le chœur de la cathédrale de Yaoundé et de la décoration du calice d'or et d'ivoire remis au pape

par le président Biya. Ces intellectuels catholiques po-

sent souvent de manière radicale la

Superficie; 2 345 409 kilo-

Population: 30 500 000 ha-

Situation religieuse: Le Zaira

(2 021 étrangers et 1 889 zaï-

355 établissements de santé

ment sensible à l'élite catholique : question de l'africanisation du message chrétien. Les chasubles nux ornements africains, les rythroes accompagnant la liturgie ne sont pour ces théologiens qu'un vernis. Pour eux, il s'agit bien plutôt d'entrepren-dre une appropriation du message

> Dans son discours mux iatellec-tuels, Jean-Paul II a tenté de répondre au mémorandum que lui avaient adressé intellectuels et étudiants camerounais. Il n trouvé les mots justes : rarement Jean-Paul II avait provoqué un tel enthousiasme parmi les représentants d'une élite pensante. Soulignant le caractère prometteur de la recherche intellectuelle qui se manifeste an Cameroun, le pape a, d'emblée, abordé le problème de la théologie en affirmant qu'il convenait de pous-ser cette réflexion jusqu'au bout avec la « volonté d'être à la fois pleinement chrétien et pleinement africain ». Jean-Paul II a ajouté qu'il souhaitait que les évêques de l'ensemble du continent africain n'omettent pas d'étudier ce problème ». Beaucoup d'évêques efri-cains ont, en effet, jusqu'à présent, été réservés lorsque a été évoquée

l'hypothèse d'un concile africain.

L'africanisation est un problème culturel qui tient à cœur à Jean-Paul II. Son seul souci est d'éviter une récupération politique ou de risquer d'engendrer un catholicisme particulier, potentiellement en rup-ture avec Rome : ce serait, estimet-il, un drame de couper le christianisme africain du message universel du Christ et de réduire le problème de la foi à une question d'authenti-cité culturelle. Mais c'est essentiellement d'abord aux clergés locaux de trouver la manière d'incarner l'Evangile dans des cultures autochtones. Aussi s'est-il, comme il l'a dé-ciaré, contenté d'« esquisser des ja-

étranger

#### Traduire et enrichir le message chrétien

La foi chrétienne, a-t-il affirmé, doit pouvoir être assimilée dans le languge de chaque peuple, trouver son application dans les traditions séculaires que sa sogesse a peu à peu élaborées pour garantir la cohésion sociale, le maintien de la samé physique et morale (...) : la rupture entre l'Evangile et une culture serais un drame. Les éléments positifs, les valeurs spirituelles de l'homme africain doivens être davantage intégrés, Il y a un effort d'acculturation à poursuivre pour que la foi ne reste pas superficielle. » Il s'agit, en d'autres termes, message chrétien mais aussi de l'en-richir. de traduire dans une autre culture le

Ceux qui ont apporté la foi na Ca-meroun, a poursuivi le pape, l'ont forcément présentée dans la langue qui était la leur. « C'est à vous, laïcs et prêtres africains, qu'il appartient maintenant de faire que cette graine produise un fruit original authenti-quement Africain. C'est tout l'enjeu de la seconde évangélisation qui est entre vos mains.

Jean-Paul II a abordé ici un suiet qui est sans doute le problème fon-damental que doit affronter l'Eglise au Cameroun comme dans le reste de l'Afrique : ces églises sont certes florissantes, mais leurs fondements restent fragiles. L'Eglise s'est peutêtre en effet jusqu'à présent surtout préoccupée de « sacramentaliser » (de baptiser dans en souci de finder une société chrétienne) plus que d'évangéliser véritablement, c'està-dire de faire entrer dans les mœurs de personnes peut-être insuffisam-ment préparées le message chrétien. Cette maturation est l'abjectif de la seconde évangélisation. Au demeunée an premier chef : plus de la moitié des prêtres ne respectant guère le principe du célibat. « C'est ici, au centre et au sud du pays, une situa-tion certes anormale mais banale », dit un missionnaire.

Pour Jean-Paul II, cette seconde évangélisation doit se faire en ac-cord avec les mentalités, dans une acceptation du «choc culturel», mais il s'agit moins d'ua retour en arrière par l'intégration au rite chré-tien de vieilles pratiques sous pré-texte d'anthenticité que d'un effort pour affranter les problèmes contemporains de l'homme africain. ceux engendrés par la modernisa-

#### · PHILIPPE PONS.

(1) Le théologien camerounais Jean-Marc Ela, un des plus connus d'Afrique, publiera, en octobre prochain, des ré-flexions, à partir de son expérience de plus de dix ans parmi les Kirdis du Nord-Cameroun, sous le titre Ma foi d'Africain, éditines Karthala, 210 pages, 70 francs. Ouganda

# - ancien Congresse. La Zara sa quasi-totalité : 50 évêques zairois et 3 belges : la clergé est composé da 3 910 prêtrae

Cinquième étape : le Zaïre

Le pays le plus catholique

rois), et les nombreuses congrégations féminines regroupent 4 636 religiouses (2 600 zei-roises et 2 036 étrangères). que le président Mobutu ait continué d'exercer le pouvoir de manière autoritaire. Notant cette L'Eglise est bien implantée amélinration prograssiva, la dans le pays. Ella possède 20 instituts supérieurs de formadéclaré, dans un message au peuple publié an juillet, que « les tion, dont 1 faculté de théologie à Kinshasa, créée en 1957 (1780 grands séminaristes et 400 étudiants). Elle dispose égagouvernements successifs, depuis l'indépendance en 1960, tement d'un réseau d'écoles ca-tholiques: 5315 écoles pri-maires et secundaires, regroupant 2,5 millions d'élève; ont mérité de la patrie, et l'œuvre accomplia est colossale et

Cela n'a pas empêché les évê-

ques de dénoncer, dans le même

(hôpitaux, dispensaires, mater-nités), disseminés à travers le pays, font travailler plus d'un millier de médecine, religieuses message, « les carences du dé-veloppement social, le progression du chômege et les habitudes de corruption ». En ce qui et volontaires laïques. . concerne la via interna da Un sérieux conflit a opposé l'Eglise et l'Etst, au début des l'Eglise, « le clargé zaïrois, e ré-cemment affirmé le cardinal Ma-lula, est, dans l'ensemble, résoannées 70, lorsque le parti du président Mobutu, lui-même calument engage dann in tholique pratiquant, avait prorenouveau conciliaire ». e Cer-tains évêques souhaiteraient aller clamé sa suprématie sur l'Eglise. L'Etat avait mis la main sur l'en-seignement religieux, en accu-sant le cardinal Joseph Maluia, archevêque de Kinshasa, de subencore plus loin dans l'« africani-setion » de l'Eglise, a-t-il ajouté, mais le pape les n rappelés au version. Lorsque Jean-Paul II a respect du caractère universel de l'Eglise et à l'impératif de son visité le Zaîre en 1980, ce conflit était en voie d'apaisement, bien

#### Des prisonniers détenus en vertu de l'état d'urgence ont été torturés

Près de mille quatre cents per-

sonnes, détenues en vertu de l'état d'urgence instauré dans trente-six districts sud-africains le 21 juillet, cont maintenues ou secret et certaines sont torrurées a affirmé mardi 13 août à Londres, Amnesty International.

Certains détenns, notamment au commissariat Protea à Soweto et dans des centres d'internement de la région de Port-Elizabeth, ont été battus, torturés à l'électricité ou menacés d'exécution, un pistolet braqué sur la tempe, affirme l'orga-

Amnesty n affirmé détenir les noms de personnes torturées, dont ceux d'étudiants, de prêtres et de leaders syndicaux, mais n'entend pas les révéler, pour éviter toute

Les prisonniers, détenus en vertu de l'état d'urgence, sont passibles de trente jours de réclusion solitaire s'ils chantent, sifficut ou portent des accusations - fausses, malicieuses ou frivoles », sur leurs conditions d'emprisanaemeat, e iadiqué Amnesty.

L'organisation de défense des droits de l'homme a appelé Pretoria à lever immédiatement l'immunité accordée eux forces de l'ordre dans l'exercice de leurs pouvoirs et de permettre aux prisonniers de recevoir la visite de leurs familles et d'avocats.

A Brandford, dans l'Etat libre d'Orange, la police a annoncé avoir ouvert une enquête à la suite de l'incendie provoqué par des jets de cocktails Malotov sur la maison de M= Mandela, femme du leader du Congres national africain. Mac Mandela se cache dans la région de Johannesburg, selon son avocat, depuis que la police à opéré une per quisition à son domicile et l'a mis à sac. .. .

Les rumeurs qui pretaient à M. Botha l'intention de faire certaines concessions aux Noirs ont. d'autre part, sériensement été remises en question par le ministre de la coopération et de l'éducation M. Gerrit Viljoen. Ce dernier a

déclaré qu'il était hors de question d'accorder aux vingt-quatre millions de Noirs - majoritaires et sans droit de vote - une représentation politique commune nvec les Blancs. Le gouveraement a'a envisagé des réformes que « dans le cadre de la pluralité ethnique sud-africaine », ce qui signifie, a-t-il précisé « le mnintien de la ségrégatian au niveau des écoles, de l'habitat et de la propre représentation politique

Enfin, quatre personnes sont martes dans la nuit du mardi 13 soit au cours de nillages et d'incendies criminels dans la cité pnire de Duncan, près d'East-London (province du Cap). Un incendiaire noir, blessé par des poli-ciers, a été brûlé vif par « ses camarades incendiaires -, selon la police. Trois autres corps (deux Noirs et un Métis) ont été retrouvés plus tard à Duacan. Ua dirigeant du Front démocratique uni, M. David Gaza, 2 aussi déclaré que son domicile, dans la cité noire d'Umlazi, avait été incendié dans l'explosion de cockteils MnIntav, mardi matia. - (AFP, AP.)

#### Mozambique . L'OLÉODUC BEIRA-

ZIMBABWE SABOTE. -L'oléodue reliant le port mozamhicain de Beira aa Zimbabwe a été saboté mardi 13 août par des rebelles, a annoncé l'agence de presse zimbabwéenne Ziana. Le sabotage a eu lien au Mozambique, l'armée zimbabwéenne qui se chargera de sa réparation, a ajouté l'agence. Cet oléodue, long de 300 kilomètres, est la principale source d'approvisionnement en pétrole du Zimbabwe. Il a dejà été l'objet d'attaques répétées de la part des guérilleros de la Résistance natingale du Mozambique (RNM), agissant aussi contre le troncon mozambicain de la route reliant le sud du Malawi au Zimbabwe, route placée - comme l'aléoduc - sous la surveillance de l'armée du Harare. - (AFP.)

#### Libreville proteste contre l'annonce à Paris de la constitution d'un gouvernement en exil

Gabon

Libreville (AFP). - L'annonce, à Paris, de la création d'un gouvernement gabonais - fantoche » en exil risque de « compromettre sérieusement l'excellence retrouvée » des re-lations franco-gabonaises, a estimé, mardi soir 13 août dans un communiqué, le ministre gabonais de l'inté-

« C'es! la première fois depuis l'indépendance des anciennes colo-nies françaises d'Afrique qu'un tel événement se produit «, souligne le evenement se proaunt «, soungue is eministre. « Après quelques nuages, ajoute-t-il, il y a eu manifestement une volanté politique commune paur que les relatians franco-gabonaises reviennent au beau fixe. Le succès enregistré lors de la récente visite d'État en France du président de la République gabonaise en témolene.

· Voilà que malheureusement cette information, au cas ou elle serait vérifiée, risque de compromet-tre sérieusement de nouveau l'excel-lence retrouvée de ces rapports », poursuit le communiqué.

· Que va faire maintenant Paris avec, d'une part, un gouvernement fantoche installé sur son sol et, d'autre part, le gouvernement légal

et constitutionnel avec lequel il a signé des accords de coopération de-puis 1969 «, s'interroge encore le

ministre. Ce communique de Libreville fait suite à la publication, à Paris, hindi 12 août, d'un communiqué du MO-RENA (Mouvement de redresse-

RENA (Mouvement de redressement national, interdit au Gabon) annonçant la constitution, le 9 août dernier, d'un gouvernement en exil.

[La réaction violente de Libreville s'explique d'autant plus mal que celleci a été faite par un simple communiqué, pulsque par deux fois déjà, le 6 décembre 1983 et le 7 février 1985, la préfecture de police de Paris a interdit sous le motif « de réunion de mature à troubler Porute public » les conférences de preuse du MORENA. Le président gabonnis est-il mécontent de la représentation françaine aux fêtes de l'indépendance, le 17 août prochain, où ont été invinés MM. Dumas, Defferre, Pesne et Jean-Louis Mitterrand? Un mome at eavisagé, le vayage de M. Dumas ae semble plus l'être. M. Boago cherche-t-il, d'autre part, au moment où ou le dit prêt à fistère les derniers prisonnièrs du MORENA détennes à Libreville, à montrer sux upposants en exil qu'il ne transigere pas avec eux.]

#### La tentative de pourpariers avec le Mouvement de résistance nationale a tourné court

Kampala. - La première tentative de pourpariers officiels en Tanzacie catre le nnuvnen régime ougandais et le principal mouve-ment armé d'opposition, le Mouvement de résistance intinnale (NRM), s'est soldée mardi 13 août, par un échec, alors que le NRM renforce ses positions militaires autour

de Kampala. Radio-Kampala n annoncé le retour de Dar-es-Salaam de la délé-gation dirigée par le chef de l'Etat, le général Tito Okello, sans faire aucune allusion à la réumon entre la délégation et le NRM, pourtant annoncée samedi dernier par le général Okello. En fait, la déléga-

tion gouvernementale a a même pas repcontré M. Museweni. La radio s'est bornée à indiquer que le chef de l'Etat s'est entretenu durant deux heures avec le président tanzanien Julius Nyerere, pour la seconda fois depuis la chute du régime Obote, il y a deux semaines. Ces initiatives, estime le FEDEMU, M. Museweni, estiment les observaéquivalent à une déclaration de guerre contre le conseil militaire.

nion annoncée, a choisi d'infliger un camonflet au nouveau pouvoir de Kampala.

D'nutre part, des voyagenrs arrivés mardi dans la capitale ont confirmé que près de six ceats hommes de la branche armée du NRM, l'armée nationale de résis-tance (NRA), ont pris position au camp de Nakaseki, à 50 km au nordouest de Kampala, considéré comme une position de contrôle stratégique d'accès à la capitale.

En outre, le mouvement fédéral democratique d'Onganda (FEDEMU), un mouvement de guérilla considéré comme proche du priacipal parti d'dippositina au régime décha, le Parti démocratique (DP) de M. Paul Secmogerere, aujourd'hui ministre de l'intérieur, a affirmé que la NRA s'était emparée de la voire en sud-mara et d'autres positions en sud-mara et d'autres positions au sud-ouest du pays, bri-sant ainsi de facto le cessez-le-feu.

# LE 16 AOUT



#### Le commandant des parachutistes devra répondre de «coups et blessures» sur deux Palestiniens

Jérusalem. – Le général Itzhak Mordechai, commandant en chef des parachutistes, comparaîtra sans doute devant un tribunal militaire, non pas pour homicide mais pour répondre de l'accusation de » coups et blessures » et de » conduite indi-

(Su

Les ·

Pays be

eux, le :

que pu légale,

роцггаі

compte,

listes, à

exaspén

ministre

nuevo, c des » b

méthod

sent tro

roristo.

Les policiers

tenteme

nationa

sympath

ment au du PN

avec le

tout ne

dans k

socialis:

présente

cée qui

par mir

*blèm*e M. Jésa

PNV.

LES

étrai

catic

de l

gent

prés latio Saba

sous

aust

le r Nati

LES

prės: Gurc

gagé

neme

suite

Sauts

sikhs

sont lions

truct

cent tučes

bleuc

milit

QU. AGI PAF

que nisa

sée déca nom

côte de l'

leur: D'a:

man

tion qui grot

qui (le .

• DE

C'est le dernier développement mais pas encore le dénouement d'une affaire qui fait beancoup de bruit et qui traîne déjà depuis près d'un an et demi. Il s'agit de l'affaire du détournement de l'autobus Tel-Aviv-Achkelon, le 12 avril 1984, par un commando de quatre Palesti-niens. Après une nuit d'attente, les forces de sécurité nvaient pris d'assaut l'autobus qui était immobi-lisé près de Dir-el-Bala, dans la bande de Gaza.

Le porte-parole de l'armée israéhenne avait ensuite affirmé que les quatre hommes étaient morts au cours de cet assaut, ainsi qa'une soldate israélienne qui était prise en otage avec les quarante-cinq passa-gers. Or des photographes de la presse israélienne qui se trouvaient sur place, notamment du quotidien Hadashot, avaient pris des clichés de deux membres du commando traînés hors de l'autobus par des militaires. Dans un premier temps, l'armée avait cherché à étouffer l'affaire en interdisant, par le biais de la censure, la publication de ces

Mais, suite aux pressions de l'opinion publique, après la publication d'informations à l'étranger. M. Moshe Arens, alors ministre de la défense, avait nommé une commission d'enquête dirigée par le général de réserve Meir Zorea. Le 24 juin 1984, cette commission confirmait dans son rapport que les pour sa part qu'il avait frappé les

De notre correspondant deux terroristes avaient bel et bien été capturés vivants et qu'ils avaient en » le crûne brisé par des coups de

Le dossier fut alors renvoyé, pour supplément d'enquête, devant une autre commission, dirigée cette fois par le procureur général de l'Etat, M. Nionah Blatman. Pendant des mois, le ministère de la justice a affirmé que l'affaire suivait son cours, mais, irrité par la lenteur de la procédure, l'hebdomadaire de gauche Koteret Rashit décidait, le 20 février 1985, de passer outre aux ordres de la censure et de révéler. pour la première fois, que le suspect numéro un de l'affaire n'était autre que le commandant en chef des parachutistes et de l'infanterie, le général Itzhak Mordechai.

#### Malaise dans l'armée

Les conclusions de l'enquête ont finalement été rendues publiques mardi 13 août, Le général Mordechai est partiellement disculpé, en tout eas il n'est pas tenn pour res-ponsable de la mort des deux membres du commando. Les enquêteurs affirment, sur la foi notamment de l'avis des médecins, qu'il a'y a pas moyen d'établir de rapport de cause d effet entre » certains coups et les décès ». » Les terroristes avaient déjà été blessés à la tête au moment de l'action . Les militaires avaient en effet essayé de les assommer pour qu'ils ne puissent réagir, ce qui paraît justifié aux yeux de la com-

infarmations an snjet d'un colis piégé qu'ils auraient pu placer dans le véhicule. Cependant, ce que hui reproche la commission d'enquête, ce sont » les coups de crosse, de pieds et de poings » portés aux ter-roristes après l'assaut. Le conseiller juridique du gouvernement, M. Itz-hak Zamir, qui a examiné le rapport des enquêteurs, a en effet recommandé de traduire en justice le général Itzhak Mordechai (ainsi que cina membres des services de sécurité et trois policiers) parce que « l'usage de la force après la cap-

Cette décision de M. Zamir suscite un certain malaise au sein de l'état-major de l'armée. Il est possible d'ailleurs que le procureur mili-taire choisisse finalement de faire comparatire le général Mordechai non pas devant un tribunal militaire mais devant une commission de dis-

La décision de M. Zamir provoque en outre la colère des députés de la droite israélienne. Mª Gueoula Cohen, du mouvement Tehya, s'est demandée « si les soldats israéliens devalent désormais se battre contre les terroristes accompagnés d'avocats ». Le conseiller juridique du gouvernement, M. Zamir, avait cependant répondu à l'avance à ce genre de critique en écrivant dans son rapport ; » Pour désendre les valeurs morales qui ont toujours été celles des forces de sécurité israé-liennes, une procédure judiciaire doit être engagée contre ceux qui ont fait un usage illégal, quelles que solent les circonstances, de la vio-

(Intérien.) de l'Etat hébreu a'est plus remise en

#### Un espoir de paix ?

(Suite de la première page.)

Ainsi, malgré la désunion du monde arabe, l'initiative jordano-palestinienne bénéficie, en réalité, du plus grand consensus possible. Il est notamment essential pour le roi Hussein d'avoir l'appui de l'Egypte, désormais réintégrée dans le monde arabe, de l'Irak et de l'OLP. Pour aller de l'avant, le roi Hussein doit maintenant avoir le soutien déterminé des Etats-Unis. Il attend de ceux-ci qu'ils rencontrent des que possible une délégation jordano-

Le souverain se dit convaincu que, au moment où les Palestiniens engageront un dialogue avec les Américains, ceux-ci seront impressionnés par la modération de leurs interlocuteurs. Cette modération devrait convaincre Washington de peser de tout son poids sur Jérusalem en faveur de ce process paix. Effectivement, les Américains, qui ont vu Hussein à Washington, semblent avoir été impressionnés per les arguments du roi.

Ua contact entre Jordaniens, Palestiniens et Américains devrait donc être possible avant la fin de l'année. Pour les Etats-Unis, c'est moins ce contact qui est important que les négociations directes avec larael qui devraient s'ensuivre. Ni le roi ni l'OLP ne sont opposés à ces pourpariers avec l'Etat hébreu à condition qu'ils se déroulent sous le parrainage d'une ombrelle interna-tionale. Si Washington refuse la pré-sence de Moscou, alors Hussein, l'OLP et l'Egypte se contenteront

Indépendamment des problèmes de technique diplomatique, un cer-tain nombre d'éléments jouent, à mon sens, en faveur d'un accord arabo-israélien :

- Que ce soit par lessitude ou par la prise de conscience de la supériorité militaire d'Israël, l'existence question par les pays arabes (à l'exception de la Libye).

- Les gouvernements arabes les plus lacides saat d'aataat plus enclins à trouver une solution pacifique au problème palestino-israélien qu'ils voient monter à l'horizon de nonveaux périls. D'autres crises profondes cheminent de manière souterraine. Ainsi, la révolation iranienne peut conduire au renversement de certains régimes. Les plus vulnéra-bles sont ceux du Golfe, mais le fondamentalisme religieux n'épargne aucun des pays arabes.

A ces ferments de radicalisation politiques, s'ajoutent désormais des frustrations économiques qui a'éparguent aucun pays de la zone. Le retournement de la conjoncture pétrolière constitue à cet égard un incment d'une grande portée.

Cas difficultés nouvelles sont portenses d'un mécontentement dont se nouvriesent les fanatismes religions Reste Israel. Il est incontestable que M. Pérès jouit auprès des gouverne ments arabes et des personnalités palestiniennes de Cisjordanie d'un crédit certain. Sa présence à la tête du gouvernement israélien est une nouvelle chance pour la paix.

Sans doute estime-t-il que le scé-nario imaginé par l'accord jordanopalestinien est inutile, trop compli-qué et même dangereux pour Israël. Néanmoins, il est tout à fait ouvert à l'idée d'engager des pourpariers de paix. Il estime, lui aussi, que l'occasion qui se présente est particulièrement propice et qu'il faut la saisir. Toutefois, il est à son tour aux prises avec de redoutables problèmes économiques. Aura-t-il la possibilité d'ajouter à ces problèmes les remous de politique intérieure que provoquerait une négociation portant sur l'évacuatian des territaires ea échange de la paix? Ua consensus entre le Likoud et le Parti travail-

liste sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza est-il possible?

En bref, de grandes difficultés subsistent sur le chemin de la paix. Cependant, elles a'apparaissent plus désormais insurmontables. En réalité, les vrais problèmes sont consti-tués par les obstacles inavoués, Après trente-huit ans d'affrontement entre Juifs et Arabes, la vision que chacun a de l'antre est encore marquéa par la suspicion, la mésinnee au la peur. Mais, aujourd'hui, des sorces de mouvements - qu'elles soient le produit de la lassitude ou de la raison — ont fait bouger les esprits sur le terrain, La logique de la guerre et de l'intolé-rance ne semble plus être acceptée comme une fatalité par les peuples de la zone. Le sentiment encore qu'entre Juis et Arabes une coexistence pacifique a'est plus désormais sible. L'heure est venue de ser de regarder en arrière, de a'enfermer sur ses propres souf-frances, dans une mémoire immo-

Ce sera long, ce sera difficile. On n'avancera les pus vers les autres que pas à pas.

Le devoir de tous, et notamment des Européens, est d'aider à gagner ce pari de la confiance contre la peur, le pari de la paix contre la

Dans cette grande tache, la France doit jouer un rôle d'incitateur. D'ailleurs, la diplomatia française pourrait bien avoir pris la mesure de l'événement en recevant une délégation jardsno-

Ne pourrait-elle pas maintenant convoquer une réunion exceptionnelle des instances de la coopération politique eurapéenne pour que l'Europe encourage ceux qui dans ce Proche-Orient à l'histoire tourmentée sont enfin prêts à se tendre la

JEAN DE LIPKOWSKI.

# A TRAVERS LE MONDE AMÉRIQUES

#### Afghanistan

• IMPORTANTES MESURES DE SECURITE A KABOUL. -De très importantes mesures de sécurité ont été prises à Kaboul après les dernières attaques de mondjahidins sur les faubourgs ouest de la capitale, a-t-on appris de source diplomatique. Sclon ces sources, des tirs de roquettes ont commencé le 7 août, et des incendies ont éclaté près d'objectifs visés par la guérilla notamment une station de radars soviétiqua. D'autre part, les moudjahidins auraient uttaqué un poste gouvernemental afghan, tuant quinze soldats et en captu-rant plusieurs. Selon des diplomates, la riposte d'artillerie a duré jusqu'à 3 houres du matin, et le lendemain l'armée afghane a commencé des perquisitions mai-son par maison et établi des barrages routiers pendant plusieurs jours. Les élections, qui nvaient commacé le 11 août, se dérouleat, assare-t-oa toniours de même source, à main levée dans des réunions publiques où sont présentés les candidats. Les électours ne savont pas l'identité des candidats nvant la réunion. -(AFP, UPI.)

#### Burkina

 DISSOLUTION DU GOU-VERNEMENT. - Le gouverne-ment du Burkina a 6té dissous lundi 12 sout par un décret prési-dentiel qui ne donne aucune précizion sur les raisons de cette mesare, mais précise que l'expéditian des affaires courantes sera assurée par les direc-teurs des cabinets ministériels ou par les secrétaires généraux des ministères. Les Comités de défense de la révolution (CDR) des différents ministères sont chargés de l'application du décret, qui n été signé par le capitaine Thomas Sankara, président du Conseil na-tional de la révolution (CNR) an pouvoir depuis le coup d'État du 4 soût 1983. — (AFP.)

#### Colombie

• ATTAQUE DU M 19 DANS LE CENTRE DE BOGOTA. -Un commando de M 19 (Mouvement da 19 avril, nationaliste d'extrême gauche) a attaqué à la roquette des installations de la palice et tenté de preadre d'assant les hailes centrales de Bogota le lundi 12 août. Le bilan officiel de ces actions est de deux morts et de plusieurs blessés. -

#### Grande-Bretagne

 DÉMENTI JAPONAIS. – Un porte-parole de l'ambassade du Japon à Londres a démenti le

mardi 13 août les révélations d'une chaîne de télévision britannique selon lesquelles une unité l'armée japonaise - l'Unité 731 - aurait utilisé des prisonniers de guerre pour mener bactériolagiques durant la seconde guerre mondiala (le Monde du 14 soft). Il a déclaré a l'AFP qa's il n'y a aucune preuve officielle » concernant de telles expérimentations. Selon lui, les archives nationales du Japon ne contiennent aucun élément permettant d'étayer les thèses avancées par le documentaire bri-

(Le démenti da porte-parole japounis est d'autant plus surpre-mut que les informations deunées par la étiération britannique ne sont pas nouvelles. Des révésations très complètes sur les activités de l'Unité 731 ont été faites des 1982 l'Unité 731 out été faites des 1982 dans un luve publié au Japon et n'avaient pas à l'époque été démenties par le gouvernement de Tokyu. Elles avaient même donné lieu à un début à la Diète au cours doque! l'existence de cette unité avait été recontne, le gouvernement s'abetement seniessent de confirmer qu'un « marché» avait été cancin avec les Américains nous sempor Pestanuité. Américains pour ansurer Plus à ses principaux responsables.

#### Japon

 M. TAKAO FUJIMOTO REM-PLACE M. TOSHIO KOMOTO AU GOUVERNEMENT. – M. Takao Fujimoto a été nommé mercredi 14 août ministre d'Etat en rempiacement de M. Toshio Komoto, démissionnaire du gouvernement japousis après la faillite de la compagnie maritime Sanko. M. Komoto, dant la Sanko. M. Komoto, dant la démission a été acceptée mardi par le premier ministre Yasuhiro Nakasaac (/c Mande da 14 aoht), cumulait les fonctions de directeur général de l'agence de développement d'Okinawa (sud du Japon), et de ministre chargé des affaires économiques extérieures. M. Fujimoto prend su place à la rête de l'agence de l'agence à la rête de l'agence sa place à la tête de l'agence d'Okinawa. Le poste de ministre chargé des affaires économiques ures est pris en charge par M. Ippei Kaneku, qui conserve par ailleurs son poste de directeur de l'agence de planification éco-nomique. — (AFP.)

#### Zimbabwe

M. NKOMO PRIVÉ DE PAS-SEPORT. - La police s'est prosentée samedi 10 août au domicile de M. Joshus Nkomo, Jesder de la ZAPU, parti d'opposition à M. Mugabe, et a confiqué sans explications son passeport ainsi que celui de sa femme. M. Nkomo a anssi révélé que son frère Stéphen et M. Welshman Mabhena, scorétaire général de la ZAPU, venaient d'être arrêtés.

#### Argentine

#### Une peine de douze ans de prison est requise contre le général Galtieri

Buenos-Aires (AFP). - Le pro-cureur militaire chargé de requérir contre seize officiers accusés d'être responsables, à des titres divers, de la défaite argentine lors de la guerre des Malouines (1982) a demandé douze ans de réclusion contre le général Leopoldo Galtieri, à l'époque chef de la junte militaire de gouvernement, a-t-on appris mardi 13 août de source digne de foi.

Le procureur, le brigadier Hector Canale, a requis la même peine, qui implique automatiquement la dégra-dation militaire, contre l'amiral Jorge Anaya, chef d'état-major de la marine argentine et membre de la junte lors du conflit, indique-t-on de même source, et un peine de buit ans de prison contre le troisième membre de la junte qui gouvernait l'Argentine à l'époque, le général de brigade Basilio Lami Dozo, alors chef d'état-major de l'armée de l'air. Les sentences devraient être renduci ca octobre ou en novembre par le Conseil suprême des forces armées.

Les généraux Galtieri et Lami Dozo, ainsi que l'amiral Anaya avaient ordonné l'invasion de l'archi-

#### **Etats-Unis** PAS DE JUIF **AU KU KLUX KLAN**

Bristal (AP, UPI). - Un homme qui avait été désigné, la semaine demière, Grand Dragon de Virginia des Cheveliers chré-tiens du Ku Klux Klan va sens doute être obligé de démission-ner de cette organisation reciete en raison de ses origines juives. Arrivé à Bristol (Virginie) en mars dernier comme recruteur pour le Klan, Jordan Gollub, vingt-eix ans, avait organisé, le

week-end dernier, une marche dans la région à laquelle svalent assisté plusieurs millers de per-sonnes. Un dirigeant de l'organi-sation, Robert Scoggin, de Caro-line du Sud, avait, toutefois, rejaté l'Invitation en faisent savoir dans une lettre que Gollub était « un petit juif de Pennsylva-

Interrogé per le Richemond Times Dispatch, un journal de Virginio, l'intéressé a déclaré : c.le n'ai jamais des juit. Mes parents sont juite, mais je n'ai pas eu d'éducation raligiause juive. Mes parents sont sionistes, mais ils n'assistent jamais à des services religieux. Je ne me préaccupe pas vraiment du

Afin d'éviter e tout nouvel ambarras ». Jordan Gollub a écrit, lundi 12 août, au Sortier Impériel du Ku Klux Klen Virgii

pel des Malonines (territoire britannique de l'Atlantique sud) le 2 avril 1982. Ces trois hommes sont, par ailleurs, jugés, aux côtés des six membres des deux premières juntes militaires, par un tribunal civil de Buenos-Aires pour leur responsabi-lité présumée dans les atteintes aux droits de l'homme commiscs sous le régime militaire.

#### Panama LE CHEF DE L'ARMÉE CRITIQUE LA GESTION DU POUVOIR CIVIL

Cimarron (UPI). - Le général Noriega, commandant en chef des forces de défense (ancienne Garde nationale), a vivement dénoncé dans nn discours public, le lundi 12 soût. le gestion du goavernement de M. Ardito Barletta, affirmant que la situation après neuf mois de pouvoir civil était » totalement anarchique et hors de contrôle ». Ce discours illustre le mécontentement croissant illustre le mecontentement crossant des chefs de l'armée, qui avaient favorisé l'élection à la présidence de M. Bartetta, un ancien haut fonctionnaire de la Banque mondiale. Ce dernier, qui était présent, s'est refusé à commenter les propos du conferent Nocione. général Noriega. Le chef des forces militaires 2 cri-tiqué les mesures d'eustérité prises

par les mesures destrette à la demande du Fonds monétaire international afin de faciliter le rééchelonnement de la dette extérieure panaméenne (d'un montant de 3,6 milliards de dollars). Ce programme a entraîné des coupes dans la side externation de se coupes dans la side entraîné des coupes de la side entraîné de la coupe de la side entraîné des coupes de la side entraîné de la coupe les aides gouvernementales à l'indus-trie et la suppression du soutien aux prix agricoles. Le taux de chômage

dans le pays dépasse 20 %. Le général Noriega, qui souhaite favoriser la diminution de la tension en Amérique centrale, doit d'autre part, se rendre prochainement au

APPRENEZ L'ARABE PAR LA RADIO

La radiodiffusion de la République Arabe d'Egypte diffusera des leçons de langue arabe à partir du 23 février 1986 dans son programme français à destination de l'Europe centrale.

30,59 ms. soit 9805 kHz/sec.

de 21 houres à 21 h 15 GMT

Si vous vous intéressez à la langue arabe, vous pourrez objenir -sans engagement de votre part - la série des livres de «L'arabe par la radio», livres qui vous aideront à bion suivre les loçons diffusées à la radio, et cela en vous adrossant, à ;

L'erabe per la radio BP 325 - Le Caire

République Arabe d'Egypte

N.B. - Prière de nom écrire au plus tard fin novembre 1985 et n'oubliez pas de citer votre nom, votre adresse et votre profession en caractères majoscules.

Et ceci sur une longueur d'ondes courtes de :

Après Libération et le Figaro, le Monde publie, cette semaine, les textes d'écrivains sus chaque matin sur France-Inter en faveur de la libération de notre confrère Jean-Paul Kauffmann et des trois autres otages français – le chercheur Michel Seurat et les deux diplomates Marcel Carton et Marcel Fontaine - détenus au Liban.

Cat appel n'adresse à ces hommes qui, en ce moment, détiennent cinq Français enlevés à Beyrouth, Mais, à travers ces mysterieux séquestreurs, c'est vers leurs ins-

pirateurs - le gouvernement islamique tranien - et plus perticulièrement son guide, l'imam Khomeiny - que je me tourne aujourd'hui au nom de nombreux intellectueis français.

Nous vous demandons de ne pas oublier, de ne rien oublier : lorsque le peuple iranien luttait contre le régime Pahlavi, souvenez-vous. c'est ici en France que vous avez trouvé, plus que nulle part ailleurs, des hommes pour s'alarmer, s'indigner, a'emouvoir de la situation en

Ces honemes, pour la plupart écrivains, philosophes, journalistes, artistes, n'ont jamels, à l'époque, refusé de s'associer à vous pout dénoncer les injustices que vous et votre peuple subissiez. Ils ne faisaient aucun calcul ; its étaient neufs, généreux ; ila étaient prêts à toutes les imprudences pour eider à ce que votre cri de révolte soit entendu. Ces intellectuels français ont souhaité vous aider, et vous aviez besoin d'eux. Ils ont écrit des articles, ils ont parlé en faveur de votre révolte, ils se sont battus pour ces droits de l'homme que vousmême invoquiez alors.

Vous le savez, ils ont souhaité de toutes leurs forces la libération de votre peuple. Ils étalent désintérassés, amis. Ils étalent plains d'es-poirs. Ils vous ont aidé dans la mesure de leur voix. J'ose, aujourd'hui, vous rappeler votra dette à l'égard de ces intellectuels qui ont désiré plus de justice, de compréhension, d'humanité.

Ce sont les mêmes qui, aujourd'hui, se préoccupent du sort de lours compatriotes. Hors des carcles des pouvoirs et de leur mar-chés, forts de leur conscience et de leur foi en l'homme. Ils vous adjurant d'être généreux à votre tour. Libérez Jean-Paul Kauffmann, notre emi.

Libérez ses quatre compagnons. Sachez quella résonance ce geste de votre part surait, ici, en France.

**REZVAN**L

## **ASIE**

#### **Philippines**

#### L'opposition réclame la destitution du président Marcos

La commission des affaires indi-ciaires de l'Assemblée nationale a rejeté, mardi 13 août, une résolution déposée par l'opposition parlementaire demaadaat la destitutioa (impeachment) du président Marcos » pour corruption, violation de la Constitution, parjure de son serment à la Constitution et autres crimes graves ». C'est la première (Publicitě) -

fois, depuis l'indépendance du pays en 1946, qu'une telle motion contre le président est émise. Tontefois, avec quinze sièges – contre buit à l'opposition, plus un indépendant – le parti aa pouvoir, le Mouvement pour une nouvelle société (KBL). détient la majorité nu sein de la commission des affaires judiciaires présidée par le ministre de la justice, M. Estelito Mendoza.

Après quatre heures d'un vil débat, les membres de l'opposition ont quitté la commission en signe de protestation. L'accusation de cor-ruption et de détournement de fonds était fondée sur les affirmations d'un journal californien, le Mercury News, qui avaient fait scandale aux Philippines en jum dernier. En effet. la jauraal avait révélé que M. Marcos possédait aux Etats-Unis des biens acquis frauduleusement et évalués à plusieurs millions de dol-lars, ce que le président a nié.

En séance plénière à l'Assemblée nationale, les cent neuf députés présents du KBL ont ensuite voté la de la resultante de la résident Marcos en qualifiant la demande de destitution de » propagande insidieuxe et à bon marché ». — (AFP, Reuter, UPI.)

in in Austrean, tout in the state of Tres ne ne alektran si

Line specialcon, Orandent avant de - de Clint East-detroit 2 745 .... 25.27 1 2 2 2 2 Rjen: . •

4

di pratititi

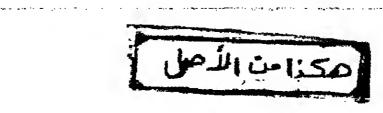
OFT-E -- 3rt beaucoup les the relies vovageurs Wright the Aleman volent es ta marine 24 grand homme Something of conservant

Roman musée mage we, at the ardain beaucoup. echo de ses mentalions suelles dans ses Wat cranton Ledes de Raphael. a Puió de les œuvres de dennate average une importance wegge the uren; pendant Pos Secies -5 ehicules d'un Finense ensemblement dont nous ferrous 535 exactement Aquivaler 2.40 nos recueils Milograph and meme en forme scorpus in in part de l'interarguing a la richesse informa-

by V SCAT Characteristics. Une Popelie - R: --Le cap. -- national des Stampes 5.5 = 13 Farnésine, a té leur. 2 dejá quelques mes a lins: : de calcographie m posseda de magnifiques cur-Wes des marres anciens et pro-(alle merce à de nouveaux rages instant exactement derte le fontaine de Trevi, cet insti-Sounding Parioner Ses restimes darie to palais Poli tout ther (accuration Statistation on 1978), 3. Allendani, les deux Reserved Collaborent pour alsenier Conduction des The plant of the p the plus impossors can it signt

de Callianes et de centaines de Anches et de centames

Eng que viennent à l'esprit les Mobiles resonants mais diffi-Pochis Car la diffusion, la this position is deformation gra-Mighe des Chais-d Genvre (1). les choses uni commencé très ini Comme le dir fort bien un des Alda Andre Pour le livre Alda Muce a Venise if v eut pour Slampe de reproduction Baviera association de Marc-





LE SOUFFLE D

. . . fishinguer on Salt See .....-: ≪ilra dans . . . Time en ) glade (\*) and the second : B. . . . . int sur la ggs. ..... as 1: 2 E4: Des in in it subta **d'un** zen der eine eine Um ehlen with alternant loud 3- P. V awag to promise the Author Son sau de l'eau SE! **≈** .l.....

> Les cavaliers .-. Lundes erer-"it mirty to en var rubbes de beis ni, ge femá au soletí Dans la forei, Penny) enterre ....... Elie pric, racie. Aslicuts the second of the second of the second

Daa

un tr SUF mait Anto Ghisi signa

ortsn

failut enco Ce c tion. de s fois a gner

നള്ന Maia

# ARTS ET SPECTACLES

# "Pale Rider"

#### LE SOUFFLE DU WESTERN

Y'EST un paysage de western; tout en montagnes et en ciel. Très loin, un groupe de cavaliers, si minuscules qu'avant de les distinguer on les entend. Bourdonnement sourd dans le silence de l'air immobile, comme en attente. Brusquement, poitrails des ehe-vaux, visages farouches, ils sont sur la caméra. Le fracas des sabots rythme leur élan spasmodique, coupé par l'image paisible d'une clairière. Des hommes flänent, tamisent le sable d'un ruisseau : des chercheurs d'or. Un chien joue. Paix et agressivité alternent tout au long du générique, sans autre son que le roulement du galop, qui progres-sivement trouble les cascades de l'ean sur les pierres. Comme les spectateurs, les chercheurs d'or entendent avant de

Pale Rider, le film de Clint Eastwood, commence ainsi. Les cavaliers saccagent le campement. L'un des cherchaurs d'or (Michael Moriarty) s'en va en ville, quelques baraques de bois devant lesquelles la neige fund au soleil du printemps. Un décor. Dans la forêt. une jeune fille (Sydney Penny) enterre son chien tué par les cavaliers. Elle prie, exige de Dieu un miraele. Ailleurs apparaît une silhouette à cheval. « Un

cheval pale, et son cavalier s'appelait la Mort, et l'Enfer le sulvait ... Clint Eastwood dit avoir de tout temps été - fasciné par la mythologie biblique, et sa correspondance avec celle du western -.

Son personnage est toujours celui du vengeur solitaire. Plus solitaire encore que de coutume, puisqu'il n'appartient pas au monde des vivants, fantôme réincarné par l'appel ardent d'une adolescente, fantasme qui répond aux manques d'une communauté de gens naifs et frustes. Manque du sens de la responsabilité chez les hommes, manque d'amour chez les femmes, la jeune fille et sa mère (Carrie Snodgress), compagne de Michael Moriarty, brave type

Alors bien sûr, l'amour, l'attrait qu'exerce Cliot Eastwood avec sa barbe, son visage creuse, le regard lointain de ses yeux clairs, son demi-sourire sceptique. Avec sa dégaine d'homme. Bizarrement, avant de s'en aller, il fera-l'amour avec la mère et refusera la fille - mais une vierge ne sait pas de quoi

Western onirique, Pale Rider est. d'une construction classique, filmé d'un



Clint Eastwood revient sur son cheval pâle, retrouve les grands espaces du rêve américain,

le western de toujours et sa mythologie. L'Amérique se cherche des héros. Le héros est un fantôme miraculeux, son nom est la Mort, mais le western revit.

mouvement souple - comme la démarche de Clint Eastwood, - de façon hau-taine, au sens propre et figuré: L'histoire est simple, un conflit entre chercheurs d'or, entre les riches qui veulent le devenir toujours davantage et les pauvres qui veulent gagner le prix de leur travail. Ce ne sont pas rant les bons et les méchants que ceux qui ont tort et -ceux qui ont raison. Et l'étranger intervient pour leur prouver qu'ils ont raison, leur dire qu'ils doivent se battre, ne pas ceder, mer. . L'Enfer le suit .... Dans la pénombre des maisons où l'on prie à la chandelle, il apporte le trouble du désir, le doute. Dans la splendeur des grands espaces, il apparait, disparait, engage des bagarres brèves et force-nées, jusqu'an final : Clint Eastwood seul contre le shérif véreux (John Russel) et ses six adjoints, six hommes silencieux en longues redingotes claires,

dont d'un même geste ils écartent un pan, main vers la cuisse barrée d'un bandrier, prêts à saisir leur revolver. Clint Eastwood rend hommage à Sergio Leone, an western, à lui-même.

Ombre fugace, l'étranger tue les six adjoints pour en arriver an face-à-face avec le shérif, l'homme qui, dans le passé, l'a ebattu en lui tirant dans le dos...Curieux envoyé de Dieu qui protège les justes en leur enseignant la violence, et rue avec une tranquille indiffé-

Dans les films de Clint Eastwood, les gueules - extraordinaires comme dans tout le cinéma américain - posent îmmédiatement les caractères. Elles sont plus parlantes que les dialogues. réduits an nécessaire. De film en film, Clint Eastwood exprime une sorte de

philosophie cynique coupée d'ironie morbide, de sensibilité orgueilleuse. Les relations entre hommes, et entre hommes et femmes, jouent brutalement sur les ambigunés de la générositélâcheté, de l'attirance-mésiance. Les femmes décident, l'homme - lui laisse venir et s'en va.

Dans Josey Wales hors-la-loi, western qu'il e tourné en 1976, il s'en allait. vengeance accomplie, après une nuit d'amour avec Sandra Locke. Il s'en allait, blessé, mourir seul. Dans Pale Rider, personnage mythique, inalterable - fantasme, image, star, - il retourne dans la solitude absolue, la

COLETTE GODARD.

\* Voir les Elms nouveaux.

# Raphaël et le monde de l'estampe

#### **UNE EXPOSITION A ROME**

OETHE aimait beaucoup les estampes. Les voyageurs qui ont la chence de pouvoir se rendre à Weimar voient dans la maison du grand homme les portefeuilles où il conservait les pièces de son « musée imaginaire ». Il les regardait beaucoup, et on a souvent l'écho de ses réflexions doctrinales. Parmi ces suites gravées, celles de Raphael, ou plutôt d'après les œuvres de Raphaël, avaient une importance privilégiée. Ce furent pendent trois siècles les véhicules d'un immense enseignement dont nous ne retrouvons pas exactement l'équivalant evec nos recueils photographiques, même en forme de corpus, car la part de l'interprétation et la richesse informative y sont considérables. Une exposition particulièrement utile le rappelle à Rome.

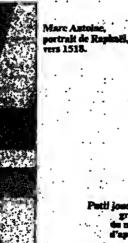
La cabinet national des Estampes, sis à le Farnésine. a été réuni il y a déjà quelques ennées à l'institut de calcographie qui possède de magnifiques cuirres des maîtres enciens et procèda mêma à de nouvabux tirages : installé exactement derrière la fontaine de Trevi, cet institut souhaite déployer ses ressources dans le palais Poli tout entier (acquis par l'Etat italien en 1978). En attendant, les deux sements collaborent pour présenter l'œuvre graphique des interprètes des grands maîtres. Le recueil concernant Raphael produit et exposé cette année est de loin le plus imposant, car il s'agit de centaines et de centaines de planches, qu'on ne peut regarder sans que viennent à l'esprit les problèmes fascinants mais difficiles posés par la diffusion, la transposition, la déformation graphique des chefa-d'œuvre (1).

Les choses ont commencé très tôt. Comme le dit fort bien un des auteurs de ce copieux catalogue, il y avait pour la livra Aldo Manuce à Venise, il y eut pour l'estampa da reproduction Baviera à Rome. L'association de Marc-

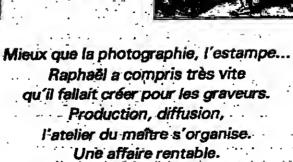


Antoine Raimondi avec l'infatige ble Raphael fut à coup sûr décisive dès 1510 ; mais elle n'aurait pas pris toute son importance nationale et Internationale sans un troisième homme, ce Baviera, qui fut dans l'équipe le « manager ». L'idée était au départ de faire connaître par des estampes sur cuivre les compositions du maître. D'autras que Marc-Antoine y travaillèrent bientôt, Ghisi, le maître au Dé (an raison du petit matif utilisé comme signature). Tout le monde na pouvait voir les Stanze ou les loges du Vatican : les reproductions les faisaient connaître partout. Et il fallut attendre un bon demi-si encore, après l'époque de Goethe, pour qu'il en fût autrement. Ce qui frappe d'abord, c'est le capacité d'organisation : productien, diffusion, etc., de Raphaël et de son étalier. Pour la première fois dans l'histoira, faut-il le souli-

Mantegna à Mantoue avait déjà esquissé quelque chose du même genre vingt ens plus tôt. Mais ce qui donne l'impulsion décisive au groupe romain, ce fut le succès des gravures sur bois et



Putil joueurs et singe, gravure signée du maître su Dé, d'après Raphatil



Antoine .eut au début quelques ennuis pour les evoir trop bien mités. Mais, quand l'entrepris de Baviera fut lancée, la notociété de Raphaël at celle du maître allemand se rejoignirent au niveau international, si l'on peut dire. On e beaucoup et avec raison commenté une note de Durer, qui remit en 1520 son cauvra entiella un disciple de Raphaël pour et or en échange la Cosa, c'est à dire l'œuvre gravé de Raphaël. Cela nous prouve que, quel que soit la praticien, c'est le « label » raphaé-

ien qui importe. Dürer était à la fois l'auteur et . le graveur des compositions; à Rome, il y avait division du travail. avec l'estampe de reproduction,

das cuivras de Dürer. Marc- · copie réduite, maniable et multipie d'un ouvrage peint. Mais, très vite, appréciant intelligerament la situation, Raphael comprit qu'il fallait composer pour l'estampe, créer des dessins et de préférence des suites de dessins pour elimenter les graveurs et fournir des modèles aux artistes. Il dessine ainsi, à la manière des graveurs allemands : Altdorfer, Cranach, Dürer lui-même; des séries d'apôtres, par exemple, pour images' pieuses, et des petites scènes mythologiques, des fantaisies sur Vénus, les amours, etc., qui eurent la plus grand succès. L'eacect financier n'était pae pardu de vue : l'historien. Vasari rapporte que, event de mourir "

prématurément en 1520, Raphaèl avait recommandé à Baviera de conserver les coivres pour les exploiter commercialement, le revenu étant destiné à subvenir aux besoins d'une « dame qu'il aimait » (celle cu'on nomme faute de mieux la Fornarina) (2).

Raphael n'e pas créé que des images de dévotion (religieuse) et des imegas de méditetinn (morala). Tirant parti da toutes les ressources du fonds antique reliefs, médailles, peintures des « grottes », etc., — la centrale raphaélienne travaillait aussi avec un succès immense dans la registre de la fantaisie. Les séries complètes gravées d'après le décor dee Inges veticanes au dixhuitième siècle sont largement responsables de la diffusion des omements légers, dits « arabesques > dans les intérieurs et le mobilier néo-classiques au temps de Louis XVI et de Napoléon, La médiation de la gravure et son action normalisante, adoucis--sante, sont presque toujours faciles à repérer devant las innombrables productions gracieuses et anodines de l'Occident.

l'estampe, le souvenir de cycles disparus. Toujours à l'anseigne da Raphael, devenu sigle industriel en quelque sorte, evec le fatidique conservé quatre gravures au burin correspondant à une tapisserie en huit pièces sur le thèma des € jeux d'enfants », destinée à enimer le soubassement de la salle de Constantin (quatre de ces piè tissées ont échoué au Musée des arts décoratifs de Budapest), Il n'y a aucun doute que ces amusantes petites scènes, nú des putti jouent sur, dans, avec des guirlandes énormes, proviennent d'une « idée » de Repheĕl, mais le modèle a été mis au point par un élève du maître, Vincidor, responsable du tissage : le burin e été réalisé, bien après 1520, dans l'atelier de Lafrery, un Français fixé à Rome et spécialisé dans l'édition d'estampes. L'organisation est solide.

Mais on a aussi, grâce à

L'une de ces saynètes montre les putti a'affairent autour d'un singe mai élevé, qui e enlevé un poupon, et qu'on voudrait faire descendre de la guirlande où il est juché. Tel était l'humour de l'époque. Il a eu bien des échos. Le singe et les putti font penser à la gravurs sur bois si spirituelle de Granvilla : « C'était un grand maitre, car il traînait una longue quaua de disciplaa at d'epprentie », une kyrielle da petits singes recopient le modèle que grave le grand singe à cheval sur un dada en bois, dont la tête est celle de Raphaël.

ANDRÉ CHASTEL

(1) Raphaēl Invenit, Stampe da Raffaello nelle collegioni dell' Insti-tuto Nazionale per la grafica, catalo-gue présenté par E. Borea, Rome 1985.

(2) On peut lire la vie de Raphaël, excellemment traduite par M= S. Beguin, dans le volume V (1983), et celle de Marc-Antoine dans le volume VII (1984) de notre traduction de Vasari, aux Editions

Market State Arrest to the first M Luis in Harain The second second 12.74 C12. With the second

Gaza est-il possible o

En bref de grandes diffuse Sistent sur le chemin de la pendant, elles l'apparation pendant, elles l'apparation pendant les positions de la contrain de la

e chacun a de l'aute et les

iourd'hui, des forces de minents — qu'eires soment le produit
lassitude ou ne la reison — oute
lassitude ou ne la reison — oute
lager les esprits sur le terme la
goue de la guerre et de l'une
noce ne semple plus être acops
la zone. Le semiment pape
nide. Commence à s'esprite
la constant de la semiment des

entre Justa et Arabes une nce pacificac n'est plus denne ipossible Lineure est tout e sser de regarder en arrier e enfermer sur ses propres ad ances, dans une mémoir la

Ce sera is ng. ce sera difficile o SASUCCES => mus Asiz pe sub

Le devoit de jous, et nomme de Européans est d'alder par part de la combance const pur, le part de la pass const

Duns ceire grande tache.

rance distribution of applications

side pour des seus par es man es man

We bother wile of the

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

cile am instance de la consider

Bittides an better bon st

Active-Orient Craying the second

be some entry the second

a Manea partie celle senag | sain cur bentierle ber en face

ar-Pan Amiliani in the

M. Martin Co. Tal at 18 April 25.

FLANCE - MENT THE LETTE

HIGH OF LATER THAT DESCRIP

MB 12" " - 4" 2 .1 23"34 Que e renduce avoir.

step me fut as accepted

MANY FULL CLASS - LETTER

NOTE OF COLUMN SERVICES.

ant sound to the end of the ends

CHE DIG IS IN THE THE CARDE to toutes euro to see a centr

te de arat da la casa de activa

De tet 1770 927, 148 21 277257

differ as other contractors

Me Chem Soul com en de eus re-

tale trace trace south

ng Payner their residence

ne la destitution

The product of the pr

t Marcos

oines

REZVANI

JEAN DE LIPKOWSE

des ... dicale de No. aler

PNV.

, DE CO



#### UNE NOUVELLE ÉTUDE DE MICHEL CHION

N citadin mal réveillé sort d'une grange, au petit matin. Le plan montre une vache immobile, plantée au milleu d'un champ, plus vraie que nature. La regard du parsunnaga glisse... un « meuh » sonore lui fait tourner la tête. Il réelise enfin la présence de la vache. Ce gag minuscula, tiré de Trafic, de Jacques Tati, ouvre l'essai de Michel Chion, le Son au cinéma.

La scène fonctionne sur bien peu de chose : une vache de carte postale, un « meuh » un peu trop appuyé suffisent à décoller » pour quelques se-condes l'image du son, à suggérer que le second n'est solidaire de la première que par un dosage subtil des artifices. Bon des cinéastes, il faut « bruiter » après coup, en studio. Sculpter, par exempla, le son de l'approcha d'une auto avant qu'ella ne paraissa sur l'écran, le faire plus ong ou plus court, selon qu'on le veut fatidique ou banal.

Il est connu qu'an matière d'esthétique le savoir décuple le plaisir. Nul ne se plaindra de ce que Michel Chion nous pousse à entendre ce qui, d'habituda, ne s'entend pas : per exemple, la sirène de bateau qui ponctue, dans Fenêtre sur cour d'Hitchcock, les manœuvres louches de l'homme d'en face. Quitte à frémir : dena le Choix des armes, d'Alain Corneau, Depardieu entre dans un café. On entend un flipper à droita. Le personnage tourne sur lui-même. la caméra le suit. La flipper resta à droite... Cinéaste, compositeur, ritique aux Cahiers du cinéma, l'auteur investit dans son ouvraga touta l'acuité de son oreille et de son regard, toute sa senaibilité aussi, malgré l'abstraction propre au sujet.

La tâche est difficile : les enjeux sont méconnus, les malentendus nombreux. Pourquoi parler da « bande-son » lorsque ce que l'on entend au cinema n'a de sens que par rapport à ce que l'on voit ? Doit-on € bruiter > tout ce qui apparaît sur l'écran per souci de réalisme, quitte à trahir ce réalisme quand on doit tout beisser d'un cran pour ne pas nover les dielogues? Que vaut le « son direct a (oris au tournage), quella verité - puisque c'est cela l'enjeu - donne-t-il aux films qui l'emploient, si on se souvient de « la tendance congénitale du micro à contredire la caméra » ? Michel Chion n'hésite pas à prendre parti, au nom d'un idéal du cinéma comme art sonore : le son est essentiel à la magie

des images.

on comprend aussi la musique. L'autaur rejette le terme mais garde l'idée : la musique, c'est l'autre versant de cet art sonore. Comme genre séparé, elle n'existe pas. La musique au cinéma (at non la musique de cinéme) jouit pourtant d'une autonomie paradoxale per rapport à l'image : comme dans Citizen Kane, d'Orson Welles, elle peut condenser toutes les étapes de la dégradation d'un couple dans un morceau de quatre minutes. Elle peut commenter, contredire, ou ignorer superbement l'action. Elle paie sa liberté au prix de son effacement : réfractaire à toute représentation, elle ne peut pourtant se dissocie des images. La rengaine du Casablanca de Michael Curtiz ne serait rien sans la nostalgie de

Bogart : « Play it again, Sam ». FRANÇOIS NEMER.

★ Le Son au cinéma : de Michel Chion, un essai qui complète son étude précédente sur la Voix au cinéma. Editions de l'étoile, 220 pages, 95 F.



tervation et prix préférentiels avec la Carte Club

# Historiens du cinéma

#### COMME L'ITALIE, LA FRANCE A SON ASSOCIATION

T s'ils créaient une association? Comme beaucoup d'entreprises, celle-ci naît à la terrasse d'un café, il y a dixhuit mois. Jean A. Gili et Jean-Pierre Jeancolas (1) sortent de la Cinémathèque et ils sont de mauvaise humeur. C'est encore l'époque où le catalogue est plus inexistant que le monstre du lochness, oil l'on se contente de montrer des films sans aider les chercheura. Maintenant, tout a changé, mais, alors, les historiens du cinéma n'avaient pas l'espoir qu'on leur donne désormais : ce Palais de Tokyo, où ils pourront enfin venir travailler.

 L'histoire fronçoise du cinéma et l'histoire du cinéma français sont en retard sur ce qui se fait tant en Italie que dans les pays anglo-saxons. » C'est même sur le constat d'une « Insigne faiblesse - que Jean-Pierre Jeancolas ouvre sa communication, lors d'un colloque à Reggio-Emilia, en décembre 1984. Et d'annoncer la création de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma.

Le troisième homme est Vincent Pinel, naguère responsable de l'unité cinéma à la maison de la culture du Havre, aujourd'hui responsable de la conservation à la Cinémathèque française. Le président est Jean Mitry, « notre Tacite ou notre Michelet », écrivait Claude Beylie (2) à propos de l'auteur de la gigantesque Histoire du cinéma, dont on attend les sixième et septième volumes. Mais Jean Mitry, justement, entend bien . être Michelet ou Thiers », et, pour lui, « une histoire doit être l'œuvre d'un

Le premier but de l'association est, an contraire, de rompre l'isolement, de « promouvoir et coordonner la recherche sur l'histoire du cinéma », de créer une relation continue entre les individus et les

Jean A. Gili et Jean-Pierre Jeancolas estiment appartenir à une troisième génération. La première, Georges Sadoul en tête, œuvre de façon encyclopédique; son ambition est universelle. La seconde est celle des cinéphiles, qui, pour le meilleur ou le pire, publient force monographies. La troisième? « Nous n'avons pas vu les films; nous n'étions pas nés. explique Jean-Pierre Jeancolas. Notre travail consiste d'abord à les voir, d'un bout à l'autre de l'Europe. Nous avons l'avantage que les films soient conservés, alors qu'avant le concept

loin. L'Italie, grâce à une étude systématique de la documentation d'archive n'existait pas. » · Nous sommes la première génération à travailler sur des

été associés, « a une géographie Sous la présidence de Jean Mitry, l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma est née. Le baptême du feu a lieu

lors d'un colloque à Cerisy,

du 17 au 25 août.

tent à faire.

bases rationnelles », estiment-ils. précise des débuts du spectacle Historieus de formation, ils appliquent au cinéms les techniques qu'ils out apprises. Leur tâche : donner à l'histoire du septième art les lettres de noblesse que l'Ecole des annales a données à l'histoire tout court.

Si l'histoire de la musique, ou de l'art, est reconnue, celle du cinéma a de l'avenir devant elle, et un statut à conquérir. Gili et Jeancolas déplorent la lenteur de l'Université à reconnaître la recherche en matière de films. Lorsqu'elle se penche sur le cinéma, c'est davantage dans une optique théorique, que l'association rejette comme étant une · dérive ». Cela explique, notamquarante membres, l'absence de tout sémiologue, ou même de tout représentant des Cahiers du

On peut le trouver regrettable. Cependant, pour ces chercheurs qui considérent par ailleurs le cinéma comme « un chapitre de l'histotre socioculturelle », comme « un art très contingent », qu'on ne peut étadier en sui

QUENCES.

cinématogrophique », indique Jean A. Gili. La France? Il n'existe qu'une scule thèse, menée à l'Ecole des chartes, et elle ne concerne que Paris. Signalons qu'elle est l'œuvre d'Emmanuelle Toulet, anjourd'hui conservateur

comme la musique ou la peinture,

il s'agit d'abord de « combler le

trou le plus béant : tout ce qui

relève du factuel ». Il s'agit de

· reconnottre le champ du

cinéma », et il est vrai qu'en

France beaucoup de choses res-

Certains pays ont pu établir la

liste complète de leurs films pour

les années 10. La France en est

écrite à laquelle des étudiants ont

En attendant le Palais de Tokyo, pas de lieu de travail ni de visiunnement. Les historiens d'anjourd'hui ont leur méthode, mais pas toujours les moyens de cette méthode. Ce n'est pas seulement le difficile accès an film comme objet d'étude qui est en ieu : c'est l'éternel problème de la localisation dudit film. Raymond Chirat, exemple type de l'acharné solitaire, a pu établir trois catalogues exhaustifs des films français de long métrage. Le dernier paru couvre la période 1919-1929. Mais, à cause des avants droit. Chirat ne peut ajouter à son appareil descriptif le lieu nà sont conservées les copies auxquelles il

à la bibliothèque de l'Arsenal.

se réfère. « A Bois-d'Arcy, rappelle Jean A. Gili, il y o trois cas de figure: ils ont les films et ils peuvent les

montrer, ils les ont mais ils ne peuvent pas les montrer, ou ils ne peuvent pas dire qu'ils les ont ... .

Excluons le casse-tête des droits. Il y a tout de même une part d'inconnu que le travail col-lectif pent réduire. Un exemple, édifiant : Raymond Chirat, dans son catalogue des années 30, a recensé 1 305 titres. Il y a cinq ans, on considérait qu'environ 70 % de ces films étaient perdus. Sept organismes se sont alors mis à l'œuvre : aux archives françaises sont venues se joindre les cinémathèques de Lausanne, de Montréal et du Luxembourg.

Résultat : 80 % de ces titres sont maintenant localisés. Pas forcément en bon état, mais enfin on sait on ils se trouvent. Raymond Borde, conservateur de la cinémathèque de Toulouse, estimerait en outre que, sur les 20 % qui manquent encore à l'appel, on devrait en retronver de 4 % à 5 % dans les cinémathèque anglophones.

Jean A. Gili et Jean-Pierre Jeancolas ont en tête de rassemhler chercheurs et historiens français. Ils ont aussi un modèle : une telle association existe depuis longtemps en Italie, et elle publie un hulletin, Immagine. L'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma aura le sien, bisannuel. Il reste bien sûr à en trouver le financement, et les efforts déployés pour recueillir les quelques milliuns de centimes nécessaires sont révélateurs du peu d'intérêt que l'on porte, en France, à l'histoire du cinéma.

#### **CLAIRE DEVARRIEUX**

\* Association française de recherche sur l'histoire du cinéma : 15, rue Laka-

(1) Leurs récents ouvrages : l'Italia de Mussolini et son cinéma, de Jean A. Oil, éd. Veyrier, 206 p., 120 francs; Quinze ans d'années 30 (le cinéma des Français, 1929-1944), de Jean-Pierre Jeancolas, ed. Stock - Cinéma ., 384 p., 98 francs. Tous deux sont membres du comité de rédaction de la revue Positif.

(2) Dossier de Cinématographe sur l'histoire du cinéma, septembre 1980.

## L'HOLOCAUSTE A TRAVERS LES FILMS

'HOLOCAUSTE à l'écran » : on a l'impression d'entendre ciaquer ce titre comme un coup de fouet. La revue CinémAction, que dirige Guy Henneelle, publie un livre d'Annette Insdorf, journafiste et professeur de cinéma aux Etats-Unis, fille da aurvivants das camps d'extermination (elle est née en 1950). Elle Wiesel a préfacé cette édition française.

Holocauste, immolation, génocide systématique des juifs per les nazis. Comment le cinéma a-t-il présenté cetta barbarie e'abattant sur l'Europe et qui continue de hanter ou de gener les consciences ? Annetta Insdorf culièrement du fauilleton de télévision Hotocauste, qui, avec tous ses défauts, se dramatisation excessive dans la sensiblerie, vint, à la fin des années 70, secouer des millions de spectateurs, plus que les documents dépuis

ongtemps accumulés. Fallait-il cette charge émotionnelle ? Passant en revue d'autres films américains antérieurs à cet « événement », l'auteur en recense l'éthique et les limites par rapport au souvenir, au passé. Sa documentation est impeccable. L'ouvrage, pourtant, dépasse le constat, le document, par le passion - at comment n'en aurait-ella pas? - que met Annette Insdorf à chercher, à travers le ci-néma des Etats-Unis et d'Europe, venu après coup, les pistes du langage approprié au mai représenté par la nazisme, et ses consé-

Ainsi la réflexion sur l'humour noir du Dictateur et de To be or not to be. Ainsi toute la deuxième partie (il y en quatre, selon des thèmes qui se complètent) sur les stratégies narratives qui vont de la façon de montrer les enfants juifs aux jeux de cache-cache et eu théâtre des « dammés », bourreaux et victimes. Il y a dans la cinéma, pour Annette insdorf, un héritaga de « l'holocausta » qui a pris des formes ambigués (Fassbinder sur la ellette à cause de Lili Marieen), lesquelles se retrouvent dans les réactions à l'atrocité nazie et la « nouvelle culpabilité allemande » vue par Heima Senders Brahms, Ebbo Demant, Michael Verhoeven, Vulker Schlöndorff, Hans-Jürgen Syberberg, etc.

Très préoccupée par la portée morale des procédés de narration cinématographique,

Annette Insdorf ne se laisse pourtant pag eller à des jugements sans appel. Autant qu'une historienne avertie, c'est une grande journaliste qui analyse, décanta, d'una façon claire et précise, les diverses implications psychologiques, politiques at, même, techniques des films qu'ella examine. On aime qu'elle ait retenu, parmi les œuvres qui ont. vraiment, permis de comprendre, Nuit et tié, de Marcel Ophūls, at Section spéciale, de Costa-Gavras, qui n'a paa été aussi bien ac-

cueilli per la plupart des critiques français. Il manque à cet ouvrage, même actualisé depuis sa parution aux Etats-Unis, en 1983. une analyse de Shoah, l'extraordinaire document de Claude Lanzmann, Parce que Annatta insdorf n'an avait pas encora au sa démarche conduit à cette tragique récapi-

JACQUES SICLIER. ★ L'Holocauste à l'écran, par Annette Insdorf. CinémAction. directeur Guy Hennebelle. Editions du Cerf., 192 p. ill., 126 f.

VO. 650y - MARISHAN - MERICHT - MONTPARNASSE PRITE - HAUTEFEIRLE - FORUM LES HALLES - PARAMOUNT BOSON - 14 JUNLET BEAUGRENELLE

VF. 660y - MARISHAN - MERICHT - MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MANUET - BASTRIE - MARISHAN - MONTPARNASSE - PARAMOUNT - BASTRIE - MARISHAN - ANTEL - BAMBETTA

Administration - PARAMOUNT - BASTRIE - BANK - ANTEL - BANK - BANK

PALE RIDER

LE CAVALIER SOLITAIRE

ET CENFER LE SUIVAIT.

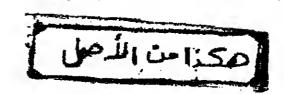


CLINT EASTWOOD "PALE RIDER" MICHAEL MORIARTY CARRIE SNODGRESS CHRISTOPHER PENN RICHARD DYSART SYDNEY PENNY RICHARD KIEL DOUG MCGRATH

JOHN RUSSELL producteur exécute FRITZ MANES museque de LENNIE NIEHAUS producteur 200000 DAVID VALDES

scénario de MICHAEL BUTLER & DENNIS SHRYACK produit et réalisé par CLINT EASTWOOD

O COLUMNIC NO.



HOSSEIN/PA

. ... 12512 1. 1012800

. Stie Wool arrite demonstr and the state of t 100 - - - - de 

general s

:U

21 -- 1 - 1

5.4 ...

7

\_\_\_\_\_

70E 7

12.5

7:30 m

н

40.00

1.00

1. 1. de 1967 et of the fire own The States ran ing mga garangan Managan atau atau 11 1 27 4 1 KB 2000

 $\chi \sim 2^{-N} (1/2)$ \*\*\*\* **P**1. 940 ta 75 a ಗರಗಳ ಅಧಿಕ 1 1 1 Water

ora Naur 2. (2.5% 21 2

41151611 nommé

avait des J E an-.. . . . un ordaes--- e Et quelles nt Hendes par

in intervalue de ter rues de Je mie saret the state of the state of the state of evolve making n en an inventé les and a straightful mais. control et du parare. Pana San Comme s'H Linux de s'assumer.

Small reux montrer

LE PEINTRE DU

comme

Morel.

Carnava

annexe.

plus d'

l'artista.

Charles,

ans, et

nanı, dra

Et. auto

lente tro

Victo

ICTOR HUGO : son front ret. On a e peauté el Cuna Ancieur surnucentaine Semental Theophile a evocus- e frente ans de See la le 1 1525 du roman-The RI Ch Sor their de file. Blors Renan-S Sature Science in prophete Cer - Maria, a d'une or more encore the Theo are secret son idole va de THE WEST TO STAND STAND STANDS UG185817. justifie Oui. Dev maison plus jeu

Tale Work of English qu'en fit Devent an avant la Tout daris in anuels de in-The Des fidele. Supplied the Day of Page Day Suggest on a minist is litho ori-Specific of the second state of the second sta nation account

it statement parte ou Achille has 11300 1357; avait fair de dieller ur. des Cénacles Miques mais parce que ca Heinre prolifique. Remine Se cattlete comme Valeur en uner du cabin**et** acian a la Bibliotrieque a la sein d'une Asthon abondante et inégale. andient de Brannes es de dans de Gravures e.

Chateau leurs ne

lee içi de vilécie. Theophi bonheur plus trai beauté a ces poè dont on aspact t

montrer for the montrer of the peuvent put the montrer of the peuvent put the Excitation in Cassettie e part direction in the foot de même e lectif pour reduire (n cassettie e edifiant kai mond Charles son catalleges des amés à ans. on considerait qu'ent etaim par considerait qu'ent etaim par casset de casset de casset de casset à casset de casset qu'ent etaim par casset organisment de casset par casset de casset qu'ent etaim par casset organisment de casset par casset

ans. on considerait quents
70 ff de la Class étatem par
Sept organ ant se sont alors
à l'œus de la caractères france
sont venus au l'anne les chie thèques de Lousenne de Me réal et de La combourg Résulta de de es fe sons maistier en localists par cement and a real maistres. sait of the series Repair Borde, e trus de la conte

theque of 1 to the summer outre out the summer of the summ canemiter the charge Jean A .. . n Jeanha Jeanna ..... telle and the state of Production of the same ant - tion frame - Transper

Photogram of the series Williams - Transfer efforts and the following questions of the following grant and the following grant g per a nere ere mane CLARE DEVARE

Thursday of the second

 $v_{i,j} = k_i T$ 

4/4/14 2 11. 18.35

And the second section is a second 2 4 4 4 Jes Sr 3¥ 7

e 2 - 1 ...  $\frac{(q+2)x}{x_{p+1}x^{-2n}}$ J ... 30 F -(ac/25 | 1277) **斯克斯** (1) (1) (1) . . . - 1 (1  $\mathcal{H} = V = \mathcal{H}$ . A TILLES SICUER Committe de l'anticate : (1997) de l'anticate

DD "PALE RIDER" T CARRIE SHODGRES N SICHARD DISART RD KIEL DOUG NEGRAN Service Control of the Control of th (SE 5 ) 2775

# "Jules César

#### HOSSEIN/PALAIS DES SPORTS/SHAKESPEARE

ICRO en main au milieu de la salle, tour a rour consecution, tendre an plein d'empartements subtils, allant à grandes enjambées sur le plateau travailler le personnage d'un comédien, inventer avec celui-ci chaque geste, imaginer, jongler avec des idées, des images qui taurbillonnent, se télescopent, Rabert Hossein se jette tout entier, comme à son habitude, dans une mise en scène inventée, sans préjugés, sans système théorique, sans message. Mais avec toute la générosité dont il est capable, avec sa manière spontanée de sentir les choses, de les visualiser, sa façon d'être à la fois désespéré et optimiste sur les gens et de les aimer avec passion. - A mon age, dit-il, l'ambition, c'est de durer. Jules César, je ne l'aurais pas manté si je ne m'étais pas penché sur la pièce pendant des mois et des mois à la fin des années 70. .

A cette èpoque, Robert Hossein devair prèsenter l'œuvre de Shakes-peare au Palais des Congrès. Mais il se heurta à l'impossibilité technique de faire entendre un nombre important de personnages sur une scène immense. Il remplaça Jules César par Dantan et Robespierre, Aujourd'hui, au Palais des Sports, il a réussi l'exploit de réunir sur le plateau dix-neuf micros HF (sans fil).

Après le triamphe de Un homme nommé Jésus, il y a près de deux ans; Robert Hossein a d'abord travaillé avec Alain Decaux sur deux autres projets : Abroham Lincoln (« mais je me suis operçu que l'évènement bauffait l'homme » | et la deuxième guerre mondiale ( - on remuait des chases tellement désespérées qu'an en sortait nous-mêmes chaque soir sans

- Dans Un homme nammé Jésus, dit Hossein, Il y avait des images sur des textes d'Evangile. Dans Jules César, il y a un orchestre, des solistes et la parole. Et quelles paroles l puisqu'elles som signées par

 Jules César, c'est la tragédie de tous les hommes, de tous les pays, de taus les temps, c'est la soif démesurée du pouvoir et le délire d'argueil. De siècle en siècle, nous avons évolué techniquement, naus avans inventé les machines les plus saphistiquées, mais. sur le plan de la conscience et du cœur, l'homme n'a pas progressé. Comme s'il était à jamais incapable de s'assumer. A travers le spectacle, je veux montrer

Après Potemkine, Notre-Dame de Paris, et tant d'autres grands spectacles, Robert Hossein monte Jules César de Shakespeare, dans l'adaptation de Maurice Clavel. avec cent vingt comédiens, dont François Marthouret, et Jean-Pierre Sentier. Rendez-vous à partir du 19 septembre au Palais des Sports.

la vanité de nos affrontements et d quel

point les plus grands rêves de gloire sont dérisoires. Tant de bruits et de

fureurs, tant de victimes et de hargne et

de haine et de cris pour aboutir au

silence le plus obsolu, à de lo poussière

d'un seul coup. Jules César, c'est un

piège à cons. Au siège d'Alésia les Romains avaient planté des tas de

piques autour de la ville : si les Gaulais

verse, peinard, les fossés. Mais au fur et à mesure que je-monte, les pieux te rentrent dedans, ils te blessent de tous » Ma référence, avec beaucoup d'humilité, c'est le Jules César de Joseph Mankiewicz avec Marlan Branda, magnifique : ce ne sont pas les scènes de batailles cinématographiques qui frappent, mais la parole, justement,

dans Jules Cosar! A la lecture, je tra-

les rapports entre les hommes. - Sur le plateau du Palais des Sports, il y a des colonnes et des escaliers, des teintes et des couleurs qui rappellent des civilisations englauties. Les hammes, les Ramains, sant immenses et ridiculement petits, implacables comme un glaive. Il y a une conjuration. Jules Cesar la sent venir, lo provoque même quelque part. Il est assassiné. Es c'est la deuxième partie : la guerre civile.

. Toute la gageure, c'est d'essayer d'entrer dans l'événement et, mme au cinema, de ne plus s'arrêter, de prendré le couloir et de faucer tête baissée; en évitant les écueils, de filer droit avec les acteurs, avec un décor rigoureux qui est aussi bien le Capitale que le lleu des doutes, le désert que la campagne romaine, et où une seule personne devient tout à coup aussi importante que mille.

» Le public, je le prends à témoin, je veux qu'il vive ce choc des titans. C'est à lui que les, orateurs s'adressent comme ils le faisaient autrefois à la foule, tronsformant le Palais des Sports en un vaste forum. »

Robert Hossein est daublement heureux aujourd'hui : il vient d'apprendre que les Misérables, mis en musique et en chansons par Claude-Michel Shönberg, Alain Boublil et Jean-Marc Natel, se monte dans un théâtre loudonien de mille

places; Caviar rouge, le film qu'il vient de réaliser et auquel il tient peut-être le plus, est sorti du laboratoire et sera distribué en janvier prochain après avair représenté la Suisse au Festival de Montréal. Hossein, ne d'un père oriental et d'une mère russe, raconte ses obsessions de l'enfance à travers un suspense hitch-" J'ai été séduit, emballé par Jules cocklen, et l'histoire d'un homme et César. Je l'ai lu, avalé. J'ai tout vu d'une femme qui se sont connus et aimés passionnément, qui se sont séparés sur un malentendu et qui voient toute leur vie leur exploser à la figure l'espace d'une journée. tentaient une sortie, ils étaient éventrés. Eh bien, moi, je m'empale tout le temps

CLAUDE FLÉOUTER.



# John Batho

#### **COULEUR MAITRESSE**

TOUS allez dire que la photo qui illustre cet article est mai sortie, qu'elle ne rend rien. Vous avez raison : c'était une photo en conleurs, toute pimpante et nuancée, regorgeant de pigments, et ce n'est plus qu'un spectre plat et essoré, une conjugaison minimale de perspective et de matière. Un vrai sacre. C'est John Batho qui va se plaindre : e'est lui l'auteur de la photo; il l'a imaginée, composée, tirée en fonction de cette dominante exclusive, l'explosion de le couleur, ses jonctions acides, ses veloutés, ses cla-quements, ses dégradés d'exaspéra-tions. On vous a servi une bouée écarlate sur un lacis azur qui n'est plus qu'un œil mort posé sur un tissu moiré, mois on aurait aussi bien pu vous faire sortir des yeux une barbe à papa sans saveur et toutes sortes de. surfoces insipides, toiles de tentes, mastics d'imperméables, carrelages fanès, pelouses de papier. Les objets des photos de John Batho deviennent. infréquentables sans leurs couleurs.

Faut-il ne jamais parler de photos conleur dans un journal en noir et blanc? Les pellicules de photos cou-leur, c'est ce qui se vend le mieux et le plus cher, c'est ce qui fait tourner l'industrie de la photo pour laquelle le noir et blanc n'est plus qu'une pra-tique obsolète d'artisse. Ce serait injuste que les amateurs de couleur n'aient pas aussi de grands coloristes comme guides, comme modèles, comme simulateurs. Il n'y a co France, pour le moment, que deux co-loristes réputés : le radical John Batho, pour qui la couleur est l'affaire principale, et le mysterieux Bernard Faucon, qui utilise la couleur comme dannée cruciale d'émotion parmi d'autres.

Vous reproduisez en noir et blanc une photo de John Batho, il n'y a pratiquement plus rien à voir parce que le sujet de la photo en étaut sa propre.

> Au musée Renan-Scheffer, hommage à un estimable et prolifique artiste.

Devéria portraiture son époque,

mode et théâtre compris.

Familier des Hugo,

proche des poètes,

technique trépasse au sortir du tamis. Vous reproduisez en noir et blanc une photo de Bernard Faucon, vous la tranformez sans la trahir : elle résiste à une évaporation abolue, une scène reste en place, une profondeur reste lisible, la photo conserve son bistoire, ses indices de troubles ne sont pas

On imagine John Batho travailler comme un chasseur de papillons, comme goûteur de vin, comme un broyeur d'hématite, reporter scientifique des conleurs; il reproduit et dose leurs stimuli jusqu'à l'épuration. Ces facteurs de jouissance visuelle, une fois décapés de leurs sels colorants, se raplatissent et s'écrasent. Bernard Faucon semble chercher des diffractions de couleurs, John Batho enferme sous vide leurs condensa-

Alors que Kodacolor fait sa nou-velle publicité filmée sur la confusion optique de réalité jonée par la couleur, remplissant d'une balle en relief le trou du terrain de golf photogra-phié ou faisant rebondir le poisson rouge hors de son bocal pour rejoindre l'eau de la photo, une entreprise de voyages, Nauvelles Frontières, ta-ble sur l'ambiguité émotive du noir et blanc, montrant la photo d'une mer décolorce tout en laissant les mots décréter au-dessus que cette mer est en réalité plus bleue que celle que les agences de voyages vendent d'ordi-naire. Plus bleue, ou peut-être moins évidemment bleue, mais magnifiée de blen par le dye transfert (1) de l'imaation. Chacun peut se rêver sa mer ideale : le support argenté du noir et blanc a des reflets de projections.

HERYÉ GUIBERT.

\* Photocolore, de John Batho, aux Editions Colona, 198 F.

(I) Nouveau procédé de reproduction

# Achille Devéria

sur des ruines!

#### LE PEINTRE DU ROMANTISME PARISIEN

#ICTOR HUGO : son front e était d'une beauté et d'una ampleur surhumaines », a'émerveille Théophile Gautier évoquant, à trente ans de distance, la jeunesse du roman-tisme et de son chef de file, alors difficile à imaginer en prophère barbu. Cat Hugo-là, « d'une : maiesté olympienne », dit encora le bon Théo, qui décrit son idole avec sa précision légendaire, ressembla trop au portrait qu'en fit : Achille Devéria un an avant la bataille d' Hernani - et souvent reproduit dans les manuels de litterature - pour n'être pas fidèle. Il était normal que, par égard pour l'actualité, on exhumat la litho originale et qu'on rendît du même coup justice à son auteur.

Pas seulement parce qu'Achilla Deveria (1800-1857) avait fait de son etelier un des cénacles romantiques, mais parce que ce lithographe et peintre prolifique, qui termina sa carrière comme conservateur en chef du cabinet des estampes à la Bibliothèque nationale, a laissé, au sein d'une production abondante et inégale, suffisamment de gravures at de dessins dignes de stimuler l'intérêt. On en peut admirer une bonne centaine, choisis et savamment commentés par M. Dominiqua Morel, conservateur au musée Carnavalet et chargé du musée Renan-Scheffer qui en est une

Victor Hugo est bien servi, cela va de soi. L'etroite amitie qui unissait alors les deux hommes justifie ce traitement de faveur. Oui, Deveria était un familier de la maison Hugo. Voici encore Victor, plus jeune, et Adèle - elle servit plus d'une fais de madèle à l'artiste, - et Adèle avec son fils Charles, et « Charlot » à quatre ans, et la dernière scène d'Harnani, dramatiquement contrastée. Et, autour du coryphèe, la turbulente troupe romantique, dépouillee ici de son folklore. Témoin privilégié, Devèria a eu. comme Théophile Gautier (encore lui), « le bonheur de les connaître à leur plus frais moment de jeunesse, de beauté et d'épanouissement, tous ces poètes de la pléiade moderne dont on ne connaît plus le premier aspect ... sauf le vieux sachem Chateaubriand de 1831, qui d'ailleurs ne a est pas senti du tout flatté par le crayon de Devéria-et ne s'est pas gêne pour le dire.

Quelle galerie de portraits, où toute le vie se réfugie dans le visage, où quelques traits suffisent à camper le personnage, portraits en outre valorisés par leur portée documentaire! Tous sont saisis sur le vif - « Surtout, ne posez pas », leur recommandaitii. - avec beaucoup d'élégance et peut-être trop de facilité. La virtuosité de Devéris, qui atteint son summum d'efficacité entre 1828 et 1835, restitue le plupart des gens célèbres à l'époque de leurs débuts triomphants : Lamartine, Vigny, Alexandre Dumas, Géncault, David d'Angers, Roqueplan, et, parmi des dizaines d'autres, ce garçon à peine majeur, d'une beaute d'archange, Franz Liszt... Vidocq, le vrai, le prototype de Vautrin (portrait authentifié par la main du modèle, et l'autographe est tracé sur l'épreuve exposée), côtoient les vedettes de la scène (Talma dens le rôla de Sylla, Harriet Smithson, la future Me Berlicz), de l'opéra (Juliette et Judith Grisi, Pauline Garcia-Viardot, la sœur de la Malibran), de la danse (le chorégraphe Tamburini, Made-



moiselle Julia) et tant de noms, ne survivent pas tous. Il n'en

reste que ces effigies. Ses portraits no sauraient faire oublier que Deveria fut également un excellent peintre de costumes, de costumes « historiques » fréquemment portés à la scène autre valeur documentaire - par Marie Dorval en Marion Delorme, Fanny Essler dansant la Cachucha, la grande Rachel, au visage raphaélique, dans la rôle et le costurne de Roxane ; un portrait à l'huile de la même actrice, et dans le même rôle, rappella en outre qu'Achille Deveria, comme son trère Eugène, fut un peintre estimable que Baudelaire, tout en -reconnaissant ses limites, tenta en 1845 de venger de l'ingratitude de la génération suivante.

par Deréria (1829)

Les costumes, toujours les costumes, sont le prétexte d'une série de dix-huit ravissantes lithographies en couleurs ; les Heures du jour, ou vingt-quatre heures de la vie d'une Parisienne élégante. Des gravures de mode, certes précieuses pour les historiens de la haute couture, mais d'une fraîcheur surprenante et dont les toilettes ent pour « mannequins » des jeunes femmes de la famille ou de l'entourage des Devéria.

Pour Achille le channe féminin n'était pas un vain mot. On la retrouve encore dans certaines des nombreuses illustrations dans le goût médiéval qui sévissait alors, et dont il e enrichi see auvrages de prédilection ; par exemple Henri III d'Alexandre - Dumas, Mauprat de George Sand, Faust de Goethe, et surtout Walter Scott. En ce qui concerne l'auteur du Pirate, la spectateur est fascine par Minna et Brenda, admirable opposition d'ombre et de lumière où s'enlacent deux jeunes filles endormies. Cette scène, on l'a remarque avant nous, a visiblement inspiré le Sommeil, de Gustave Courbet, et ses femmes damnées.

il faliait donc émonder une couvre touffue. On a heureusement sauvé les Etaignoirs, une des rares estampes anticléricales de l'artiste, exécutée en 1819, en pleine réaction obscurantiste... et en revanche les cartons de vitraux commandés par le manufacture de Sèvres. Ces vitraux existent, au château et à l'église d'Eu, à l'église de Sèvres, aspect inatteadu d'un talent multiforme. Ils prouvent du moins que Devéria e contribué au renouveau de l'art du

#### JEAN-MARIE DUNOYER.

\* Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal. Jusqu'au 29 septembre.

de l

geni

prés latio

Saba

**SOUS** 

aust

Nati

- (1

PNV.

# Sélection

#### CENÉMA

#### « Wargames », de John Badham

Le Pentagone et ATT obligés de revoir leur système de sécurité informatique, à cause de sept petits curieux munis de leur ordinateur personnel : c'est la réalité, New-Jarsey, 1985. L'imminance d'un conflit mondial, provoqué par un adolescent, pirate malgré lui, qui s'introduit dens le réseau de la défense amèricaine : c'était la fiction, dans ce film sorti en décembre 1983. La reprise a'imposait, les maniaques du clavier new-look sont permi nous. - Cl. D.

ET AUSSI: Choose me, d'Alan Rudolph (les fraces-sants chassés-croisés de la passion). David, Thomas et les autres, de Laszlo Szabo (qu'ont découvert les enfants du village ?). Visages de formuse, de Désiré Ecaré ur noir]. Le Grouse Magouille, de Robert Zei

#### THÉATRE

## « On m'appelle Emilie »

La bonne nouvelle : Maña Pacôme et Odette Laure se sont retrouvées pour l'été. Sur cette histoire da squatters envahis par un journaliste, Michel Cournot écrivait, au moment de la création (le Monde du 3 novembre 1984) : « Les pièces de Maria Pacôme sont des cousines éloignées de Pasu d'âna, et des cailloux de Poucet, et de la citrouille. Maria Pacôme a le charme, un point c'est tout. On m'appella Emilia va parmettre aux gens de réfléchir un peu aux choses tout en riant à autre chose. >

#### MUSIQUE

#### Festival estival de Paris

Fondé en 1977, l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne réunit cant trente-cinq musicions de quatorze à vingt ans sélectionnés dens chacun des pays membres. Chaque étá, après quinze jours de répétitions intensives, il parcourt l'Europe sous la direction de son chef principal, Claudio Abbedo. La sévérité des épreuves de recrutement, la stimulation et le dynamisme propres à la jeunesse sont les garants de l'exècution des œuvres programmées, qui étonne toujours par sa verve el sa précision. Cette fois, le London Symphony Chorus, le Jeunesse Chor de Wien at deux cantetrices, Karita Mattile at Christa Ludwig, se joindront à l'Orchestre des jeunes de la CEE pour interpréter la Dauxième symphonie, Résurrection, de Gustav Mahler, le 20 soût à la salle Pleyel. - G. C.

\* Festival estival de Paris, Rens. : 354-84-96.

#### Uzeste for ever

Football (les Girondins de Bordeaux), modélisme, art plastique, pétanque, musique improvisée, jeux de force gascons, école de cirque, théatra d'avant-garde, concours de pêche, festival du cinéma franco-espagnol, feux d'artifice. C'est Uzeste Musical. Richard Bohringer, Eddy Louiss, Johnny Griffin, Les Favellas gesconnas, Mex Roach, Meurice Vander, Henri Virlojeux, Louis Sclavis, Frédéric Lodéon, le Workshop de Lyon, André Benedetto, Laure Duthilleul, Manu Dibango, Sporting Occitan Swing Dance Orchestra. C'est

Uzeste Musical. Et le jazz là-dedans ? Il est partout. Et Bernard Lubat ? Il est également partout. Où est Uzeste ? Partout, mais plus précisément au sud-est de Bordeaux. - F. M.

\* Rens. : (56) 25-38-10.

#### **EXPOSITIONS**

#### Jean Dubuffet à Vence

« Salut à Jean Dubuffet » : en marge de la retrospective à la Fondation Maeght, un clin d'œil de la galarie Chave à un vieil ami. Le peintre a vécu à Vence de 1955 à 1960 ; il y avait aménagé un atelier, « l'Ubac s. A cette époque, la plupart de ses créations, comme les Ailes de papillons, les Matériologies, les Eléments botaniq per exemple, passaient directement de l'Libec à la galerie d'Alphonse Chave. A catte nouvelle et riche exposition, préparée en collaboration avec l'artiste, le galerie associa une sélection d'œuvres de Slavko Kopac, né en Yougoslavie en 1913 et collaborateur du Foyer de l'art brut de 1957 à 1975. Dubuffet appreciait tout particulièrement son « très prècieux raffinement barbare ».

\* 13, rue Isrard, 06140 Vence; tél. : (93) 58-03-45. Jusqu'au 14 septembre.

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf merdi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre la dimanche (277-12-33). RÉCLIVERTURE PARTIELLE DES

HOMMAGE A JEAN DUBUFFET: NON-LIEUX Jusqu'au 30 septembre.

JEAN-PIERRE RERTRAND -DAVID TREMLETT. Deuuinu, PALERMO. Rétrespective. — UNE AUTRE COLLECTION POUR LE MUSÉE. — ATELIER POLAROID, Jusqu'au 19 août, Galeries contemporaises. MNAM.

LA MODE EN DURECT. Jusqu'au LIVRES D'ARTISTES. Jusqu'au 7 octobre. – PARIS AUTREMENT. Jusqo'au 2 septembre. BPL L'ARCHITECTURE EST UN JEU MAGNIFIQUE Jusqu'un 26 soût Grand

LEGO EN LIBERTÉ, Jusqu'an 24 août.

#### Musées

RENOIR. Grand Paluis, avenue du Genéral-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F, le samedi : 16 F.

J.-H. Lartique. Grand Pulais, uvenuc Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. GUSTAVE DORÉ et la polature reli-gicase et moummentale. Petil Palais, uve-auc Winston-Churchill (742-03-47). Sauf

LE PASSE COMPOSÉ. Les 6×13 de

lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 29 sop-LES PORTRAITS D'INCRES, Pela-

tares des musées mationaux. — LE DES-SIN A GÉNES du XVI : un XVIIII nécle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIIII SIÈ-CLE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (grache). Jusqu'au 30 ser RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'urt rne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sanf lundi de 10 h à 17 h 40, Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée 15 F, Jusqu'au 8 septem-

GIOVANNI ANSELMO - ANGE LECCIA. Séance - LAWRENCE WEI-NER. Scalpture. ARC, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 acptembre.

PARANT & Co. Cent mille et une onles. Musée des enfants au Musée d'art rne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-Vurk (voir ei-dessus), Jusqu'um

29 octobre.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'inotoire d'Esther. EDMOND ABOUT, écrivain et critique d'art, 1828-1885. AFFICHES RÉCENTES DE MUSÉES.—WILLY RONIS PAR WILLY RONIS, —METROPOLIS. Photographies d'ins touraige. — BEENNALE. DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EN FRANCE: Moiss troste, 1985; Prix Niepce. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, uvenue da Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.; 6 F.

RONSARD. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.I.j. de 12 h à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'an 15 septembre. Poète de la nature. Serres d'Antenil, 3, avenue de la Porte-d'Antonil (bois de Boulogne) (651-71-20). T.L. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 4,25 F. Jusqu'au

RODIN. Che photographes contempo-rains (Drahos, Haffe, Sarret, Tissand, ALAIN KIRILL Jusqu'su 15 septembre. — ALAIN KIRILL Jusqu'su 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F.

BROR HJORTH Musee Bourdelle, 6. rat Antonio-Bourdelle (548-67-27). ruf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'un DEX-NEUF PEINTRES DU MAROC.

Musée national des arts africains et océa-niens, 293, avenue Danmesnil (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 26 aoû HISTOURES D'AFFICHES. Musée de publicité, 18, rue de Paradis (246-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 novembre

L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une sélection du Musée du sport. Musée-galerie de la Seius, 12, rue Surcouf

V.O. : GAUMONT AMBASSADE - QUINTETTE-PATHÉ - FORUM LES HALLES

V.F. : GAUMONT LE BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU

GAUMONT GAMBETTA - MIRAMAR - GAUMONT-SUD

GAUMONT-CONVENTION - FAUVETTES - LES IMAGES

BELLE-ÉPINE PATHÉ THAIS — 4 TEMPS LA DÉFENSE — ARGENTEUIL PARLY II — GAUMONT OUEST BOULOGNE — GAUMONT ÉVRY — VÉLIZY

L'AVENTURE EST AU BOUT DU RÊVE

(555-91-50). Sauf dim., de II h à 18 h.

ACHILLE DEVERIA, témoia da romantisme parisieu. Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

RANCILLAC. Integes Scintista. VA-RAL Mons Lisa synthetiste. Pavillen des Arta, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf fundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an

LES GRANDS BOULEVARDS.
Jusqu'an 20 octobre - DU FAUBOURG
SAINT-ANTOINE AU FAUBOURG DU TEMPLE. Promenade historique dans le 11<sup>st</sup> arrondissement. Jusqu'an 29 septem-bre, Musée Carnavalet, 23, rac de Sévigné (272-21-13). Sauf hadi, de 10 h à 17 h 40. ARCHEOLOGIE ET PROJET URBAIN, Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F : dim. : 4.50 F. Jusqu'au 2 sep-

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en février 1986. LES SIÈCLES ROMANS EN BASSE.

NORMANDIE. Musée des monuments français, palais de Challlot, place du Troca-déru (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 P ; dim.: 6 F. Jusqu'un 2 septembre.
ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE

sée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

ROBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Tij, de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'un 21 septembre.
L'ÉVENTAIL, sairoir de la Belle Epoque. Jusqu'un 27 octobre. — EVENTAILS CONTEMPORAINS, Jusqu'un 30 octobre. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Piorre-Iv-de-Serbie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 12 F. Entrée: 12 F.

ALMANACHS, CALENDRIERS ET CARTES POSTALES. Musée de la Poste, 34. houlevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jasqu'au 7 sep-

#### Centres culturels

CHARLES VANDENHOVE. URE d'architecture de la densité. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournoa. Sauf dim et hindi, de 12 h 30 à 19 h. Junqu'au 5 octobre.

TINTIN. - Ils out merché estr la Lane de la fiction à la réalité. Ceptre culturel de Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'un 6 oc UNE LEGERETE MONUMEN-30-06). T.i.j. dc 10 h à 18 h. Jusqu'an

VICTOR. HUGO. Paris vécu, Paris révé. Salon d'accueil de l'Hôtel-de-Ville, 29, rue de Rivoii. Sauf dim., de 9 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'un 5 octobre.

#### En région parisienne

25 200L

CHANTILLY, Bourdelle dans in analson de Sylvie. Pare de château (458-28-69). Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

JOUY-EN-JOSAS. Histoire du pot. de Jean-Pierre Rayannal — Natures de réves : Delpras, Delebecque, Le Growmeller, Lerèque, Noël, Samson, Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46).

PONTOISE. Les sept sacrements A. Godyn (XVII-XVIIII siècle). Musée invet-Delsoour. 4. rue Lementier (038-invet-Delsoour. 4. rue Lementier (038-12-401. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de Tavet-Delacour. 4. rue Lemes 02-401. Sauf mardi, de 10 h à 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 septer tures neo-impressionnistes. Musice Pis-sarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf landi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 22 septembre.

#### En province

ABBEVILLE. Richesses de la cérami-pse dans les musées de Picardie. Musée Boucher de Perthes, rus du Belfroi (24-08-49). Jusqu'au 1" septembre.

AGEN. Le couvent des Dominicales et l'aistoire de l'Agensis. Musée des beaux-arts, place da Docteur-Esquirol (66-35-27). Jusqu'au 5 septembre. AIRAINES. Tim, 40 ans de politic

Priepré. Jusqu'an 8 septembre. AIX-EN-PROVENCE Pages cézan-nieunes 1985 : Jean Bazaine. Musée Cézanne de l'auelier des Lauves, 9, avenue Paul-Cézanne (21-06-53). Jusqu'à la fin tembre. – Antonio Segui : Peintures, tion et reliefs. Présence contemborais

60, boulevard Carnot (92-12-41), Jusqu'au ANNECY. Mecunicart. Scriptures ani-ties contemporaines. Muséo-château (45-

29-66). Jusqu'an 31 soft. ANTIBES. Orsay urant Orsay : chefsd'œuvra impressionniates et post-impressionnistes. Musée Piesses, chilten Grimaldi (33-67-67). Jusqu'un 3] août.

ARLES. Chillida, sculptures. Abbaye de Montmajour (90) 54-64-17. Jusqu'an ARRAS. Jacques Lagrange, convre fissé. Musée des besux-aris, 22, rue Paul-Doumer (71-26-43), Jusqu'un 30 septem-

AUBUSSON. La taplaserie timoin de l'aistolie, XV-XVIII siècle, Musée dépar-temental de la tapisserie, avenue des Lis-siers (66-33-06). Jusqu'un 6 octobre.

AVALLON, Jenacios, terres cuites. Salie Saint-Pierre (46-68-89), Jusqu'au AVIGNON, Les anges municiens : ins-transents de musique du Moyen Age et de la Resaissance. Musée du Petit Palais,

place du palais des Papes (86-44-58). Jusqu'au 30 novembre. Mariden. Rétrospective et neuvres vécentes. Palais des Papes. Jusqu'au 15 octobre. BAVONNE. Wattens et le demis au

XVIII' slècle, Musée Bunnat, 5, rue Jacques-Laffitte (59-08-52), Jusqu'au BEAULIEU (Tarm-et-Garonne). Frédé-

Abbaye (30-76-84). Jusqu'an 8 septembre. BEAUVAIS. Charles Lacoste, 1870-1959. Musec départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (484-37-37). Jusqu'au 30 septembre. — Edward Buran. Gulerie mationale de la tapisserie, I, rue Saint-Pierre (4) 448-29-93. Jusqu'au 29 septembre.

BELLAC. Cucco, printures, 1978-85. 9. rue Thiers (55) 68-12-79. Jusqu'au 31 noût.

BESANÇON, James Tissot. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 30 septembre. BIOT. Images do travall : peistures et essies des collections françaises. Musée

natingul Fernaud Leger (33-42-14). meda an 30 rebton

BLERANCOURT. La peinture amèri-caine dans les collections du Musée natio-nal d'art moderne (1914-1938). Musée nutional de lu coopération frança-amèricaine, château (39-60-16). Jusqu'au BORDEAUX, Hummuge à Oditon Redon, 1846-1916. Galerie des beaux-arts, place du Colunel-Rayual (90-91-60).

qu'au la septembre – Miquel Barcelo. intures 1983-1985 – James Kouwellis, Œsvres somelles. Musée d'art contempo-rain, entrepôt Laire, rue Foy (44-16-35). Jusqu'an 8 septembre. BOURG-EN-BRESSE. Ofivier Debré, tenvres récentes. Musée de Brou. 63, boule-vard de Brou (22-22-31). Jusqu'au 11 sep-

CAEN. L'act sacré d'Albert Cicizes. Musée des beaux-arts, chiltery (85-28-63). Jasqa'aa 31 nofit.

CALAIS. Come Mosta-Heirt. Etraves Victor Pasmore, 1950-1967, Music des beaux-arts et de la demelle, 25, rue de Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 22 octobre. CAMPAGNE DU BUGUE (Derdogae). Musée imaginaire de l'archéologie, Châ-teau (06-44-74). Jusqu'au 28 septembre. CARCASSONNE. Gérurd Titusel. Casques, ombres et males. Tours nnaises, salle des Chevaliers, Jusqu'an

CASES-DE-PÉNE. Robert Combos. Fondation du châreau de Juu (64-42-97). Jusqu'an 15 septembre. CHARTRES. Fernand Ledoc, de 1943

1985. Musée des beaux-arts, 29, cloitre Votre-Dume (36-41-39). Jusqu'au 15 sep-CHATEAUROUX, Biennaie de cérantique contemporaise. Couvent des Cordeliers (27-26-31). Jusqu'au 31 août. CLERMONT-FERRAND, La mode et

le costume de Second Empire à 1920. Musée Bargoin, rue Ballainvilliers (91-37-311. Jusqu'au 27 octobre. CLUNY, Jean Bazaine. Peintures et tapisseries. Ecuries de Saint-Hughes. Jusqu'an 8 septembre.

DIEPPE Acquisitions: peinturea, des-sins, estampes, Musée-château (\$4-19-76). Jusqu'au 30 septembre. DLION, Sarthou, Musée des besux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 30 sentembre.

DUNKEROUE, Trésors des musies de nord de la France: de Carracte à Guardi. Music des beaux-aris, pluce du Général-de-Gaulle (65-21-57). Jusqu'au 9 septentbre. Ladislas Klino, Musée d'an cont rais, avenue des Baias (65-21-65). Інели'ян 30 эсрхеть<del>го</del> EPINAL Bernar Venet, Musée départe-mental des Vosges, 1, place Lugardo (82-20-33). Jusqu'au J1 août.

ÉVREUX, Judit Beigi. Peintures 1968-1985. Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 septembre. FIGEAC. Estimes: Viallat, Kermarree. Haussman, Azemard, etc. Hôtel de Buiène (38-66-55), er au château de Castelnau-

FLAINE, Peintures écrites de Mehdi lothe Centre d'art (90-85-84), Jusqu'au

GORDES, Seers, Peintures 1985. Abbuyu de Sénanque (90) 72-02-05. Jusqu'an 14 octobre. HONFLEUR, Louis-Alexandre

Bubourg, peintre benflourzin (1821-1891).
Rétrospective. Musée E. Boudin, place
Erik-Satie (89-16-47), Josqu'au 30 septembre. — Salon des artises houflourais : la
Scinc et les peintres, de Paris à Houflour.
Grenier à sei, Jusqu'au 1° septembre. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, Heart-

Mangaia, 1874-1949. Hôtel Donadel de Campredon, rue du Docteur-Tallet (38-17-4). Jusqu'au 30 septembre. ISSOIRE. Jean Heliun. Œuvres tes. Centre culmrel municipal (89-

08-74). Jusqu'au 31 aout. JOIGNY, Ecriture-peinture, Atelier antoisel, rac Montant-su-Palais (62-08-65). Jusqu'au 15 septembre. LA ROCHELLE. Escres de voyages de

Pierre Alechinsky, Maison de la culture, 4, rue Jean-du-Pérot (41-37-79). Jusqu'an 31 noût. — Histoire d'une cathèdrale. Cathédrale Saint-Louis, place de Verdun. LA ROCHE-SUR-YON. Didier Bay : le

paysage dans la vie quotidisane — André Nonyrit : Totens et peintimes. Musée d'art et d'archéologie, rue G.-Clamesceau (31-61-85). Jusqu'au 31 août. LAVILLEDIEU (Ardèche). Burla

anounds, dennies et objets fous. Petit usée du Bizarre (37-83-28). Eté.

LE MANS. Le deuxième voyage. Peis-nes, architectures, étritures de Robert atia. Ahbaye de l'Epau (84-22-29). Jusqu'à l'in scorembn LES SABLES-D'OLONNE, Alain Fleischer: Vanités. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16).

Jusqu'uu 30 scote LYON, Pierre Combet-Desco LYON, Pierre Combet-Descombes (1885-1966). Rétrospective. Musée des beaux-atts, 20, place des Terroaux (828-07-66). Jusqu'au 15 septembre. — « Collections », cruvres de FRAC Rédue-Alpes attribuées nu musée Saint-Pierre. ELAC, Cantre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 25 noût. — Georges Adiales revenue réceptes. — Daniel Bernes des lon : travaux réceuts. - Daniel Buren : la cabane échatée n° 8. - Christian Lhopital.

16, rue du Président-Edouard-Herriot (830-0-66). Jusqu'au 16 septembre.

MACON. Jone Miro. Affiches. Autoroute A 6, aire de Mācon, relais de Bourgo-gae. Jusqu'au 10 septembre. MAILLOT-SENS. Autour de Hags-Seller. Galerie Le Temps de voir, 13, rue du Temple (65-12-14). Jusqu'au 28 octo-

Hass Van Den Ban. Musee Saint-Pierre

hre.

MARSEILLE: ils collectionnent, premier regard sur les collections privèes d'art
contemporals. Musée Cantini, 19 rue Grigaan (91) 54-77-75. Jusqu'au 23 septembre. — New-York 85. ARCA, 61. cours
Julien (42-18-01). Jusqu'au Jl uo61. —
L'orelite oubliée. Musée d'histoire de Marseille, Centre Bourse (91-75-61). Jusqu'au
14 seotembre.

MEYMAC. Les neuées 50 : l'art abo-nit. Iéées de mature : Bounet, Claus outre B. Abbaye Saiot-André (55) 95-23-30. Jusqu'au 7 septembre. MONTAUBAN. Aspects de l'art en France de 1950 à 1980. Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville [63] 63-18-04. Jusqu'as 6 octobre.

MORLAIX. Maurice Denis et la Bretague. Musée des Jacobins, rue des Vignes (98) 88-38-96. Jusqu'au 29 septembre. NANCY. Fonds régional d'art contem rais de Lovraine. Musée des beaux-are place Stanislas (337-65-01). Jusqu'u 8 septembre : Fêse de la seulpture. Pare de la Pépinière. Jusqu'au 30 septembre.

NANTES. Histuire da sculpture Amselmo, Boltumiki, Buren, Craeg, etc. Muséum d'histoire naturelle, 12, rue Vui-taire: Maison de la culture, passage Pom-meroye: Ecole des beaux-arts, rue Fénelou : Musée des beaux-arts, 10, rue -Clemenceau (74-53-24). Jusqu'au

NICE Fédicien Ropa, Musée des beauxires Jules-Chéret, 33, avenue des Bau-nettes (44-50-72). Jusqu'au 15 octobre. L'Italie d'aujourd'hui : retard sur la pein-ture de 1970 à 1985. Villa Arson, 20, uvenuu Stepheu-Liégeard (\$1-30-00).
Jusqu'iu 15 octobre: C. at F.-X. Luianne.
rétrospective aculptures et donnius. Galerie
des Panchettes, 77, quai des Etats-Linis
(62-31-24). Jusqu'uu 15 septembre: Tout
Ben. Galerie d'art contemporain, 59, quai
des Etats-Unis (93) 62-37-11 | | | des Etats-Unis (93) 62-37-11. Jusqu'nu

NIMES. Andre Massou, retros Musce des beunx-eris, rue Cué-Foule (06)67-38-21. Jusqu'en 15 octobre. NOIRLAC (Cher). Musique et tapiene-rie. Abbaye (35-92-78). Jusqu'au 15 sep-

POTTIERS. Pierre Loti, photographe. Jusqu'an 30 septembre. Les sculptures d'Asita Molinero. Jusqu'uu 15 septembre, Musée de l'abbaye Sainto-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (49) 41-07-53. QUIMPER. Pierre Tal Cont. Rétros-ective. Musée des beaux-arts, 40, rue de la

Mairie (98)95-45-20, Jusqu'an 30 septem-

RENNES. Jean-Germain Drouais, 1763-1788. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (79-44-16). Jusqu'au 9 septem-RIOM. Etieme Clémentel et les arts. Musée F. Mundet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'su 20 octobre.

ROANNE. Scolptures du FRAC Rhône-Alpes. Musée Joseph-Déchetete, 22, rue Austole-France (71-47-41).
Jusqu'un 13 septembre, ROCHECHOUART. Prefiguration

d'une collection. Musée départemental d'art contemporain. Château (55)77-42-81. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-BENOTT-DU-SAULT (ladre) Images de monton. Centre polyvelent (47-51-44). Jusqu'au 31 zofit.

SAINT-ÉTIENNE Brass Van Velde, un choix de peintures depuis les aunfes 30. Musée d'art et d'industrie, place L. Comte (77) 33-04-85. Jusqu'au 30 septembrt. SAINT-PAUL-DE-VENCE Dubuffet, rétrospective. Fondation Marghi (32-81-63). Jusqu'uu 6 octobre.

SAINT-SAUVES D'AUVERCNE. GES Bofa, et les illestrateurs de l'entre-deux-guerres. Centre de loisirs de la SEITA (81-00-31), Juaqu'uu 31 août.

SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE. Antonio Carcia Mulet, œuvres 1970-1985. Ancienne Abbaye (48-00-46). Jusqu'un

SAINT-TROPEZ. Les années fanves de Van Dougen. Musée de l'Annonciade, quai Saint-Raphael (97-04-01), Jusqu'à fin sep-

SETE. Les pouvoirs du réel : Van Hore. Bez, Schwetz, Yvel, Renouciat. Musce Paul-Valery, voie Communale (74-88-30).

STRASBOURG. Les petits soldats de Strasbourg, Musée historique, Port du Corbean (88) 32-59-00, Jusqu'us (3 octobre : Fouilles récentes : Ge/spokheise, on village vers 3000 av. J.-C. Musée archéologique 2 alors du C.-C. Musée archéologique 2 alors du C.-C. gique, 2, place du Château (88) 35-47-27. Jusqu'au 14 octobre : La missance du nusée absaclen et - la Revue absaciente illustrée -, Musée absacien, 23, quai Saidt-Nicotae (88) 35-55-36. Jusqu'au 29 septem-

TANLAV (Youne). Henri Matisse, desslas - Currier-Bresson : photos de Matisse - Cinq dessinateurs : Beringer. Gaste, Edouard, Ortner, Segeral, Chiteau (52-26-27). Jusqu'au 30 septe TARASCON. Wolf : dix ans de pein-

ture. Chiteau du roi René, Jusqu'au 29 septembre. — Gutherz. Peintures et aqua-relles. Cloître des Cordeliers (91-00-07). Jusqu'an 1= septembre. TOULON. Jacqueline Cainon. Jusqu'au 2 septembre: Hommage à Van Rogger (1914-1983). Jusqu'au 15 octobre: Arman aujourd'hei. Jusqu'au 15 octobre. Muséc, 113, boulevard Leclerc (94) 93-15-54.

TOULOUSE. L'art monumental de ternard Buffet. Réfectoire des Jacobins. Jusqu'au 30 août.

TOURS. Arp. Calder, Hartung. Musée es beaux-arts, place François-Sicard. usqu'au l'eseptembre. USSEL Les frères Cibille, peintures limousines du XVII<sup>e</sup> siècle. Musée du pays d'Ussel, chapelle des Pénitents (72-27-27). squ'au 10 septembre.

VALENCE. Pierre Buraglio. Musce, place des Ormeaux (43-93-00]. Jusqu'au septembre. VERNON, La dentelle... un art. Musce A.-G. Poulain, 12, rue du Pont (21-28-09). Jusqu'au 31 août.

VALENCE. Pierre Buragilo. Musec. place de: Ormenua (43-93-00). Jusqu'au VEZELAY. L'urt ubstruit des années 50 dans le legs Zervos. Saile gothi-que de la mairie (33-23-69). Jusqu'au 30 septembres

VILLENEUVE-D'ASCQ. Horis Damian : le Mastaba. — Jean-Luc Brisson et Jean-Yves Leblanc : Palmes à l'eau. — Eva Lallement, Jusqu'an 29 septembre. -Atila, Christoforou, Lindstrom, Jusqu'au 6 octobre. Musée d'art moderne, allée du Musée (05-42-46).

VILLENEU'VE-SUR-LOT. Piranese et les piranésieus d'aujourd'hui. Musée Rapin, 1. boulevard Voltaire (53) 70qu'au I I septembre.

VILLEURBANNE, Collection de Ven bbe Museum d'Eindhoven, Le Nouveau lusée, II, rue Ducteur-Dolard (1884) 55-10). Jusqu'an 15 septembre.

CINENIA

्रतः कालशीव क्या DIESE Sar motes de que Care li (minimi in in (Hall 1-1) - 4:34-24. MESCES IN THE VOLT Path L'EAT Geod EMMs

LGC

Park

Para mon

30-40 574

(F: ) ville.

Paras

LA FO

State 181 and 181 T 151 ANT TO SEE LE CONTROL SE L ESCA

THE TOTAL TO A COLT

THE TOTAL DISTANCES IN ACCT Control (1970) A Grandon (1970) A Grando tent in the second of the Court of the Court

LUNDER ADET MARL CLADET implement of the property of the temperature of temperature of the temperature of temperature of temperature of temperature of SEALS 1 W. 278-35-57 THERETT IS ADLT

de l'est de la Marie de la serie de la ser History and Large Little 232112 WELLER VOLT talend promotes to CHA

STATISTICS IN ACCUT Burn in the communication LA Me . Eller ne le l'anne de l'espace, de l'Allinde l'Allinde de l'All SAVIEDE IT ADOT Baltisuran la tempa, de T. Azgelo-

in a design de (1864) term change la MASK ten. Biographi Imma A. A. S. S. W. Names. DIMEANS OF IN AOLT Statement of M Young : 17 h. the la Mouse NOM I a ver la la Ruche, de 21.71

UNIO 19 AOUT de A. Obsert LES NE

MAPER OF AOUT Parts.

Lexistra in the s WIT WIT (PARTE (Fr.) : Cluby Made: 5 (742-70) (242-57-34) (244-57-34) (

Sami-Leare THE TE FENDENT LA REFE SOLS LA MER (Fr.) : Grand

INESTURE DES EWOKS (A. V.I.) : mbrace.... 00-89-16). http://doi.org/16.17-1267-E BAISER DE LA FEMME ARAI-OE (Bar-12) Ciné Beaubourg, 30 (Billion) Carpet Luxembourg, 66 (Billion) Carpet Car

121)

134570, 5:: Forum Orient

135-510; Palace, 5: (354
135-510; Services 3: (359-92-82);

135-510; Services 3: (323-02-67);

136-510; Services 3: (323-02-67);

136-510; Services 3: (323-02-67);

136-510; Services 3: (323-02-67);

136-510; Services 2: (323-0 (Marien) Convention, 15-20120-1: Convention, 15-20120-1: Convention, 15-2010-1: Camber Chem. 18-2010-1: Camber Chem. 18-2010-1: Camber Chem. 18-2011-1: Camber Che Gamber 2. - 1636-10-96) EME SCHEROUNTPF (Beige):

Implicit. 3. -94-56): Grand

Impiers, 3. -0-56): Grane how, [s. 55-c-55): Boite à films, 

(1898) (\$15.11 1 1 1 1 Calypso, 174 Reflet Logos II. (hopping) (67-47-61). Mark Car (60-2 of (A. ONTES CORE : (10 1 "OLZ] (11).

STES CLANDESTINS (Fr.) : Repu-

(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-)
(335-) HIM THOMAS ET LES AUTRES

GERMAN ST. 12 St. (562-20-40);

Millian St. (562-20-

Manual DRAGON (A. v.f.): Rez.

احكذا من الأصل

المراجع والمتعارض والمراجع والمراجع والمناجع والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض

عنيوت gne. Pab! Cont PRIDA Faine GREYS 1 Aug. GRUS Berie LA GE Gaun GYMOX

.

Ambr

KAOSL

MARIA MISHIN 10-27: LA NU

TRE (

LES N

PARIS.

(Fr.)

beurg. POLICE Pathe. PORKY. v.f.) : 94.94 LE RET Rex. 2 (563-) 23-44) LES R

UGC

Gobel

LA RO

Studio Paran Page Cham Juillet rioL Most 14-Jui - V.1 mount Sud, I tion. 16 (5 (758-LA ROI mont V.f. :

RUNAY

10-30 16-16 83-93 (574) 95-40 01-59 Conve 77-99 SAINT-45- 6

> 23-44 SANG icue.

#### **CINEMA**

is little 19-degade 1 in all gr Parrout, mass broken brokens

et à Vence

Dubuffer an marge to

Fonces or south marge des

Formation and the second of th

1955 a Service of the Property of the Property

Ors. Corner & let Ales de Re

Ors, comme let voles de but Ogres, les Eliments botanne alent cirectiement de l'Ubertit e Chave in collaboration de préparce en collaboration de machonie une Selection d'observe

ne en 1935-se en 1937 r

Foyer de lar star de 1957.

t faffinement raibara.

apprecia paniculation

, 06140 Vence tel. (93) 58-03-6

OIRLAS Cher Musipe nag

POTTIFICA Pierre Los Indiana de Anna Atlanta d

Maria de la companya de la companya

Or trink h. Steam IN Com P.

pective.

TO Eller to anti-tremit he

Elifoth Studen Chamberley

ROLLI HOLLART POS

d'acte de la constitue de la c

SAND SENDINGSES

work was respect 5%. Bur'a contrater y'e dens curties and contrater y'e

A COLOR STANDARD

Activities of the paper

The second section is a second second

Acres of the second sec

the state of the data

ü.

LAND CONTRACTOR SERVICE

The second second

Establish and the second second

The second secon

av Barna - Fe

70

The same carter dames

The second of th

TANKS - Permission

The state of the s

Burney Burney at a profit

I sold be a second of the seco

AL FARMEN A second res

A STATE OF THE STA

The second secon

to the second se

Acres 10 March 2019 Chi

parties to morne in this

Les films marquis (\*) sont interilles sur proint de treixe uns, (\*\*) aux moins de dix-luit unt.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 14 AOUT Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h. Nig-chevo, de J. de Baroncelli ; 19 h. Conllis-chevo, de J. de Baroncelli ; 19 h. Conllis-L. Moguy : 21 h. Cinéma japonais contem-porain : l'Assassinat de Ryoma, de Karno Kuroki.

**JEUDI 15 AOUT** Carto bianche à P. Vocchiali; 16 h, Le monde tremblers, de R. Pottier; 19 h. le Boubeur de M. L'Herbier; 21 h; Cinéma japonais contemporain; En attendant la fête, de Kazuo Kuroki.

**VENDREDI 16 AOUT** Carte: blanche à P. Vocchiaff; 16 h, l'Epervier, de M. L'Herbier; 19 h. l'Esclave blanche, de M. Sorkin; 21 h : Cintena japonais contemporain : la Guerre Atomique/l'Amour perdu, Kazno Kuroki. SAMEDI 17 AOUT

Carte blanche à P. Vecchiali : 15 h, les Nuits moscovites, de A. Granowsky; 19 h., les Nuits moscovites, de A. Granowsky; 19 h., la Maison de la Flèche, de H. Fescourt; 17 h. El bruno, de L. Bunnel; 21 h.; Cinéma japonsis contemporain; Zigennerweisen, de Seijun Suzuki.

DEMANCHE 18 AOUT Carte blanche à P. Vocchinii; 15 h. les Aventures du Roi Pausole, de A. Gra-nowsky; 19 h, l'Emigrante, de L. Jeannen; 17 h. Cendres et dismant, de A. Wadja; 21 h : L'eau était si claire, de Yoichi Taka-

**TUOA 61 IGULL** Rolacho.

MARDI 20 AOUT Carte blanche à P. Vecchiali; 16 h, la Route heureuse, de G. Lacombe: 19 h, Sans lendemain, de M. Ophuis; 21 h : Ci-néma japonais contemporain : Meurtre à huis clos, de Yoichi Takabayashi.

**REAUBOURG (278-35-57)** MERCREDI 14 AOUT MERGERIA 14 AOUT

15 h, Dressed to kill, de R. W. Neill;
17 h, Science-fiction et fantastique: Les
soucoupes volantes attaquent, de
F. F. Sears; 19 h, Cinéma chinois: Li Bing.

de Wang Yabiso. JEUDI 15 AOUT 15 h. Terror by night, de R. W. Neill;
17 h. Science-fiction et fantastique; La
chose surgit des ténèbres, de N. Juran;
19 h. Cinéma chinois: Romance dans les
trois gorgos, de Xu Jihong.

VENDREDI 16 AOUT

15 h. M. Moto in danger island, de H. L Leeds; 17 h, Science-fection et fautastique : Le danger vient de l'espace, de P. Hensch : 19 h, Cinéma chinos : Trois étoiles, de Luo 2hen.

SAMEDI 17 AOUT 15 h. Alexandre le Grand, de T. Angelo-poulos; 21 h. Si c'est ça le destin, de H. Reidemeister; 19 h. Cinéma chinois : la Lumière de l'Aube, de Wu Yinxun.

DIMANCHE 18 AOUT DIMANCHE IS AGUT

15 h, Alumbrista, du R. M. Young; 17 h,
Science-fiction et fantastique; la Mouche
noire, de K. Neumann; 19 h, Cinéma
chinois: l'Orchidée de la Ruelle, de
Kou Wei; 21 h, la Deraière Vague, de
P. Weir.

TUOA EL EDMILE 15 h, M. Moto takes a vacation, de N. Foster: 17 h. Science-fiction et fantasti-que: les Cinq Survivants, de A. Oboler; 19 h. Chéma chinois: Cel bleu, mon amour, de Yu Benzhang.

MARIN 29 AOUT Reliche.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Clumy Palace, 5 (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Lucernaire, 6º (544-57-34); George-V, 8º (562-41-46): Parassinos, 14º (320-30-19). -- V.f.: Saint-Lazaro Pasquier, 8º (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.a.): Quintette, 5- (633-79-38): Mariguan, 8- (339-92-82). -- v.f.: Impérial Pathé, 2- (742-72-52); Pazvette, 13- (331-56-86); Montparname Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Clichy, 13- (522-46-01). chy, 18 (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.): Seint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléou, 17 (267-

63-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.): Ciné Beanbourg, 3-(271-52-36); Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Parnassiem, 14-(335-

21-21).

LA RASTON (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Richelise, 2- (233-56-70); Chuny Palace, .5- (354-07-76); Marignan, 3- (359-92-82); Français, 9- (770-33-88); Bestille, 11- (307-54-40); Nation, 12- (343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Mistrai, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Clicky, 13- (522-46-01); Gambetta, 20- (636-10-96).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3º (772-94-56); Grand Pavois, 15º (554-46-85); Boite à films, 17º (622-44-21).

BRDY (A., v.a.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Marigann, 9" (359-92-82); Parnessiens, 14" (320-30-19). - V.L.: Capri, 2" (508-11-69); Parmessiens, 14" (335-21-21). BRAZIL (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, 2 (359-36-14) ; Parnassiens, 14 (320-30-19).

CARMEN (Sents) (v.o.) : Calypso, 17

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5° (354-42-34); Olympic Entrepüt, 14° (544-43-14); Rialto, 19° (607-87-61). CINQ FEMMES A ABATTRE (\*\*) (A., v.o.): Paris Ciné I, 10" (770-21-71). CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répuofic, 114 (805-51-33).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Stadio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarring, \$ (562-20-40); Epée de Bois, 5 (337-57-47). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6

(633-10-82). - V.L.: Opéra Night, 2: (296-62-56). LE DERNIER DRAGON (A., v.f.): Rex, 2° (326-83-93); Gathé Rochechopart, 9°

(878-81-77). DESIDERIO (IL, v.o. ) : Cinoches, 6 (633-10-82) DÉTECTIVE (Pr.) : Studio Cujas, 5 Diesel (\*) (Pr.): Res. 2\* (23645-93); Ciné Benchourg. 3\* (271-52-36); UGC Damon, 6\* (225-10-30); UGC Biarritz, 8\* (554-95-40); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Montpernos, 14\* (327-52-37); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Buttle Citche 18\* (574-60). Pathé Clichy, 18 (522-46-01). L'EAU ET LES HOMBUS (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, &

(562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Righto, 19 (607-87-61).

ESCALIER C. (Fr.): Forum 1\* (297-53-74]: Paramount Odéon, & (322-59-83): Coinée, & (359-29-46): Para-mount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Monuparanes, 14\* (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00). E FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): George-V, 8 (562-41-46); Mixié-ville, 9 (770-72-86); Pathé Clichy, 13

(522-46-01).

(\$22-46-01).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.a.): Marignan, 8- (359-92-82). — V.L: Prammount Marivan, 2- (26-50-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.): Gaumon Halles, 1- (297-49-70); Brotagne, 6- (222-51-97): UGC Dannes, 6- (225-10-30); Marignan, 8- (359-92-82); Publichs Champs-Elyaéss, 8- (720-76-23); Kinoparonans, 15- (306-50). — V.L: Rex. 2- (236-83-93); Pranquis, 9- (770-33-88); Nation, 12- (343-04-67); Pauvette, 13- (331-60-74); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Montparansus Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Chichy, 18- (522-46-01).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.a.): Parassiens, 14- (335-

(Ang., v.a.) : Parmassiens, 14 (335-21-21). - V.L. : Opéra Night, ≥ (296-62-56). GROS DEGUEULASSE (Fr.) : Gate

LA GROSSE MAGOUILLE (A., v.a.) : Gaumont Colisée, 8 (359-29-46). GYMEATA (A., v.f.): Gatté Boslevard, 2 (233-67-06); Gatté Rochechouart, 9 (878-81-77). L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, V.L.) Botte à films, 17 (622-44-21); Saim-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.a.): UGC Champs-Elysées, 3 (562-20-40).

JOY AND JOAN (\*\*) (Fr.): George-V. 3\* (56241-46); Borgâra, 9\* (770-77-58). RAOS, CONTES SICULENS (L., v.a.): Epéc de Bois, 5\* (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Areades,

2- (233-54-58). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-phers: 3 (272-94-56) ; Calypso, 17\* (380-30-11). MASK (A., v.f.) : Impérial, 2 (742-72-52). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-NOM DE CODE : ORS SAUVAGES.
(A. v.f.) : Paris Ciné II., 10- (770-

NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bomaparte, 6. (326-12-12).
LA NUIT PORTE JARRETELLES (Pt.).
(\*): Deniert, 14 (321-41-01); Répt.
blic, 11 (805-51-33).
LES NUITS CHAUDES DE CLEOPA-

TRE (lt., vf.) (\*\*) : Maréville, 9- (770. 72-86).

PARIS, TEXAS (A., VA.) : Ciné Boun-houre, 5: (271-51-36). POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT (A. v.a.): George-V, 8 (563-41-46); (V.I.): Français, 9 (770-33-88); Maxi-ville, 9 (770-72-86); Montperusse Pathé, 14 (320-12-06).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A., v.f.): Lumière, 9- (246-49-07). RENDRZ-VOUS (Pr.): UGC Danton, 6\* (225-16-30): UGC Roundo, 6\* (574-94-94): UGC Biarritz, \$\* (562-20-40). LE RETOUR DU CHINOIS (Brit.), v.L.: Res. 2 (236-83-93); UGC Érwitage, 3 (563-16-16); UGC Gobelins, 13 (336-

23-44).

IES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): UGC Danton, 6 (225-10-30): UGC Bearritz, 8 (362-20-40): UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Montpursos, 14 (327-52-37); 14-beillet Beaugronelle, 15 (575-79-79).

nelle, 15° (575-79-79).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52); Paramount Odéoz, 6\* (325-59-83); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumout Chemps-Hysées, 5\* (359-04-67); 14-Juillet Bhatille; 11\* (357-90-51); Escurial, 13\* (707-28-04); Bienvente-Montparrasses, 15\* (544-25-02); 14-Juillet Beaugranelle, 15\* (575-79-79).

V.I.: Canci, 2\* (508-11-69); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumout Convestion, 15\* (528-42-27); Mayfair Pathé, 16\* (525-27-06); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gan-mont Ambassade, & (359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33). V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR
(A. v.o): Forum Orient Express, 1\*
(233-42-26); UGC Odéon, 6 (22510-30); UGC Normandie, B (56316-16); V.I.: Grand Rex, 2\* (23633-93); UGC Montparnasse, 6\*
(574-94-94); UGC Boelevard, 9 (57495-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (34301-59); UGC Gobelins, 13\* (33623-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC 23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 13 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-

SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fr.), (\*\*): Paramount Marivanz, 2: (236-80-40): Paramount City, 8: (562-45-76): Paramount Galaxie, 13: (580-18-03): Paramount Montparamete, 14: (238-24-25)

(335-30-40). (333-30-40).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.L.): Rez., 2\* (236-83-93); UGC Montparmence, 6\* (574-94-94); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Gobelina, 13\* (336-22-40)

SANG POUR SANG (A.) (\*) : Forum. Orient Express, 1= (233-42-26); Quin-tette, 5: (633-79-36); Monte Cario, 8: (225-09-83). — V.f.: Paramount Mons-parasse, 14\* (335-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77); Olympic, 14\* (\$44-43-14).

STARMAN (A.) (V.f) ; Paramount. Optra, 9 (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) ; Cinoches, 6-(633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., V.O.1; Epós de Bois, 5 (337-57-47).

SUBWAY (Fr.1: St-Germain Village, 5: (633-63-20); Collete, 3: (359-29-46); Fringeis, 9: (770-33-38); Miramar, 14: (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.I.) : Arcados, 2 (233-54-58). LE THE AU HARIM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quinastre, 9 (633-79-38).
UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE
(Pr.): Lucurmire, 6 (544-57-34).

(Pr.): Lucornaire, & (544-57-34).

UN ÉTÉ POURE! (A., v.o.): Marignes,

\* (359-92-82). - V.£ : Impérial. ?
(742-72-82): Mostparasses Pathé, 14(320-12-06).

VENDREDH 13, CHAPITRE 5, UNE.
NOUVELLE TERREUR (A., v.f.)
(\*\*): Paramount Mariyaex, ? (29680-40): Paramount Mostparasse, 14(335-30-40).

USAGER DE TERREUR (A., v.f.)

(335-30-40).

VISAGES DE FERMINES (Ivoiries, v.o.):

14-fuilles Parmesse, 6- (326-58-00); StAndré-des-Arts, 6- (326-48-18); 14Juillet Bastille, 11- (357-990-81).

WITNESS (A., v.o.); Gaumout Halles, 1(257-49-70); Hausefenille, 6- (63379-38); Bretagne, 6- (222-57-97);
George V. 2- (562-41-46); 14-Juillet
Boungrenelle, 15- (575-79-79). - V.f.:
Francis, 9- (770-33-88); Paramount
Middled, 17- (758-24-24).

LES ZÉPOS DE COMMUNITY (A. 44). LES ZÉROS DE CONDUITE (A. 1.1.): Goorge-V. & (562-41-46): Salte-Larare Pasquier, & (387-35-43): Lumière, & (246-49-07).

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic entrepôt, 14 (544-43-14). APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (\*): Elysées, Lincoln, 9 (359-36-14); Espace Gustés, 14 (327-95-94). Gans, 14 (327-95-94).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.) :

Ambasado, 8 (359-19-08). LE RAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Georgo-V, 3º (562-41-46) ; Parmanions, 14º (335-21-21).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavols, 15 (554-46-85) ; Calypso, 17 (380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.); Napoléon, 17 (267-63-42). BORN TO BE BAD (A., v.o.) : Panthéon, 5 (354-14-04).

BROADWAY DANNY BOSE (A. va.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). CARARET (A., v.a.) : Hannfenila, 6-(633-79-38) : Georges-V. N. (562-41-46) : Paramions, 14- (335-21-21). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.) : Belte 1 films, 17- (622-44-21) : Rialto, 19- (607-87-61).

LA CAGE AUX POLLES (Fr.): UGC Reconds, 6 (574-94-94); UGC Barritz, 2 (562-20-40).

IE CHAT NOIR (A., v.a.) : Smut-Germain Sudia, 5- (633-63-20).

IA CHOSSEZ DES DESTINS (A., v.a.) : Chympic Limembourg, 6- (633-97-77).

DÉLIVEANCE (A., v.a.) (\*) : Saint-Michel, 5- (326-73-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr. d., v.a.): Sundio de la Barpe, 9 (634-25-52); Elystes-Lincolu, 8 (354-36-14). LES NUITES DE LA PLEINE LUNE
(Fr.); Républic Cinéma, 11° (80551-33).

LE DERNIER TANCO A PARIS (IL.,
v.o.); Saint Ambroise (L. up.), 11° (70089-16),

DEESOU OUZALA (Sov., v.o.) : Commot, 6 (544-28-80) ; Saint-Lumbert, 15 (532-91-68). 2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., vo.) : Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambasada, 8 (359-19-08); V.L.: Richeliou, 2 (233-56-70). DUNE (A., v.a.) : Grand Pavols (A. sp.), 15 (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.a.) (\*) : Templiers, 3 (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Remologh, 16 (238-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Calypso, 17. (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypus, 17-(380-30-11).

EXTERIEUR NORT (Pr.): Casé Bour-bourg, (hup.), 3\* (271-52-36); Espace Gatté, 14\* (327-95-94). LA FEMME ET LE BANTIN (A., v.a.):
Antion Christine, 6 (329-11-30).

LA FEMME MODÈLE (A., v.a.):
Action Ecolos, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): George-V, & (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A. v.A.) : Reliet Médica, 5 (633-25-97).

HAIR (A., v.a.) : Bolte à films, 17 (622-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) .: Epés de Bois, 5 (337-57-47). L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR

Bois, 5 (337-57-47).

L'HOMME AUX PESTOLITS D'OR
(A. v.a.): Forum, 1" (297-53-74);
Paramount City, 8: (562-45-76); V.I.:
Paramount Opéra, 9: (742-56-31);
Athéma, 12\* (343-60-65); UGC Gare de
Lyon, 12\* (343-60-59); Fauventa, 13\*
(380-13-03); Mistani, 14\* (339-52-43);
Paramount Montparassa, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\*
(579-33-00); Paramount Misiliot, 17\*
(758-24-24); Images, 13\* (522-47-94).

II. ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTRON (A., v.o.): Gaumout Halbes, 1\*
(297-49-70); Publicis Saint-Germain, 6\*
(222-72-80); Ambulkade, 4\* (35919-08); 14 juillet Beaugreselle, 15\*
(575-79-79); V.L.: Richelieu, 2\* (23356-70): Lumière, 9\* (246-49-07);
Nation, 12\* (343-00-67); Fauventa, 13\*
(331-60-74); Miramar, 14\* (32089-52); Mistrial, 14\* (339-52-43); Garmont Convention, 15\* (322-42-277);
Pathé Wépler, 13\* (522-46-01).
JÉSUS DE NAZARETH (IL): Grand

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

TAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.) : Chi-LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON BANT (AB., s.o.): 14-Juillet Par-massa, 64 (326-58-00). MAMAN KUSTERS SEN VA-T-AU.

CIEL (All, v.o.): 14-Juilet Parmase, 6 (326-58-00).

IE MARIAGE DE MARIA RRAUN (All.): Rinho, 19 (607-87-61).

MÉDÉE (h., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 9 (354-72-71). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis MEDIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): TEX AVERY (v.o.), George-V, 3 (562-Napoléon, 13 (267-63-42).

METROPOLIS (All.) : Grand Pavole, 15

MIDNIGHT EXPRESS (A. V.S.) (\*\*); Capri. 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Chempo, 5 (354-

51-60).

OPÉRATION JUPONS (A., v.A.) :
Logas, 5: (354-42-34) ; Reflet Balzac, 5: (351-10-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.A.) (\*\*) :
Châtalet Vicania, 1= (508-94-14). ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavola, 15-

(354-46-83).
PAIN. AMOUR ET FANTARME (P., VA): Sains-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PAIN AMOUR ET JALOUSIE (1t., v.a.): Médicis, 5° (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (\*): Chânsie; Victoria, 1° (508-94-14); Saint-Lambert, 15° (532-91-68). PHASE IV (A., v.L) : Mazéville, 9 (770-72-86).

72.46).

PHEROT LE FOU (Pr.): SeinsLambert, 15' (532-91-63).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Grunnent Haller, 1" (297-49-70); Quintente, 5"-(633-79-38); Publiche ChampsElysées, 4" (720-76-23): Bionvenue
Montparmane, 15" (544-25-02); v.L.:

Paramount Opéra, 9" (742-56-31).

POUR UNE PORNÉE DE DOLLARS

(A., v.o.): UGC Odéon, 6" (225-10-30);

UGC Ermitage, 5" (563-16-16).

LE PROCÉS (A., v.o.): Denfert, 14"

(321-41-01).

PROVIDENCE (Fr.): Tempéra, 3" (272-

PROVIDENCE (Fr.) : Templess, 3- (272-QUARANTE-BUIT HEURES

v.a.) : Paramount City, & (562-45-76)) ; v.f. : Gaité Boulevard, & (233-67-06). v.L.: Galté Boulevard. 2 (233-67-06).

QUEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE?
(A., v.a.): Ciné Benebourg, 3 (27152-36); 14-Juillot Racine, 6 (32619-68); Pagode, 7 (705-12-15); Baizac,
2 (561-10-60); 14-Juillet Bassille, 11(357-90-81): Paranasiens, 14 (33521-21); Chympic Enropét, 14 (54443-14); Escarial, 13 (707-28-04); 14Juillet Beangranelle, 15 (575-79-79).

BOBIN DES BOIS (A., v.L): Napoléon,
12 (267-63-62).

17 (267-63-62). RUE CASES-NEGRES (Pr.) ; Orand Pavols, 15 (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.) : Montpaince, 14 (327-52-37): SOLETL VERT (A., v.f.) (\*) : Arcades, 2-

LA STRADA (It., v.a.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). 15 (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.a.) (\*\*); Bolto & fibns, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.); Bolto & films, 17 (622-44-21); Rinho, 19 (607-87-61).

LA TAYERNE DE LA JAMARQUE (A., v.a.); Action Christine, 6 (329-11-30).

THEOREME. (It, v.a.): : Denfert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.) : Champo, 5: (354-51-60).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.a.); 14 Juillet Parmann, 6° (326-58-00).

UN PAUTEURI: POUR DEUX (A., v.a.); Ambanade, 8° (359-19-08); v.f.; Montparman, 14° (327-52-37); Tourelles, 20° (636-10-96).

LES VALSEUSES (Pr.) (\*): Forum Orion Express, 1" (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT. VAN GOGH (A., v.o.) : Olympic Smint-Germain, 6 (222-87-23) : Balzac, 8 (561-10-60).

WARGAMES (A.): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Saint-Gormain Hubbette, 5\* (633-63-20); Colinéo, 8\* (359-29-46); v.f.: Richelleu, 2\* (233-(357-25-46); V.I.: Ricamon, 2 (235-56-70); Bartille, 11\* (307-54-40); Athéan, 12\* (343-00-65); Gaumant Sud, -14\* (327-84-50); Mantparace, 14\* (327-52-37); Convention Saint-Charles, 15\* (575-33-00).

Les festivals

CHARLOT, Périche des Arts, 15º (\$27-77-55), t.l.s., 21 h ; Charlet pepa ; Char-lot à l'hôtri ; Charlet et ma Relie en pro-

CNQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.a.), Stadio Bertrand, 7 (783-64-66), 14 h : les Ruelles du malheur; 16 h : Quand la ville dort; 18 h : Une leçon amour; 20 h : la Regio de jou; 22 h :

Jour de colère.

LES COMÉDIES MUSSCALES DE
L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (38024-81), nor-sun.: Melinda; jou-lun.:
Show Boat; von.: Cover Girl; dim.: Gay
divercé; mar.: Amands.

14 (321-41-01):

DAUNOU (261-69-14). (Mer., D. soir)
21 h, sun. 17 h, dim. 15 h 30: le Comard
à Torange.

Part HETIRES (606-07-48) (D. et le 15), M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) :-India Song, Austria Steiner.

LÉPÉ DEASTWOOD (v.a.), Action Rive ganche, 5 (329-44-40), mot.-jen.: Honky Toulouse; ven.-sem: Firefox, Fanne absolus; dim.-lum.-mar.: la Sano-rion. — Salis 2, mor.-jen.: Jos Kidd; vend.; sam.: Magnum Force; dim.-lus.-mar.: Pevadé d'Alcanne. HUMOUR ANGLAS (v.o.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mor.msr.: De For en barres; jeu.; Taeurs, de dames; vea.-bur.: l'Homme en complet blanc;

Bolo. A. EUROSAWA (v.o.), Seint-Lambert, 15- (532-91-65), en altername: Derson Ouralie, Barberonsse, Dodos Caden; + Denfert, 14- (321-41-01), en alter-sance: les Sept Samoaraë (version insi-grale), Chien surage.

MELO-PASSIONS, MELO-DRAMES
(v.o.), Action-Christine, 6 (329-11-30),
mer.: la Cló de verre; jen.: les Teenre;
von.: la Poursuite impitoyable; sam.:
l'Homme au bers d'or; dim.: la Dame de

Shanghai; lun.: Morocco; mar.: le Ministère de la peur. Minister de la pour.

E. ROCHMER, Republic-Cinéma, 11º (20551-33), en alternance : le Genou de
Claire ; li Carrière de Suzame — la Boulangère de Moncean ; la Marquise d'O ;
la Collectionneuse ; les Nuirs de la pleine
lune ; la Femme de l'aviateur. — Denfort,
14º (321-41-01) : le Beza mariage, Panline à la piage.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Purasse, 6 (326-58-00), mer. : le Milieu da monda; jeu. : Messidor; vea. : les amées-lumière; sam. : Dans la ville bianche; dim. : Resour d'Afrique; lun. : le Salamandre; mar. : Charles mort ou

SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Montparmanse, 6 (575-94-94); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulemandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

STARMAN (A.) (V.f); Paramount,
Optra, 9 (742-56-31).

MEURTRE DANS UN JARDEN

ANGLAIS (Brit., v.a.): Studio Galande
(h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Restill 0, 11 (357-90-81); SalatAmbroise (h. sp.), 11 (700-89-16).

MEURTRE DANS UN JARDEN

6 (329-11-30), mex.: la Main ganche du
seigneur; jou-mex: Púché mortel; ven.:
la Route an tabase; sun.: la Ciel port
strendre; dim.: la Forbana de la main;
METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15METROP

TOTO Republic Cinéma, 11º (805-51-33), en alternance: Friporillenza et compa-gnic: Toto apètre et matryr; Toto le Molto.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit. v.a.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) : Templiers, 3 (272-94-56), jos., ven. 22 h, sem., km., 20 h, dim. 18 h. BOY MEETS GIRL (Pr.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), von. 18 h. CASANOVA (de Fellini) (lt., v.L.) : Templiers, 3\* (272-94-56), jes., sam., dim. 17 h 30.

LES CHARIOTS DE FEU (Bot. vo.) : Boths à films, 17 (622-44-21), dim., lun., 17 h 30. LES CHIENS DE PAILLE (\*\*\*) (A., v.o.) : Temphars, 3\* (272-94-56), mor., sam., mar., 22 h, dim. 20 h.

CLEOPATRE (A., v.f.) : Republic-Cindma, 11° (805-51-33), sam., lan. 14 h. CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Seint-Ambroise, 11. (700-89-16), mar., 20 h.

LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.) : Sta-dio Galando, 5 (354-72-71) , 18 h 10. LA DEENMERE VACUE (Aust., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 k et 24 h.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Pr.):
Tempilers, 3° (272-94-56), jeu.,
sum. 14h, dim.
ELEMENT OF CRIME (Dan., v.a.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), jeu.
19 h 45.

FEMMES NOTRES, FEMMES NUES (Iv., v.o.): Olympic, 14\* (544-43-14), 18 h, on somaine. 18 h, on semano.

FURYO (Jap. v.o.): Bohe à films, 17(622-44-21), mer., jon., vend., sam.,
mar., 17 h 30 + Ciné-Beanbourg, 3(271-52-36), hm. 11 h 50.

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.a.) : Seim-Ambroico, 11º (700-49-16), mer., LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) :

Ciné-Benahourg, 3º (271-52-36), mar., 11 h 45. FULES ET JIM (Fr.): Châteles-Victoria, 1" (308-94-14), 13 h 30, 20 h, sem. 24 h + Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36), dim. 11 h 45.

LAWRENCE D'ARABLE (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h. 20 h 45.

LOLITA (A., v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45, t.l.j. of lon. MACAO, LE PARADES DES MAUVAIS GARCONS (A., v.o.) : Olympic Luxon-bourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MAMMA ROMA (It., v.a.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16), mar. 12 b. MEURTEE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.a.) : Saha-Ambroise, 11° (700-89-16), sam. 19 à 20.

METROPOLIS (All., maet): Chá-Beaubourg, 3° (271-52-36), dim., 11 h 45. LE MYSTÈRE PECASSO (Fr.): Chá-Beanbourg, 3° (271-52-36), mar. 12 h 10. PIXOTE, LA LOX DU PEUS FAIRLE (\*) (Brás., v.o.): Chá-Beaubourg, 3° (271-52-36), hm. 11 h 40. POSSESSON (\*\*) (Pair., v.o.): Ten-

POSSESSION (\*\*\*) (Brit., v.o.): Temphers, 3\* (272-94-56), mer., vend., mar. 20 h, sam. 18 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beanbourg, 3\* (271-272)

(271-52-36), mar. 12 h. ROCKY HOEROR PECTURE SHOW (\*) (A. v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 35, mer., ven., sem., 0 h 20.

SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (\*\*) (1t., v.a.); Ciné-Beaubourg, 3 (271-S2-36), ven., sam. 0 h. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), hon. 20 h.

THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 15 h 20. LA SOIF DU MAL (A. v.o.) : Chimlet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50 sem., D & 10. TRASH (\*\*) (A., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36), mar. 11 h 35.

#### LES FILMS NOUVEAUX

IA CAVALE IMPOSSIBLE, ("), film américain de Stophen Gyllen-hall (v.o.) : UGC Odéon, 6 (225-10-30) : UGC Rotonde, 6 (574-10-30; UGC Normandie, 8 (563-16-16); V.L.: UGC Gare de Lynn, 12 (343-01-59); UGC Gobolias, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); Soutan, 19 (241-77-97).

Scurftan, 19 (241-77-97).

COMMENT CLAQUER UN MILLENN DE DOLLARS PAR JOUR.

Film américais de Walter Hill
(v.o.) : Ché Beaubourg. 3 (27152-36); UGC Odéon. 6 (22510-30); UGC Emitago, 8 (56316-16); Parmassiens. 14(335-21-21); Vf.: Rm. 2 (23563-93); UGC Montparmasse. 6 (574-94-94); UGC Boulevard. 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon.

12 (343-01-59); UGC Convention.
13 (336-23-44); UGC Convention.
15 (574-93-40); Pathé Cheby. 18 (522-46-01).

(\$22-46-01).

DREAMSCAPE (\*), film américain de Joe Ruben (vo.): Forum Orient Repress, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-789-38); Grammen Ambassade, 8\* (339-19-08); V.L.: Gassade, 8\* (339-19-08); V.L.: Gassade, 8\* (339-19-08); V.L.: Gassade, 12\* (331-56-86); Gaument Richelien, 2\* (233-56-70); Fauvette, 13\* (331-56-86); Miraman, 14\* (320-89-32); Gassade, 14\* (320-89-32); Gassade, 14\* (320-89-32); Gassade, Convention, 15\* (328-42-27); Luages, 18\* (522-47-94); Gassadette, 20\* (636-10-96).

PALE RIDER, film américain de Clint Eastwood (v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (359-92-82); Paramount Mercury, 2" (562-75-90); Montparasses Pathé, 14" (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); V.f.; Saint-Lazare Paquier, 8" (387-35-43); Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Beaulle, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount Montparasse, (351-18-03); Ruiniral, 14° (357-52-43); Paramount Montparanase, 14° (335-30-40); Garmount Conven-tion, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Mail-lot, 17° (758-24-24); Parthé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96).

UNE DÉFENSE CANON, film américain de Willard Hayek (v.o.) Ciné-Bernbourg. 9. (271-53-36); Paramount Odéou, 6. (325-59-83); Paramount City, 8. (562-45-76); V.L.; Paramount Mariyanot, 2. (258-26), 80-40); Paramount Opfan, 9. (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12. (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Mont-parasse, 14 (335-30-40); Conven-tion Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX

ATRIETIC (624-03-83) (D., L., mar.), 20 h 30 : la Libératrice ; 21 h 15 : le Féti-

(D.), 1 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démons loulou; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres. — II. 21 h 30 : Senvez les bébés femmes;

#### THEATRE

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Tail-COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mor., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviess dormir à l'Elysée.

22 h : Selver les Selv

JARDEN SHARESPEARE (241-81-93) les 16, 17, 12 à 15 à et 16 à : la Fête à Sharespeare GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 19 h.: Sexual Pervenity in Chicago; 21 h.: Madam's Late Mother.

DUCERNAIRE (544-57-34) (D.) : L 18 h. à partir du 19 à 20 h.: Diabolo's 1929-1939; 20 h.: C'est rigolo, dern. la 17; II, 18 h.: Parices français nº 2; 20 h.: Cadene qui pour ; 21 h 45 : Commedia dell'arte; Petias malla, 21 h 30 : Max. Mahler et S. Controuvisse (dern. le 17). MATHURINS (265-90-00) (D), 21 h : les Mystères de confessionnal.

MRCHOURRE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Le bluffear. NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi. PALAIS-BOYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 k 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. PORTE ST-MARTIN (607-37-53) (D., L.), 20 h 30, sem. 18 h 30 et 21 h 15: Dedx hommes dans une value. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. solr, MINI-GEDINGES (AP-03-47) (D. Nar., L., Mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30: On m'appelle Rmille. THIEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15: les Beba-tadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous on fair oh on sous

dit de faire.

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.),
20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Tango pile et face.

mes.

d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours. IL 20 h 15 : Ça balance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous vouleur soutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D., L. mar.), 20 h 15 : Sesside resides-vous; (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h : les lásthodes de Camille Bourrean.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h : Non je n'ai pas dispara; 22 h 15 : Tant pis si je vous fuis tire.

POINT-VIRGUILE (278-67-03) (D.). POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 30; Moi je craque, mes parents taquest; 21 h 30; Courteline et Labiche en vacances.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. dim. 15 h 30 : la Gaucha mai à droite.

La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), les 15, 16, 17, 19, 20 à 20 h 45 ; le 18 à 17 h : Jeune belles classique de France, MAIRIE DU IV (278-60-56), sam, dim. à 21 h : Bailets historiques du Marsis.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansom francises.
ESPLANADE DE LA DÉFENSE, van., sam., 22 h: Broadway Hollywood (spectaole gratuit). VARIETES (233-09-92) (D. soir, I.), (speciacle gratuit).
20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écontez pas GYMNASE (246-79-79) (D. L. Mar., at

... les 14, 15), 21 h : Thierry le Luron.

next le rebrique « Festival ») MERCREDI 14 AOUT Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-que de Paris.

Notre-Dame, 16 h : West Michigan Cho-

Eglise St-Julius-le-Passyre, 20 h : R. Par-rot, Th. Fèvre (Vivaldi, Albinoni, Corelli...). La Table Verte, 22 h : T. Chagnot (Bach, Rodrigo, Ponce...).

JEUDI 15 AOUT La Table Verte, 22 h : voir le 14. Egine St-Julien-le-Pauvre, 20 h : voir le 14.

Egine St-Louis-en-File, 18 h et 21 h : V. Radu (orgue), S. Melnstesh (trom-pette), Panz (flüte de Pan) (Albinoni, Bach, Vivaldi).

VENDREDI 16 AOUT Egitise St-Julien-le-Pauvre, 20 h ; voir le 14. La Table Verse, 22 h : voir le 14, Salate-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le

Egise St-Louis-en-File, 20 h 45 : Chorale Surma de Varsovie, dir. : Zimac. SAMEDI 17 AOUT Eglise Saint-Julian-le-Pasvre, 20 h : voir le 14.

La Table Verte, 22 h : voir le 14. DIMANCHE 18 AOUT Eglise Salut-Jaffen-le-Pasvre, 20 h : voir le 14.

**LUNDI 19 AOUT** 

ute-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir MARDI 20 AOUT

Eglise Saint-Julien-le-Provre, 20 h : voir le 14. Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flea Counors (der. le 19), à partir du 20 : De Preissac jazz group. FONDATION ARTAUD, le 16 à 22 h :

Percussions carnaval; le 17 à 22 h : Men in the Hill. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : mer., Mann de Carvale; 0 h 30 : Loalwa; jeu. : Samy et Sian. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h ; Les

14, 15 : Trio Cristobal, les 16, 17, 18, 19, 20 : R. Urtroger. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : R. Weston, M. Ben Fatah. PHILLONE (776-44-26), 22 h, la 14 : Soi-téc zalroine ; les 15, 18 : Soirées fresh de

Dan, les 16, 17: Gazoline.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30:

De Preissuc Jazz Group (dem. le 17), à
partir du 20: G. Mighty Ben couners. TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h : Voices of America; Paul Cooper, TROTTORES DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (O.), 22 h 30 : A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

XX Festival estival

(354-84-96) ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, le 14, à 20 h 30 : J. Guillou (Bach)

FACULTÉ DE DROIT D'ASSAS, le 15, à 20 h 30 : Orchestre de Bach du Gewandhaus de Leipzig, dir. G. Bosse (Bach). STATION AUSER/RER, le 16, à 16 h 30 : Quatror de Saxophones de Paris (Bach, Albeniz, Turpin...). MAIRIE DU V. le 16, à 18 h 30 : Quatuor de Saxophones de Paris, D. Mansion, Tokyo Akademiker (Dubamel, Berio, Malec...)

LÉPI D'OR 25, rue J.-J.-Rousseau, 1\*

, rue Saim-Georges, 9

**RIVE GAUCHE.** 

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

LA BOURGOGNE

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Pombieu, 55, rue P.-Charron, &

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
7. avenue d'Eylan, 16 Tous les jours

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5: 325-46-56/325-00-46

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./landi midi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

236-38-12

F. dim., landi 878-42-95

325-12-84 F. lundi

705-96-78

BATEAUX-MOUCHES, le 17 à 13 h 30 Quatuor de Saxophones de Paris (Bach, Albeniz, Turpin...) SAINTE-CHAPELLE, le 17, à 19 h et 21 h : The Hilliard Essemble (Power, Dunstable, Byrd...).

ARTS ET SPECTACLES

EGLISE SAINT-SEVERIN, le 18, à 19 h : La Grande Ecurie et la Chambre du roy (Bach), le 19 à 20 h 30 : La Grande Ecu-(Bach), le. 19 à 20 h 30 : La Grande Ecu-ris et la Chambre du roy, dir. : C. Giar-delli (Bach, Telemann, Haëndel). SORBONNE, amphithéatre Richelien, le 20, à 18 h 30 : P. BOUYER (Botly). SAILE PLEYEL, le 20 à 20 h 30 : Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, London, Symphony Chorus ; Jeunesse Chor Wien, dir. : C. Abbado

XVII: Festival de Sceaux

bre M. Floraia.

(Mahler).

(660-07-79) ORANGERIE, le 15, à 17 h 30 : The Cambridge Buskers; le 17, à 17 h 30 : L. de San, N. Lee, A. Adorjan, R. Loewenguth (Ravel); le 18 à 17 h 30 : H. Austbo (Chopin, Schumann).

Les festivals en province

ALSACE MASEVAUX, 9 Festival d'Orgue (89) 45-50-58, Eglise Saint-Martin, le 18 à 17 h 30 : A. Stricker (Bach, Schei-demann, Thunder...).

AQUITAINE Musique en Périgord vert : ST-BARTHELEMY-DE-BUSSIÈRE, Eglise, le 16 à 21 h ; BUSSIÈRE-BADIL, Eglise, le 20 à 21 h ; Orchestre de cham-

Masigus en Aquitaine;
BONAGUIL, Chapelle du château, le 16 à
21 h; V. Mikulka (villa-Lobes, Albeniz,
Raix); FUMEL, Château, le 21 à
18 h 30; B. Coistard (Bách, Brahom, oven...).

consines musicales do Pyin (56) 22-73-45, Chapelle do Saint-Ruprit, le 17 à 21 h 15 : M. Frasks-Colombiezr, M. Lan-SOUILAC, Saluon anasicale (56) 09-71-25, Basilique Notro-Dame, le 19 à 21 h 30 : A Basselacre, BAZAS (56) 25-25-84, Cathédraic, le 16 à 21 h 15 : P. Thiband, Ph. Dabean.

Pestival de musique es Béars, (59) 69-29-87, ORTHEZ, Eglise Saint-Pierra, le 21 à 21 h : P.-Y. Asselin, M. Mau, Ansique en Sariadais (33) 59-27-67, Chapello des Pfinitents Biancs, le 18 à 21 h : Ensemble J.-F. Maszone (Habodel,

Bach). BOURGOGNE FLAGY, Feathwal (85) 59-47-09, to 14 à 21 h : H. Cartier-Bresson (Chopin) ; les 15, 16, 17, 18 à 21 h : T. Williams ; le 20 à 21 b : M. Bretin.

BRETAGNE HEDE, XP Festival (99) 45-47-03, ics 14, . 15, 16, 17, 18 à partir de 16 h.

. 15, 16, 17, 18 à partir de 16 h.

QUEMPER, Sennimes numéroles, Chapelle de Kerdevot, le 14 à 21 b : Quatuor Enesco (Bartok) ; Orangerie de Lesmiron, le 15 à 21 h : P. Penasson, J. Guhesteun ; le 17 à 21 h : A. Queffelee (Berthoven, Liszt, Ravel...) ; Cathédrale Sahat-Corentin, le 16 à 21 b : W. Grumbach (Bach) ; Egilee de Locasaria, le 19 à 21 h : Quatuor Viotti, R. Fontaine (Mozzar, Brahues) ; le 21 à 21 h : D. Livety (Bach, Beethoven, Mendelssohn...).

VANNES, Soirées amaicries (97) 47-47-30, Egilse Saint-Pie, le 20 à 21 h : G. Guillard (Bach). G. Guillard (Bach).

CENTRE
BOURGES (48) 58-70-06, Cathédraic, le
14 à 21 h 30: Folie pour Dieu; les 15, 16
à 21 b 30: D'un empereur et de son noveu; le 17 à 21 h 30: CH. Dumont, le 18
à 21 h 15: R. Dyens, le 20 à 21 h 15:
B. Poltre, le 21 à 21 h 15: Le contrepitre.

o Ambiance musicale o Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : ouvert jusqu'à... beures

DINERS

SOUPERS APRĒS MINUIT

CHARLOT, (RIVERS COMMITTAGES)

12. place Clichy - 874-49-64 Accusil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNE

DANS CE RESTAURANT VOUÉ À TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'ENE DES

MEILLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS

OTRE TABLE
CE SOIR

le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à ! h du matin : jambonneus géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

I. 23 h. NOUVEAU TY COZ à LYON (1°), 15, rue Royale, Fermé dimanche et fundi.
 (1) 827-36-39. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES.

Restaurant chinois. Air conditionné. Traiteur. Notre sélection de plats à emporter. Service et livraison à domicile.

MENU 170 F (vin. café, s.c.) au déjeuner : le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle St-Blaine, les celliers en voltes d'arètes 1XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Francine vous propose, à midi, son meno à 88 F «d'on excellent rapport qualité/prix» et, le soir, une cuisine simple et imaginative. P.M.R. : 180 F. OUVERT TOUT LE MOIS.

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES, Egalement 72 bd St-Germaia. 54. 154-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chand aux raisins et ses vins. fernte samedi et dimanche. Ouvert le samedi soir et tont l'été.

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à mazger ser terrasse empendue. Bur. Famoir. Goitters. Salos des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

LANCHEDOC-ROUSSILLON LUBERON (90) 75-63-28, Egilse de Gostt, le 9 à 21 h : Trio Ficary, (Fauré, Milhand, Messison) ; le 11 à 21 h : Y. Henry, L. Verney, P. Moragues (Mo-

LE VIGAN (67) 81-12-38, Salle des fêtes de Bréan, le 9 à 21 h 30 ; Temple de Vallerangue, le 10 à 21 h 30 : P. Reiband, CH. Debrus (Muzart, Beethovan, Brahms) ; Temple Le Vigan, le 14 à 21 h 30 ; Eglise de Sumése, le 15 à 21 h 30 : T. et A. Morosans (Bach, Beethoven, Brahms) ; Temple Le Vigan, le 20 à 21 h 30 ; M. Sartova, M. Xiberras, Ch. Debros (Mozart, Verdi, Poccini...) SAINT-GUILLEM-LE-DÉSERT (67)
63-14-99, Eglisa Romane, la 17 à
21 h 15: S. Ross (Bach, Scarlatti); le 21
à 21 h 15: M. Chapuis (Muffat, Coupe-

MIDLEVRENEES GRAMONT, XIP Festival (63) 63-60-60, Egiise, le 14 à 21 h 30 : R. Scott.

insique en Rouergue (65) 45-21-28; TOULOUSE, Mante des Augusties, le 14 2 21 h : Bach. GOURDON, Cathébraic, lo 14 h 21 h : Chaurs de femmes de musique en

VILLERANCHE-DE-BOUERGUE, Collegiale Notre-Desse, le 15 à 21 h : Orchestre J.-P. Psillard, dir. : P. Layer (Bech). SAINT-CERÉ Festival (65) 38-29-08; Saint-Céré, Eglise des Récellets, le 15 à 21 h ; L. Legoux-Laboureau (Séverac, Sauguet, Pauré...) NORMANDIE

HEURES MUSICALES DU MONT SAINT-MICHEL (33) (90-62-24), Lessay, Eglise Abbatiste, le 14 à 21 h: Orcheste de chambre tebécoslovaque de Prague (Hanndel, Bach, Dvorpl...) PROVENCE COTE-D'AZUR

CANNES, Nuits de Lérins (93) (39-44-44), Be Sainte-Marquerite, le 14 à 21 h : J. Garon, P. Personne, Legendary MENTON, XXXVI' Festival de spolgie Parvis Saint-Michel, le 14 Nuovo Quar-tetto (Mozart, Beethoven, Ravel); le 16 à 21 h 30 : Tallis chamber choir (Bech, Hasodel, Scartatti); le 18 à 21 h 30 : Or-chestre Bach du Gewandhaus de Leipzig (Bach); le 21 à 21 h 30 : Cambridge

NIMES, Assit numical (66) 67-25-38, Temple de Diane, le 14 à 21 h 30 : Quin-tette A. Jolivet (Ouslow, Seiber, Li-getti...); les 19, 20 à 21 h 30 : L. Korcia, geti...); les 19, 20 à 21 h 30 ; L. Korcia, J. E. Bavonzet (Boethoven, Debussy, Bartok...). 4, rue de Bernis, le 15 à 21 h 30 : S. Atherton, L. Cabasso (Brahms, Prolodiev, Schumann); le 21 à 21 h 30 : Wjuniski, Weeks (Scarlatti, Lo-ronz, Boecherini...).

LA ROQUE D'ANTHÉRON (42) 28-52-52, le 14 à 21 h : Orchestre de cham-bre de Pologne (Motart) ; le 15 à 21 h : A. Gavrilov (Chopin, Rachmanisov) ; le 17 à 21 h : J.-K. Parker (Back, Mozart, List...); le 18 à 21 b : M.-J. Pires (Mozart, Schumann, Bosthoven.); le 19 à 21 b : P. Donohoe (Messiaen); le 21 à 21 h : Y. Egorov, Quatuor Orlando (Schubert, Brahms), VALREAS (Schubert, Brahms). VALREAS, Notes de l'Emclave (90) 35-04-71, Châ-teau de Simbage, les 14, 17, 19 et 21 à 21 h : Romoo et Juliette; Théâtre de Verdure, les 15,18 à 21 h : La colonie; Place du Jen-de-Passuse Vissus, les 16, 20 à 21 h : l'Homme, la Bête et le Vertu; Selle des fêtes de Richerenches, le 20 à 21 h : Mei Verte Mann verbes.

21 h : Moi, Victor Hugo, poète. RHONE-ALPES ETÉ MUSICAL DE LORRET-FOREZ (77) 33-42-45, Abbaye de Charlien, le 14 à 21 h : Ememble J.-S. Bech : le 14 à 21 h : les Folies françaises ; le 17 à 21 h :

VIENNE, Festival d'ééé (74) (85-00-05), Cathédrale, le 20 à 21 h 15 : Orchestre de chambre de Heidelberg (Vivaldi, Mo-

RIVE DROITE

**ENVIRONS DE PARIS** 

## Mercredi 14 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Fauilleton : le Bateau. D'après le roman de L. G. Buchheim, réal. W. Peterson. D'après le roman de L. C. Buchnettin, real. W. Petessei.
Avoc I. Prochnow, H. Cronemeyer, K. Wennettiann...
Nº 3. Fin 1941, le bateau s'approche d'une zone de perturbations dans l'Atlantique nord. Le faisceau de détection du sous-marin rencontre la coque du bateau: Un
feuilleton allomand. Grand spectacle, suspense.

21 h 35 Variétés: Show Rose. Réal. J.-J. Sheitoyan. Spectacle enregistré en public à Montréal, avec Diane Dufresne, Jacques Higelin, Manhattan Transfer... 22 h 55 Téléfilm : A toute allure.

De R. Kramer, prod. DNA. (Rediff.) L'univers glacé d'une tour de béton avec ses adoles sans travail.

0 h 20 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 Téléffirn: Regina. De P. Rey, réal. J.-Y. Prate, musique: Lorin Maszel. Avec A. Gardner, A. Quinn, A. Karina, R. Sharkey. Un soir de Noël, un couple attend la visite de son fils. Cany, quarante ans, qui vient présenter sa future épouse. Cette dernière, nullement favorisée par la nature, sera la cause d'un affrontement entre un fils immature et sa mère castratrice

22 h 10 Carte de presse : Mourir à fond la caisse. Magazine de H. Chabalier et M. Honorin (Rediff.). 13 000 morts, plus de 50 000 handicapés, e est le triste bilan des accidents de la route en France. Ils coûtent aux contribuables plus que le chômage. 23 h 5 Journal.

23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Je t'aime, moi non plus: Julien Clerc. Régine Deforges. Série de C. Fléouler, Réal. P. Sisser. Après le très beau face-ò-face Gainsbourg-Birkin, C'est au tour de Julien Clerc d'être interrogé par Régine

Deforges, auteur de • la Bicyclette bleue •. Une ren-contre faite d'Instants attachants, mais qui laisse un peu sur sa falm. h 40 Feuilleton : la Flèche dans le cœur. D'après le roman de L. Zuccoli. Réal. G. Fago. Avec

21 h 20 Journal

D'apper d'une coproduction franco-italienne. La passion d'un enfant romantique dans l'Italie du début 22 h 35 Rencontres de l'été.

22 h 40 Prélude à la nuit.

**CANAL PLUS** 

19 h 5, L'esclave Isaura : 20 h 55, les Branchés du bahut, film de R. Butler : 22 h 45, le Tartuffe, film de G. Depardieu : 1 h, Camp disciplinaire, film de R.-J. Siegel : 2 h 30,

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Femilieton: le Chevalier à la charrette. h V\* Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron : musique du vingtième siècle, création mon-

22 h 30 Pamphlet pour servir : René Crevel. 23 h 38 Nuits magnétiques : trompe l'oreille.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 39 Concert : Pavane • le Testament de Sieur Belle-ville • pour deux violons, alto et busse continue de Pohle, Partita en la mineur de Biber. Sonate en trio nº3 en mi mineur pour deux violous et basse continue, de Fur-chein, « Giacona à quatre », de Krieger, Concerto en ré majeur pour flûte traversière, deux violons et basse continue, Sonale en sol mineur pour deux violons et basse continue, Concerto en ré majeur pour flûte traversière et cordes, de Vivaldi, par l'ensemble Musica antiqua de Cycle GRM: . Cantus Tenebrarum ., de Lejenne.

23 h 5 Dans un monde loistain : Œuvres de Sibelius, Rameau, Rimeki-Korsakov, Prokofiev, Ravel...

#### Jeudi 15 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10 h 30 Le jour du seigneur.

11 h Mease de l'Assomption En Eurovision de Le Tremblade (Charente-Maritime), préd. Père Alain Ollivier.

12 h Jeu : Le grand labyrintha.

12 h 30 La bonne aventure.

13 h Journal,

13 h 45 Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.

13 h 55 Croque-vacamoes (et à 16 b 40) Variétés, infos-magazine, dessins animés.

14 h 30 La clé des chants. Avec M. Piquemal et la Chorale Vittoria, et les enfants d'Argenteuil.

h Hippisme. Course à Deauville; championnat, mondial de polo; 15 h quarté, à Deauville.

Tify, recome-moi une puce. Magazine de l'informatique

17 h 40 La chance aux chansons. 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 25 Les mystères de Paris.

19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon. 20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm : l'Enlèvement.

De Jone l'Hôle. Avec M.-C. Barranit, A. Tainsy, G. Douloet, M. Cuvelier... Œuvre réalisée en 1972 par Jean L'Hôte à partir d'une histoire vraie, qui se situe dans un couvent. Sœur Marie-Joseph, jeune religieuse, se prend d'une affection pro-fonde pour un nouveau-né qu'elle soigne clandestine-ment comme son propre enfant. Mais le secret est découvert, et la mère supérieure décide de mestre l'enfant d'l'Assistance publique... 22 h 5 Racines : Carlos Fuentes et la Mexique

Série d'émissions de C. Fléouter, C. Goretta et R. Man-L'un des plus Illustres écrivains d'Amérique du Sud.

Carlos Fuerdes, filmé dans son pays natal, le Mexique. En tolle de fond, la révolution de Pancho Villa es de Zapata, qui marque profondément son œuvre. Soènes de la vie quotidierne, interviews, documents d'époque, illustrent les rapports entre ces auteur et sa terre d'ori-22 h 55 Journal.

23 h 10 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télé-matin.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.

Journal et météo. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Téléfilm : le Dialogue des Carmélites.

h 35 Telefilm: le Dislogue des Carmettes.

De Bernancs, scénario père Bruckberger et P. Agostini.
Réal. P. Cardinal. Avec N. Caureel, S. Flan.
M. Robinson, A. Caudry (rediff.).

L'annés de la révolution française une jeune fille de la noblesse devient carméllie pour fuir le monde. L'une des plus grandes pièces religieuses du vingtième siècle.

h 30 Sports été. Jeu d XIII : finale de la Coupe de Grande-Bretagne; ULM : championnas du monde. Recre A 2.

Teddy: Wattoo-Wattoo; Zora la Rousse. 18 h 40 Flash info 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

18 h 15 Au pays du dragon. 19 h 40 Fevilleton : Hôtel du siècle.

20 h Journal. 20 h 35 Cinema: Falbalas

Film français de J. Becker (1944), avec R. Rouleau, M. Presle, J. Cheyrier, J. Fusier-Gir, G. Dorzisi, C. Barry, F. Lugagne (N. Rediffusion). Un grand coulurier, pour qui les femmes sons autant de conquetes nécessaires à son inspiration, s'éprend d'une jeune provinciale et se trouve pris au piège d'une vrale passion. Admirable étude sur le milieu de la haute couture parisienne et drame psychologique, extrêmement

fort et troublant. 22 h 25 Magazine : Musiques au cœur.

D'E. Ryggieri.

La cantairice Teresa Bergama Interprête des extraits des « Noces de Figaro », de « Cost fan tutte » de Mosent, du « Couronnement de Poppée », de Monteverdi, de » la Périchole », d'Offenbach, etc.

23 h 50 Journal. 0 h 15 Bonsoir les ellps

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

Le chant de la terre suspendue. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Feuilleton: Fanny et Alexandre. D'Ingmar Bergman. Avec P. Allwin, B. Gnve, E. Frow-

ling...
Numéro 3 : les événements de l'été. Le pere de famy et Alexandre disparait, apparaît la figure impitoyable d l'évêque Vergerus. Les enfants se révoltent, la famille Ekdahl passe l'été à Eknaset. Générosité, tendresse. Bergman conçu pour la télévision. Somptuosité des décors « viscontiens », profondeur psychologique des personnages. Admirable.

21 h 30 Journal. 21 h 55 Divertissement : la Femme à l'iris.

De T. Kerharo, réal. R. Darbon. Avec F. Andron, J.-C. Bastos, P. Bisciglia...

Mésaventures d'un employe de librairie confronté à un livre sans nom, ni titre, ni auteur. Ce conte est ponctué de chansons de Mama Béa, Claude Jacquin, Amélie Morin et de poèmes d'Eluard, Carco.

22 h 45 Rencontres de l'été. 22 h 50 Prélude à la nuit.

Singet dem Herrn ein neues Lied -, pour chœur et orchestre de J.-S. Back.

#### **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 15); 7 h 45, Robin des Bois; 8 h 35, Dancin days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 30 et 17 h 25); 9 h 10, le Vol du Cabou Cadin (et à 12 h 30 et 17 h 25); 9 h 10, le Vol du Sphinx, film de L. Ferrier; 11 h. Cet bounne est dangereux, film de J. Sacha; 13 h 35, Séries rock: 13 h 50, la Tour Effel en otage, film de C. Guzman: 15 h 20, Bienvenne, Mr. Chance, film de H. Ashby; 18 h 10, Bioman: 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave Isaura; 20 h 30, l'Amour par terre, film de J. Rivette: 22 h 45, Phantasme, film de J. Rougeron: 0 h 15, la Bande des quatre, film de P. Yates: 1 h 50, Les pionniers du Kenya: 2 h 40, Festival de jazz d'Antibes 1984 (Chick Corea).

#### FRANCE-CULTURE

0 h, Les muits de France-Culture : 7 h, Sous la radio, la plage : 8 h 5, Orthodoxle : 8 h 30, Les chemins de la constituemen : mésis mar les alemans de la constituemen : containmance,; guérir par les plantes, de la tradition à la science; 9 h 5, Temps libres : (et à 11 h, le blanc en littéra-Vendée ou le Royaume de Louis XVII : à 14 h 30, feuilleton : Un voyage en Vendée ou le Royaume de Louis XVII : à 14 h 30, l'invié: l'école du regard : l'auguste blanc ; à 16 h, Eve et Marie ; arrpresse : à 18 h 30, actualité ; à 19 h 15, façons de parler) : 10 h, Messe à la cathédraic de Seint-Maio ; 12 h, Panorums: entretien avec Le Clézio; 13 h 40, Chanson pour un été: chansons d'outre-France (Louisiane); 14 h, Nouvelles policières: - le Clairon de Getlysburg -, d'Ellery Queca: 15 h 30, Le créposcule des albatros; 17 h, Fléros du rock: Robert Wyatt: 17 h 10, Le pays d'ici: à Foix: 18 h 5, Agora: avec Philippe Ariès, historien; 19 h 30, Penta-di-Casinca, un village de Haule-Corse. 20 h 30 Femilieton: . le Chevalier à la charrette ..

21 h V Festival international de piano de la Roque-d'Anthèron: jazz, hontriage à Bill Evans. 23 h Nuits magnétiques : l'amily life.

#### . FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les muits de France-Musique; 7 h 10. Réveille-Matin: à 7 h 30, Idée fixe: à 8 h 40, Bonjour M. Trenet; 9 h 8. Le matin des musiciens: Bartok en son temps; œuvres de Bartok, Boulez, Scarlatti; 12 h 5, Concert: Œuvres de Bach, Chaynes par Prançoise Ricunier, orgue: 13 h 40, Sonates de Searlatti, par Scott Ross: 14 h 2, Mismoire des sillous: Petite histoire du phonographe - Yvette Guilbert; œuvres de Xenrof, Ravel, Offenbach, Satie; 15 h, Pierre Monteux dirige des œuvres de Schubert, Paganini, Brahms, Debussy, Stravinski, Ravel; 18 k, Une beure avec... Nancy Argenta Craig Rutenberg, piano; œuvres de Purcell, Schubert, Cha-brier; 19 h 5, Le semps du jazz; Rencontre du troisieme

Concert (en direct du Royal Albert Hall de Londres) : - Carmen - de Bizet par l'Orchestre philharmonique de Londres et les chœurs du Festival de Glyndenbourne, dir. 8. Haitink, sol. M. Walker, baryton. M. Mae Laughlin, saprano. X. Deparz, basse. B. Mae Cauley, tenor...

23 h 35 Nocturnes : Œuvres de Schumann, Schubert.

ENTRONN

Į.

Service Contract

rich desired

Elizabeth Communication of the Communication of the

re. . √ /:-

82-1-

fal

22 ....

200

25

estate the second

3355 T. T. T.

gla ....

dta. . 4-1 .

ar ....

ae\_..\_--..

77.7

2...

100

ELSC Up ... TO

2612

2000.00

2 0 %

2 - 5

182.

projet de Disneyla

g og hall rever. All . Landage et e gen gemaller en . John Bu choix. ne sont égaleme and a structure of the a actional pour es us, rables à l'in - 1 . - parimenne e 11. - 2- au 5 mai 19 . . . de communio reservată qui ne s

Le Caucluse can gla notte correspon

:--ire désign

Margaria-Vallie

On af JT - 1252 N etede t cue celie 21 125 Marmerla 7. 2 P 2 sour le Table 1 Table en mule les resp gront le i anner 5:en 2:1: ಮೇಲ ಉಗ 100 land Eu SET TO THE PERSON OF THE PERSO

res ence

SET ITE

1105751

T. 42 4 4

terment

... at l'Ardèche

....: 22

La notre correspond Des c · \*\*.31.54 3 France. THE STREET STREET der phot

್ಷ-೧೯೮೬ ಕಟ್ಟಿಕ c: cn c 1 . 1 .d. 4920 VINCE INC - эвэ Азгиче NOT CHYP A 12 AV CUI 2 tain M. James Morns to Disneyremier nis i region a a er, présie departen DISTRAIN . Sud La Albes

te : • Sten seneuser menes dans garissent reconni -7765 4.00 · · · rique En chance: gains vie And the Common water jounble. ac iosir voir. No At a control of the que terres a the contract de que non ∯en i in rinden, des

est en Sports of the service dans richesses reussic en ar legen ... . Trosimité San year of surrout, de chanc Plantonies regressies SFUITES DE PRODUITS TOXIQUE

Charles

odeur

toutefois

venu à

vingtain

sion de

scion de

une erre

pas, mal

Un port

que ce étair dú

avaient

reuse •.

producti

TAGE AL

M. Lee

i Ageno

déclaré.

sonnel ( sigilant

tage at

lisės -.

Dans

Carbide

l'oxime

lute pou

sieriliie:

L'ann

En ce

िक्कार्टिक : econnaît que le sy de l'issine d'Institute était

58. €

Saute 17 - Reve tions était Saute private de l'arations usine de j . . . L circesion tael mont : De a'institute, 8 kilon Mic O. o. c. . reconnu. all audi ... sy v.n système de Dend dimental pour déceler la suite de d'Alfre de Auga-A la Marie 2 Annonce sa the description of the provise retangle of the product of the substangle of the property o shed diere en les causes de l'increa en les causes de l'increa en les causes l'ent trente promises de étre hospi-des soutres de étre hospi-des mais de la lausées, de

and the state of t andea confirme - as des vérifica-L'AEROPORT DE VENISE FERME POUR CAUSE DEMOUCHERONS

des contains and difficulties

Messé par des suems de mou-lange à la sur l'ét de la nuis. Pour miserra est à Maico Political and the fermion of the fer The Venice and errorem.

The barrier of the remaining the second of the a denutes (annum attenue)

An denutes (annum attenue)

When the text Set Et ce. to main the total and a control of the control of t organic less actions veni-Signature of the state of the s Conflie Ces moucherons San devenus ur. flegu pour la the description of the second San to pollution croissante el ce que les experts and the united of indicates and the indicates and indicate the du 5: Sterne lagunaire. Hemen; stores par la lutes mounterens venitions de de de la company de la comp

صكذات الأصل

compte, arméc -listes, à exaspén nnevo. méthod sent tro roriste. Les policien tenteme national sympath ment as PSOE e avec le tout ne dans le socialis. presente cée qui par mir blème M. Jésa PNV. 1

(Su

Les

Pays ba

cux, le :

que pu légale,

pourrai

CRI LES រានែវ étrai strat 3-1-0 Buci Un catic Male de I gent latio Sabr 50US eust

Nati

• LES

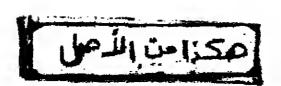
Lcs : prése Gurc gagê dure neme de 8 suile sauts sikhs ritsar soni lions truct ceni luces bleue Tem ires i ligiev

> AGI PAF nisa sée déca dans côle de l' leur: D'ai lion grot qui qui (le .

QU.

• DE

versibles ont. wu SORnes n avaien faible d qu'elles effer à représeu Virginie plus de l



Notre consteur, Madeleine

Jacob, est morte le 8 soût, à Paris. Ses obsèques ont eu

ileu, dons l'intimité, le

12 sout. Elle aveit quatre-

Durant trente ane, su pelsia de justica da Paria, « la Palais », comme disent ses habitués, elle fut « Made-

leine ». Admirée des uns, détectée

des autres, redoutée de tous, obser-

vatrice avisée sutant qu'amusée ou faussement initée d'un microcosme

qui avait fini, pour elle, per avoir les effets d'une drogue, Madaleins

Jacob livra presque quotidienne-ment, de 1945 à 1975, sa chronique d'una vie judiciaire dunt, à se manière, elle se faissit elle-même le

Le plaisant fui convensit autant

que le sévère, la correctionnelle

autant que les grands opéres de la cour d'assises. Que l'affeire relève du

vaudeville ou du drame, tout était

dans la manière qu'elle avait de la

rapporter. Elle n'en travestissait,

efireté de ses notes d'audience reste

légandaire), mais, sous sa plume

maniée à la manière d'une points

sèche, chaque personnage, prévenu

ou accusé, témoin ou expert, magis-trat ou avocat, apparaissait à son lectaur tel qu'elle l'avait jaugé,

mesurá dans ses faiblesse ou dans

ses tics, dans ses petitesses comme

POUR NON-ASSISTANCE A PERSONNE EN PÉRIL

L'un des auteurs de «Suicide, mode d'emploi»

vingt-huit ans.

metteur en acène.

## **ENVIRONNEMENT**

#### Le projet de Disneyland européen

Décidement. Disneyland falt rêver. Après Marne-la-Vallée, en Seine-et-Marne, voici que le Vaucluse et l'Ardèche proposent d'oc-cuelllir le vaste parc d'attroction que la société américaine Walt Disney Production envisage d'instoller en Europe. Les promoteurs du projet n'ant que l'embarras du choix, puisque deux villes espagnoles, Alicante et Barcelone, sont également sur les rangs. Les candidatures du Vaucluse et de l'Ardèche ne sont pas à dédaigner. La plupart des experts sont d'accord pour estimer que les deux sites commercialement les plus favorables à l'implantation d'un Disneyland en France sont lo région parisienne et le sud de la vallée du Rhône, plus précisément le triangle compris entre Orange, Nimes et Salon-de-Provence (le Monde du 5 mai 1985). L'Ardèche n'est pas loin de ce earrefour de voies de communication, et le Vauchuse est en plein dans la cible... Mais vollà qui ne va pas simplister la tâche du négociateur unique qui doit-être désigné par le gouvernement et la région Ile-de-France. Celui-ci devait avoir en effet pour mission de plaider le dossier de Marne-la-Vallée... (le Monde du 9 août).

#### Le Vaucluse candidat...

De notre correspondant

Avignon. – Il y a cinq ans déjà que M. Jean Garcin, socialiste, pré-sident du conseil général du Vau-cluse, a noué des contacts avec les responsables de Walt Disney Production qui supervisent les pares étrangers et les projets d'installation dans le monde. Il a lui-même visité en détail le Disneyworld de Floride et le Disocyland de Californie. Mieux: il a fait adopter le 21 juin dernier, par l'assemblée départementale du Vacciuse, le principe d'une étude de faisabilité pour l'implantation d'uo pare d'attraction de 1 200 bectares. Uo crédit de 250 000 francs a été voté, y compris par les conseillers généraux de l'opposition. L'étude o été confiée an cabinet Merlin.

de : W Saller dire Blace : Co Saller State : Co

n i la Fleche dans le cour de 1 - Zura - Proi la la cour anneur

and the comment of the state of

ura . 20 h 55, les Branchi de les indicates de la indicate de les indicates de la indicates de la indicate de la indicates de la indi

le Chroalter a containing

our service Para Crevel

étiques : trompe : étable

international de pians de la les que en virgiente de trémate

Salaria de la companio de Sinte de sections de la continue de la c

IAINE . FR 3

A de ta tarre sui Fencue

on fant, et Alexandie

actume Helds and forsthing

man Arman and a second

As where the last of the party of the party

Lien.

Montert Lafter melaling

41.

at as de . - to

San La Court

146 17

is a second

Property Ashand

inescent office in the state of the state of

Little Control of the Control of the

wie des auta

in State of the State of the State of S

Microsoft Williams

Table 1 and 1 and

14

4 5 10, 2 10.

es de l'ete.

i la nuit.

On affirme au conseil général que l'étude en cours est du même type que celle actuellement eogagée pour Marno-la-Vallée. « Rien n'est décidé pour le moment, dit-on, mais c'est en toute connaissance de cause que dront leur décision à la fin de l'année. . M. Jean Garcin voudrait bien attirer uo grand parc de loisirs dans son département : un Disneyland Europe, ce scrait, certes, un peu encombrant, mais on pense que sept milie personnes pourraient y trouver un emploi direct, et trois mille à quatre mille autres en profi-tersient indirectement.

PAUL FIGNOUD.

#### ... et l'Ardèche aussi

De notre correspondant

Aubenas. - « Informé de l'immi-nence de votre décision relative à votre implantation européenne nous vous demandons instamment de bien vouloir surseoir à toute décision avant réception de candidature de ma région. Tel est le telex qui a été adressé, le 8 soût, à M. James B. Cora, vice-président de Disneyland Inc., à Anaheim (Etats-Unis). Il était signé André Frogier, président de la chambre de commerce et d'industrie de l'Ardèche du Sud. La réponse est venue, très vite : « Bien reçu votre message, sommes dans l'attente de vos propositions, »

Dès le lendemain, un courrier par-tait d'Aubenas vers l'Amérique. En quatre pages, démonstration était faite que la seule région « sur mesure pour un centre de loisir type Disneyland ne pouvait être que l'Ardèche du Sud : un climat de Côte d'Azur (ou de Floride), des terres disponibles à petits prix, dans une région éminemment touristique, au centre de l'Europe, à proximité des grands axes routiers, et, surtout, des aides financières importantes.

France, de l'Ardèche méridionale, des photographies aériennes en noir et en couleurs, permettaient de visnaliser le site et de comprendre son environnement proche et loin-

Moins d'une semaine après ce premier télex, la candidature de la région ardéchoise a reçu l'oppui du département et des instances administratives de la région Rhône-Alpes. Mois peut-elle rivaliser séciensement avec celle de la région parisienne? . Paris, c'est Paris, reconnoît Andre Frogier.
Aujourd'hul, nous n'avons aucune chance; mais si demain les Américains viennent, alors le match est jouable. Car nous saurons les recevoir. Nous leur montrerons nos terres au solell. Ils comprendront que notre situation géographique est en or, que nous avons des relles et la volonté de réussir. Alors, nous aurons autant de chances que les autres. - ..

ANDRÉ GRIFFON.

#### LES FUITES DE PRODUITS TOXIQUES AUX ETATS-UNIS

#### Union Carbide reconnaît que le système de détection de l'usine d'Institute était défectueux

Institute (AFP, UPI). - Revonant sur de précédentes déclarations (le Monde du 14 août); la direction de l'usine Union Carbide d'Institute, en Virginie occidentale, a reconnu, mardi 13 soût, que son système de détection par ordinateur n'avait pas fonctionné, dimanebe, pour déceler la fuite d'oxime d'aldicarde. Auparavant, la société avait annoncé sa décision de saspendre provisoirement la production de cette substance toxique, entrant dans la préparation de pesticides, en attendant que soient déterminées les causes exactes de l'incident. Cent treutecinq personnes evaient dû être hospitalisées, souffrant de nausées, de troubles oculaires et de difficultés respiratoires.

Par ailleurs, la direction d'Unico Carbide a confirmé que des vérifica-

#### L'AÈROPORT DE VENISE FERMÉ POUR CAUSE **DE MOUCHERONS**

infesté par des nuées de mou-cherons à la tombée de la nuit, Poin » de Venise a dû être fermé au trafic aérien nocturne. Pluaieurs liaisons internationales sont déroutées, la nuit, sur l'é-roport voisin de Trévise. Et ce, pour l'instant, jusqu'au 17 août prochain. Les autorités vénitiennes tentent de mettre ou point, à l'aide d'insecticides, une défense contre ces moucherons qui sont devenus un fléau pour la ville des doges. Ils se multiplient l'été avec la pollution croissante des eaux et ce que les experts appellent la rupture de l'équilibre ecologique du système lagunaire. Particulièrement attirés par la kumière, ces moucherons vénitiens avaient deià ralenti, depuis le début d'août, la trafic ferroviaire. -

tions étaient en cours dans une autre nside du groupe, à Sooth-Charleston, localité distante de 8 kilomètres d'Institute. Une - odeur d'ammoniac - s'était répan-duc, mardi, aux alentours da l'unité de production, vraisemblablement à la suite d'une fuite d'acorropanol, incommodant plusieurs habitants. Selon Union Carbide, ce produit, toutefois, ne serait pas toxique.

En ce qui concerne l'incident survenu à l'Institute, le retard d'une vingtaine de minutes dans la décision de donner l'alerte serait du, selon des responsables de la firme, à nne erreur de programmation infor-matique. Cette explication ne paraît pas, malgré tout, absolument elaire. Un porte-parole a, en effet, déclaré qua ce délai, excessivement long, était dû ou fait que les onyriers avaient jugé la fuite « peu dange-

L'annonce de la suspension de la production à Institute a coincidé avec une inspection, mardi, de M. Lee Thomas, administrateur de l'Agence pour la protection de l'enviroquement. Ce dernier a déclaré, après sa visite, que « le per-sonnel de l'usine devait être plus vigilant et qu'il fallais faire davan-tage attention aux produits utilisés -

Dans un rapport interne, Union Carbide avait reconnu, en 1983, que l'oxime d'aldicarde produit à Institute pouvait entraîner le cancer, la stérilité ou des troubles nerveux irréversibles. Les responsables de l'usine ont, toutefois, indiqué que les personnes bospitalisées dimanche n'avaient été exposées qu'à une très faible dose de cette substance et qu'elles ne devaient craindre aucun effet à long terme. M. Bob Wise, représentant démocrate de l'Etat de Virginie occidentale, a déclaré que plus de la moitié des résidents d'Institute se sont plaints d'avoir été intoxiqués avant l'alerte.

va être traduit en correctionnelle Des cartes de l'Europe, de la Yves Le Bonniec, l'un des coau-teurs evec Jean Guillon du livre Suicide, mode d'emplot publié aux édi-tions Alain Moreau, sera traduit devant la seizième chambre correc-

tionnelle de Paris le 23 octobre pour y répondra du délit de non-assistance à personne en péril. Cette poursuite n'est pas le résultat des nombreuses plaintes dépo-sées par des familles de désespérés contre les auteurs de l'ouvrage, ces plaintes s'étant hourtées aux lois concernant la liberté de la presse et de l'édition : aucun texto de la législation actuelle ne permet, semble-t-il, de sanctionner les anteurs d'un

livre d'antre part fort contesté. La poursuite devant le tribunal de Paris vise un courrier adressé par Yves Lo Bonniec à un lecteur de l'ouvrage, M. Michel Bonnel, trento-neuf ans, ancien séminariste, qui souhaitait obtenir la correspondance entre la dose mortelle d'un antidél'ouvrage et celle du même produit présenté en comprimés. Le 6 mars 1983, le cadavre de Michel Bonnal était découvert dans l'appartement de son frère à Paris et ses parents ont trouvé dans sa chambre, à Moutpellier, le livre Suicide, mode d'emplal, ainsi qu'un courrier d'Yves Le Bonniec daté du 28 janvier 1983.

Dans cette lettre, celui-ci indi-quait le nombre du comprimés nécessaires pour parvenir à l'issuefatale et, comme le désespéré s'inquiétait également do temps d'action du produit, M. Le Bonnicc ajoutait : « Concernant le délai nécessaire à prévoir, nous ne pou-

vons vous renseigner davantage que nous l'avons fait dans notre ouvrage. Il se peut qu'une dizaine d'heures solent suffisantes, mais rappelons que les associations mililantes insistent sur la nécessité de préserver un minimum d'une jour-

née de tranquillité. » Après la plainte déposée par les parents du désespéré, M. Le Bon-nice a été inculpé le 25 octobre 1983 d'homicide involontaire par fournia nomeane involventare per tourni-ture de moyens et de non-assimance à personne en péril par Mª Nida Bertolini, juge d'instruction au tri-bunal de grande instance de Paris. Dans un communiqué diffusé le jour même, l'inculpé, en dénonçant une « campagne orchestrée » contre le livre, déclarait qu'il s'agissait d'un « détournement de procédure », event d'indiquer qu'il ne prêterait pes son concours à « une mascarade judiciaire ».

convocation du juge, mais l'instruc-tion a cependant suivi son cours. Le magistrat o abandonné l'inculpation d'homicide involontaire par fourni-ture de moyens, et M. Le Bonniec devra répondre du seul délit prévu par l'article 63 du code pénni selon lequel « sera puni d'un emprisonnemens de trois mois à cinq ans et d'une amende de 360 à 1 000 francs quiconque s'abstient volontairement de porter à une personne en péril l'assistance que, sans rique pour lui ni pour les tiers, il pouvait lui prèter, soit par son action personnelle,

soit en provoquant un secours ». MARC PORTET.

#### **FAITS ET JUGEMENTS**

#### **Escroquerie** à la Sécurité sociale

Trois employées du centre de Sécurité sociale Lazare-Carnot de Toulon ont été inculpées, il y a un mois environ, à la suite de la décou-verte, dans ce centre, d'une escroquerie portant sur 1 million de . francs. La directrice du centre serait au nombre des inculpeés.

Selon les premiers éléments de l'enquête, le trafie porterait essentiellement sur des encaissements d'indemnités journalières et sur des arrêts de trevail. Les dossiers auraient été - court-eireuités ovant leur pessage devaot le contrôle médical.

Selon les enquêteurs, la complicité de certains employés des PIT n'est pas à exclure. D'autre part, un certain combre de médecins devraient être entendus dans les prochains jours.

#### L'extradition de Pietro Dore

La chambre d'accusation de Lyon e donné un evis fayorable à l'extradition d'un trafiquant de drogue italien, M. Pietro Dore. Condamné dans son pays à huit ans d'emprisonnement, Pietro Dore n'avait joué, semble-t-il, qu'un rôle secondaire dans le trafie qui empruntait la filière franco-sicilienne. Soo nom

plus d'un demi-siècle d'application de la loi sur l'extradition.

C'est à l'occasion d'un pourvoi formé par Pietro Dore que la cour de cassation e admis pour la première fois, le 17 mai 1984, qu'elle pouvait censorer les arrêts rendus par les chambres d'accusation en matière d'extradition. Avant annulé l'arrêt prononcé en avril 1983 par la coar d'Aix-en-Provence à l'encontre de Pietro Dore, la Cour de cassation avait renvoyé l'affaire devant la chambre d'accusation de Lyon.

· Les suites de la catastrophe

ferroviaire de Flaujac. - M. Yves Salens, chef de gare intérimaire d'Assier (Lot), inculpé d'homicides et blessures involontaires après la catastrophe ferroviaire de Flaujac, an cours de laquelle trente-deux personnes ont été tuées le 3 août, a été entendu, le 13 soût pendant près de quatre heures, par le juge d'instruc-tion chargé de l'enquête. M. Salens est ressorti libre pen avaot 18 heures, se refusant à toute décla-ration. M. Robert Chelle, juge d'instruction à Cahors, qui a repris le dossier, a déclaré que M. Salens avait été eniendo sur le fond. Il a rappelé que, lors de son inculpation, celui-ci avait refusé de s'expliquer, comme l'y actorise la loi, et avait demandé ou délai pour préparer sa défense, afin de permettre à son avoeat de prendre connaissance du rap-port de la SNCF.

Le 13 août, trois coros n'avaient toujours pas été identifiés. D'autre

Un monstre sacré de la chronique judiciaire Pettecher, Madeleine Jacob avait en commun avec eux un goût affiché du théâtre et du répertoire doublé d'une culture générale acquise depuis bien longtemps. Un procès rapporté par elle, c'était d'abord cette adéquation entre la chose vue et entendue et tout ce qu'alle pouvait éveiller de sensibilité ou de tension, de colère ou d'indignation, d'humour ou de tendresse. De sa chronique on n'atten-

La mort de Madeleine Jacob

tout de l'enfance, les raisons d'une piné qui lui était propre. Ce Palais, où elle avait einsi affirmé une personnalité hors du commun, où se piece — le première — érait marquée dans cheque salle d'audience, l'avelt sinsi reconnue pour sienne. Elle an était devenue un personnage à la mesure de ceux. avocata ou magistrata, en qui elle reconnaissait see pairs. Ils a'appelaient clors Vincent de Moro-Giaffen, Henri Torrès, Maurice Garpon son préféré, Poul Baudet, Albert Naud,

dans ses grandeurs. Elle pouveit

déployer, pour les une, des trésors de tandresse et, pour d'autres la

de tandrasse et, pour d'autres, les férocités les plus inattendues.

Ainsi fut-elle chevirse per un Gas-

ton Dominici et hérissée jusqu'aux

frontières de la heine par une Pauline

Dubulsson, jeune meurtrière per pes-sion. Si elle sime les rebelles, elle ne fut pes induigente à tous. Il lui erriva,

bien souvent, d'être, à sa manière, une auditaire déclarée de l'accuse-

tion. Mais tout sutent elle seveit trouver, évec le même excès, des

accents de défenseur pour celui ou celle en qui elle avait décelé, ne fûz-ce que par un déceil de le vie et sur-

René Floriot ou encore Raymond Jadin, Raymond Lindon ou Charles Monstra sacré d'une chronique judiciaire où ella pertageait la vedette

dait ni mesure ni prudence. Que ce soit à Franc-Tireur puis à Libération (calui d'Emmanual d'Astier de La Vigerie), plus discrètement enfin à l'Humanité-Dimanche, Madeleine Jacob ne pouvait êtra qu'elle-même, c'est-è-dire indomptable, indéfinissa-ble et, à se manière, anarchiste.

#### Du procès de Pétain au procès de Nuremberg

Elle pourfendit sans retenue, dans les années 1945-1950, tous coux qui eurent à connaître les cours de justice puis les tribunaux militaires pour leurs activités durant l'Occupation, se refusant à distinguer entre le secrétaire d'Etat de Vichy et le tortionnaire au service d'une section de quelque Gestapo ellemande. Ses relationa du procès de Pétoin, comme calles du procès de Nuramberg, où elle entendit les sentences de mort prenoncées contre les digniteires nazis, comme ancore, en avec un Pierra Sciza et un Frédéric 1961, celles du procès d'Adolf Eichmann à Jénuselem, demourent, à cet égard, des documents. Comme le sont, dans des domaines tout à fait différents, les chroniques qu'elle s laissées de tautes les grendes affaires de droit commun dans les vingt années de l'après-guerre, qui lui firent parcourir la France et passer quelquefois les frontières evec ses confrères, sorte de tournées Barret dont il ne lui déplaisait pas de se savoir la civa. Il y e là des sauxfortes innombrables brossess avec cette verve et cette oisance qui la ceractériszient peur camper, en

trente lignes, une Marie Besnard ou

Piarra Jaccoud, une Marquerite

Marty ou un Jean-Marie Devaux à

l'heure de sa réhabilitation mais tout

autant avec eux le policier qui les

Interroges, l'expert qui les confessa, l'avocet qui les défendit, le juge qui

les senctionna ou les innocenta.

Cette maîtrise en chronique de prétoire ne doit pas faire oublier le grand reporter que fut evant la enquêtes en Allemagne comme en Autriche, au temps de la montée des périls. On ne négligera pas davan-tage les annuelles relations des concours du conservatoire d'art drametique de Paris, qu'ella n'aurait pas manqués et qui étaient ses récrésbons.

JUSTICE

En ses demières années, celle qu avait tetn vécu dans ces salles, dans ces galeries de l'île de la Cité, n'y reconneissait plus ceux qu'elle y avait aimés ou détestés. Ceux dont elle avait dit les vertus comme dénoncé les travers n'étaient plus là. Pourtant, dans les salles d'eudience où alle revenait encore comme on revient à la recherche des heures passées, il y avait toujours quelqu'un pour musmurer sur son passage : « C'ast Madeleina Jacob. » Las regards qui, ejors, se tournaient vers la menue silhouette voutée suffisaient pour signifier que ce nom, même aux jeunots, disait encore quelque chose.

#### JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

[Née le 15 octobre 1896 à Paris (9º) d'un père horloger-bijontier, Madeleine Jacob entre en 1923 au magazine de mode Vogue, où elle reste cino ans. C'est à l'hebdomadaire Vu, où elle com-mence à travailler en 1929 qu'elle mence à travailler en 1929 qu'elle publie son premier grand reportage, en 1934, sur la tentative d'insurrection de février à Vienne. Elle effectue ensuite de nombreux reportages et chroniques judiciaires pour l'Euvre (1935-1940), le Petit Journal (1936-1939), et Messidor (1937-1939). Après la guerre, elle rejoint la quotidien Franc-Tireur, où elle est responsable de la rubrique judiciaire jusqu'en 1948, puis Libération (1948-1964) et enfin France-Soir (1965-1967). En 1967, elle commence à (1965-1967). En 1967, elle commence à collaborer à l'Humanité-Dimanche,

Au fil de sa carrière, Madeleine Jacob aura l'ocession de snivre tons les grands procès de l'après guerre ; celui de Naremberg, ceux de Violette Nozière et de Gaston Dominici.

Madeleino Jacob a public plusieurs corrages: A vous de juger (1962), un compte rendu des procès des années pré-cédemes, le Procès de Liège (1963) et des toémoires, Quarante ans de journa-

#### **SPORTS**

#### ÉOUITATION

#### Marcel Rozier sur la sellette

- Il est temps que les cavaliers prennent la parole! - C'est en ces termes que Pierre Durand, membre de l'équipe de France de saet d'obstacles depuis trois ans, ovait inauguré, le 7 soût, dans un hôtel parisieo, une conférence de pressu Impromptue où il a vivement mis en cause les compétences de son direc-teur technique Marcel Rozier. Depuis, les allées et venues et les discussions ne cessent de se multiplier entre les parties concernées et le président de la Fédération de sports équestres, Jean-François Chary, Les explications vom bon train, on point que plus personne ne doute de l'imminence d'une révolution de palais qui risqun fort de faire quelques vagues d'ici septembre, date limite fixée par le président luimême pour que « l'équipe de France retrouve toute son efficacité ».

L'initiative de Pierre Durand avait au moins le mérite de la clarté. En substance, cet administrateur judiciaire, âgé de trente ans s'est indigné du comportement de Marcel Rozier, qui assume ses fonctions depuis maintenant huit ans. - Nos résultats internationaux, a-t-il explique, sont catastrophiques. A mon sens, notre faillite est avant tout d'ordre psychologique. En privilégiant lo concurrence plutôt que l'émulation, notre entraîneur a com-plètement démobilisé notre éguipe.

Pour désendre sa thèse, Durand a sonligné les récentes contreperformances française au plus haut niveau : huitième et neuvième place au classement individuel des champioceets d'Europe à Dinard le absence de médaille aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984. «Si nos cavaliers ont été champions du monde il y o trois ans, a-t-il ajouté, c'est parce qu'ils se sont préparés individuellement. Marcel Rozier n'a joué qu'un rôle mineur dans ce Succès. >

Pierre Durand e indiqué que son opinion n'engagezit que lui, mais qe'elle reflétait, à soe avis, celle de la phipart de ses coéquipiers. Propriétaire de son cheval (Jappe-loup), il s'estimeit encore le mieux placé pour tirer les marrons du leu. Plus libre en tout cas que Frédéric restera cependant dans les annales part, treize personnes, dont l'état ment dépendants de la fédération, judiciaires en raison d'un revirement de jurisprudence intervenu après hospitalisées. Cottier on Hubert Bourdy, directe-

. . . . -

En voyage en Irlande, où il dirigeait use solection française au CSIO de Dublin, Marcel Rozier n'o eu vent de l'affaire qu'à son retour. Diplomate, il s'est refusé de répliquer publiquement. Ce fils d'agriculteur, volontaire et combatif, qui fut médaillé d'or à Montréal en 1976, a son franc parler, mais il sait aussi ménager ses effets. Pour lui, Pierre Durand n'est qu' - un cavolier . de passage », qui devrait » s'estimer heureux d'avoir été sélectionné depuis trois ans, étant données ses qualités somme toute modestes ».

#### Manque de talent »

An lendemain des Jeux olympiques de Los Angeles, Marcel Rozier o'avait guère été plus teodre lorsqu'il déclarait : Les cavaliers (dont Durand) sont les principaux responsables de notre échec. Je sais qu'on leur demande de tout faire vite et bien, mais ils ont surtout manqué de talent. - Cette remarque, ajoutée à l'exclusion contestée de Christophe Cuyer, membre de l'équipe de France jusqu'eo 1983, et la mise à l'écart du dresseur Daniel Biancamaria, a bien sûr ali-menté le dossier de l'accusation. Estce suffisant pour remettre en cause la compétence de l'un des plus titrés de nos cavaliers ?

Pierre Durand le pense. Jean-François Chary, entré en fonctions en ovril dernier seulement, est beaucoup plus prudent. Certes, il o réclamé sune politique plus sui-vie », à Dinard, il y e quelques jours ; il a aussi regretté sie man-que de cohésion de l'équipe de France » et reconnu l'existence d'a un consensus du côté des cavaliers contre le directeur technique .. Mais il dément catégoriquement - comme le laisseot entendre les plus machiavéliques - avoir inspiré et cautionné le réquisitoire de Durand, qui fait de Marcel Rozier un boue émissaire idéal pour expliquer les déboires du jumping français.

#### BENOIT HEIMERMANN.

 NATATION : Record de la traversée de la Manche. – Un géologne texan a battu, mardi 13 août, le record de la traversée de la Manche en 8 beures et 20 minutes. Parti de France, Peter Erie Johnson, vingtsix ans, qui effectuait sa première tentative, a améliore de 14 minutes le précédent record établi l'an dernier per l'Anglais Lyndon Dunsbee.

6. ila ont pour nom

7. Intervention remar-

uéa de M. Fillioud lors du

débat aur la presse à l'Assemblée. Il a treita les

députés de l'opposition de :

e) représentants du peuple

b) représentants du peuple

c) représentants du peuple

8. Apparition puis sus-

pension d'un nouveau jeu : le

loto sportif. Un seul gagnant

pour son démarrage. Les

a) le football et le rugby :

b) le tennis et le cyclisme ;

c) la formule 1 et le football.

9. Les émeutes au Meroc

qui ont entraîna plusieurs

dizaines de morts en février

1984 s'expliquaient, selon

10. Show câble pour le

président de la Republique.

interroge en avril dernier sur

fond de vidéoctips par :

b) Christine Ockrent :

al Yves Mourousi;

les autorités, per une conju

a) algérienne :

b) soviétique ;

c) signiste.

sports retenus étaient :

Macintosh, Lisa, Apple. Ce

sont de nouveeux :

b) micro-ordinateurs;

e) fast food :

c) jeux vidéo.

entre guillemets ;

entre parenthèses;

Cas événements ont fait la une de l'actualité il v a quelques semaines ou quelques mois. Si vous êtes un lecteur assidu du Monde, vous devriez retrouver sans mal les réponses exactes.

1. Liste noire aux Etats-Unis des peys qui soutiennent le terrorisme international. Figure sur cette liste : al la Libve :

b) la Syrie; c) l'Irak.

(Su

Les

Pays ba:

cux, le

que pu légale,

pourrai

compte, nité di

listes. à

exaspér

nuevo, c

méthod

sent tro

Les

tenteme

national

sympath

ment au

PSOE e

tout ne

dans le

présente cée qui

par mir bieme M. Jéa

PNV.

CRI

LES

Biste

Étrai

spėc

strat

a-t-0

Buer

Un

justi miss catic

de I

gent près latio Saba

SOUS

aust

Nati

- (

LES

UN

prés

Gurc

gagé

nemt

de 8

suite

l'arm

sauts

sikhs

ritsar

lions

truct

cent

hleuc

tres İ

ligicu

le go d*es* 

QU. AGI PAF

nisa:

sée dèca

cote

de l' belk leur D'ai

щал

tion qui grou

• DE

roriste.

2. Le rédacteur en chef de Peris-Match a été empriaonné pendant quelques jours en 1984. Pour quel

a) injure au président de la b) publication da photoa

c) vol à la tire ?

3. Le « super bowl » passionne chaque année l'Amérique. De quoi s'agit-il ? a) la finale du championnat

de football américain ?; b) le tournai de bowling de

Los Angeles ? c) le finale de la coupe de base ball ?

4. Super-record de I'heure pour Francesco Moser. Il a dépassé en 1984 le cap des :

a) 40 km ? b) 51 km ? c) 62 km ?

5. « Vous ne m'entendrez mais tenir de grands discours sur les méfeits de l'Etat et l'automaticité bienfaisante des forces du marché. » Déclaration récente

al Laurent Febius ; b) Valéry Giscard d'Estaing; c/ Raymond Barre.

c) François-Henri de Vitrieu.

Solution dans notre prochain numéro

ration:

#### **SOLUTION DU JEU DU MARDI** (à la tribune)

eurs; 2 : Mitterrand ; 3 : droite ; 4 : ministères ; 5 : Algérie ; 6 : 1: travalleurs; 2: Micterrand; 3: drotte; 4: ministres; 5: Algerie; 6: OPA: 7: 600 000 voix; 6: l'empérience; 9: nuire à; 10: à jour; 11: critique; 12: Marchais; 13: déseccord; 14: au gouvernement; 15: bavarde; 16: solaines; 17: licenclements; 18: grave; 19: considération; 20: laugplicables; 21: retour au pouvoir; 22: rendre les coups; 23: travalleurs; 24: électora-

0 à 5 réponses exectes :
 Avouez que c'est la première fois que vous entendez parter d'Arlette Leguiller.

 5 à 10 réponses exactse : Score médiocre. Allez à quelques meetings pour vous clibler. n 10 à 15 réponses exectse :
 Pas mel. Paut-être avez-vous voté pour N™ Laguiller à l'une des demières élec-

 15 à 20 répon Blen. Vous êtes un lecteur réquiser de Lutte contière.

20 à 24 réponses exactse :
 Exceptionnel : vous devez déjà être en train de préparer la campagne présiden

#### MOTS CROISÉS

PROBLÊME Nº 4031 123456789 VI VII IX X

HORIZONTALEMENT

I. Celle qu'on met dans l'avenir fait la sécurité du présent. -II. Quand il est en train, ce sont les autres qui sont transportés. Chic.-III. Rescapé d'uo massacre d'innocents. - IV. En Yougoslavie ou ao centre de la Tunisie. Singe ne man-quant pas de bras. – V. Terre de Sienne. On ne peut trouver plus simple. - VI. Commence généralement quand finit le tempérament. -VIL Un présent meilleur que deux futurs. Sigle comm des vieux barou-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES** 

deurs de la Légion. - VIII. Partie intégrante du verbe ou terminaison de beaucoup d'autres. Supportent parfois bien des soucis. - IX. Ligne latérale. On peut y trouver, en Bretagne, chaussure à son pied. — X. Rajeunir ou réjouir. — XI. Mauvais, il est généralement de bon accueil. Poiot stratégique où Louis XIII se tira d'un mauvais pas. VERTICALEMENT

1. Travaille dans les bois. Personnel. - 2. Il est autant vulnérable au « gendarme » qu'anx voleurs. — 3. Prise d'eau. Avec le temps, l'air

est venu à lui manquer. — 4. Grecque. D'un train ni express ni rapide. Participe passé. — 5. Homme d'argent, mais pas forcement vénal. - 6. Parmi les pavillons de séjour, la folie - leur parait tout indiquée. Qui a trop flirté avec une fillette. -7. Post meridiem, pour un vieux Latin. Allongé par l'eau ou par le feu. - 8. Lettres écrites en cursive. En aluminium. Libertioes. -Affiche quelque chose d'original. Chevanche souvent l'une sur l'autre.

#### Solution du problème nº 4030

Horizontalement L Triangles. - II. Récipient. III. Anon. NN. - IV. Non. Tir. -V. Sveltesse. - VI. Fa. Art. -VII. Utica. Dur. - VIII. Silence. -IX. Io. Egaler. - X. One. Evite. -XI. Virée.

Verticalement

 Transfusion. — 2. Rénovation. - 3. Icône. II. EV. - 4. Ain. Lacte. - 5. Np. Etranger. - 6. Gin. Et. Cale. - 7. Lents. Délié. - 8. En. lasu. Et. - 9. Store. Rires.

GUY BROUTY.

#### MÉTÉOROLOGIE



dans la région Evolution probable du temps en France entre le mercredi 14 soût à 0 heure et le jendi 15 zoût 1985 à minnit.

Une nouvelle perturbation playloorageuse traversera le pays avec une activité modérée. Elle sera suivie d'un cicl variable dans le Nord-Est, ensoleillé

Jenki, il fera encore très chand des Alpes du Sod à la Provence et à la Corse. Une perturbation donners le matin un ciel très mageux du Nord-Est à la Franche-Comté et à la Bourgogne, mageux avec éclaircies du Massif Central au Sud-Ouest et aux Pyrénées, avec des pluies et des orages, plus nombreux dans le Nord-Est. L'après-midi, la convecture nanceuse plus et moire contiverture nuageuse, plus ou moins conti-ane, concernera les régions du Nord-Est ant Alpes du Nord, et des orages se pro-duiront encora, avec une intensité modé-rée en général, localement assez forte, Quelques orages isolés pourront également éclater de la vallée du Rhône sux

Cévennes. Dans le Nord-Ouest, des éclaircies se développeront. Les mages passagers seront plus nombreux près de is Manche avec quelques averses en matinée en Bretagne, l'après-midi en Normandie puis dans le Nord. Ailleurs, un temps ensoleillé sera de

Brouillard → Verglas

D

et en matinée. Les températures maximales atteindront 23 degrés à 25 degrés dans le Nord-Ouest, 22 degrés à 26 degrés dans le Sud-Ouest des côtes vers l'intérieur, 25 degrés à 27 degrés dans le Nord-Est, le Centre et le nord des Alpes, 28 degrés à 32 degrés dans le Sud-Est.

tour, après des brumes en fin de nuit

Températures (le premier chiffre indique le maximum enrégistré au cours de la journée du 13 août; le second, le minimum dans la nuir du 13 août au 14 août): Ajaccio, 31 et 14 degrés; Biarritz, 24 et 24; Bordeaux, 28 et 17; Bréhat, 22 et 14; Brest, 19 et 14;

Cannos, 27 et 18; Cherbourg, 21 et 13;

Clermont-Ferrand, 30 et 17 : Dijon, 27 et 14 ; Dinard, 23 et 13 : Embrun, 30 et 17; Gremoble-St-M.-H., 31 et 15; Cremble-St-Geoirs, 31 et 15; Cremble-St-Geoirs, 31 et 15; La Rochelle, 25 et 17; Lille, 25 et 13; Limoges, 25 et 18; Lorient, 20 et 16; Lyon, 32 et 18; Marseille-Marignane, 31 et 17; Menton, 28 et 23; Nancy, 26 et 16: Nantes, 25 et 14; Nice-Côte d'Azur, 28 et 23; Nice-Ville, 28;

PRÉVISIONS POUR LE 15, 08,850ÉBUT DE MATINÉE

d'Azur, 28 et 23; Nice-Ville, 28; (maxi) : Paris-Montsouris, 24 et 16; Paris-Orly, 24 et 15; Pau, 28 et 16; Perpignan, 23 et 20; Rennes, 23 et 13; Rouen, 23 et 14; Saint-Etienne, 33 et 15; Strasbourg, 25 et 14; Toulouse, 28 et 20; Tours, 25 et 14. Températures relevées à l'étranger Alger, 19 (mini); Genève, 29 et 15; Lisbonne, 28 et 19; Londres, 21 et 14;

Stockholm, 21 et 11.

(Document étobli avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Madrid, 33 et 14; Rome, 30 et 19;

#### **JOURNAL** OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 14 août :

**DES DÉCRETS** 

 Modifiant le décret du 27 septembre 1982 modifié relatif sux conditions d'accès à l'Ecole natio-nale d'administration et au régime de la scolarité et le décret du 22 mars 1983 modifié pris pour l'application de la loi du 19 février 1983 modifiant l'ordonnance du .4 fevrier 1959 relative au statut géneral des fonctionnaires.

· Relatif à la liste des produits sanguins d'origine humaine utilisés à des fins thérapeutiques.

 Pris pour l'application de la loi du 10 août 1981 modifiée relative au prix du livre eo ce qui concerne les livres scolaires.

DES ARRÊTES

· Fixant le montant de la redevance au profit de la Commission des opérations de bourse prévue par le III de l'artiele 2 du décret du

Modifiant l'arrêté du 3 mars 1982 fixant la liste des établissements et organismes de diffusion eulturelle et d'enseignement dotés de l'autonomie financière.

**UNELISTE** 

 D'admission à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en 1985.

**UNE CIRCULAIRE** Relative eu développement du

commerce non sédentaire.

#### BREF-

ARTS ET LITTÉRATURE ROMANS-FLEUVE. - Les 7 et

8 septembre, dans le cadre du week-end « Loire pour tous », le Carrefour touristique et culture des Mauges et l'Observatoire de la Loire organisant à Saint-Florent-la-Vieil daux journées artistiques et littéraires sur le theme de la Loira, avec des expositions de peintres, sculpteurs, graveurs et d'ouvrages qui ont pu être écrits sur le fleuve. Des ventes-signatures de livres et de disques sont également prévues.

\* Carrelour toeristique et cuitarel des Manges, Observatoire de la Loire, ferme abbatiale des Cotenux. 49410 Saint-Florent-le-Vieil, Tél.; (41) 78-61-51.

#### **FORMATION CONTINUE**

APPRENDRE LE POLONAIS. - Le Centre d'études polonaises de l'université de Paris-IV - Sor-bonne (18, rue de le Sorbonne, 75005 Paris, tél. : (1) 326-54-88) organise des cours de lan-gue polonaise en 1985-1986 dens le cadre de la formation continue. Les inscriptions seront ouvertes au Centre à partir du 2 septembre.

#### ILE-DE-FRANCE

GUIDE DES RESTAURANTS. L'Office du tourisme de Paris vient de publier un Guide des restaurante de Paris et de l'Ilede France. Quatre cent soixante-quinze établissements de le espitale et cent vingt et un « hors les murs » y sont répertoriés. Les restaurants sont classes par errondissement et en quatre catégories de prix, il est, en outre, mentionné pour chacun le terif eu menu et à la carta. l'acceptation ou non des cartes de crédit, le cadre, les spécialités, les heures de service, les jours de fermeture, etc. Un plan de Pane et d'Îlede France complèta ce document. Est également disponible une brochure Restaurants d'été avec terrasse ou jardin, qui regroupe cent vinot-quatre éteblissements à Paris et quarante-cinq en l'e-

\* Office du Tourisme de Paris, 127, avenue des Champs-Elysées. Tél.: (1) 723-61-72, 720-88-98, 720-94-94.

#### PRIX ARTISTIQUE

PEINTURE A L'HUILE. - Un prix de Deinture de 10 000 F vient d'être créé par la Fondation de France en mémoire des peintres André et Berthe Noufflard. II récompensera un jeune artiste figuratif auteur d'une peinture à l'hulle. Le peintre ne doit pas avoir plus de quarente ans, sa toile doit être exécutée dans un format n'excédant pas 116 × 89 cm. Les œuvres (on peut en présenter une ou deux). accompagnées d'un curriculum

Les parutions récentes.

La sélection 85

du Monde de l'éducation

Le Monde

JUIL-AOUT 1985 BY VENTE PARTOUT

le 11 octobre, de 10 heures à 16 heures, à la Fondation de France, 40, avanue Hoche, 75008 Pans.

vitae, seront remises entre le 7 et

#### STAGES

ÉBÉNISTERIE. - Le centre d'initiation à la connaissance des meubles enciens (CICMA) organise des cours pratiques d'ébénisterie restauration, marqueterie, vernis au tampon, depistage des faux. Procheins stages, du 9 eu 20 septembre. \* Envol de programme sur

: CICMA, 12, rue Desnix,

#### **VENDREDI 16 AOUT** Hôtels de l'île Saint-Louis, Evoca-

métro Saint-Paul. Poste», 11 heures, 34, boulevard de Vaugirard.

Comhray », inscriptions (1) 274-22-22.

« De Rude à Landowski : cent sculptures méconnues », 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade). · L'Be de la Cité et Notre-Dame .. 10 h 30, métro Cité (sortie marché aux

fleurs), (P.-Y. Jaslet). 75015 Paris. Tél.: [1] 273-02-05. L'Opéra, centre de la vie mondaine devant théatre de l'Odéou.

#### PARIS EN VISITES de la fin du XIXº siècle », 15 benres,

tion de Voltaire. Les amours de La Fon-taine. L'hôtel de Richelieu », 14 h 30,

«Le musée Postal et l'histoire de la

· Souvenirs de Proust à Illiers-«Le Père-Lachaise du XX siècle», 10 b 30, 10, avenne du Père-Lachaise.

devant entrée (M. Ragueneau). - L'hôtel de Lauzun ., 15 heures 17. quai d'Anjou. Le palais Bourbon . 15 heures,
 2, place du Palais-Bourbon.

· Moulins et vieux village de Montmartre -, 14 h 30, métro Abbes « Le Marais, la place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortierne Lobau ou sortie metro Saim-Paul.

. Le Marais illuminé ., 21 beures, · L'église de la Trinité », 14 h 30, place Estienne-d'Orves.

« Montparnasse contemporais», 15 houres, 25, boulevard Vangirard.

## LE CARNET DU Monde

#### Naissances

- Sylvie MAUDUIT et Bertrand BEAU sont houreux de faire part de la nais-

à Paris, le 7 août 1985.

10, square da Croisic, 75015 Paris.

Decès

Paul BARRERE est décédé le 27 juillet 1985. Il est enterré à Crozast, petit village de la Crease. Se famille et ses amis.

- Madeleine Franck-Dousse, son épouse, Antoine et Matthieu Dousse,

Marguerite Raymond-Dousse, sa mère. un la douleur de faire part du décès de

Christian GUY,

né Guy Douss

surveun subitement le 7 août 1985, dans sa soixante-cinquième année. Les absèques ont en lieu dans la Stricte intimité

Cet evis tient lieu de faire-part. 4, rue Engène-Labiche, 75116 Paris. Fay-le-Bac,

77260 La Ferté-sous-Jouaire. M= Monique Haas-Mihalovici
 a la doulour de faire part du décès de

> Marcel MIHALOVICL compositeur, membre de l'Institut,

survenu le 12 août 1985, dans sa quatrevingt-septième année, Les obsèques aurent lieu dans la plus stricte intimité.

(Lire page 18.)

MUSÉE RODIN \_ 77, rue de Varenne (7º) - Rê Varenne **KIRILI** Sculptures présentées dans les jardins du Musée Tous les jours, saut mardi, 10 h-17 h 45 - A MI - IS SETTIMES. -

Ses enfants, Jean-Louis et Claudine Régis et Brigitte Ritz, Jean-Jecques et Huguette Ritz, Et ses potits-enfants,

Le professeur Jean-Georges Ritz,

M= Jean-Georges RITZ, née Marie-Règis Liogier d'Ardhey,

ont la douleur de faire part du décès de

Les obsèques ont été célébrées en l'église de Saint-Jorioz (74), le 12 août 1985.

Le Vallon, Les Bourales. 74410 Saint-Jorioz.

- Le groupe la Continentale d'Entrea la profonde tristesse d'annoncer le décès, survenu à Paris, le 12 août 1985,

> M. René ROMY, secrétaire général de la Continemale d'Entrep président-directeur général de la société Athènes Immobilière président-directeur général de la Société d'études

et le réalisations mobilières (SEREMO), administrateur de la Société l'inancière de le Continentale, administrateur de la Société alsacienne et lorraine de recherches d'exploitations et de participations (SALREP).

Quarante années d'activités au service du groupe ont valu à M. René Romy la haute estime et l'affection de tous les collaborateurs de la Continen-tale d'Entreprises. lls s'associent étroitement au deuil de

Un service religieux aura lien le 16 nout 1985, à 7 h 30, à l'Hôtel-Dieu, 25, quai de Corse, à Paris-le.

- Le docteur Emile Tenet ont la douleur de faire part du décès de

Condrine TENET, née Devert. survenu à son domicile, entourée de sa

famille et de ses amis, le 13 août 1985, à l'âge du quarante-

La cerémonie religieuse sera eélébrée le samedi 17 août, à 16 heures, en l'eglise Saint-François-Xavier, boule-

vard des Invalides, à Paris-7.

Remerciements

- Avignon Paris. Le docteur Eugène Cabassu, M. et M== Jseques Cabassu et

Clémence, Mª Nicole Cabassu, M= Emma Meger, Les familles Cebassu, Meger. Cullere, Duerei, Reynard, Lapeyre,

Parents et alliés, remercient très sincèrement toutes les personnes qui, par leur prèsence, mes-sages et envois de fleurs, leur ont témoi-gné de la sympathie lors du décès de

M= Germaine CABASSU,

nèc Meger, et s'excusent auprès des personnes qui

auraient pu être oublices

8, rue du Roi-Rene,

Pour le dixième anniversaire de la

Anniversaires

M. Gilbert MELLERIN.

le 14 août 1975.

une pensée est demandée à tous ceux qui l'oni connu et estimé. Communications diverses

 Quarante et unième anniversaire de la libération de Paris, le 24 août, à 15 heures, à la Grande Mosquée, place du Puits-de-l'Ermite, à Paris-5-, Métro Monge, Jussieu. Autobus 67 - 47 - 89. Des prières seront dites par les imans et par les aumôniers à la mémoire des musulmans morts pour la France. Des gerbes seront déposées aux noms des bienfaiteurs S.E. Kadnur pen Ghabrit et Mahamed hen Zonanus qui avaient Muhamed ben Zouanu, qui avaient durant la guerre hébergé à la mosque mille sept cent trente-deux résistants.



Col. Archeologia Mundi

Philosophia, Politiques, Art, Romans, Poèsie, Théâtre, Histoire,

ga (23 des Arménien présenté à la

100 m

2

45 K

0.7

20 mm

.SL

3.000

2.2

2 7 .....

12 mg 12 mg

g Jai...

------

\_B

10 mg - 10 mg

2504

3 to 10 to 1

257: 1207

57. € ,- ·

\*\*

2014

50.50 etg. 1

Acres 4

alk a yer e.

Truce :

PORT A SERVICE

DEAR CON: -

Ot 10 11;

W:00-

Manuel is now ...

د ۱۳۰۰ عالیجوری

Tievan ::

" calego-op-

The on 2211174

जे जेन्द्रास्त्र). जेक्ट्र वे जेन्द्रीहे ११

Elifo Edila

hat your.

The che ph-

a proper of

that the con-

<u>~</u> is \*′

276° 11

Kalle Ber-12 PREPARE  $x^{*}$  ,  $x \in \Omega_{x}^{\infty}$  , a menie N4. mar. 17 -74 Le ra OUTUINE! -22 100 ficent per drame di CONVERTED Paragray Pour o

. . . . . . . . . de leur M White ت *العدا* الت ....... ci sans a 1.2. 20 mes . . . . . . . . . S. Silinue et e 222 8 324 Pour p rapparteu 1000 .22. .2 mesures.

ರಿಕ ದೆರವಾಗಿಕೆಂ ---der i ic erres. Il 25. 2 lion fia -. 0.25 .29 indi pen . 1 - 1 - 2 -LEUMME CONTRACTS O ವ'ರಾಭರಣ : amir être t ic decien d'alerte ro Cc :30 11117 12 TALLETT, SAN ratta disa des Armér 40 20 20 ce: :: e: i

Espagne

L'évéque de Malaga part intre les « l'ét**es orgiaques »** 

 - notre corresponda - on brule brusqueme 

``a:2g3. charge de פחי לפחתפ נ Not seen and a unique isina que louses à M Life Guavan: d'a - Cietter: e Le vovec te e a certainer instaldel que les l vil: ies L'Eglise es criticuer l'e +3035nbie LOCATIONS O vue∷e de La répor magna: n a lart p ÷್ಲs, sei¢n - i en le voyages di

servent, eu

berté. la jus

Parente S. Sonni Bour Ce qui est per sociales. éralage d'é 19:19: . Le cence, n es ?>}∈ menace tie porte-p ···'s endalous. society. M :ampagnes langa, est r ene kesser in même er-+: pendant Apres a de de salagi — de contures de le budget White 25 Sorganipape en Afr rir bien des nombreuse en seble provoto El en rers particias a dirmen: As a cer Ai2 - P Jesusnuits de Mi Malaga ne

Landing on the st neut pas lorsqu'il pa mais cons Allow y Arago on fidele pants à ce tout nus à l An Anthony of Animateur vu leur âge System of the section is THE

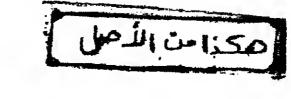
**Bulgarie** <sup>te diata</sup>ios de l'ambass

~ -""bassadeur d Union so de le suite de la communicación de la communic - or a Grevay, clesse our See allier PSS. Tais-See allier PSS. Taisassez ∉ proi ont souvent gne. Ils fon ce qui exp reloument. M. Grek lancé sa cr

- repdomaer laitle: ar orableder de des oulgares gares - qu = ≥ا غل ځ<sub>ال</sub>ي iénque es problèmes Great Cas Comane et ses ment gu'on marchandis del dens le latte des rapteun sime lour a fait en Bulgerie. ment harmomatus entre k s.eg. coold-s particulie-Achent 1521/5 23 critique 6 trop de 1611/5 23 critique 6 trop de 1611/5 23 critique 3 critique 6 trop de 1611/5 23 critique 3 critique 3 critique 3 critique 4 critiq

Comme d'investisse sadeur a a Simples sur seus lopins de la Modacitata fois infraeure à celle

ne fonction de leur capa Les rema ont été fai appreciation des rapport



#### Le cas des Arméniens figure dans le nouveau rapport sur le génocide présenté à la sous-commission des droits de l'homme

Genève. – Un rapport sur la pré-vention et la répression du génocide, rédigé par l'expert britannique Ben-jamen Whitaker, a été présenté, le 13 août, devant la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU. Ce texte constitue une révision et une mise à jour d'un rapport de 1978, où toute ellusion au génocide des Arméniens en 1915 et en 1916 avait été supprimée à la suite de pressions été supprimée à la suite de pressions exercées par la Turquie. La communauté arménienne s'était élevée contre cette négation d'un fait historique par l'ONU, et certains voient même là une des raisons de dévelopment de mouvements terroristes comme l'ASALA.

Le rapport Whitaker déclare que le génocide constitue le crime ultime, lo violation la plus grave des droits de l'homme ». Le ton est ainsi donné un ton empreint à le fois

ainsi donné, un ton empreint à la fois de fermeté et d'humanité qui tran-che heureusement avec la monotonie filandreuse de trop nombreux docu-

M. Whitaker a mis en garde contre l'emploi fallacienz du terme « génocide », souvent appliqué à des ectes certes condamnables, mais sans commune mesure avec ceux qu'il e cités : en premier lien, le génocide des juis par les nazis sans précédent dans l'histoire, mais aussi un massacre bien oublié : celui des Héreros, en 1904, par les Allemands dans leur colonie du sud-ouest africain, où le général Von Trotha donna l'ordre d'empoisonner tous les points d'eas et de fusiller les émissaires de paix africains.

Quant au génocide des Armé-niens, les informations fournies par le rapport proviennent notamment des archives américaines, britanniques et allemandes. Le document cite entre autres l'ambassadeur de Berlin en Turquie, Wangenheim, qui écrivait, le 7 juillet 1915 : « Le gouDe notre correspondant

vernement poursuit vraiment son objectif d'extermination de la race arménienne dans l'Empire otto-

Le rapport évoque encore les pogromes ukrainiens de 1919, qui firent près de deux cent cinquente mille victimes parmi les juifs, le drame du Burandi où, en 1972, le gouvernement minoritaire Tutsi a massacré trois cent mille Hutus, ou le génocide des Indiens Adrès au Paraguay en 1974.

Pour ce qui est de l'extermination de leur propre pesple par les Khmers rouges entre 1975 et 1978, M. Whitaker rappelle que Pol Por est toujours libre de ses mouvements, protégé par sa propre armée, et sans doute aussi dans une cer-taine mesure du fait que son régime continue à être internationalement

> Information et droits de l'homme

Pour prévenir de tels crimes, le rapporteur propose, parmi d'autres mesures, la création d'une banque de données qui permettrait de pren-dre à temps des mesures appro-priées. Il estime qu'« une information fioble est un exygene indispensoble oux drolls de l'homme. Les signes avant-coureurs d'une répression croissante, d'une famine générelisée ou d'exodes massifs devraient pouvoir ainsi être décelés, ce qui permetirait le déclechement d'un «système d'alerte rapide ».

Ce rapport et sa présentatios étaient de nature à susciter un débat nourri, souhaité, en particulier, par des Arméniens venus spécialement à cet effet à Genève. Mais, à la suite

louses à Marbella », affirma-t-il

« La voyage du papa en Espagna a certainement coûté bien plus

qua las fêtes da Marbulla.

L'Eglise est bien mal placée pour critiquer l'ostentation at les pro-

n'allait paa tardar : . e Las

voyages du pape coûtent peut-

être beaucoup d'argent, mais ils servent, eux, à proclamer la li-berté, la justice, la paix et la foi.

Ce qui est dégradant, c'est cet

étalage d'érotisme et de sensua-

lité. » La polémique, de toute évi-

dence, n'est pas close et un au-tre porte-parole attitré de la jet society, M. José Luis de Villa-

Après avoir affirmé qu'e avec

le budger de l'actuel voyage du pape en Afrique on pourrait nour-

rir bien des indigènes durant de nombreuses années », il e res-

suré le public sur la moralité des

nuits de Marbella. « L'évêque de Malaga ne sait pas ce qu'il dit

lorsqu'il parle d'orgie. Je n'ai ja-

mais constaté que les partici-

pants à ces fêtes se mettaient

tout nus à leur arrivée. D'ailleurs,

vu leur âge, ils ont plutôt intérêt à rester habillés ( >

Bulgarie

Une diatribe de l'ambassade d'URSS

THIERRY MALINIAK.

d'Union soviétique, a-t-il affirmé. La

classe ouvrière bulgare n'est pas

assez e prolétarisée ». Les travailleurs

ont souvent des maisons de campa-gne. Ils font divers travaux agricoles,

ce qui explique qu'ils éprouvent le

besoin de se reposer quend ils

M. Grekov n toutafois contreba-.

lancé sa critique des produits bul-

ment qu'on pouvait en dire autent de

marchandises soviétiques exportées

équipé de machines coûteuses equi

ne fonctionnent qu'à 10 % ou 15 %

appréciation par ailleurs chaleureuse des rapports entre l'URSS et la Bul-

Les remarques de l'ambassadeur

Commentant le pragramme

ements bulgares, l'ambas-

retournent à l'usine. 3

en Bulgarie.

de leur capacité ».

longa, est reparti à l'attaque.

La réponse de Mgr Buxarrais

vocations d'autrui.

ant d'ajnutar perfidement

d'une intervention soviétique et d'une lassante bataille de procédure, la discussion et, par conséquent, une fois de plus, la reconnaissance par les Nations enies du problème armé-men ont dû être ajournées...

La session de la sous-commission des droits de l'homme, qui regroupe vingt-tix experts en principe indépendants de leur gouvernement, s'était ouverte, le 5 août, avec un s'était ouverte, le 5 août, avec un programme impressionnant de thèmes de discussion. Comme cha-que année, il y sera question, antre autres, de l'assistance dont continue à béaéficier le régime de Pretoria, de la situation des droits de l'homme en Afghanistan, au Chili, au Salva-dor, au Guatemala ou en Iran (en particulier les persécutions contre les Bahai's). Le travail des enfants, les discriminations dont souffrent les handicanés, seront évoqués lors de headicapés, seront évoqués lors de ces réunioss qui se tiennent à huis clos; ne projet de résolution visant à garantir la protection des personnes internées pour maladie mentale devrait être examiné, de même qu'une étude de M. Louis Joinet sur les lois d'amnistie.

Cette liste n'est pas exhaustive. L'ouverture de la session e cependant été marquée par un incident. Conformément à la règle onusienne, la présidence devait revenir cette année à un membre du groupe occidental, en l'occurrence M. Bossuyt, l'expert belge. Mais M. Whitaker avança le nom de l'expert grec, M. Daes, proposition qui fut immédiatement soutenue par le délégué soviétique et par ses amia. M. Bossuyt a retiré sa candidature par socci d'apaisement. Il semble que M. Whitaker ait souhaité à la présidence une personne particulièrement motivée pour s'opposer à toute manœuvre turque contre son rapport Cette liste n'est pas exhaustive. manœuvre turque contre son rapport

ISABELLE VICHNIAC.

#### M. Gorbatchev renouvelle son offre de moratoire des essais nucléaires

Moscou. - M. Gorbatchev a nvité, mardi 13 août, les Etets-Unis à reprendre les négociations inter-rompues en 1980 visent à interdire totalement les essais nucléaires. « Nous avons plus d'une fois proposé aux Etata-Unis de reprendre les pourparlets, et sujourd'hui encore nous les appalons à l'arrêt complet des essais d'armes nucléaires », e déclaré le secrétaire général dans des « réponses » aux « questions » d'un enonyme « cotrespondent » de l'agence Tass. Ce texte a été lu mardi soir au journal télévisé par un présentateur,

M. Gorbatchev n. affirmé qu'en 1980 la question clé. du contrôle « avait été étudiés plus que minutieusement au cours de pourparlers tripartites entre l'URSS, les Etats-Unis et la Grand-Bretagne » et que « les parties étaient sur le point de e'entendre ». Mais, selon M. Gorbatchev, Washington avait elors abandonné la négociation parce que « les limitations en préparation dérangezient les plans du Pentagone ».

Le dirigeant soviétique est évidemment soucieux de rappeler au reste du monde qui l'e peut-être oublié que l'URSS a proclame un moratoire unitatéral sur ses essais nucléaires juqu'à la fin de l'année. Cette mesure est officiallement en vigueur depuis le 6 août, une date qui n'est pas innocente puisqu'elle est celle du quarantième anniversaire de Hiroshima, M. Gorbatchev a'est cependant défendu, mardi, de a être livré à une manœuvre de propagande, « Nous n'avons aucunement cherché à mettre la direction américaine dans une situation embarrassante. Le président des Etate-Unis avait été préalablement averti de notre action per une lettre», a-t-il

De notre correspondant M. Gurbatchev a égelument répondu aux objections formulées dès le 6 août par le président Reagan. Ce demier, en refusant d'embolter le pas aux Soviétiques, avait affirmé que l'URSS n'avait proclamé son moratoire que parce qu'elle avait effectué en un semestre sa campagne annuelle de tirs nucléaires. « Il a fallu interrompre le programme d'essais sans l'avoir menée au bout, a dit M. Gorbatchev. Depuis le début de l'année, l'Union soviétique a effectué - avant la proclamation du moratoire - à peu près autant d'explosions nucléaires que les Etats-

Le dirigeant soviétique a enfin contesté la thèse américaine selon laquelle le contrôle est impossible pour les « petits » essais souterrains. «Les moyens scientifiques et techniques dont disposent l'URSS, les Etats-Unis et d'autres pays permet-tent de penser avec suffisamment de certituda que touta explosion nucléaire, fût-elle de faible puissance, sera enregistrée et reconnue », a-t-il

affirmé. Bref, le refus américain de se joindre au moratoire soviétique est dû, selon M. Gorbatchev qui joue ici un air connu, non à des problèmes pratiquea mais à la valanté da Washington d'acquérir « la suprématie militaire ». Le chroniqueur militaire attitré de Tass avait été plus explicite encore le 12 août. Les États-Unis ne voudraient pour rian nu mondn renoncer aux essais actuels parce qu'ils procéderaient, en fait, à l'expé-rimentation d'engins destinés à être déployés dans l'espece dans le cadre de leur initiative de défense stratégique, avait affirmé ce commentateur.

L'obsession du Kremlin à l'égard de la « guerre des étoiles » est done toujours au premier plan. On remarquera que la question des Pershing-2, jadis presentée inlassablement comme un obstacle insurmontable nu dinlogue Est-Ouest, n'est mêmu plua muntiunnéu. M. Gorbatchev évoque, en effet, sa prochaine rencontre avec le président Resgan mais ne souffle pot des euromissiles, ce qui eut été inconcevable de la part d'un numéro un soviétique il v a encore seulement un an.

DOMINIQUE DHOMBRES.

## **EUROPE**

#### Espagne

#### L'évêque de Malaga part en guerre contre les « fêtes orgiaques » de Marbella

De notre correspondant .

Medrid. - Le torchon brûle brusquement dénoncées, fut antre l'évêque da Malaga, chargé de la réplique : « Kassou-Mgr Ramon Buxarrais, et cer-taines de ses ouailles d'un jour, vail à trois cents familles andamembres de la très catholique aristocratin aspagnoln qui comme chaque année, prennent leurs quartiers d'été à Marbella, la plage huppée de la Costa dei Sol. Au centra du débat : les fêtes luxueuses organisées en ce lieu par la jet society espagnoin et étrangere, sous la houletta da M. Adnan Kassoughi, un magnat saoudien, dont les revenus, selon ses proches, avoisineraient le

million de dollars... par jour. Tout a commencé par une philippique anflammén da-Mgr Buxarrais. Prélat connu pour ses préoccupations sociales,. l'évêqua lançait en chaire : « Le cauchemar du chômage menace des miliers de foyers andalous, la situation de nos campagnes est catastrophique, et, pendant ce temps, presque au même endroit, on assiste à un déploie-ment de yachts et de voitures de grand luxe, tandis que s'organisent des fêtes orgiaques qui constituent une véritable provocation. Et, en plus, leurs partici-pants affirment croire en Jésus-Christ ou en Mahomet I >

L'homélie du prélat n'eut pas l'heur de plaire aux opulents fê-tards de Marbella. M. Jaime de Mora y Aragon, un « fidèla » de M. Kassoughi et un animateur de premier plan de ces festivités

Sofia (Reuter). – L'ambassadeur soviétique à Sofia, M. Léonid Grekov,

Dans una interview à l'hebdoma-

dairn Pogled, publié an juillet, l'ambassadeur a jugé défavorable-ment la qualité des produits bulgares

exportés en Union soviétique, les

investissements de la Bulgarie et ses

programmes énergétiques. Ces com-mentaires sont d'un style tout à fait inhabituels dans le cadre des rap-

ports normalement harmonieux entre

rement tranchant dans se critique des travailleurs bulgares qui, selon lui, passent trop de temps à travailler

pour eux-mêmes sur leurs lopins de

terre personnels. « Dans certains sec-

teurs, la productivité bulgare est

deux à trois fois inférieure à celle garie.

M. Grekov s'est montré particuliè-

Moscou et Sofia.

#### LA POLICE CRAINT UNE RECRUDESCENCE DES ACTI-VITÉS DE LA FRACTION ARMÉE ROUGE

RFA

L'attentat à la voiture piègée qui a fait deux morts, le jeudi 8 août à la base militaire américaise de Franciort-Rhin-Main, pourrait avoir un rapport avec le meurtre, la veille, d'un jeune soldat américain près de ice Dritan Reuter a, en effet, recu, le mardi 13 août, une lettre signée de la Fractice armée rouge reveediquant l'attentat de Francfort et accompaenée de la carte d'identité du jeune Américain, Edward Pimental, Scion les enquêteurs, cette carte d'identité a pu servir anx terroristes pour pénétrer dans la base de Rhin-Main à bord de la voiture piégée, qui portait une fausse plaque d'immatriculation

Le soldat Edward Pimental, qui se trouvait depuis trois mois en RFA, avait été vu pour la dernière fois, lundi soir 5 août, dans une discothèque de Wicsbaden, dont il était sorti en compagnie d'une femme et d'un homme. Son corps avait été retrouvé, le lendemain matin, dans

Si cette hypothèse se vérifiait, ce serait la première fois que la Fraction armée rouge tue pour se donner les moyens de commettre un etten-tat. On pourrait craindre que le groupe terroriste ne soit entre dans une nouvelle phase particulièrement violente de son histoire.

L'office judiciaire onest-allemand (BKA) a d'ailleurs adressé, mardi. une circulaire aux services de sécu-rité de République fédérale, dans laquelle il indique que l'attentat de Francfort n'est pas isolé mais fait craindre d'autres actions d'une autre ampleur». « Compte tenu de la restructuration nationale et internationale de la Fraction armée rouge dans un Front ontiimpérialiste ouest-européen, une situation plus périlleuse s'est ins-taurée», ajoute la circulaire. Les commandos, dirigés par le noyau dur de la Fraction armée rouge (six hommes et six femmes), ont réussi, récemment, à recruter des sympa-thisants qui les aident et ne sont pas fichés par les services de police, poursuit le BKA.

D'eutre part, deux bombes incen-diaires ont été découvertes, hundi dans un train, en gare de Francfort, gares - qui, selon lui, posernt « des problèmes de qualité» - en affirdans un wagon réservé à l'armée américaine. Deux lettres revendiquant cette action au nom de la Fraction armée rouge sont perve-nnes, mardi, à l'agunce ouest-allemande DPA et au journal berlisadeur a affirmé que le pays est. nois Tageszeitung. Elles ont été postées alors que l'échec de l'attentat était déjà connu. Selou la police, cette action était l'œuvre d'amateurs. Il pourrait s'agir de nouvelles ont été faites dans le cadre d'une recrues du terrorisme peu expéri-mentées on d'un groupe dissident de la Fraction armée rouge.

#### **QUAND L'AGENCE TASS** FAIT DE LA PUBLICITÉ

DANS LE « NEW YORK TIMES » '-

Washington (AFP). - L'ambassade d'URSS aux Etats-Unis s'est offert un immense placard publicitaire dans le New York Times pour dénoncer la position américaine aux négociations de Genève sur le désarmement.

Sous la mention « publicité», les deux tiers d'une page inté rieum du journal ont été consecrés mardi 13 août à la reproduction en anglais d'un articla de l'agence Tass du 31 juillet dernier, intitulé: « Qui est responseble de l'absence de progrès aux négociations de Genève ? ». Le placard publicitaire est attribué su Département information de l'ambassade d'URSS à Washing-

Interrogé sur cette publicité, un porte-parole du département d'Etzt, M. Charles Redman, s'est borné à observer : « Je doute que nous ayons le même succès si nous tentions de placer une publicité du même type dans le Pravda. >

ton.

Un peu plus tard, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a déclaré à Santa-Barbara (Californie), où se trouve le président Reagen, qu'il s'aglesait d'une « véritable offansive de relations publiques de la part des Soviétiques » avant le sommet américano-soviétique de Genève, las 19 et 20 novembre prochein. M. Donald Regan, secrétaire général de la Ma Blanche, a estimé de son côté que l' « offensive soviétique de relations publiques » faisait platre la président Reagan et le numéro un soviétique, M. Mikhaii

Gorbartchev. € Cela compromettra bien sûr des discussions franches et ouvertes parce que tout le monde du sommet, a déclaré M. Regan au cours d'un entretien à Santa-Barbara avec quelques journa-

#### TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGÉRIE - TUNISIE MAROC - AFRIQUE - DOM-TOM MOYEN ORIENT etc.

**TOUTES DESTINATIONS** 

CARSHIP SARL @ (1)500-03-04 20. nue La Sueur - 75 116 Paris



#### **LEMONDE** diplomatique

#### **EUROPE** LES AMBITIONS D'EURÊKA

Le Monde diplomatique raconte comment est né le projet Eurêka de coopération scientifique et technologique. Il recense les domaines couverts par l'accord, explique ce qu'on peut en attendre et ce qui a déjà été amorcé. Il analyse enfin les débouchés militaires des recherches entreprises.

#### **IMMIGRATION**

CEUX DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Ils sont Français de droit. Mais comment se considérent-ils? Et peuvent-ils si facilement s'intégrer? Un reportage sur les fils et les filles d'immigrés.

#### **URSS**

**QUI SONT LES PACIFISTES SOVIÉTIQUES** 

Leur voix ne s'entend guère au-delà du rideau de fer. Pourtant ils existent. Comment se manifestent les pacifiques soviétiques? Sont-ils nombreux? Parviennest-ils à s'organiser ou sont-ils aussi victimes de la répression?

#### LITTÉRATURE SEIGNEUR

**NE M'OUBLIE PAS** par Julien Lester

Extrait de son dernier roman inédit en Franca, la campagne pour les droits civiques par un grand écrivain noir américain

#### DOM - TOM

#### DIVERSITÉS ET SIMILITUDES DES MOUVEMENTS INDÉPENDANTISTES

Nouvelle-Calédonie, Antilles, la Réunion, Polynésie et même Saint-Pierre-et-Miquelon : derrière la variété des situations se cache une critique commune de tous les mouvements indépendaetistes contre le statut actuel des départements et territoires

#### **DROGUE**

LA FILIÈRE BIRMANE

Avec la Thailande et le Laos, la Birmanie est un des plus grand producteur de pavot. Le Monde diplomatique explique l'organisation du trafic de l'opium dans ce pays.

#### **GUATEMALA**

LA PACIFICATION VIOLENTE

A l'extérieur, le Guatemala appuie une solution négociée au Salvador et au Nicaragua. Une position modérée qui cherche à faire oublier la sanglante répression menée à l'intérieur contre les Indiens?

En vente chez tous les marchands de journaux.

**JOURNAL** OFFICIEL\_

Caro Taphicalores

Francis ark.

des de la Compa des de la Compa de des de la Compa de de

lance de j.

men e de

de l'au

m. Was

12.7

1.000 

The state of the s

100 mg

4.7

Remerces

UNETRO

DES ARRETES

onde

2.5 N= 11, 11, 2, 14 (1888)

> Annie \*\*\* 100

The Court of MELLEPIN Commence de la constitución de l

a vivement critique les résultats éco-nomiques de la Bulgarie, sans doute la plus fidèle alliée de l'URSS, lais-sant entendre que les travailleurs bulgares manquent de conscience idéologique.

Col. Archeologia Net Philosophie, Polities Ar: Romans, Poss

Thourse Histoire

# <u>société</u>

#### L'AFFAIRE GREENPEACE

#### LES ÉPOUX « TURENGE » DEVANT LE TRIBUNAL D'AUCKLAND

#### « Plus de mille pièces à conviction... »

Auckland. - Alaio et Sopbie Turenge, sur qui pèsent de lourdes charges dans l'affaire du Rainbow-Warrior, se trouvent décidément en bien mauvaise posture. Outre les révélations de la presse européenne – et plus particulièrement française, - leur défense s'annonce ardue pour leur brillant avocat. Me Gerard Curry. Mercredi 14 août. cet onereux barrister d'Auckland a perdu la première manche en obtenant sculement la date du 4 novembre pour le début de la comparution en juridictioo de première instance (District Court).

Curieuse maebine judiciaire que celle qui est en vigueur en Nouvelle-Zelande. Eo lever de rideau à la comparution du couple Turenge, le vénérable juge Briao Blackwood évacue une vingtaine de dossiers mineurs, se bornant, généralement, à renvover à deux ou quatre semaines le jugement de la cour. Seules les quelques affaires trop évidentes sont jugées immédiatement par le doyeo des magistrats.

Alain et Sophie Turenge arrivent peu avaot onze beures dans un convoi de trois voitures de police. Ils ont chacun la tête caehée par one serviette éponge. Une demi-beure plus tard, Gerard Curry, l'avocat de Sopbie Tureoge — il représente aussi son associé. Lyn Stevens, qui assure la défense d'Alain Tureoge fait son entrée dans la minuscule salle d'audience comble. L'équipe de juristes qui défend les Turgence est importante : les deux avocats qui plaideront le jour du procès (les barristers) sont assistés de deux autres défenseurs partleipant à l'établisse-ment du dossier (ce sont les sollicitors); tous soot aidés par une escouade de collaboratrices appartenaot également à l'uo des plus

#### Deux abonnements de six mois au « Monde »

Dans leur prison d'Auckland, les « époux » Turenge ne manqueront pas de lecture. Deux abonnementa de six mois eu Monde ont été souscrits, aux noma da Sophia et Alain Turenge, le 5 août, au quichet du journal, par une personne qui e pavé en espàcea, deux fois 2 497 F. L'honorable bienfaiteur des daux emprisonnés a demandé que cet abonnement leur soit servi « des que possible ».

Deux ebonnementa è Libération ont également été souscrits. au même moment, au nom des deux « amoureux » d'Auckland.

De notre envoyé spécial importants cabinets d'avocats de toute la Nouvelle-Zélande.

Une fois les camparutions mineures achevées, le juge Black-wood ordonne une auspension de séance. Avant la reprise, la salle et tous ceux qui voot y péoétrer sont mioutieusement fauillés. Sur les bancs du publie, soot présents quelques membres de Greenpeace ainsi que la plupart des policiers qui dirigeot l'enquête. Ils ont eu sous leurs ordres jusqu'à soixante-dix inspec-teurs dans l'affaire du Roinbow-Warrior, du jamais vu en Neuvelle-Zélande. Parmi eux. Allao Galbraith. Près de lui, debout, un ressortissant français se présentera aux policiers comme uo avocat parisien dont ce serait le deuxième voyage en Nouvelle-Zélande depuis le début de l'affaire. Impossible d'en savoir plus car il éconduit poliment mais fermemeot, d'une phrase en anglais, les journalistes.

#### Des centaines de témoins

A 12 h 10, les accusés sont présentés. Alsio Tureoge, en premier lieu, décontracté et sur de lui, Comprenant parfaitement l'aoglais, il écoutera attentivement les débats. A son arrivée. il jette un regard circulaire sur l'assistance et adresse un signe de tête et uo sourire au mystérieux - avocat français ». Celle qui est supposée, d'après les faux passeports, être sa femme, Sopbie, semble beaucoup plus anxieuse et fatiguée. Elle, aura recours au traducteur

La parole est au ministère public.

la Couronne, selon la terminologie anglo-saxonne. Le procureur lit les actes d'accusation, qui comprenneot six chefs d'inculpation relatifs aux infractions sur l'immigration et trois autres pour meurtre, conspiration et incendie volontaire avec usage d'explosif. « Nous avons en notre possession plus de mille pièces à conviction, dit le procureur, Michael Parker, dont quatre cents au moins seront produltes devant le tribunal, car nous aurons certainement davantage d'indices lorsque le Rainbow-Warrior aura été renslaué. L'enquête, ajouto-t-il, est loin d'être close. Sur lo centaine de témoins que nous entendans et qui seront appeles à la barre, une quinzoine se trouvent disséminés en Nouvelle-Colédonie, en France et 6 Londres. Des inspecieurs sont sur place pour enquêter (...) En tout étot cause, le proces devant la houte cour (High Court) ne pourra pas avoir lieu

avant le début de l'année prochaine. Aussi, pour la comparution devant la District Court (laquelle devra aussi statuer sur le passage en baute cour), je demonde de bénéficier d'un délai caurant jusqu'en novembre. Il nous faut ce temps pour nasser les preuves », conclut le jeune procureur.

Les Turenge ont attentivement écouté les arguments du ministère public. Le juge Blackwood donne ensuite la parole à la défense. « Il fout sauligner, iodique Gerard Curry, que chaque jour qui passe voit s'accentuer les spéculotions des médias qui, de soute évidence, risquent d'influencer le jury ... Puisqu'il y a autant de témoins à citer, je demande que les oudiences commencent au plus tôt. Aussi, je suggère, Votre Hanneur, lo date du 30 septembre » [pour l'exposé des preuves de l'accusationi.

#### Liberté refusée

Après quelques échanges d'ordre technique entre le procureur. l'avocat et le juge, celui-ci tranche, s'adressant aux accusés : - Les foits qui vous sont reprochés étant tres raves, je décide de vous refuser la liberté sous caution . C'était prévisible. Toutefois, conformément à la loi néo-zélandaise, le couple sera présenté devant la cour du district tous les quinze jours avant le début des depositions hearines, afio que leur avocat puisse réclamer une liberté sous caution. Quant à la date de la compuration, M. Blackwood s'adresse cette fois à l'avocat : « Sir. lui dit-il. ce que vous dites au suiet de lo presse est vrai, mais ce n'est pas du ressort de lo cour. La procédure réclomée par la Couronne ne ya pas à l'encontre de l'enquête et me semble necessoire. Aussi lo date suggérée par M. Parker me semble plus réaliste que la votre, et je propose la date du 4 novembre podébut des auditions devant la District Court d'Auckland. .

Il faut noter que le procureur pourra demander un report de cette échèance s'il juge que son dossier n'est pas suffisamment complet. Les débats devant la juridiction de presemaines, à l'issue desquelles il sera. selon toutes probabilités, décidé de la comparation du couple Tureoge devant la juridiction suprême de Nouvelle-Zélande : la High Court.

Eo attendant, Alain et Sophie Turenge risquent de passer toute la fin de l'année 1985 à la prison Saint-Martio d'où ils n'apercevront même pas les superbes collines de gazon vert.

FRÉDÈRIC FILLOUX.

#### Le docteur Maniguet : ■ Je n'y suis pour rien »

Dans una interview publiée par Paris-Match Inuméro du 23 août), la docteur Xavier Maniguet se défand d'avoir été mēlā à l'attentat contre le Rainhow Warrior at reconte sa croisière à bord de l'Ouves, le voiller utilisé par les auteurs de cet attentat pour s'enfuir, et qui a disparu depuis.

Le docteur Maniguat na connaissait pas, affirme-t-il. l'équipage da l'Ouves, avec lequel il était entré en contact par l'intermédiaire de l'agence parisienne Odyssée, désireux qu'il était de s'initier à la voile (le Monde du 10 sout). Ravmond Veiche, Michel Berthelo et Eric Audrenc, bien qua d'un comact « direct », n'étaient pas très « liants », raconte le docteur Maniguet. « Aujourd'hui encore. je n'arrive pas à savoir d'où ils étaient originaires ».

A bord de l'Ouvez, loué pour cinquante jours à un prix qu'il ne précise pas mais qu'il affirme avoir réglé aux trois quarts, il y aveit un Satnav, raconte le docteur Maniguet. e C'est un instrument qui indique, toutes les hauras ou toutes las deux heures, à mesure qu'un satellite passa au-dessus du bateau, sa latitude et sa longitude. » Il v avait aussi un matériel de plongée e fin prêt ».

Après avoir essuyé une tempête à bord de l'Ouves, le docteur Maniguet, parce qu'il en avait «marres de cette croisiere, décida de rentrar à Paris. Ses compagnons tenterent de l'en dissuader, « Ils prétendaient qu'ils n'étaient pas en nombre suffisant pour remaner le bateau à Noumée ». Les trois hommes, cependant, finirent par acquiescer à son départ. « J'avais donné mon adresse à mes trois équipiers pour qu'ils m'envoient plus tard des photos. Aucun, en ravanche, ne m'a laisse la sienne. > .

Le docteur Maniguet donne d'autre détails prouvant, selor lui, qu'il était impossible pour l'Ouvez de se trouvar à Auckland le jour de l'attentat. Il asaure être tombé des nues lorsqu'il appris que la police néo-zélandaisa soupçonnait l'équipage et la soupconnait luimême. Il réaffirme que sa prétandue appartenence à l'extrême draite raiàve du « délire » et déclare, que depuis cette affaire, il a été menacé de mort au téléphone.

risque d'héparite liè à l'emploi de ce

médicament mis sur le marché en 1980. - Dans le même temps, une

enquête nationale de phormaco-vigilance o été mise en place en lioi-son avec lo firme », iodique la direc-

tioo de la pharmacie et du

médicament dans uo communiqué. Elle ajoute que • les cas d'hépatite

constotés tont ou niveau nationa

qu'ou niveau international condui-

sent l'odministration, en occord avec lo firme, à suspendre l'outari-

Eo France, un million deux eent

mille boites de suloctidil oot été ven-

dues au cours des six premiers mois

de 1985. La Belgique a retiré tout

récemment, et pour les mêmes rai-sons, ce produit du marché. De son

côté. la RFA a décide de ne pas re-

nouveler l'autorisation de mise sur le

sation de mise sur le marché ».

#### POUR DEUX POLICIERS NÉOZÉLANDAIS

#### Une mission de trois semaines à Nouméa

De notre correspondant

Noumea. - Autant le commissaire Emmanuel Farrugia, de la sixième section de la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ). paraît souriant et décontracté, autaot les deux policiers oéozélandais venus enquêter avec lui à Nouméa sur la mystérieuse disparition du voilier Ouvea apparaissent

Selon un ballet d'allure très diplomatique, mardi, le Boeing-747 de la compagnie UTA qui amenait de Paris le commissaire Farrugia et soo adjoint, l'inspecteur Bernard Darties, s'est posé une petite beure avant que le DC 10 d'UTA venant d'Auckland o'amène leurs deux bomologues - Kiwis - (surnom donné aux Néo-Zélandais co Nouvelle-Calédonie). Le senior detective iospector Michael Weekes, et son adjoint, le Detective inspector Peter Williams, savcot manifestement qu'ils ont beaucoup de pain sur la planche en Nouvelle-Calédonie. Ils ont, d'ores et deja, indiqué que leur mission durerait coviron trois semaines.

Ces mêmes inspecteurs néozélandais, qui seront accompagnés d'un troisième, connaissent déjà bien le terrain puisqo'ils avaient débarqué plus ou moins incognito à Nou-méa, dès la fin juillet, et o'en était repartis que trois semaines plus tard. Vite repérés par la police de l'air et des frootières, ils avaient immédiatement pris en charge deux anges gardiens de la police nouméenne qui ne les avaient pas lâchés d'une semelle pendant tout leur séjour.

Cette fois-ci, les données de leur travail sont différentes. Ils disposent d'une commission rogatoire internationale en bonne et due forme, délivrée par la justice néo-zélandaise, transmise à Paris, traduite en fran-

çais et remise des leur arrivée au doyen des juges d'instruction à Nouméa, M. Richard Bometon. Ce dernier a autorisé les officiers de police judiciaire metropolitain à agir dans le cadre de cette commission rogatoire, un document de quatre pages dactylographiees, centré autour de l'Ouven, de son équipage, de l'équi-pement qui avait été installe à bord et des conditions dans lesquelles il avait été loué.

Comme il est de règle en dehors du territoire national, les enquêteurs neo-zelandais ne pourront que suggerer à leurs collègues français telle ou telle démarche et contrôler que toutes les vérifications demandées dans la commission rogatoire sont bien effectuées.

En fait, explique un magistrat, - il s'agit surtaut de donner une consistonce juridique aux vérifica-tions déjà effectuées par les enquéseurs néo-zélondais ou cours de leur première mission à Noumea .. Les premières visites des enquê-

teurs fraoçais et neo-zelandais, qui soni accompagnés dans tous leurs déplacements par un policier de Nouméa, devaient être pour les locaux de la société Noumea Yaebt Charters, propriétaire de l'Ouvea, et le magasin MarineCorail où l'équipage, conduit par le soi-disant Ray-mond Velche, a acheté et loué du matériel, notamment de plongée sous-marine.

Du côté neo-zélandais, on se félicite officiellement de la . bonne disposition des autorités françaises. On caebe a peine que cette - bonne disposition . contraste fortement avec l'accueil plutôt glacial qui avait eté réserve à la première mission d'eoquéte néo-zélandaise.

#### Un rapport à M. Mitterrand a déclenché l'enquête

(Suite de la première page.) Uo - groupe de droite - au sein

do cootre-espionnage utilise « le torplllage des écolos pour déstablliser le président Mitterrand . ; les conseillers de l'Elysée - organisent une bovure » pour justifier uo grand coup de balai » à la « pis-

l'ocroyable, mais vrai, assure notre confrère. Incroyable et diffamatoire, répliquent immédiatement les autorités mises en cause. Uo communique de l'Elysée annonce, avec uoe rapidité exceptionnelle, que a plainte en justice sera déposée a contre l'hebdonnadaire, et l'un précise, à la présidence, que ces poursuites seront demandées à titre persuites seront demandées à titre persocoel par les intéressés. Communiqué rapide du côte du RPR également : M. Pandraud dé-ment, lui aussi, « formellement » les « élucubrasions dénues de 10ut lement - de VSD, et se réserve le droit de poursuivre ce dernier en

 Mais seuls contacts avec l'Ely-sée, nous a déclaré l'ancien direc-teur général de la police nationale, concernent la candidature de Paris ou Jeux olympiques, sur laquelle il y o un consensus natutbak! - Et de justifier en ces termes le silence politique de l'opposition sur l'affaire Greenpeace : « L'Etat demeure. Ce n'est pas nous qui cas-serons les services de l'État. Ou ils ont fait coup, au ils ne l'ant pas fait, on verra. Mois s'ils l'on fait, ce ne peut être sans couverture politique. - A l'autre bord de l'échiquier politique, oo est plus direct:

"Terrorisme d'Etat!., résume
M. Lajoinie, président du groupe
communiste à l'Assemblée.

Le scénario de VSD, qui reprend une version déjà donnée par l'hebdomadaire d'extrême-droite Mimute. - no sous-marin nurait dé-posé les plongeurs chargés de l'attentat, l'équipage de merce-naires de l'Ouvea et le couple Turenge, ces vrais militaires français faux suisses, venant co -doublons - est évidemmeot invérifiable.
Mais sa publication ne surprend pas : dans cette série à suspense, la mise en cause directe du chef de l'Etat, chef des armées, devait à erme survenir. Dans le monde du renscionement, les -casseroles -, la découverte d'opérations parce qu'elles ont tourné au fiasco, ne vont ne vont pas sans contre-feux.

Des espicas – anciens ou actue's

- évoluant eo tout cas dans l'univers trouble des « barbouzes « , où personne ne sait qui manipule qui, sont sur la sellette. Ils se défendent ovee les moyeos du bord : la Pourtant, l'on ne saurait évacuer

une question : que sait, que savait, l'Elysée et M. François Mitterrand de l'affaire? L'échonge de lettres entre le président de la République et le premier ministre, soivi par la désignation du gaulliste Bernard

Tricot, afin d'- ctablir la verité ., a été motivé par uo premier rap-port remis à M. Mitterrand. Nul doute que ce dernier savait alors à quoi s'en tenir sur la mission du couple Turcoge. Il semble même qu'il ait, d'emblée, été fort courroucé d'apprendre la présence de militaires français sous de fausses ideotités dans un pays étranger. M. Charles Hernu, ministre de la défense, aurait eu à pâtir de la colère présidentille.

Sur la foi de ce rapport, M. Mitterrand, en approuvant la désignation de M. Tricot, sait-il ou il va : prend-il un risque calculé eo mesurant les retombées possibles de l'enquête administrative? En d'autres termes, sait-il déjà quelle est l'hypothèse la plus crédible : celle, basse et moins grave pour la DGSE, d'uoe double opération, l'une de surveillance militaire de Greenpeace (les - époux Turenge -); l'autre, de - barbouzes non lices directement à la DGSE (l'Ouvea et, peut-être, d'autres); on celle, haute et beaucoup plus explosive, d'une seule opération impliquant la DGSE dans l'atteotat et dans ce cas l'amiral Lacoste, ses subordoones et le mioistre de la désense pourraient s'inquiêter de leur sort sutur?

Dans les allées gouvernemeotales, persoone ne se risque è ac-créditer l'une des hypothèses plutit que l'autre. Uo extrême silence est de rigueur. La prudence règne : C'est une affoire foireuse, et elle fero de route façon des vagues -entend-on chez M. Fabius; - le pire est peut-être joujours sur -confie un haut fineuonnaire polieier; etc... Pourtant des éclaircicements pourraient intervenir prochainement dans le cours de l'enquête policière française et oéo-zélandaise.

Ainsi des époux - Turenge -. Ils sont militaires, de bons amis diligents leurs offrent d'un des meilleurs avocats de Nouvelle-Zélande et des abonnements au Monde et à Libération, payés en liquide. Si leurs sopposés identités réelles avancées - Alain Tourand et Francoise Verloo - en Australie ne corespondeot à aucun nom d'officiers militaires français, en revanche, celle de Françoise Prieur, pour Sophie Turenge, paraît plus credible.

Ainsi surtout de l'équipage de l'Ouvea. Comme le Canard enehaine de ce mercredi l'a annonce, Raymond Veleh, le - skipper - du voilier, qui a fait deux voyages en Nouvelle-Calédonie juste avant d'embarquer sur le bateau, se trouve bien toujours en Nouvelle-Calédonie, ainsi que l'Ouvea qui n'aurait pas été sabordé. Nul doute que les deux policiers de la police judiciaire parisienne arrivés à Nouméa mardi, ne s'intéressem à leur

EDWY PLENEL.

#### L'ACCIDENT DU BOEING DE LA JAPAN AIRLINES

#### L'appareil avait subi un accident à l'atterrissage il y a sept ans

Alors que les opérations de dégaement se poursuivent sur les lieux de la catastrophe du Boeing-747 de la Japan Airlines qui s'esi écrasé luodi 12 août dans une régioo montagneuse à 100 kilomètres au nordouest de Tokyn, divers éléments et découvertes devraient permettre de cerner peu à peu les causes de l'accident : boiles noires retrouvées. témoigoage d'une hôtesse survivante, morceaux de Boeing repêchés

Des responsables de l'aviation civile japonaise ont retrouvé mer-credi les deux boîtes noires – l'enregistreur de données rechniques du vol et l'enregistreur de conversations du cockpit – du Boeing-747 de la Jepan Airlines. Par ailleurs Mir Yumi Ochiai, l'hôresse qui, avec trois autres passagers, a survécu à l'accident du Boeing-747 a affirmé mercredi qu'il y avait un trou dans le plafond de l'appareil au-dessus de son siège et qu'elle oe pensait pas que la rupture de la porte arrière droite de l'avion soit à l'origine du

Mie Ochiai, une assistante-hôtesse qui avait pris le vol 123 Tokyo-Osaka comme passagère, a dit aux enquêteurs qu'elle pouvait voir le ciel par ce irou dans le plafond. Elle était assise au dernier rung, sur le deuxième siège à partir du bublot, dans la partie gauche de l'appareil. Sa déclaration remet en cause l'explication avancée par le pilote de l'avion, qui avait indiqué, dans une communication radio, que la porte arrière droite (RS) du fuselage

avait cédé En outre, le même Boeing-747 qui s'est écrasé lundi, avait subi des dégâts importants lors d'un atterrissage mouvemente sur l'aéroport d'Osaka (ouesi du Japon) en juin 1978 et les actorités examinent les liens éventuels entre les deux accidents, ont déciaré mardi des responsables du ministère des transports japonais.

Les panneaux extérieurs et la structure du fusclage arrière de l'avico avaient été endommages après avnir - raclé - sur 400 mètres la piste d'Osaka, oot précisé les responsables japonais.

Les dégâts avaient été réparés et, après une série de tests, le Boeing avait été déclaré bon pour le service, mais l'évectualité d'une relation de cause à effet avec la catastatrophe de lundi doit être examinée, oot indique les responsables du ministère des transports.

Quant à la partie supérieure du gouvernail arrière d'uo avion découverte mardi dans la mer au large de la péninsule de Miure (sud de Tokyo), les experts doivent déterminer s'il s'agit bien d'un débris prove-nant du Boeing de la JAL. L'appareil, rappelle-t-oo, avait effectivement survolé la mer peu avani la catastropbe.

La compagnie Boeing a annoncé l'envoi d'une équipe de spécialistes pour aider à la recherche des causes

Enfin, les appels teléphoniques revendiquant auprès de la Japan Airlines on de la force d'autodefense. l' - atteotat - contre le Boeing n'ont pas jusqu'à présent été pris au sérieux par la police japonaise.

Quelque quatre mille eigg cents personnes (policiers, soldats, pompiers et secouristes) poursuivaient mercredi leurs recherches afin de retrouver les corps des passagers et membres d'équipage du Boeing-747.

Cinquante-deux corps avaient été dégages des debris de l'avion mardi en fin de soirée, a précisé la police. Ils doivent être transportés par bélicoordoonées les opérations de secours. - (AFP.)

#### MÉDECINE

#### PRESCRIT EN CAS D'ARTÉRITE

#### Le suloctidil

#### est provisoirement retiré du marché

Uo médicament, le sulocuidil (Fluvisco), a été provisoirement re-tiré du marché par la directinn de la pharmacie et du médicament (se-crétariat d'Etat à la santé). Cette décision a été prise en raisoo du risque d'hépatite auquel expose ce produit commercialisé par les labora-toires Searle.

Selon le dictionnaire Vidal des médicaments, le suloctidil est proposé - dans les monifestations de l'artèrite des membres inférieurs, en particulier dans la claudication intermitente. Le Vidal remarque que e ces indications sont proposées o partir d'essois cliniques contrôles, non exempts de critique méthodolo-gique, significatifs au plan stotistique el suggérant une activité thérapeutique -.

Dès jaovier 1985, l'attention du corps médical avait été attirée sur le

SCIENCES

#### La vie vient-elle d'ailleurs?

(Suite de la première page!

C'est assez cependant pour qu'elles aient pu atteindre les nueces interstelleres qui absorbent en partie les radiations. C'est assez aussi pour que, su comact de cette manière, elles sient pu s'entourer d'une mince enveloppe qui les a protégées plus encore contre les UV. Expériences et calculs faits, NAA. Weber at Greenberg concluent que 10 % des spores pourraient alors survivre dans l'espace pendant des périodes allant de 4,5 à 45 maiors d'armées.

Comment se forme ce « cocon » ? Comment les spores sont-elles éjectées de leur aystème planétaire d'origine : profitent-elles du passage d'une comète ou de collègique de météorites pour s'échapper dans le cosmos 7 Les astrophysiciens avouent ne pas le savoir, pas plus, precisent is. could n'ent comabin répondu à la question de la penspermie ». Mais leurs résultets expérimentaux ont malgré tout permis de resserrer le champ d'études et peut-êtra contribueront-is à rendre cette theone moins invraisemblable

And the second of the second o

مكذات الأصل

mestre 1985, s'ék and the augmentation of the second of the se mandes d'Airbus. d Airous. 2 12 25 165 conclusion result of the second of the se -. iet dienviron 25 r property of the second parametrica de la compansión de la compa restable to the second of the

#### Pétrole : Indonésie ré de son prut lourd porter de la constitue designatique de

pollar : reprise à 8,53

..... nentation des ve - - depuis trois

24 août, sur la

es mais avec 

77 8 % auro

or to the past with the past of the past o

ies d'équipement : comma

le 67 is so deuxième trimest

garage - can persont obtant

1-12. 15 " 1

ARCHEST . . .

4: 1:

بزرد

٠٠٠ لات المراور .

a teprésent unt des pou-

mening do in reprise.

10 (4) 20 (5) See also dominate of the son brut ext section during the land to - nominee # Due with at the telestration plus limited act to the de sen pende de

#### Salaire horaire ouvrier au deu Jème trimestre anen tarri incomo a progressé de -er tilt vita es resultats prove

Here's a to the du travail. Avec cette uncomo en condant la même pér are with the occuran disense at the pour l'indice des 7521... - 1 : e 5 1 % 15,3 % du 1\* au III i ver- : - sugmentation est inférieu Estation to au cours du deuxierne rappelons-le, pour l'année isseration as a effective du travail des TRILLER + Title « stable », avec 36,9 nausse sensible a pour

# RRESPONDANC

L'embarras d'EDF (su "Pares and dans (+ 14 % cn 1934) s étan

American - Lancissi la hausse de la constants ... Security of mations (SAM) as a pariode pariode. Car to has kilonati hez l'assure aujo Na degradée. emaron, mai a orders to destrict des camme nous confirme non Se 11 35 de l'energie. in Aluation sur - les i Perce of the fait clasd exploitation appogacione phibale des EDF lui-mên Manager 11 . . . d'EDF où -Alment, au port).

Une questi

si la product

St. Capr. - evolution liarée comm an question - ai c'est de publie de 2, to prove the contract of the c ougmenté? L ia in finance des tarifs. dans ses calc ten slore de seulement de de la seulement de prol'établisseme ni ies solai Espilai ... ati. matieres matières pres Ad meet agente, que product ... Fermettent ment le gon Jinancières qu de icoure, mais aussi de Pity de les facieurs de la comment de dégradation Tablant sur me il est e acci que le prix d'électricité s the du till a connue on constant certain certain and the certain certain certain and the certain certa la réalité. EL enderté mass saus la press en dollars, c hausse des fre watt/heure li

troleton de la compete qui de la compete da de la compete de la compete de la compete de la compete del la compete de la compete ans (selon le 19831. D'ou le dé prix et des ré en menere se producti-isa de la re-p. n. conté proment, dont le alleint, rapp 1984 (inclus) de francs (19 ment). - Y. A

Table has alleged to d'EDF pariod. Tolderec. • ELF ob ž un permis p Same de Garage d'EDF - Le grou tans donte === toncam-a un de servicio de Aquitaine a é a lon administration de l'element de l'eleme there are a ministère de diciardini le l'avril decidration is it arms the paint the

rités norvégie aux travaux permis le plus Nord lors de l initial si des prix de l'élèc-les par le contra de plan des per le column que les mapponée ces dernières

de licences, i proximité des ct de Gullfa pétrolière de : contenir des selon les géolo été attribué à pagnies, dont o deux étrangène et ELF (13%

**AFFAIRES** 

FRANÇAISE

WASHINGTON S'OPPOSE-

RAIT A LA VENTE A LA

CHINE D'UN RÉSEAU

TRANSPAC PAR UNE FIRME

les officiels américains ont émis des

er server » lors des réunions prépa-ratoires. Ce soot les logieiols avancés de ces réseaux de transmis-sion « par paquets » qui seraient jugés stratégiques par Washington et susceptibles d'applications mili-

Si veto il y a, il signifierait que la politique américaine d'assouplisse-meot covers la Chioc observée

depuis quelques mois marquerait le

pas. Rien pourtant ne permet encore de l'affirmer et l'on se déclare assez

optimiste dans les milieux gouverne-mentaux à Paris. La SESA, impa-

miste

des ceotraox téléphooiques co des ecotraox téléphooiques eo Chine, après un veto américain qui avait duré plusieurs mois. La CGE française (maison mère de la SESA par ailleurs) en a profité pour vendre également des contraux électroniques. ITT était justement bloque pour les logiciels avancés de ses centraux. Reste donc à savoir si les logiciels Transpae sont ou non plus estratégiques e que ceux des centraux. Le fait est en tout cas que la France dispose en la matière d'une France dispose en la matière d'une avance technique importante sur les firmes américaines. Au COCOM, la politique américaine o'cublic jamais vraiment ces aspects industrials

FL B.

#### FISCALITÉ

#### **DES CONTRIBUABLES** OFFICIELLEMENT CRÉÉ

#### .TRANSPORTS AIR INTER: PAS DE FOUILLE PAS D'EMBARQUEMENT

Deux commandants de bord

Les deux pilotes ont néamoins fait décoller leurs appareils à vide pour ne pas perturber la rotation

Concorde: le « grand équili-bre » est possible, seton Air France.

— Concorde, qui o déjà atteint, depuis deux ans, une exploitation béoéficiaire (le Monde du 13 août 1985); devrait également, selon Air France, parvenir au « grand équilibre » (équilibre finan-cier tenant compte du coût do l'investissement) D'arrès la compsel'investissement). D'après la compa-gnie nationale, « l'évolution conver-gente d'un bénéfice d'exploitation gente d'un penerson en 1983, croissant (31,3 millions en 1983, 63,4 millions en 1984) at da charges financières décroissantes (140 mil-lions en 1984, 125 en 1985 et 100 prévus en 1986) laisse entrevoir la

# économie

# **JOURNAL**

OFFICIEL-Som Ten in it Journal of

DES DECIPETS tembre decret de l'embre de la serie de la general and a company

Surgery Company and Action of the Company and Company du 10 du de du come DES APPETES des ortenes or tours price in 111 control or de des

ments de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contr UNITED A maria de la companya UNITED SHE The second second

Section 18

1 ... 5 Street,

1.53

Remerce:

. · · is similar . .

> ----· Stilled

11 - 128 - 11 

Col. Archeologia Mi Philosophie Politics Art. Romans, Poss Fnedtte, Histoire

Dollar: reprise à 8,53 F

L'annonce d'une légère augmentation des ventes au détail en juillet outre-Atlantique, la première depuis trois mois, a favorisé une reprise du dollar, mercredi 14 soût, sur le plupart des grandes

– REPÈRES –

reprise du conar, mercreui 14 sout, sur le prupart des grandes places financières internationales, mais avec très peu d'affairea, le « billet vert » est ainsi remonté à 8,53 F (contre 8,4960 F le veille) et à 2,7880 DM (contro 2,7736 DM). Selon les cembistes, la relative fermeté des taux d'intérêt enregistrée sur les « Federal Funds » (8 1/8 %, contre 7 7/8 %) aurait aussi favorisé des rachats de dollars, la Fed n'étant pas intervenu en injectant des liquidités comme la comme de contre des contre des la contre des la contre des la contre de la c tiquidités, comme la rumeur en avait couru.

Biens d'équipement : commandes en hausse de 67 % au deuxième trimestre

Les contrats de biens d'équipement obtenus per les entreprises françaises, au deuxième trimestre 1985, a élèvent à 22,9 millards de francs, ce qui représente une augmentation de 67 % par rapport au premier trimestre (13,7 milliards). Cette progression est due principalement aux commandes d'Airbus, qui, avec quarante appareils (soit 8,5 milliards de francs), représente plus du tiers des affaires obtenues. Hors Airbus, les conclusions de contrats reatent dans la tendance observée depuis dix-huit mois et se maintiennent à un niveau semestriel moyen d'environ 25 milliards de francs. La China occupa, désormais, avec 3,4 milliards de commandes, le troisième rang dans les contrats de biens d'équipement, alors que la part des pays en voie de développement pétroliers ne cesse de décroître : ils ne représentent plus, au premier semestre 1985, que 21 % des contrats conclus, contre 55 % pour les PVD non

Pétrole: l'Indonésie réduit le prix de son brut lourd

L'Indonésie, principal producteur asistique de pétrole, membre de l'OPEP, a annoncé à ses clients qu'elle diminuait rétroactivement, à compter du 1" août, lo prix de son brut extra-lourd, apprend-on dans les milieux du négoce pétroller. Cette baisse, non encore confirmée officiellement, atteint 1,90 dollar par baril, soit 7,3 %. Ella s'applique à une qualité — nommée « Dusi » — qui ne fait pas partie de la grilla officielle de l'OPEP. L'Indonésie aurait également l'intention de réduire, de façon plus limitée (— 0,20 dollar par baril), les prix d'un certain nombre d'autres qualités de brut. En revanche, le tarif officiel de son pétrole de référence OPEP ne devrait pas être modifié.

Salaire horaire ouvrier: + 1,8 % au deuxième trimestre

Le salaire horaire ouvrier a progressé de 1,8 % ou deuxième trimestre 1985, selon les résultats provisoires de l'enquête trimestriella du ministère du travail. Avec cette hausse, supérieure à l'augmentation des prix pendant la même période (+ 1,3 %), les salaires récupéraraient le pouvoir d'achat perdu au premier trimestre. Le salaire horaire avait alors enregistré une évolution de + 1.4 %, contre + 1.8 % pour l'indice des prix. Sur un an, du 1" juillet 1984 au 1" juillet 1985, la progression des salaires horaires ouvriers est de 6,1 % (6,3 % du 1" avril 1984 au 1" avril 1985). Il reste que l'augmentation est inférieure à celle constatée les années précédentes au cours du deuxième trimestre et que le mouvement de relentissement paraît se confirmer, la progression ayant été de 6,4 %, rappolons-le, pour l'année 1984. A propos de la durée habdomadaire effective du travait des employés, l'enquête précise que celle-ci reste « stable », avec 38,9 heures au deuxième trimestre, et en « hausee sensible » pour les ouvriers avec

#### CORRESPONDANCE

#### L'embarras d'EDF (suite)

A. la suite de l'article, intitulé années, la croissance des ventes nos éditions du 10 août, la direction de l'établissement nous a adressé la lettre suivante:

Contrairement aux affirmations de l'article do Monde du 10 août, la productivité d'EDF sur la période 1979-1984 nc s'est pas dégradée, mais ao contraire a enregistre des gains de l'ordre de 2,1 % oo moyenne par an, soit près de 11 % pour les cinq ans. Cette évaluation repose sur oo calcul tout o fait classique, dit de productivité globale des focteurs, qui permet, notamment, au conseil d'administration d'EDF où siègent des représentants des pou-voirs publics, d'apprécier l'évolution de la productivité de l'entreprise.

Une autre question - et c'est de là que peut provenir l'erreur - est l'évolution des charges effectives qui concourent à la fixation des tarifs. Intervienneet alors non seulement les quantités de « facteurs de production . (capital, travail, maticres premières...) mises en œuvre, que les gains de productivité permettent précisément de réduire, mais aussi l'évolution des prix de ces facteurs et les conditions de financement de l'entreprise. Il est exact que le prix moyen de vente du kWh o connu, en mocosie coostsote, uo certaio accroissement sur la période (10 % environ et non 17 % comme indiqué. dans l'article do 10 août) : cet accroissement et aisément explicable par l'évolution de données qui échappent à l'ootreprise - prix des combustibles, haosso des taux d'intérêt, cours du dollar. - et ne remet oullement eo cause les résultats obtenus en matière de productivité qui sont de sa responsbilité pro-

A noter que les effectifs d'EDF dursot la période coosidérée, ramenés au kWh livré, ont diminué

La subtilité des calculs d'EDF échappera sans doute aux consommateurs, comme elle échappe mani-festement d son administration de tutelle. Ainsi M. Syrota, directeur général de l'energie au ministère de l'industrie, déclarait-il, le 17 avril dernier, devant l'Institut d'études politiques de Paris, que les perspec-tives ouvertes par l'abaissement des couts de revient et des prix de l'électricité, prévus par le contrat de plan « tranchent avec l'évolotion que les usagers om supportée ces dernières

1984) s'étant accompagnée d'une. hausse de 16 % du prix en francs constants ..

Car la housse du prix de vente du kilowatt/heure n'a pas étó, comme l'assure aujourd'hui EDF, de 10 % environ, mais bien de 16 à 17 % comme nous l'aviora écrit, ce que confirme non seulement le directeur da l'énergie, mais aussi la rapport sur « les résultats techniques d'exploitation 1984 » public par EDF lui-meme (en page 20 au rap-

Une question demeure : pourquoi, si la productivité d'EDF e'est amélioree, comme l'assure le service public de 2.1 % l'an, ses prix de revient et de vente ont-ils à ce point augmenté? La réponse est simple: dans ses calculs do « productivité », l'établissement ne prend en compte ni les salaires, ni le cout des matières premières; ni surtout les frais financiers. Or c'est précisé-ment le gonflement des charges financières qui est à l'origine de la dégradation de ses résultats. Tablant sur une consommotion d'électricité supérieure de moitié à la réalité, EDF a surinvesti et s'est endetté massivement, pour partie, sous la pression du gouvernement. en dollars, ce qui a entraîné une hausse des frais de capital par kilo-watt/heure livré de 46,5 % en cinq ans (selon le rapport de gestion

D'ou le dérapage des couts, des prix et des résultats de l'établissement, dont les pertes cumulées ont atteint, rappelons-le, de 1979 à 1984 (inclus) près de 20 milliards de francs (19.956 milliards execte-

 ELF obtient une participation

 m permis prometteur en Norvège.

 La groopo fracçais ELFAquitaine a été choisi par les autorités norvégiennes pour participer
aux travaux d'emicration sur le aux travaux d'exploration sur le permis le plus convoité de la mer du Nord lors de la dernière attribution de licences. Le bloc 34/8, situé à proximité des champs de Statfjord et de Gullfaks, dans la province pétrolière de Statfjord, est supposé contenir des réserves importantes, selon les géologues. Il a finalement été ottribué à un groupe de six compagnies, dont quatre norvégiennes et deux étrangères : CONOCO (13%) et ELF (13%).

#### CHANGES

Dans un bref comme

que des options sur devises (destinée plus, particulièrement aux entre-prises) et l'élargissement de l'utilisa-tion des options sur valeurs mobi-lières, en attendant la création, à

Paris, d'uo véritable marché

d'options négociables à l'instar de ca qui oxiste à l'étranger (voir

tablesu). Dans les deux cas, la préoccupation est identique : per-

mettre à des entreprises et à des

financiers de « se couvrir » contre les variations erratiques des taux de change — à la hausse comme à la baisse — en utilisant la technique des options. Celle-ci était inusitée

jusqu'à présent en France, et ces mêmes opérateurs ne pouvaient se protéger contre les fantaisies du dol-

lar et d'autres mocoales go'eo

recourant, à certaines conditions, aux marchés à terme dont le succès international est indéniable.

Contrairement à l'opération à terme qui oblige le vendeur à livrer

(généralement sans remise physique) la marchandise à une échéance fixée d'svance et à un prix déterminé (l'acheteur devant procéder de

même, mais à l'envers pour que la

transaction poisse s'effectoer), l'option permet de limiter la mise de

Une mission

pour les banques :

Ainsi, l'option permet à un opera-

teur d'acquérir une quantité définie de marchandises (ici des devises ou

des valeurs mobilières) durant une période de trois, six ou neuf mois, à un prix convent lors de la signature

miné davance : la prime.

ds initiale à un monfant déter-

POURSUIVANT LA MODERNISATION DE LA PLACE FINANCIÈRE DE PARIS

#### Le ministère de l'économie autorise les options sur devises et sur valeurs mobilières à l'étranger

La modernisation de la place financière de Paris, qui a mis longtemps à entrer dans les mosurs, progresse maintenant à marche forcée.

A peine les agents de change, les hanquiers et l'amemble des investisaeurs avalent-lis commencé à se famillariser avec les nouvelles structures prévues les options sur valeurs mobilières utilisables sur les pour la fin de l'année 1985, voire le début de l'année

marchés étrangers, niqué, la 9 août, et adressée en début de mioistère do l'économis et des semaine ou intermédiaires agréés finances s'est borné à présenter le 13 (les banques), leur donne claireque des options sur devises (destinée plus particulièrement aux entrequi vent conclure ce type de contrat d'options s'adressers à sa banque et c'est elle qui réalisers l'opération en bénéficiant alors d'one cotière liberté de converture sur les devises et les échéances mentionnées par le client. De même, l'intermédiaire agréé aura toute lazitude pour -se

> mont, sur le marché des changes, voire apprès d'un sotre banquier. La circulaire passe minutieusedont la couverture des risques sera limitée « aux cas dans lesquels les formulo qui vise la quinzaine d'entreprises bénéficiant d'un agré-ment ad hoc de la Banque de France et celles apérant sor certaloes

> Pour ce qui est « des dispositions qui régisera l'utilisation des options sur valeurs mobilières sur les mar-

convrir » de ce risque exercé pour le compte de son client, sur les mar-chés d'options existents ou, directe-

ment en revue le sort réservé aux résidents, aux non-résidents, aux exportateurs et aux importateurs achats à terme sont autorisés - (une matières premières).

chés étrangers », second volet de « la nouvelle étape de modernisation de la place», telle qu'elle est présentée par le rué de Rivoli, Il s'agit d'ouvrir l'éventail des opérations autorisées à l'investisseur boursier. « Leur financement demeure assuré par le marché de la devise-titre», cet instrument de conversion, créé en mai 1981, et qui constitue un passage obligé pour toutes les transactions

La société de services informatiques française SESA devrait se voir interdire d'exporter en Chine un réseau téléinformatique de type Transpac. Le contrat, représentant entre 20 et 30 millions de francs, avait été remporté, en décembre dernier, face à l'américain ITT et au canadien Northern Telecom, mais un oval doit être donoé par la COCOM (Comité occidental de contrôle des exportations) sur ce type d'exportation. Or les États-Unis s'appréteraient, estime-t-on à Paris, à faire jouer leur droit de veto lors de la réunion de décision qui doit avoir lieu daos quelques semaines au sein du COCOM. Déjà les officiels américains ont émis des d'actions et d'obligations étrangères effectuées par des résidents fran-

fant faire comaissance avec deux nouveaux produits lancés par la Rue de Rivoll : les options sur devises et les options sur valeurs mobilières utiliables sur les

Jusqo'à présent, les investisseurs o'avaient accès au système des options sur telle ou telle valeur cotée qo'à la condition de détenir ces mêmes titres, la couverbire portant alors sur ces actions exitantes. Maintenant, on pourra acheter et vendre librement des options régociées sur les places étrangères, à commencer par le Chicago Board Options Exchange, le numéro un mondial des marchés d'options, créé en 1973. et qui assure à lui seul près de 65 % des transactions mondiales (70 mil-liona de contrats pour le seul pre-mier semestre 1985).

Il s'agit là d'une incomestable libéralisation puisque cette procédure était interdite aux résidents français depuis 1977. On retiendra pour la petite histoire qu'en 1979, lorse d'Europeau Ontines loraçõe l'Europeao Options Exchange (EOE) – le marché euro-péco des options d'Amsterdam – décida d'introduire des valeurs fran-çaises dans sa liste de titres cotés, la Banque de France émit aussitôt une circulaire interdisant anx residants de s'aventurer sur cette place néer-landaise (qo'il ne faut pas confondre avec la bourse des valeurs d'Amster-dam). « Pendant quelque temps nous avons coté une demi-douzaine de valeurs, dont Peugeot, se sou-vient M. T.R. Westertep, le direc-teur général de l'EOE. Mais nous avons finalement abandanné en attendant que les autorités francaises reconsidérent leur attitude.

SERGE MARTL

#### Marchés d'options internationaux LA PRÉDOMINANCE DES PLACES AMÉRICAINES

du contrat et ce moyennent, paie- ment de ladite prime qui réduit le	LA PRÉDOMINANCE DES PLACES AMÉRICAINES										
riaque de l'investisseur. L'option de vente permet la même opération en seus inverse.  L'introduction de cette technique des options qui s'est développée sur certains marchés étrangers, s'inscrit dans le cadre de la réglementation des changes en vigueur en France. Elle permetira, en particulier, la converture de toures les créances en devises sur l'étranger. Les exportateurs pourront ainsi couvrir les risques paissant des soumissions à des appels d'offres internationaux, de ventes sur catalogue  Est-ce à dire que les entreprises pourront dorénavant procèder ellesmêmes à ces options sur devises? Apparenment pas: La circulaire établie par la Banque de France le	1. Chicago Board Options Exchange (CBOE) 2. American Stock Exchange (Amex) 3. Philadelphia Stock Exchange (PRLX) 4. Pacific Stock Exchange (PSE) 5. European Options Exchange (PSE) 6. New York Stock Exchange (NYSE) 7. Sae Pratio Stock Exchange (SPSE) 8. Toronto Stock Exchange (SPSE) 9. Commodity Exchange (New York (Conex) 16. Chicago Mercantile Exchange (CME) 11. London Stock Exchange (ME) 12. Maestral Exchange (ME) 13. Sydney Stock Exchange (SSE) 14. Vancouver Stock Exchange (VSE)	1 532 357 1 482 518 1 129 428									

#### **BANQUES**

#### Indosuez regroupe ses agences de la région parisienne

actuellement un réseau de six agences (1) a Paris et en banileoc (outre treize implantations en province), va proceder - d'ici au milieo de l'année 1986 - à la fermeture de ses guichets. La chentèle, composée essentiellement de particuliers intéressés par l'activité de gestion de fortune, sera progressivement regroupée au siège de l'établissement, boulevard Haussmann, où des travaux ont été entrepris à cet effet. Quant à la clientèle commer-

ciale, également invitée à prendre le . également être réintégré par la Banchemin du siège, elle pourra être rat- que Indosuez, qui présente cette tachée, si elle le souhaite, à le Banquo perisienne de crédit (BPC) ou à la Banqua Vernes et commerciale de Paris, deux établissements passés, fin 1984, sous le contrôle du groupe Suez, dans le cadre du renforcement de son secteur bancaire, et plus par-

des agences parisiennes) devrait.

ticulièrement axés sur les PME. Le personnel (vingt à vingt-cinq personnes en tout pour l'ensemble



... c'est ouvert en Août!

La maison des

61 RUE FROIDEVAUX 75014 PARIS

Araganius converts le tundi de 14 h à 19 h et du marol su carnedi inclus de 9 h à 19 h vans interruption REN Design-Rachereus - Moto Design-Rachereus - Gros - Edge Guisel, Autobro - 25-26-57-68 SMS- Gara Mostparaine CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE 24H/24: 2 (1) 320,73.33 Stilles et à Noteilly.

mesure comme une rationalisation de ses activités dans un souci de rentabilité et d'efficacité.

En fait, il s'agit de supprimer une

sone d'implantations qui ne se justifinient plus vraiment (alles fonctionnaient chacune avec deux ou trois personnes, les conseillers de la banque se rendant à domicile), tout eo acceptuant le caractère . haut de gamme - de la clientèle. En termes Imanciers, l'intérêt de l'opération est restreint, puisque Indosuez était seulement locataire des locaux qu'elle abandonne. La banque s'efforce, d'ores et déjà, de les faire reprendre par d'autres occupants, notamment bancaires.

D'outres établissements devraient mivre l'exemple d'Indosnez (la récente prise de participation du Crédit commercial de France dans la Banque Chaix pourrait bien réserver quelques surprises à cet égard), mais e'est en régioo parisienne, une zone « rouge » pour le Conseil natio-nal du crédit, qui ne veut pas entendre parler d'ouvertures de guichets, que dovraient s'opérer les prochaines redistributions de cartes géographiques.

(1) Il s'agit des agences situées ave-oues Michol-Ange, Victor-Hugo, Mozart et Rapp à Paris, ainsi qu'à Verquand ils jouent en sa défaveur...

# LE FICHIER

La création du fichier informatique des contribuables prévue par la Direction générale des impôts et Commission nationale de l'informatique et des libertés (le Monde du 21 décembre 1984) fait l'objet d'un décret publié ao Journal officiel du 13 sout Dans ce fichier, intitulé simplification des procédures d'imposition », les contribuables seront identifiés comme l'a demandé le premier ministre, par un numéro qui ne sera pas celui de la Sécurité sociale afin d'éviter les « recoupements - avec d'autres fichiers.
Outre ce ouméro, le fichier comprendra pour chacun des quelque 20
à 30 millions de contribuables son nom (pour les particuliers) ou sa dénomination sociale (poor les entreprises), se profession, la nature des impôts, ses adresses, ote. L'objectif du ministère des finances est de lotter contre la fraude fiscale qui otteindrait, selon certaines esti-mations, 100 milliards de francs par

11 août au soir, d'embarquer leurs passagers à destination de Marsaille et da Sordeaux, parce que la police de l'air et des fron-tières, d'Orly, confrontée à un trafic cérien important, n'avait pu proceder à la fouillo des voya-

aérienne sur ces deux villes, et les voyageurs ont été contraints de prendra les vois suivants.

possibilité d'un grand équilibre à

# qı: O:

#### ENGLISH IN ENGLAND Au bord de la mer (100 Km de Longres) notre hôtel de 189 chantores de Entitimée mondale et seule dans le même bâtiment notre ecole d'Angles

enseignement

à partir de £17.00 par jaur: leçons, repas et lagement compris (hôtel ou famille). RÉDUCTION

STITE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ou Regency Langues, 66 Charps Elysies, Immeuble -, 9e étage 75008 PARIS Tel.: (1) 562.66.00, H.S.

# ETRANGER

#### L'état de santé de l'économie américaine

En avant... comme avant

L'économie américaine reste aussi solida que vulnérable. On s'inclice devant le ressort d'un pays qui, contrairement aux Etats européens, s'est sorti de la crise consécutive aux eboes pétroliers, et a fortement relancé son activité. Mais, au vu des signes néfastes qui s'amoncelleot, la questioa reste posée de savoir si cette croissance n'était pas qu'une bulle de savon.

Première inquietude, le déficit commercial. Il s'est encore élargi ea juin, au point que certains doutent qu'il puisse jamais être comblé : 150 milliards de dollars prévus cette ennée, contre 123 milliards en 1984. Autaat de parts de marché abandonoées aux étrangers, à charge pour tous les secteurs de l'industrie de les reconquérir. La chimie souffre, le textile est en lambeaux.

Au total, l'iadustrie a perdu 220 000 salariés depuis janvier. De 1980 à aujourd'hui, 2,3 millions de postes ont disparu de 107 des 139 principales entreprises. Biea sûr, ces pertes ont été en partie amorties par des gains ailleurs dans l'industrie. Mais, désormais, les meilleurs employeurs sont dans les services, les banques ou les fastfoods (les emplois hamburgers), qui ont créé 6 ou 7 millions d'emplois depuis 1982. Evolution normale d'un pays développé? Peut-être. Mais le dynamisme du secteur tertiaire ne dépend-il pas, justement, de la bonne saoté de l'iodustrie ? Celleci reste malgré tout ua secteur important. Elle ne fait travailler que 20 % de tous les actifs non agricoles, mais n'en contribue pas moins pour près de 50 % au PNB américain.

#### Les critiques jubilent

L'image la plus fidèle de l'industrie est donnée eo négatif par les quelque quatre cents propositions de lois protectionnistes qui, depuis le début de l'année, s'estassent sur les bureaux des membres du Congrès. On voudrait protéger, qui la chaus-sure, qui le textile, comme on a réussi à le faire pour l'aeicr. Et ce n'est pas un basard si la Congrès s'en prend aujourd'bui au secteur des semi-conducteurs, sur la base d'une accusation de dumping du japonais Hitachi : même le leadersbip americain eo matière de haute technologie subit autourd'hui les assauts de la concurreoce étrangère. Autre fleuron des exportations américaines. l'agriculture est mise à mai par la surproduction mondiale. Reste-t-il une branche de l'iadustrie qui oc soit pas atteinte?

Les Américains accusent les pays à faibles coûts de main-d'œuvre, et surtout le Japon, d'être responsables de resultats commerciaux anormalement catastrophiques. Mais ceux-ci ont beau jeu de rejeter la faute sur

DEMANDES D'EMPLOIS

Allemande (16) ch. place au pair Paris, benlieue, pour une année des sept. Anka Späth, Weidenstr. 8, D-7600 Offenburg.

J.F., 22 ans, matrise de géo

urbaine, urbaniste ch. empi France ou étr. (77) 71-67-61

Studient offre side ou collebo-ration à avocet même très fai-blement rémunéré si travail for-mateur pour août, sept. Grosse

motivation.

Eorire sous le rr 310.788 M

RÉGIE-PRESSE

7, rue de Monttessuy, Paris-7-.

villegiature

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chembres à un lt. Demi-pension. £ 60 por semaine, edultes entre 21-80 ens. S'edresser à 172, New Kent, Road London SE 1. Téléphone: 01-703-4175.

automobiles

de 8 à 11 C.V.

Cause double emploi, particulier vond R 25 Turbo injection, eutomatique, gris clair ecer, entrium nor. 28.000 km. Etat exceptionnel. Conduite par chauffeur. Prix Argus.
Tdl.: (1818 424-47-17.

ventes

les Etats-Unis. Qui d'autre a laissé le dollar atteindre des cours aussi probibitifa? La baisse aetuelle (8.60 contre 10.60 en février) semble aller dans la bonne direction.

Mais, d'une part, le dollar reste plus
de deux fois plus cher qu'il y a sept
ans. Et, sortout, il reste autant
d'experts aux Etats-Unis et par le moode que prédisent le déclin du « billet vert » que ceux qui annon-cent soa nouvel affermissement.

Eo tout cas, eo maiotenant le prix des biens étrangers anormalement bas, le cours da la monnaie fait aujourd'hui du pays un bon ache-teur, mais un biea piètre vendeur. Conséquence directe de cette incapacité à exporter, l'activité économique marque le pas : sa croissance chute brutalement de 3,9 % à 0,3 % ea l'espace d'un trimestre, entre la fin de 1984 et le début de 1985. Un affaiblissemeat répercuté sur les profits des catreprises, qui baissent

Les critiques de la reagonomics la politique économique mise en place par le président – jubilent. Ils l'avaient bien dit : la croissance économique n'est pas « saine », elle contient en elle-même les germes de sa propre destruction.

Principal ebeval de bataille de l'opposition, le déficit budgétaire, qui a favorisé la hausse du cours du dollar, en provoquaat la bausse des taux d'imèrêt. Qu'en est-il exactement ? Au départ stimulus de l'économie, il aurait dû se résorber grâce aux revenus supplémentaires de l'impôt, qui sont fonction de le reprise de l'activité. En fait, il s'est creusé: 65 milliards de dollars en 1981, 150 milliards ea 1982, 200 milliards en 1984. Cette année, toutes les promesses du présideat Reagan o'ont permis de le ramener - sur le papier - qu'à 172 milliards de dollars, en fait plus, à mesure que se ralentit l'activité économique, et que le Congrès vote des lois d'affec-tations dépassant le plafond fixé.

Le déficit des finances publiques est d'autant plus préoccupant qu'il oblige l'Etat à le financer en recourant eux marchés internationaux de capitaux. Les Etats-Unis doivent done contiouer de pratiquer des taux d'intérêt supérieurs à ceux du reste do monde. Ao contraire, favoriser la croissance qui s'essouffle implique-rait d'abaisser ces mêmes taux. Un dilemme dont la croissance risque de faire les frais.

Puisque le président Reagan luidéficit, on aurait pu s'attendre que ce souci apparaisse dans la réforme fiscale, qu'il compte défendre de oouveau à l'automne. Au contraire, le premier effet de ce train de mesures serait d'appaavrir encore le Trésor de 7,6 milliards de dollars (le Monde du 8 août).

ANNONCES CLASSEES

propositions

diverses

Moquette + tls-

Prix Pro lession-

AUX ARTISANS RÉCUPÉRATEURS

L'E nom de code cache quelque chose : L'Essi tour simplement le dépôt-entrepli secret des professionnels : Hotelers, architectes, décorateurs, promoteurs y achètens tout pour habiller soit et murs à des constiturs très manchiers

sole et must a des constants tres précisées.

Ne desnandez pas comme Jame Armout des patres à touterte d'occasion, mas de la superior moquette haute laine griffée Woodmark à 60 F fe m², on de la moquette synthétique à 73,50 F ou des sols plastiques avusables trésistent aux chavitar 11 à 40 F fe m², on des issus maraux coordionnés de toute beautit des parties de la fem n°, on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on de la fem n° on de la fem n° on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on de la fem n° on des issus maraux coordionnés de toute beautit de la fem n° on des la fem n° on de  la fem n° on de la fem n°

charatax 11 à 43 F le m², ou des issues manuar coordonnis de toute beautir depuis 23,50 F le m en 2,60 : dave, lège, manus-mosarques collares, etc... Pro. B. de "Chou énorme, bocs consois, prix mieux qu'userie. Le problème c'est de les trouves : Au 87, Bd Richard Leron, to prends la rue 51 Sabassien paus 2 fet 1 m² a gauche au hand de l'impaces St. Sébassien, (parlong).

C'est the SOUK. Super 1 355.56.50. I-5 % : présenter le Mondal.

Sur le strict plan économique, ce projet consiste essentiellement à appliquer à la fiscalité la philosopbie libérale des premiers temps de la présidence. Pour M. Reagan, en effet, seul un libre fonctionnement du marché permat à l'écoaomie américaine de s'adapter aux chocs extérieurs. Transposées au plan fiscal, ces théories condamnent les incitations à l'investissement qui faussent le calcul économique.

#### Coûte que coûte

On ne sait ce qu'il adviendra de cette immense résorme, sorte de serpent de mer de l'économie américaine, que M. Reagao fait resurgir périodiquement. Il se peut qu'elle disparaisse d'elle-même. - morte d'ennui - seloa l'expressioa d'un journaliste américain. A moios qu'elle oc soit finalement votée par le Congrés, preuve supplémentaire de la détermination de M. Reagan à mettre ca œuvre son programme coûte que coûte.

D'ailleurs, tous ne soat pas aussi pessimistes sur l'avenir de l'économic américaine. Après tout, les prix ne devraieat pas croître à un rythme supérieur à 4 % l'an cette année encore. Le chômage reste relativement faible, frappant 7,3 % de la population active. Bien sur, les Etats-Unis ont leurs « exclus » de la croissance, comme l'attestent les 41,3 % de jeunes Noirs sans emploi, ou les longues files d'atteote aux portes des «abris» qui offrent un toit aux pauvres quand debors le

Tant pis pour cux, jugent de trop nombreux Américains, ceux qui s'eo sont sortis. L'Amérique s'est remise au travail. Le bippie a été remplacé par le yuppie (1) : cet enfant du baby boom a troqué ses jeans et ses cotons à fleurs pour un costume strict - porté par les bommes et par les femmes. Pour être en forme au bureau, il passe les petites beures du matia et la soirée à «jogger» ou à faire de la musculation. Il ne boit plus d'alcool, prend pea de vacances et an onblie de se marier, de crainte de se faire prendre son poste par plus loup que lai.

Alors, recul ou progrès? M. Reagan ne se pose pas de ces questions. Comme en 1982, le présideat e imposé un projet de budget qui no reniait pas un point du programme économique mis en place au lendemaia de son élection. Toujours plus de coupes dans les programmes d'aide sociale, dans les budgets de l'agriculture ou des transports en commun. A mêmes recertes; mêmes résultats. L'Amérique en avant comme avant. Et le monde aimerait

#### DOMINIK BAROUCH.

(1) Difficilement tradusible. Aux Etats-Unis, le yuppie est un young urban professional — jeune cadre citadin — au encore une young upwardly mobile professional — un jeune qui monte. En plus dynamique, et avec encore moins de scrupules malgré ses apparences sympathiques, on pourrait le comparer à not esdres dynamiques, ces jeunes longs aux deuts longues.

#### *AGRICULTURE*

blizzard souffle.

#### LE RAPPORT ANNUEL DE LA FAO

#### L'Afrique, seul continent dont la production croît moins vite que la population

Au momeot oà Jean-Paul II difficulté qui o'est pas, en Afrique, appelle la communauté infernationale à s'interroger sur l'aide qu'elle se dolt d'apporter à l'Afrique (le Monde du 14 août), le rapport annel de la FAO (1), publié, mercredi 11 août, à Rome, met l'accent sur l'aggravation de la situation des sur l'aggravation de la situation des pays africains les plus pauvres. Sur ce continent, la production par habi-tant diminue d'environ 1 % par an depuis 1970; elle augmente, dans la même temps, partout ailleurs et par-fois dans de fortes proportions.

«L'Afrique n'a pas encore touché le fond «, note M. Saouma, direc-teur général de la FAO. «L'aide extérieure doit doubler », estime-t-il, et cela pour pallier la principale

maisons

de campagne

BÉTAILLE, 30 km Rocamadour, à vandre maison, séjour 36 m², 1 orbre, gde curs, aménagée

combles ambrageables, w-c., s. de bne, ger., ceiller, 2.910 m? lerran, facade pierre de pays. 400.000 F à débattre. Tél.: 881-00-29, 91, bd Charles-Veillant, 93290 Tremblay-lès-Gonesse.

bureaux

Love directement 1 bur, ou 4 dans imm. stand. 563-17-27

a SIÈGE SOCIAL

ASPAC 293-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL-RC-RM Cenatitution de Sociétée. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

355-17-50

DOMICILIATION 8, 2

Secrétarist, sél., rélex. Location bu/s. Tres démorches pour constitution de sociétés,

ACTE - 359-77-55

fonds

de commerce

A YENDRE RESTAURANY

Ventes

Locations

L'immobilier

appartements

ventes

14° arrdt

MUNTPARNASSE

inm. récent, stand., gd sé; chtre, beins, cus. éq., urgen 1.260.000 F. 555-02-87.

AGENCES Nº 1

Rég. CANNES-GRASSE, view will, apot 61 m² s/3 niv., ré-nov./ARCHITECTE. Poss. pris conv., instell, à terminer, Ppuire: (81! 52-13-96 soir.

locations non meublées

offres

Paris

BAILLY

G.F.F. LOUE MAISONS indivi-duelles de STANDING 4 et 5 pièces à parur de 6.450 F hora charges. Sur place: LES HAUTS DE BARLLY. Tous less jours sauf lunds et merdi de 15 heures à 19 heures.

locations

non meublees

demandes

Paris

Infirmère D.E. cherche 2/3 ; clar. Pars. 2.000 F meto C.C Tél. soir : 500-37-34,

(Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villes tres bent, loyer garanti (1) 889-89-66 - 283-57-02.

le manque de terre, mais la péourie chronique d'investissements. Ce continent, précise le rapport, pos-séde 800 millions d'bectares de terres a potentiellement arables or, seuls 170 millions d'entre eux sont cultivés. C'est ainsi que le Tebad – l'un des cinq pays les plus affectés par la sécherese (uo mil-lion et demi de sinistrée) — route rait, paradoxalement, nourrir à lui seul la population du Sahel tout entier, si du moins l'agriculture y était développée Intensivement et le stockage des récoltes généralisé.

Toutefois, a'il y a plus de pauvreté sur la placète, il y a aussi davantage de vivres. La production agricole et alimentaire mandiale a augmenté de plus de 4% l'an dernier: il s'agit, aote le FAO, de l'uo des meilleurs résultats enregistrés au cours de la dernière décennie. La production céréalière en particulier a progressé de 8,5 % ea 1984, atteignant le niveau record de 1,78 million de tonnes; quant au oiveau des stocks de report céréaliers (qui permettent d'assurer le soudure entre deux récoltes), la FAO le juge suffisant pour assurer la sécurité alimentaire de la planète.

Fait remarquable : si l'accroisse-REPRODUCTION INTERDITE ment de la productioa se conceotre dans les grands pays producteurs du monde industrialisé (Amériques du Nord et Australie), la Chine et l'Inde ligurent largement en tête du palmarès des pays du tiers-monde.

L'exemple de l'inde montre qu'un redressement spectaculaire est possible en vingt ans », sauligae M. Saouma. Alors, » pourquoi pas en Afrique? » C'est, il est viai, une question de survie pour au moins trente pays de ce continent – quatre cent quatre-vingt-quatre millions de personnes – qui, à en croire le rap-port, ne pourront en l'an 2000 nour-rir leur population.

(1) Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

· Vius frelatés : démissions en Rhénanie-Palatinat. - Le scandale des vins additionnes de diéthylène-CONSTITUTION STÉS glycol (aatigel) a provoqué la 13 août en Rhensnie-Palatinat la démission du secrétaire d'Etat charge des questions vinicales (M. F. Stark), du directeur des ser-vices viticales et de son adjoint (MM. H. Bernd Ucing et J. Koy). Le land de Rhénanie-Palatinat est touché plus que les autres par cette fraude, parce que de aombreux expéditeurs autrichiens y débarquent leurs containers de vin, qui y est ensuite mis en bouteilles. Bonn ovait reproché au gouvernement de Mayence le retard avec lequel avait été traité cette affaire. Jusqu'ici, 31 vins allemands et 803 vins autri-chiens à l'anugel ont été découverts en Allemagne fédérale. En Autriche, quarante personnes (viticolteurs, négociants, chimistes) sont actuellement emprisonnées.

◆ ERRATUM. - La campagne d'affiches sur la natalité évoquée dans le Monde du 13 août a été com-

### SOCIAL

#### La grogne des bateliers

La monde de la batellerie est en émoi. En cette fin d'été, des péniches de plus en plus nom-breuses attendent, amarrées, le blé des moissons. L'an passé, è la même époque, la trafic evait littéralement axplose; meis, cetta ennée, les offres se font rares, et, pour peu que les mari-mers ne soient pas bien places sur la liste du tour de rôle, la jour de la séance au bureau d'affrètement, ils en seront quirtes pour quelques journées d'ettente sup-

Car c'est le lent démarrage du marché céréalier qui e mis la feu aux poudres at décidé les bateliers à barrer, il y e quelques jours, la Seine et son affluent le Loing, & Saint-Mammés at Moret. On ne peut en effet parles d'écroulement du trafic cérealier entre sout 1984 et juillet 1985. Meis les mariniers savent bien qua l'année en cours ne sera pas eussi favorabla que la précédente: la campagne du ble evait vita et bien démerré, et dea contrats, comme celui signé evec l'URSS, avaient etimulé la demande. Cette ennée, en revanche, la marché international semble bel et bien déprimé.

Les difficultés de la conjonccoup, les traditionnels problèmes des mariniers. La concurrence des autres moyens de transport les frappe de plein fouet; outre la route et le rail, c'est eussi – at Deut-être davantage - las grandes compagnies da naviga-tion qui sont visees. Ces dernières voient leurs grands marchás de pondéreux (aable, charbon) s'écrouler; alors, tout naturellement, elles lorgnent sur le quasi-monopole qua les arti-sans mariniers possedent sur le marché céréalier. Et ces derniers redoutent que ces grosses compagnies - comma la SANARA. qui contrôle à alle seule, avec ses quelque cent trante bateaux,

plus de 30 % du trafic fluvial ne leur enlèvent ce monopole.
« Nous manquons de plus en plus de fret », sa pleint un artisan batelier. « Si les grosses barges industrielles transportent notre blé, cela veut dire qu'au moins

#### La chance de survie

Au cebinet de M. Auroux secrétaire d'Etat chargé des transports, on évite de tranche entre les deux parties. Un emplo veut un emploi, dit, en substence M. Salini, chargé des transports routiers et fluviaux : « A eux de s'organiser au sein des organes dont on les a dotés. » La toute nouvelle chambre de le batellerie artisanale - créée fin 1983, à la M. Fiterman, elors ministre des transports, doit, dit-on au ministère, suppléer au moins en partie, grâce à son fonds de soutien, les ndemnités d'ettente à l'affrètement qu'il versait lui-même naguère. On juge que la convention récamment signae entre l'Office nationel de la navigation (ONN), organisme de tutelle responsabla de l'organisation du marché et l'Entreprise artisenala de transport per eau (EATE) doit parmettre de damarrer des actiona commarcieles importantes. « Ils peuvent bien dire : debrouillez-vous, récond M. Talmant, qui a succede à M. Achille Delesalla à la tête de l'EATE. Mais il faudrait peut-être qu'ils ouvrent les robinets. »

L'avenir da la batellerie ertisanale, incontestablement en crise depuis 1973, dépendra é coup sûr de la capacité de cette pro-fession à s'organiser de façon responsable en véritable partenaire économique : c'est même, gageons-le, sa seule chance de survie.

#### LA DIRECTION DE « TOU-RISME ET TRAVAIL » RÉPLI-QUE AUX SALARIÈS QUI METTAIENT EN CAUSE LA

La direction de Tourisme et Tra-vail. l'organisma de tourisme socialoche de la CGT, qui a déposé son bilan le 24 juin dernier, a qualifié de grotesques . les affirmations publices dans une lettre ouverte signée par uae vingtaine de salariés.

Dans ce texte, les salariés met-taient en cause la CGT et la direc-tion, amenés à prévoir ua plan de licenciemeat pour quarante-quatre des cent treate personaes employées au siège parisien de Tourisma et Travail. - A défout d'avoir remis en cause le taurisme social et son contenu (...) ainsi que la politique inconsistante d'une direction de même tendance, les sections syndicales négocient (...) l'incompétence commune par le biais d'un éventuel plan sacial », écriveient-ils en s'inquiétant de l'utilisation du prèt de 60 millions de francs obtenu sous l'égide des pouvoirs publics, le 17 juillet. Quatre millians auraient été dèpensés pour aidar les deux cent mille adhérents de Tourisme et Travail partis en vacances. - Le trou étoit-il si énorme ? » s'interrogentils. - L'été se passe bien pour les adhérents -, n réplique le 13 août M. Jean Faucher, président de Tourisme et Travail, en assurant que les dirigeants . trovaillent activement à

• Incidents chez Renault, -Une einquantaiae de syodiques CGT ont deboulonné, dans la soirée du 13 août, des rails sur la voie ser-rée aboutissant à l'usine Renault de Douai, pour empêcher le départ de wagons contenant des éléments d'uoe presse de R 9 pour une usine espagnole de la Régie. A Montpel-lier, le 13 au matin, à la demande de la direction, qui avait obtent le 8 août un jugement de référe de tride grève qui bloquait la succursale Renaull. Une trentaine d'employes. eo grève depuis le 25 juillet, occu-paient cette succursale depuis le 2 août pour protester contre le licenciement d'un ouvrier, la mise à pied pour deux à cinq jours de quatre autres et la rétrogradation d'un chef d'équipe, pour » faute erave ».

• SEITA : la CGT dénonce la modification du statut du personnel. Un décret, publié au Jaurnal offi-ciel du 9 août, modifie le statut du personnel de la SEITA (Société d'exploitation induscións des labacs et allumettes) doot la préparation avait été à l'origine du conflit de l'automne dernier, pertubant la dis-tribution pendant huit semaines environ. Le texte, pour l'essentiel. introduit le critère du mérite pour l'avancement du personnel, accen-tue la mobilité, supprime les quotas de recrutement au bénéfice des apparentés des salariés et aligne le régime spécial de retraite sur le régime général. Dans un communi-qué, la Fédération CGT des tabses et allumettes dénonce - ce mauvais coup - et s'indigne - d'un plignement - de la situation des agents de la SEITA - sur celle des travail-

# AUTOUR DE LA

MARCHÉS FII

Effinte.me.:: - 0,6 %

Company of the Compan

SECTION OF SECTION OF

pell for an operations

operateurs

is all allemans

is all allemans

is all allemans

enter management of a place

Secretary of the programmer of the color of

Pue de se spéra-pa le ses spéra-pa le ses spéra-

STATE OF STATE OF

district or certains ten

and in prime

an awar to the state of the prime

enter de la compa-

ente de l'Action de la Bonca de l'Action d

Il twen the change Comga la fire de dessent pasqu'à l'estre

Mign facts " F & 59 650 F.

messelle in ad ugent 3 F.

Bed Last . -ic ia veille &

Element - ara, tur le marche

percent. in a die . fixing - de

- en seance

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Taleopro-

in in tillage de

1 - er . de 3 %

. . reserves - en

eries, figu-

er Linie, Bis, en

· ECCO etalent

-cia (rouzet Pri-

r : eine au

A Paris San Comment of the Comment o

¥2:34

Article Committee

Sec. 5:

The second second

ME Princes a

 $q_{\rm const}(x) \in \mathbb{R}^n$ 

Control of the contro

Street

tricke

toutel mount

p'est :

En out

entré

moind

en éta

deven

Enf

Le

emea

ENT

mère

2100

15%

plusie Le

à l'ac

- 022 - 158 - 117

- D 35

+ 029 + 034 - 159 - 119

- 0 59

- 027 - 209 + 384 + 042 - 046

ciers (

prét.

MINAN AND UPLIT LE DITION DES .- La Ben-Remain Transport de supprimer Agun te un monte fixes sur les mis n a ::-: commerciatic en man unit and the processistance Sumitie . 11 .... Les taux fixes, qui him for the contract dest marchés important de la mmeaver : prome la banque. Es aup dupibe. - : ::::: adl que tes is control of the General Section of the Control of an inter aut pour relitter les

Arminia - ondial the matter of the pour ces deux

MOICES QUOTIDIENS 105E ace 1/1 28 dec 1994)
15 Impaise 117.1 116.4
15 Impaise 117.1 116.4
15 Impaise 96 95.3
10 DES ACETTS DE CHANGE
13 10 11 dec 1981) Ma point 12 no0: 13 sotts MIX DU MARCHE MONETAIRE 10 pink du 14 avet ...... 9 3/4 %

COURS DU DULLAR A TOKYO Date is Supreme colonne, figurent les verisbent en paurountages, des cours de la séance COURS

te jour 22: 13 pport à coux de la veille. VALEURS 22

118:

Z 10 20

1115 234 21p 62t 1550

181 217 134 40 289 289 296 296 173

181

320 840

210 50 1890 1416

En conclusion, et compte tenu des

#### la mise au point d'un plan de restructuration -. leurs du secteur privé -. go sakewar na ining

COMMUNIQUÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'administration de la Banque Hypothécaire Européenne (BHE) s'est réuni le 13 août 1985 pour examiner la surenchère de la Mutuelle Assurance Artisagale de Frage (MAAF) sur l'Offre publique d'achat initiée le 11 juillet 1985, concurremment à la sienne, par la Société Géné-rale qui agissait tant pour son compte que pour celui de la Midland Bank SA

ARTHUR STREET, 
et les Assurances du Groupe de Paris. Le Couseil rappelle qu'il a en l'oc-casion de faire connaître, par ses avis du 2 mai et du 9 juillet 1985, que les deux sociétés initiatrices des offres concurrentes étaient, chaquec en ce qui la concerne, en mesure d'assurer le déve-loppement de la Banque tout ea hi conservant son caractère d'établissement privé et en respectant son autono-mie. Dès lors, le Conseil, à l'unanimité, d'affiches sur la natalité évoquée dans le Monde du 13 août a été commandée par trois sociétés d'affichage publicitaire et non deux: Avenir Publicité, Giraudy, et Dauphin.

destine que le aauveau priz de 386 francs et les conditions d'achat antérieurement proposées et maintenites par la MAAF répondent aux intéréss des actionnaires.

Les actionnaires représentés au Conseil par la voie d'administrateurs el de censeurs contrôlaient ensemble. à la date du 13 août 1985, environ 53 % du capital de la BHE. Les membres du Comeil ant indiqué, en ce qui concerne leurs propres titres ou ceux des sociétés qu'elle monte de la completa de la concerne leurs propres titres ou ceux des sociétés qu'elle monte propres de la concerne qu'ils représentent, qu'ils comptent ac-cepter l'offre d'achat de la MAAF, ou ea proposer l'acceptation à leurs man-dants, au nouveau prix de 386 francs, à l'exception du représentant de la Ban-que Louis Dreylus qui fera connaître ul-térieurement la position de son établisse-ment, lequel détient 9.70 % du capital de la BHE, et de la Concorde qui a confirmé son intention de conserver confirmé son intention de conserver soixante-quinze mille titres, soit 6,90 % du capital de la BHE, se réservant tou-tefeis de les cèder à un investisseur privé après eléture de l'offre.

conditions actuelles des offres en concurrence, la Conseil recommande aux actionnaires de la BHE de présente leurs titres à l'Offre Publique d'Achai proposée par la MAAF au prix de 386 francs.

# مكنات الأصل

••• LE MONDE - Jeudi 15 soût 1985 - Page 17

**13 AOUT** 

ant :nr 00 en-

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

**PARIS** 13 août Effritement: - 0,6 %

des bateliers

Commence de

La chance de sunie

de M Ase de Borne de

b when any The state of the s

26 Sept. 2 1900 - 19 12°,

· in items that Rice

2.2

27 - T 2802,

20,000 ---

. . 

🐞 🥶 😮 ឯកមើយ

n in Hater 2000 2.0 -

1... 1.70

71.25

Ç.,

. .

794 (

4.5 145

77----17---

U

L'annonce par le ministère de l'éco-nomie d'un futur marché d'options sur valeurs mobilières à Paris, dont on ne connaît pas encore les modalités exactes, a pris de court les opérateurs à la Bourse. La décision était attendue

exactes, a pris de court les opérateurs à la Bourse. La décizion était attendue et elle s'inscrit dans le cadre de l'importante modernization de la place financière entreprise par les pouvoirs publics, mais on ne pensait pas qu'elle serait amoncée au cœur de l'été.

D'après le communiqué de la Rue de Rivoli, le financement de ces opérations d'options sur actions s'effactueralt par le canal de la devise-titre, ce qui a entraisé mardi une certaine tension de cet instrument, dont la prime est remontée à 1,40 %. Le dollar-titre proprement dit a régressé à 8,74/79 F contre 8,84/88 F, tandis que le billet vert poursuivait se glissade sur le marché des changes à 8,4960 F en séance officielle (contre 8,5650 F la veille au « fixing »), réveillant quelques appréhensions quant à une éventuelle remontée des taux d'intérêt si le franc français venait à s'affaiblir.

Sur le parquet, l'indicateur instantané était en baisse de 0,6 % à l'approche de la clôture. Dans le sillage de Promodès et Moulinex, en repli de 3 % à 4 % après avoir été « réservés », en raison de l'abondance des ventes, figuraient Pétroles BP, Aussedat-Rey, Dumez, Signaux, Imétal, Crouzet, Primagar, Luchaire, Fives-Lille, Bis, en baisse de 2 % environ.

A l'inverse, SADE et ECCO étaient réservées à la hausse avec un gain de 2 %, Damart, CFDE, CFAO, l'Oréal, SEB, Poclain, Radiotechnique, Compagnie La Hénin progressent jusqu'à 4 % environ.

Le lingot gagne 50 F, à 89 650 F, tandis que le napoléon s'adjugeait 3 F,

4 % environ.

Le lingot gagne 50 F, à 89 650 F, tandis que le napoléon s'adjugeatt 3 F, à 572 F, le métal fix passant de 326,60 dollars l'once la veille à 328,50 dollars mardi sur le marché international, au vu du «fixing» de Londres.

#### NEW-YORK

Calme

Le tension est retombée, mardi, à Wall Strott. Très nervoux la veille, la marché a évoiné de façon assez irrégulière, mais dans le calme et, d'une façon générale, en ne s'éleignant pas beuneum de ses niveaux précédents. A la effeure, l'indien des industrielles g'établissait même à I 315,29 (+1,01 point). Le bilan de la journée n'a, toutefois, pas réféchi ce résultat légèrement positif. Sur 1 985 valeurs traitées, 775 ent encore baiseé, 689 ont monté et 521 n'est pas varié.

out encore masse, one mans se 524 n'out pas varié.

L'annonce d'une hausse de 0,4 % des ventes au détail, en juillet, a un pou teviguré le commissanté, Cette progression est faible, mais c'est la première depuis svril. En outre, elle est légèrement supérieure aux prévisions. Pour les analystes, le marché est entré dans une phase de transition. Seion eux, il a les nerfs à fleur de pont, est irrésolu et, par conséquent, très vulnérable à la moindre nouvelle défavorable. Toutsfois, autour du « Big Board », le sentiment, tout en étant encore assez flou, est que la situation économique en lementent et améliorer, même si les taux d'entârêt ne beiseent pas devantage. Un professionnel assurait que le phénomène de « stagliation » avait été déjà très largement anticipé, et qu'une reprise d'été n'était pas de ce fait impossible.

L'activité a porté sur 80,30 millions de

L'activité a porté sur 80,30 millions de titres, contre 77,34 millions la veille.

VALEURS	Court de 12 noit	Churs du 13 apile
Alcoe		34:
A.T.T.	487/8	207/8 491/6
Chase Marketten Back	55 1/8	55
Du Pont de Namours	57 6/8	双统
Eggs		612/8
Food	44 176	44
General Electric	705/8	51 1/8
General Motors	476	70 174
Goodwar	27 3/4	26
LEM.		126 3/4 32 5/8
Nobii Oil	29 3/8	29 1/4
Piter	49 176	49 1/8
Schlumberger	37 5/8	37 1/8 36 5/6
Taxasco	663/8	56 1/2
Union Carbida	482/4	61 6/4
U.S. Steel Westinghouse	35/2	293/8 331/8
Xares Corp.	12	52 1/4

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

TAIWAN ASSOUPLIT LE CONTROLE DES CHANGES. — La Banque centrale de Taiwan vient de supprimer le système de tanx d'intérêt fixes sur les dépôts et les comptes commerciaux en devises, susouplissant ainsi les mécanismes du contrôle des changes. Les taux fixes, qui étaient plus bes que ceux des marchés étrangens, ne reflétaient pas la valeur de la monnaie taiwanaise, a précisé la banque. Elle 2, d'autre part, indiqué que les trente deux banques étrangères et les douze banques de Taiwan, qui offrent ces deux types de comptes, pouvaient, décormais, fixer leurs propres taux pour refléter les fluetantions du marché mondial.

Les taux annuels fixés pour ces deux.

Les taux annuels fixés pour ces deux types de comptes de dépôt en devises

INDICES QUOTIDIENS .
(DNOFF been 100 - 28 dec. 1984)
(INSEE, base 100 : 28 dic, 1984) 12 noût 13 noût
SE STORE IN THE SECOND
Valents françaises 117,3 116,4
Valeurs françaires 117,1 116,4 Valeurs étrangères 96 95,3
C* DES AGENTS DE CHANGE
(Name 100 i 31 dic. 1961)
12 autt 13 autt
Indice gindent 217,4 217
TAUX DU MARCHE MONETAIRE
I LIGHT TO THE PARTY IN THE PARTY I PRINTED

LA FILIALE «INFORMATIQUE D'INTERTECHNIQUE FERA S ENTRÉE EN BOURSE FIN 1985. – société Intertechnique (aérospatiale, in matique) va confier set activités « infor tiques » à une filiale, In-Informatique, à les actions seront introduites au seo marché de la Bourse de Paris durant la ] mière quinzaine de décembre.

La nouvelle société s'engage à ver 210 000 à 300 000 de ses sitres, soit 10 15 % d'un capital de 600 millions de fra 

7										<del>-</del>					
-	VALEURS	X de nom.	% de coupon	VALEURS	Cours profe.	Denier sees	VALEURS	Cours pric	Dentier cours	VALEURS	Count pelc.	Decrier count	VALEURS	Cours préc.	Derries cours
	3% 5%	47	2 808 2 668	Forc. Agustie-W Fenc. Lypeside	271 2360	2460	Sant Fig. (a) CLP Starni	947 414	947 430 50	Dranter Back	84 <b>8</b> 230	120	SECOND	MAR	CHÉ.
	3 % amort. 45-64 Este. 7 % 1973	1276	0 107	Forcide	329 271	329 271	Taitringer	1390 128	1370 616	Gést. Retyique Genetit	278 586	275 90	ASP.RD		1
	5-a.4.60 % 77	120 80	2001	feither	1000	1000	Ulaw E.M.D.	425	430	Giano	155 10		Cobenia	25	\$40 222
	9,80 % 78/93	97 30		Fougerate	. 23	82.10	Upime	327	325 50	Goodyear	257	252	Cap Gardini Boost		1045
•	2,60 % 76/80 10,80 % 79/94		8 907 10 129	France LARD	181 2200	174 2850	United	732	740	GUT CE COMPANY	125	125	C. Soph. But	288	305
•	13.25 % 80/90	106 78	2614	From Paul Resent	705		1148	735 10 3650	3796	Homeywell inc	551	146	C. Otold. Forestine .	144	144
2	13,80 % 80/87	105.00	11 418	EAN	2960	3010	Living Resources	150 EO		Hoogoven	175	790	Desire	225 1800	224 1790
-	13,80 % 81/30	10a 58	7 878	Generations	619 1866	814 1612	Un. iron. france	365	367	LHC CHAIRY	25	250	Bert S Dreamit	794	787
9	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	111 10 117 編	15 81 1 6 454	Genty S.A	406	406	the bet Crick		640	Let, Min. Chara	. 370	360	Fliptochi	530	526
•	18 % in 62	115.05	2 863	Gér. Ann. Heid.	71 40		Usinor		361	Johanneshary	12 TO	720 12.46	Gey Degrees	680	670
	EDF.72%61	147	3 236	Géralet	300 330	321 306	View	222	332	Latoria	20	241	Marin Imperiation Michigan Marin	200 227 80	360 225
i	EDF. 14.5 % 80-82		2 763	Gds Most Corbeil	194 10		Menz		110	Manager	\$10	618	MMP.	220	372
	Ch. Franço 3 %	102.45	1 335	Gds Maul. Parlo	490	480	Waterman S.A	440	431	Michael Buck Pic	73	. 70	Mangle-Dalmag	411	418
<b>s</b> -	CIO Parlem	103	1 335	Groupe Victoire G. Trasen, Ind	1710	1712	Brass de Maroc	140		Norted	107 10	105 AD	Om. Goot. Fig	305	308
- 1	CHES-E	103 40 102 31	1 336	H.G.P.	13080	13070	£			Chieff	27 50	27 195 60	Petrolicat	1 m	e13
	CNI janv, \$2	10231	1 336	Higgingon, <b>Ste-Death</b> :	183	193	Edgin	gères	•	Place let.	446	444	Pocket	1050	1700
÷ 1				Iranindo S.A	304	303	AEG	410	445	Fractor Gamble	505	\$10	Paran	312	312
ıt i	VALEURS	Design	Denter	ignacing.	431	436	Alcont Alcon	340 235	340 231	Ricoh Cy Ltd	32 E0 180 20		St Goton Enterlage S.C.G.P.M.	380	900 286
		Print.	-	investment	4705	200 4340	Algertaine Back	1401	1388	Rebats	206	207	SEP.	786	782
	Actions at	i come	tent	bracies	442	447	American Brands	800	542	Shalit (port.)	380	371 10	Softes	225	230
				Industriale Cir	1610	1810	Am. Popular	210	405	S.K.F. Aktioning	248	233	Sovec	901	901
ı į	Asiers Progest		136	invest, (Sei Cast.) Jeogar	1097	1100	Actorison Man	240.	•	Spectre Found	464	452			
- 1	AGF (St Cant.)	1960	2000 80	Laboration	- 623	425	the Pay Espend	39		Steel Cycl Che	147	141 53 00	Hora	-cote	
	André Rondière	265	288	Lambert Februs	80	25 00	Breque Ottomune	945	530	Stal Alberting	198		Bode	295	
e	Apple Hydrod	268	372	La Grosse-Deptint	340 371 BO	305	G. Régl. Internet Or, Lambert	29010	29000	Tenneto	355	••••	Cothery	- 56 80	
1	Arteis	1440	1440	Lecuted Immob	700	380	Caracina-Pacific	124	122.30	Thomas 1000	42 345		Coperex Hydro-Enertile	475 210	475
e ]	Americ Publicité	1000	1000	Loca Expansion	299	298	Comparised	605	805	Toray indust. Inc	18	19 06	Remain N.V.	128	127 30
	Bain C. Monaco	330	330	Located	272 60		Dart. and Kraft	908 47 50	301 60	Walle Mestague	445	45D	SPR	137 40	
۰	Banque Hypoth. Esc.	367	360 285	Lorden Hyl	149	146	Dow Chemical	218	302.40	West Runt	38	36 50	Ulas .	347 80	
	Sinter-Ount	485	484	Louis	1300	1362									
- 1	B.N.P. Interconsistence	180	160 .	Machines Stall	48 80	48 20 150 10	<del></del>		-		& today			4	
	Bénédiction	2950 280	2940	Magnest S.A	97 80		VALEURS	Emioden Frija incl.	Rackyr.	VALEURS	Contraction.	Reclect	VALEURS	Embedon Francisco	Rechart
	Call	576	676	Mariabaco Part.	193 40										
	Cambodge	. 336 .	****	M. H. Mital Dialoui	130 80					CICAN	12	10			
	CAME	196	137	More	177	177	1			SICAV	13/	9			
. 1	Careet Purion	485	482 654	Nevel Worms	170	170									0.00

77 1/8	Competition name.	187	10/	Nevel Worms	170	170									
77 1/8 44 3/8 51 2/8	Cacut. Padeng	485 264 20	269 50	Names, (Nec. do)	108 10		AAA	518 4%		Fratilitane	504 13	481 27	Paralemania		499 50
4	Cause Requelett	1800	1575	Nicolae	490	494	Actions France	292 89	279 42	Fraction		<b>6081575</b>	Pleasant of tame	80812 EL	80812 87
51 1/8				Nutriel S.A	502	9580	Actions breating	270 45	257 15	Fracti Franke	11162.29	10957 23	PALE St House	304 E	250 61
70 1/4	CEGMo	580	622	OPB Paribas	-200		Action silection	410 93	382.30	Gerffen	\$5500 90	6844177	Phi/Association	20670 #7	20670 87
7 .	CEM	. 48	47 10	Optorg	139	136	Andicard	450 24	425 82	Gastion Associations	117 12	11428	Province investion	336-04	336 06
253/4	Capten, Manny	160	860	Origine Departies	152 10	1150 10	A&F. 5000	- 306 39	292 50	Gerica Mchilles	563.66	E38 10	Restrict	161 47	140 63
22 5/8	Contract (16)	116	117 d	Palais Nonvenue	481	A\$1	Matter	424 30	443.33	Gree, Renderment	465 85	444.53	Repres Trimemials	\$400 TH	\$365 D1
29 1/4	Carabati			Paris France	182.20	180	A.G.F. bendends	361 24	344 36	Gast, S.D. France	475 00	453 E5	Reverse Vect	108840	1056 61
19 1/8	C.F.C	267	270	Paris Ochiene	166	183	Albeit	211 12	201 55	Hosenato Courses	1131 17	1131 17	St-Honoré Sig-almont.	518H7	63 43
37 1/8	C.F.S	580	560	Part Fig. Gest. inc.	785	790	ALTO	184 54	176 17	Heumann Oblic	1315 45		St-Honoré Parifique	363.09	308.26
£ 5/6 ⋅	C.G.V	265	284 50	Pathé Clofes			Ambigua Garlos	417 28	303	Horizon	M 11	169 33	St Horard Red	10436.77	10384 85
55/6 551/2 516/4	Chembon BL)	421	423	Pilos Wonder	380	205	Augumentum	273.50		LMSL	465.36		Silven Resistant	11630 22	1681 87
10/4	Cherobourcy (M.)	1061	1123 d	Piper Heidnick	555	662	Assec Selicons	12209.25	12706 72	lade Cost Volume		508.52	Sellmont Technol.	621.50	596.26
293/8 331/8	Chamber (Not	123	••••	PLM	184	188 30	Amoric	23430 31	2345031	led tengene	12795 83		Storick	10198 20	10184 01
21/4	C1 Martins	620	621 .		186	186	Starge Investig	136 30	\$20 10	imelia	\$78041		Star, Mebille	400.68	390 15
	Green (8)	181	181 0	Porcher		666	Start Amountage	2302 86	2375 22	Stageliet Frant		31147		11672 00	11506 91
	Clause	728	725	Providence SA	541		Capital Plat	1450 %	1455 95		326 21		Silvant level		
·	Cotractet (Ly)	652	550	Publicle	1960	1955	Calentis for W.L.	884 OA	662 50	interprises belot	423 34	404 14	Siles, Mahil, Die	348 17	332 36
, .	Copili	365	366	Half. Scul. H.	165	171	Conversioner	208 (2)	276 94	least, ret	12690 76		Selection Readers	17481	170 36
	Considers	228 10	222 10	Rédion	419 20	436 ⋅€	Cartel coart Mand	10006 40	10006 40	Impt Obligatio	14004 01	14864.26	Silect Wil France	231 92	221 40
pour .	Comp. Lyon-Alem	329	329	Ricolde-Zin	160 10	185		894 89	254.31	Irent, Hormania	107	770 41	Signatur Austrick, .	57571 27	67971 27
8,25 %	Concords Lat	600	806	Rochelotteles S.A	269 90	259	Contact	366 16	348 54	Japanic	114 05		Signer. com; tume	58156 80	56156 80
, OF CA,	CMP.	12 40	12 40	Rocketta-Campa	. 40	39 10	Owinter			Letter of lette	110072.84	11887284	Storen Obligant	54839 12	54339 12
	Cridit (C.F.B.)	312	309	Homeio (Fin.)	207,50	202	Crobe, Innobil,	449 23	424.85	Latter Expension		613.06	Signature (Cassina NP) .	674.42	884.45
finan-	Crifc Gir. Ind	570	573	Rougiar et File	79 80	79 10	Ofeier	12433 36	12433 39 4	Lalling France	235 81	224 10	Sizer Associations	1239 21	1236 74
secuit .	Cr. Universal (Cle)	840	515	544	01_		Change Falmon	423 96	404 75	Labite Juste	21574	205.86	SFLt.ette	464 95	443 87
ralisa-	Crédini	140	142 10	Secior	22.75	26 15d	Drougt Investige	794.87	. 758 83	Latter Chife	144.64	138 08	Siculation	.583.44	556 98
ter les	Darbiev S.A.	403		SAFAA	276	276	Orough Storiki	195 24	196 35	Latina Phramusis	514191 M3	114077 75	Siche 5000	242 87	231 88
act hre	Denty Act. d. D	1180	1100	Sefic Alons	. 348 .	360	Drough-Silection	114 20	109 02	Letter-Read	191 90		Sankeren	303.41	375 57
	De Dietrich	540	850	SAFT	960	936	Ecucic	1035 26	1010 11	Lathin-Tokso	87056		Sheet	324 90	310 17
ctuel	Degracet	7.94	202	Sourcer David	27 .	26 90	Elicato Sich	10120 38	10120 30	Lies Associations		11576 78	Same:	100	100 12
n Por.	Delaimete S.A.	900	930 .	Salina die Mid	. 300			228 76		Line buthalograft		22916.38	Stivioter	334 17	319 02
o des	Dalmas Viel Fiel	820	802	Santa Fé	143	144	Print	50023 71		Literies	41360 17		SI-Ed	1063 46	1015 24
rôle à	Didot-Bottin	500	570	Satan	170	169 -	Eporcourt Sions	7096 79		Liggt portulação	-4242		SIG	775 43	798 93
Por au	Diet, Indochies	1440	1426	Savoinisons (M)	110 50		Epages Associations .		23406 62	Montiels Investment	137 45		2.01	1030 70	304 02
	Drag, Trace, Park,	128 50	127 20	SCAC	218	226 70	Epargue Capital	. 0612.26	8646 7B		13483 24		Cathana	438 29	41642
WE -	One-Lamothe	137	140	Sanatia Memberge	406	406	Epitronia Croins.	7335 44	7274 88	Monarie			Soldinett	361 13	
	Enex Bass, Victor	1800	1660	SEP. 00 :	173		Eptryte Indext	485 61	. 406.45	Maid Obligations	430 16	4	Supporpre,		348.08
SON	East Victel	1120	1106	Serv. Equip. Will	- 37	35 90	Epages lette	<b>B84 41</b>	567 91	Marralle Strip St	114.94		Soprett	244 15	806 67
-Le	Controllers Caldre	635	526	Sd	E3 80	ER 40 d	Epoppe Lang Terme	1237 38	1757 25	Nesto. Acros	B434 18		Sogieter	1063 30	1015 OE
infor	Bectro-Bengan	325	325	Sicolal	302	393	Eperges Ching.	184 43	176 07	Main Epongue	12900 19		Soled Investigat.	402.00	383 86
OCCUPA-	Bectio-Febra	672	571	Sinka-Alcale)	571	585	Epopul Uris	319 90	· 872 19 e	High, best,	21438	872.92	Technicis	393 88	948 81
dont	Ef Antomat	610	305	Sinvien	158 50	180	Eptypes Valent	342.27	326 76	Mario, Chilgariow	464.26	443.21	HAP breaks	340.00	324 06
becomd	ELM Lablant	325	325	Sink Plant, Haulani -	280	263	Eptroble	1202.35	1190 95	Hele Patingins	1048 56	1015 62	Uni-Associations	112 66	112 65
pr bes-	Dall Britage	100		SMAC Acidedid	. 57	100	Guesic	8326 68	7949	Mario Pinchesests	(2)60 47	62959 47	United	306 53	292 63
- ha	Estraolis Paris	520	520	Stri Gándraio (c. inst.)	590		Enty Committee	475 72	406 42	Hole Valous	530 0Z	514 58	Uniforciat	<b>312 50</b>	842 58
		1230	1239	Sofal Feensiles	845	849	Engle leveling	1270 24	1212 64	Mand Good Décades	1055 02	1062 91	Uni Contatio	1274 55	1252 26
rendre	Epergray (B)	721	718	Sofio	236 10		Freeche Ples	21740 46		Oblicoop Story			Uniquetion	884 20	634 08
0 % 2	Escout Mouse	50	80	Soficoni	640	539	Forcier Investiga.	804 08	767 62	Obellon		1087 12	Uni-Septi	\$76.99	932 63
rancs.	Europ. Accorded.	1306	1306	5.0.F.J	104	104	Forghel	196 34	187 44	Orient Gestign	106 17	101 36	Uni Régime	1924 62	1837 54
capi-				Cofee:	969	864	Prince-Guarain	287 81	282.26	Paramote	815 46	. 587 56	University	1879 50	1817 70
m per	E47	1900	1870	Sofragi				443-10	423 23	Puber Educate			Univer	156 80	158 80
	Forms, Viciny (Ly)	190 50	170	Southern Autog	198		France Investige				518.71	486 19	Univer Obligations	1115	1078 45
ngers.	Protest	. 190	120	Sovebel	711	706	France Hit	114 67	112 09	Paribes Gestion		1004 60		388(1)	370 40
SWET	FFP	126	120	Speichlin	116	115 10	France-Obligations	- 305 87	240 02	Passess War	- 1025 90		Volumen	1300/74	
e ges	Frac	470	480	SP1	. 505	****	Francic	266至	254 22	Patrimoise Retraite	1381 81		Valori		1307 70 70046 00
ecteur	Foncière (Ca)	300	201	Spin Batigottles	.253 80	254 50	incide	222-421	218 13	Pheric Physics	242.05	241 56		70115	WILLIAM CHI
														'	

	Dans le questième colonne, figurent les varietions en pourtentages, des cours de la afence du lour par rapport à ceux de la veille.										Règlement mensuel :: coupar détaché; de demand														e : droit diftaché; dé:			
Compen nation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dessier cours	*-	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Pression COMPR	Detrier cours	%	Compet	VALEURS	Cours précéd.	Premier COMPR	Demier coses	%	Cotopea	VALEURS	Cours peloid.	paraller Dec	m *	Compat	VALEURS	Cours préséd.	Premier COMPS	Dersier cours	1% +
1995 1030 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1590 11380 1290 1370 700 1390 1990 2265 1300 1990 1990 1990 1990 1990 1990 1990	E.H.P. C.C.F. C.M.E. 3 % Elschické T.P. Remet T.P. Reme	943 890 1461 1008 1108 1108 1108 1102 263 760 1302 263 760 1302 263 60 50 1021	945 989 4200 1465 1040 1678 1139 1139 1139 1139 1139 1128 10 128 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	229 50 842	++000227884 ++000227884 ++5	187 1087 1220 2230 448 1800 865 1170 765 1170 765 190 385 62 275 1000 536 637 295 3400 476 97 100 510 2800 325 1070 2800 325 1070 2800 4800 4800 4800 4800 4800 4800	EM-Agolishina Contilia Contili	473 1633 1634 1165 1775 1160 705 1391 364 50 1084 733 580 286 946 476 1084 476 1084 480 1940 235 476 1084 480 1940 235 476 1086 480 1940 235 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	466 50 1865 1165 1165 1160 151 151 367 64 90 73 300 1028 500 208 481 481 482 483 481 482 483 481 483 483 483 483 483 483 483 483 483 483	75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 7		240 2430 141 165 410 905 720 105 300 70 590 182 829 2020 1215 275 1400 1580 1325 275 1400 1580 1320 2020 1215 225 275 1400 1580 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 159	Optification Crist (L.) Papet, Spacogue Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Promochican Promochican Promochican Promochican Promochican Promochican Promochican Risecomi-Licial Risecomi-Li	975 410 103 363 576 103 363 577 20 171 1095 1141 333 202 1294 2297 72, 30 215 725 200 215 725 200 215 116 211 222 223 223 225 225 225 225 225 225 225	596 174 476 1990 1135 333 287 1230 77 50 1480 1518 2491 219 219 301 220 97 50 115 20 97 50 115 20 97 50 115 20 115 20 215 30 215 30 215 215 216 216 216 216 216 30 216 30 216 30 216 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	990 415 415 394 381 381 381 381 50 50 5773 50 477 1386 1136 1236 1236 1236 1236 1236 1236 123	14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 1	2287 12470 3490 3490 1486 4220 1486 4220 1486 4220 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 148	Valloure: Vallou	107 80 2 2510 2 338 390 138 70 388 1193 70 122 699 890 890 890 890 322 40 807 316 46 10 1760 177 77 315 50 22 40 507 50 25 30 25 30 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	188	10 -1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1310 186 1310 186 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	trop. Cannical Proc. Limited Red. Red. Red. Red. Red. Red. Red. Re	84 40 131 1148 101 10 280 50 27000 118 865 744 131 40 131 50 337 50 337 50 337 50 338 50 1739 50 133 10 330 70 341 131 10 300 70 341 131 10 300 70 341 131 10	100 50 287 30 48 30 963 680 284 283 80 117 40 880 738 1173 50 188 80 528 40 128 50 136 40 128 50 136 80 136	1750 (36 184 13 836 363 80 705 271 334 236 452	- 205 - 207 - 500 - 150 - 150 - 150 - 157 - 200 - 167 - 200 - 105 - 105
750 760 645 46	Carnessi Chargeons S.A. Chiers-Chilil.	747 719 840 45	732 715 639 44 90	732 715 638 44 <b>3</b> 0	- 2 - 5 65 - 5 31 - 0 22	770 825 860 280	L. Vuitton S.A Luchaire Lyona. Esax	942 740 478 845 -	736 736 465 345 180	536 730 465 945 180 50	- 136 - 209 - 059	1860	S.F.L.M. S.G.EG.B. Sinn, Fox. FL	380 360 1460 53 20 685	348 1486 53 10 570	500 348 1486 53 20 57(	- 057 + 033		OTE DES	CHA	NGES COURS	AUX G	S DELLETS HCHETS	MARI		7.0		OR COURS
325 1190 535 140 290 380 315 845 306 710 255 1900 1900 1170 245 796 650	Cimente tener. C.L.T. Alternel C.L.T. Alternel C.L.T. Alternel C.L.T. Alternel Code Mildings. Coupt. Restraps. Compt. Restraps. Compt. Restraps. Compt. Restraps. Confel. Foncier Codelit F. Imms. Credit Res. Control Mar. Commert— Darmar-Sarvip	315 1195 618 134 10 298 301 170 10 320 945 291 50 718 215 1410 215	310 1187 517 134 40 280 270 720 840 291 50 715 210 20 1486 214 1115 234 810	310 1161 517 134 50 289 295 174 820 840 291 50 716 210 50 1415 214 214 210 50	- 188 - 178 - 178	575 1230 1850 2000 1700 1130 2800 280 46 1860 673 88 430 88 430 88 186 186	Idajoretta (Ly) Stanoshio Star. Wandal Startal	710 119 90 251 90 1554 2121 1765 211 1100 2884 257 260 1828 685 79 401 80 84 80 521 145 146 173	729 117 50 244 1650 2120 1751 1147 2860 287 77 1825 675 76 10 306 82 520 146 730 146 730 147	710 50 115 50 25 1 15 50 20 80 17 48 1 180 22 87 78 20 18 67 78 50 39 8 80 17 72 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10	+ 1285 - 205 - 205 - 205 - 205 - 205 - 206 - 206	750 430 435 436 430 440 440 446 430 446 430 446 430 446 446 446 446 446 446 446 446 446 44	Silic Silico II.F.H. Silico II.F.H. Silico II.F.H. Silico II.F.H. Silico II.F.H. Silico II.F.H. South Sodiano Sodiano Sodiano Sodiano Southar Alib. Southar	434 241 1370 649 170 50 2160 400 586 486 233 50	431 248 50 1390 170 60 2170 407 570 480 232 50 551 2000 527 225 50	666 421 248 50 1380 649	- 0 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	Entr-(in ECU Allerage Belgipso Pays Ban Tenninge Grando-I Gräce (1 Salete (1 Salet	CHÉ OFFICIEL  als (\$ 1]  als (\$ 1]  als (100 DMS  a (100 F)  a (100 MS  a (100 lud  als (100 lud  al	pric.  8 665 6 806 505 800 16 130 272 030 84 560 11 840 5 452 4 557 \$70 950 43 560 5 120 5 120 5 120 5 266 3 805	13/8 8 494 6 810 305 75 16 711 277 911 84 93 103 564 4 564 271 28 4 4 564 271 28 4 4 564 271 28 4 4 564 271 28 4 4 564 5 1 24 6 28 6 28 6 28 6 28 6 28	14 460 262 81 100 11 360 6 4 300 3 600 66 42 450 5 250 6	8 780 310 800 15 300 277 38 107 12 7 900 4 800 5 900 6 400 1 820	Or fin fidio on he Or fin (on lingue) Pilice fampales ( Pilice fampales ( Pilice suices (20 Pilice letine (20	20 kd	81	onic. 1800 1800 1809 434 567 885 589 587 880 587 880 587 880 587 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	13/8 88600 8650 572 570 547 867 3860 1390 3640 546

ERS DES SOCIÉTE

CONSEL DI ALTHNISTEATION YPOTHECAIRE EL ROFEENNE

D of  $\underline{a} \cong \mathcal{T}$ 1.64

. --3400 See. 35.0 2 2 .. 644 1 2 ...

A 450 211

... \*-

UN JOUR

3. AFRIQUE

4. PROCHE-ORIENT

4. AMÉRIQUES

5. IMPLOMATIE

SOCIÉTÉ

L'accident du Boeing japonais

ARTS ET

7. Pale Rider, de Clint Eastwood.

8. Historiens du cinéma.

Photos de John Batho.

Programmes des expositions.

**ÉCONOMIE** 

15. BANQUES : la modernisation de la

RADIO-TÉLÉVISION (12)

INFORMATIONS

Jeu; Météorologie; « Jour-nal officiel »; Mots croisés.

<SERVICES » (14):

Annonces classées (16);

Carnet (14); Programmes des

spectacles (11-12); Marchés

bert Hossein.

place finance AFFAIRES.

- AGRICULTURE.

16, ÉTRANGER,

- SOCIAL

Achille Devéria.

SPECTACLES

Raphaël et le monde de l'estampe.

Jules César, de Shakespeere, par Ro

13. JUSTICE : la mort de Madeleine Ja

4. ASE

5. EUROPE

6. L'affaire Greenpeace

- ENVIRONNEMENT.

- SPORTS.

TOUR).

ENQUÊTE

2. c Phoenix, Amérique 1985 », par

ÉTRANGER

- La fin du voyage du pape au Came

dont trois enfants, out été

tions de secours étaient toujours en cours. - L'explosion s'est produite devant une station d'essence », a-t-il Il s'agit du second uttentat meurtrier à la voiture piégée en secteur chrétieu depuis le 22 mai. Cinquante-cinq personnes avaient alors été tuées et cent vingt-cinq

blessées dans l'ettentat de Sin-el-Fil Un autre attentat à la voiture piégée uvait en lieu il y a deux semaines, près d'une caserne des Forces libanaises (milice chrétienne) à Kaslik.

civ

Qu O

di di

 Soldats tués dans une embus cade en Inde. - Sept soldats indiens out été tués, mardi 13 août, dans une embuscade tendue par des rebelles près d'Ukhral, dans l'Etat de Manipur (Nord-Est de l'Inde), a annoncé l'agence Presa Trust of India (PII).

 Accident mortel aux Houillères de Lorraine. - Un ouvrier est mort, enseveli sous un éboulement. mardi 13 août, au siège Vouters des Houillères du bassin de Lorraine, à Freyming-Merlebach (Moselle). Il s'agit du vingt-septième accident mortel aux HBL depuis le début de l'année. L'accident o été provoqué par l'effondrement du toit de la galerie où travaillait M. Jean-Claude Trezinski, trente-huit ans. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 14 août 1985 a été tiré à 404 501 exemplaires

ABCDEFG

LE SÉNAT RENVOIE LE DÉBAT SUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE AU 19 AOUT

#### DANS LE MONDE Du casse-tête canaque à celui de la cohabitation

La séance de mardi après-midi 13 août aura pu paraître un peu courte à la petite centaine de séna-teurs qui uvaient interrompu leurs vacances. Vingt minutes auront suffi à M. Alain Poher pour procéder aux communications d'usage : décret de convocation de la session extraordi-naire, décision du Conseil constitutionnel l'ayant rendue nécessaire, nomination d'un parlementaire en mission (1)... et ordre du jour des

Le gouvernement, en la personne de M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, ne s'est pas opposé à ce que la seconde délibération de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie commence non, mercredi 14 août comme il l'avait initialement envisagé, mais lundi oprès-midi 19 août. Pour l'opposition (majoritaire au palais du Luxembourg) la présence, à Paris, de M. Dick Ukeiwé, séna-teur RPR de la Nouvelle-Calédonie, constituoit . noc expérieoce morale », selou la furmule de M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), président de la commission des lois.

Le président du gouvernement territorial u'arrivant à Paris que ce mercredi matin, la Commission des lois – dont il est membre – ne devrait se réunir que dans l'aprèsmidi. La compréhension manifestée par le gouvernement pour ce report se justifie sans doute par la volonté de ne pas durcir inutilement le

L'obstacle de l'ordre du jour ainsi négocié – ce qui permet au gouver-nement d'envisager la fin de la session extraordinaire pour le mardi 20 ou le mercredi 21 août, - il restait aux sénateurs de l'opposition à défi-nir leur stratégie. Une réunion de concertation entre les responsables des différents groupes de la majorité sénatoriale, mardi 13 août en fin d'après-midi, tenue dans le bureau de M. Poher, a permis d'en arrêter les principes, quitte à ce que cer-taines modalités soient affinées dans les jours qui viennent

Considérant qu'elle ne peut refu-ser une nouvelle délibération de la loi, tel que l'a décidé le président de la République en vertu de l'article 10 de la Constitution, la majorité sénatoriale entend reprendre le texte article par article. Ainsi rétablirat-clle la quasi-totalité de la version qu'elle avait rédigée en première ecture : maintien de la suppression du mot - association » accolé à celui d' « indépendance » dans l'article premier, et de l'autorisation donnée ao gouvernement d'agir par ordonnances. Il lui faudra aussi mettre au point un nouvean tableau du nombre de sièges des conseils régio-

Le chiffre de vingt et un arrêté

**LE PASTIS** DE M. PASQUA

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a été interrogé, la mardi 13 août, au micro de Radio-Monte-Carlo, sur la situation dans le Gard. Le président du conseil général de ca département, M. Gilbert Baumet, ancien socialiste, s'était rallié au RPR et. avant de faire machine on arrière, devait prendre la tôte de la lista de ce mouvement pour les élections législatives, ce qui avait amene le maire de Nimes, M. Jean Bousquet, candidat à la direction d'une liste commune de l'opposition, à rompre avec le parti chiraquien.

« La première ambition de M. Bousquet devrait être de faire en sorte d'être réélu la procheine fois » à la mairie de Nimes, u déclaré M. Pasqua, en soulignent que le RPR e svait tout fait », en 1983, pour la vietoira de M. Bousquet aux élections muni-

M. Bousquet a répondu, dans l'apres-midi, en observant que l'inscription de M. Baumet au groupe RPR du Sénat avait fait passer celui-ci de cinquante à M. Pasqua, qui u longtemps travaillé pour une maison de pastis, « 51 » était un très bon chiffre, a dit M. Bousquet. Depuis le dé-part de M. Baumet, il a du rajouter de l'eau. »

Do son côté, M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, déclare, dans une interview publiée par Paris-Match, que, « une fois les passions apaisées, M. Gilbert Baumet maintiendre sa décision de se battre aux côtés du RPR dans le Gard ».

Le Journal officiel a publié, mercredi, le retrait de M. Baumet du groupe RPR du Sénat et sa réinscription parmi les « sénateurs ne figurant sur la liste d'aucun

par le gouvernement pour la région de Nouméa u'apparaît pas, aux yeux de la majorité sénatoriale, comme susceptible de régler l'-erreur mani-feste- condamnée par le Conseil constitutionnel dans sa décision du 8 août. MM. Larché et Etienne

tion, il conforte du même coup, pensent les sénateurs, ceux qui, au sein de cette opposition, considèrent la cohabitation comme stérile, puisque M. Mitterrand aurait, grâce à l'arti-cle 10, de multiples possibilités de retarder l'application des lois votées

#### Mystérieux article 10

« Le président de la République promulgue les lois dans les quinze jours qui suivent la transsion au gouvernement de la ment adoptés.

» Il peut, avant l'expiration de ce délai, demander au Parlement une nouvelle délibération de la loi ou de certains de ses articles. Cette nouvelle délibération ne peut-être refusée. »

L'article 10 de la Constitution a été cublié pendant vingt-sept ans. Son premier alinéa n'est qu'une routine. Le second a été utilisé pour la première fois par M. Mitterrand en 1983, après l'abandon du projet d'exposition universelle en 1989. L'initiative est alors passée d'autant plus fa-cilement inaperçue que la nouvelle délibération en question n'o

Aujourd'hui, les trois lignes de ce paragraphe sortent de leur léthargie, s'animent pour l'un de ces débata politico-eunstiutionnels pessionnés penda esquels qualques centaines de personnes se font régulièrement entendre auprès d'une France entière qui assiste, médusée, à leurs joutes compliquées.

Un ancian chef da l'Etet, card d'Estaing, un ancien premier ministre du général de Gaulle, père de la Constitution de 1958, ont tonné. Les spécialistes s'affairent. Le Conseil constitutionnel sera saisi pa l'opposition dès que la nouvelle loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie sera, encore une fois, définitivement adoptée. Mais de quoi parle-t-on au juste ?

La mystérieuse disposition de l'article 10 vient de loin. Apparu dans la Constitution du 4 novembra 1848, els a toujours été re-

Dailly (gauche démocratique, Seine-et-Marne, rapporteur de la commission des lois) considèrent que le Parlement se doit d'arrêter, à défaut d'une règle stricte, du moins une methode qui permette une tole-rance « amplitude », en deçà et audelà du chiffre strictement proportionnel entre la population et le nombre d'Elus.

A cela s'ajoutera, pour la majorité sénatoriale, une dénonciation ferme de la procédure à laquelle le gouverent et le président de la République ont eu recours pour obtenir la correction du texte imposée par le Conseil constitutionnel (voir enca-

La majorité sénatoriale est certes très tentée de faire la démonstration d'un François Mitterrand pris en flagrant délit de violation de la Constitution. Pour réussir ce pari, il faut que le Conseil constitutionnel, saisi une nouvelle fois, lui donne raison, c'est-à-dire qu'il convienne que le chef de l'Etat ne pouvait demander une secunde delihératiun sur l'ensemble de la loi pour obtenir la rectification de l'article censuré par le juge suprême.

Certains envisagent, non sans appréhension, un jugement en la matière de l'assemblée du Palais-Royal, car il toucherait à la question de la cohabitation. Si le Conseil constitutionnel donne tort à l'opposi-

diverses, jusqu'à nos jours. Deux es dans cette lonque continuité : le Second Empire et le régime de Vichy (1).

Si l'adoption de cette dispos tion n'alla pas de soi pour l'As-semblée constituante de 1946, basucoup la jugeant périmée et inapplicable en régime parlementaire — ce qui revient à dire qu'elle aurait un tout autre sens en régime présidentiel, - elle resurgit en 1958 dans la Constitution de la Ve République sans provoquer le moindre débat.

Inutilisé sous la IIIº République, ce droit de demander une nouvelle délibération de la loi conféré au chef de l'Etat a, en revanche, beaucoup servi sous le IV (douze fois). Il a tantôt été utilisé pour récarer des erreurs de type technique qui s'étaient sées dans les textes et tantôt parce que le chef de l'Etat voulait inviter le Parlement à modifier des textes votés qui na lui agréaient pas.

Deux chefs d'Etat bien ballottés par les événements, Vincent Auriol et René Coty, usèrent donc du droit de faire délibérer une nouvelle fois sur un texte voté par le Parlement, Devenus depuis 1958 la cief de voûte du régime, leurs successeurs ne s'en étaient pas servis jusqu'à main-

MICHEL KAJMAN.

guernents à un article de M. Joël-Yves Plouvin, «Le droit présidentiel de demander une nouvelle délibération de le loi », peru dans la Revie du droit public et de la science politique en France et à l'étranger, nº6, 1980.

par une majorité qui lui serait hos-tile. En revanche, s'il lui donnait raison, le Conseil constitutionnel alimenterait l'argumentaire de cens pour qui toute cohabitation conduirait incluctablement à une dimino tion des prérogatives présidentielles, au risque de favoriser le retour au régime d'assemblée.

Répondre dès maintenant, par le biais du juge constitutionnel, ao casse-tête de la cohabitation o'apparaît pas opportun à tous les sénateurs de l'opposition. D'autres y voient au contraire une occasion de rapprocher les points de vue. A cet égard, les positions de MM. Giscard d'Estaing et Debré leur apparaissent d'un grand poids. Ceux-là jugent qu'uo engagement de M. Alain Poher comme signataire d'uo recours an Conseil constitutionnel venant conforter la position de l'ancien président de la République et de l'ancien premier ministre, serait tout à fait déterminant.

Canaques et caldoches, en tout cas, sont bien loin de ce débat, éminemment métropolitain. ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) M. Lucien Delmas (PS Dordo-gue) est placé en mission temporaire conjunte auprès de MM. Gaston Def-ferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, et Roland Dumas, ministre des relations

#### Décès du compositeur Marcel Mihalovici

Le compositeur Marcel Mihalovici est mort à Paris le lundi 12 août, à Pâge de quatrevingt-sept ans.

Né à Bucarest en 1898, Marcel Mihalovici avait fait ses études musicales dans sa ville natale, avant de venir à Paris en 1919 suivre l'enseignement de Vincent d'Indy à la Schola Caotorum. Naturalisé français en 1955, il uvait épousé la pianiste Monique Hass et fut, avec Martinu et Harsany, l'un des plus éminents représentants de ce que l'on appelait l'École de Paris pour désigner, faute de mieux, un groupe de musiciens d'origine étrangère résidant en France, et liés d'amitié eu dépit d'esthétiques fort diverses. De 1959 à 1962, Marcel Mihalovici enseigna à la Schola Cantorum et recut en 1979 le Grand Prix de la SACEM.

Violoniste de formation, il laisse une œuvre de musique de chambre d'une rare qualité, où les cordes occupent une place de choix. Sa méditation pour violon, Torse, spé-cialement écrite pour la circonstance, est inscrite au programme des épreuves do premier concours

Yehudi Menuhin qui se déroulera Paris du 8 au 18 septembre, et l'on entendra sa seconde sonate pour vio lon et piano le 18 février 1986 à Radio-France. Mais ou lui doit également d'importantes pages pour orchestre, dont einq symphonies, ainsi que einq opéras, dont Phèdre, d'après Racine (1949), peut être considéré comme son chef-d'œuvre.

Admirateur de Brahms, Mihalovici uvait le goût des architectures fermes et réfléchies. Poussant son langage jusqu'aux froutières de l'atonalité, il a néanmoins toujours gardé présente à l'esprit cette sensiparce presente a respit cotte sons-bilité modale qui, comme chez Bar-tok et son compatriote Eucsco, trouvait sa source dans la musique populaire. Suivant depuis longtemps sa propre voie, Marcel Mihalovici no se souciait pas des mots d'ordre de l'avant-garde et, mû par une néces-sité intérieure que l'âge u'avait pas diminuée, il aimait à souligner que, si cette nécessité ne devait rico aux modes du jour, elle o'en était pas moins étroitement liée à notre épo-

GÉRARD CONDÉ.

LES FUTURES TÉLÈVISIONS LOCALES

Des « numéro zéro » sur FR 3

Les candidats à la création d'une télévision locale privée pourront dif-faser une ou plusieurs émissions sur une chaîne régionale de FR 3, avant même d'obtenir de la Haute Autorité de la communication andiovisuelle Pautorisation d'émettre. La Règie française d'espaces (RFE) a été chargée par le gouvernement d'organiser ce dispositif de « préfiguration ». Son directeur, M. Jean-Paul Ciret, a remières propositions au secré-taire d'Etat chargé de la technique de la communication, M. Georges Filtaire d'Etat chargé de la technique de la communicati Boud, qui doit rendre sa décision dans les jours à venir.

Pourquoi la RFE ? Créée au dernier trimestre 1984, cette régie – rattachée à la Régie française de publicité – exploite les créneaux horaires disponibles des sociétés de télévision publiques. Elle diffuse donc des émissions sur TF 1, A 2 et FR 3, entre 9 heures et midi et en début de mit, au moment où les trois chaînes cessent d'émettre. C'est aux entreprises et aux institutions que la RFE propose du temps nne, en leur permettant de développer une communication interne ou en direction do public. Après quatre mois de fonctionne-ment effectif, elle a commercialisé soixante-quinze heores de programmes, plus de deux cents heures sont à l'étude pour les trois derniers mois de cette année.

Plusieurs émissions devienment des rendez-vous réguliers pour les téléspectateurs : « Encore une question », magazine qui permet aux fabricants et aux prestataires de services d'expliquer leurs produits, « Samedi vision » et « Ticket pour ». Le chiffre d'affaires réalisé par la RFE profite pour une large part à la production audiovisuelle, et notam-ment au Fonds de soutien à l'industrie des programme

Le savoir-faire de la RFE en matière de distribution d'espaces télévisuels a donc incité le gouvernement à lui confier une nouvelle mission, destinée à faciliter l'implantation des chaînes locales. Elle propose ainsi d'aménager un créneao horaire commun aux douze grands réseaux régiocaux de FR 3 (viogt-cioq chaînes). Ce temps d'auteme serait réservé à la disfusiuo des programmes conçus par les télévisions locales. Deux mécanismes de fonctionnement sont envisages : on bien les projets sont acceptés et pro-grammés sans restriction, on bien une sélection prélude à tout passage sur l'antenne. Dans cette éventualité, « seule une autorité compétente et extérieure à la RFE peut être habilitée à déterminer les critères à respecter, souligne M. Ciret. Une commission opterait alors pour ou contre la diffusion ».

Des que M. Fillioud aura fait savoir son choix, la RFE recevra les dossiers à Paris et planifiera ces nouveaux programmes, en liaison avec la direction de FR 3. Cet espace de diffusion ne représente qu'une structure transitoire, viable jusqu'ao moment où les télévisions locales disposerant de leurs propres émetteurs. A moins que FR 3 décide, à terme, d'accueillir sur son réseau les propositions ponetuelles de promoteurs privés. Une hypothèse émise par le directeur général de la chaîne, M. Serge Moati.

La « préfiguration » permet en tout cas aux futures chaînes locales de sensibiliser d'éventuels parrains pour leurs émissions. De faire parler d'elles dans la presse et parmi la population, mobilisant un potentiel de téléspectateurs avaot même d'exister. Egalement de tester en grandeur réelle leur capacité de programmation. L'accès à ce canal de diffusion ne pourra être complètement gratuit, précise-t-on à la RFE. Il s'agit de couvrir au moins les frais de gestion engagés par la société, mais les tarifs de diffusion n'atteindront jamais les taux pratiqués par la RFE pour son activité commerciale habitnelle.

> Davantage d'émissions « cryptées »

Celle-ci - la vraie vocation de la régic - est en train de percer. Ses règles de fonctionnement doivent s'assouplir dans les semaines à venir. Une commission d'agrément veille à ne diffuser que des produits stricte-ment conformes à la déontologie en vigneur dans ce domaine de la communication d'entreprise. Elle envisage d'accepter le mécéoat jusqu'à présent un lien direct devait s'établir entre l'annonceur et l'émission, c'est le parrainage ou « sponsoring » — ainsi que des magazines très promotionnels, comme conx qui s'adressent aux réseaux de vente des

D'autre part, les émissions « cryp-tées » se multiplieront à partir de 1986, pour un public restreint disposant de décodeurs. La RFE s'est en effet donné l'objectif de participer à l'élargissement du marché des décodeurs, avec TDF et Canal Plus. Cette initiative se révèle surtout intéressante pour les branches professionnelles où la communication est très réglementée, comme le sec-teur médical par exemple.

· L'AFP supprime à Lisbonne son service en portugais. - Le service AFP en portugais de Lisbonne est supprimé depuis le 13 août. Ce service, qui fonctionnait depuis trente ans, u'avait pas suffisamment d'abonnés. Sa fermeture va entraner vingt et un licenciements (interprètes et opérateurs). Les corresconverture de l'actualité au Portugal en français. D'autre part, le service brésilien de l'agence en portugais poursuit ses activités.

LA GUERRE DES SCHTROUMPFS EST TERMINEE

#### Le groupe Bruxelles-Lambert devient majoritaire dans les éditions Dupuis

« Cette affaire a tout du romanfeuilleton, et comme dans tout roman-feuilleton, il y a une fin. «
C'est aiusi que M. Autoioe de C'est aiusi que M. Bold des Edi-Clermont-Tonnerre, PDG des Editioos moodiales, u commeuté l'accord signé entre sou groupe, le holding financier belge Bruxelles-Lambert, ut le groupe Hachette pour le rachat de la société d'édition belge Dupuis.

Cet accord prévoit que le capital du numéro un de la bande dessinée sera réparti de la manière suivante : 51 % pour le groupe Bruxelles-Lambert et 24,5 % respectivement pour Hachette et les Editions mondiales. Après une phase transitoire qui pourrait durer de trois à six mois, la société Dupuis sera transformée en holding comprenant quatre filiales : édition, presse, imprimo-rie et audiovisuel. Les Editions mondiales céderont alors à leurs deux partenaires leur participation dans le holding et détiendront en contrepartie 80 % de la société de presse; GBL en conservant 20 %.

Ainsi se termine une bataille juridique et financière qui durait depuis neul mois et qui a menacé la survie de l'entreprise. Il semble hien d'ailleurs que ce soit ce péril qui ait poussé les trois rivaux à trouver un compromis après s'être déchirés à coups de procès et de transactions avec la famille Dupuis, elic-même divisée. L'accord conclu, d'autre part, devrait rassurer les syndicats belges, qui out, dès le début de l'affaire, exprimé leurs craiotes de voir l'entreprise Dupuis passer sons contrôle français et certains des travaux d'édition transférés de l'autre côté de la frontière. Le fait que GBL conserve 20 % des actions dans la future société chargée d'exploiter les

titres de presse fournit une garantie supolémentaire à une opinion belge qui craignait pour l'emploi.

GBL opparaît d'ailleurs comme le grand vainqueur de cette partie de bras de fer. Le second groupe financier belge, majoritaire, va pouvoir développer autour des secteurs édition et audiovisuel de la société Dupuis ses vastes ambitions dans le domaine des « loisirs enlturels ». On parle déjà de la création autour de GBL-Dupuis et de la compagnie luxembourgeoise de télévisiou dont GBL est déjà un actionnaire important - d'une nouvelle société qui exploiterait toutes les retombées. notamment dans le domaine de l'audiovisuel et des parcs de loisirs, du succès des Schtroumpfs, de Lucky Luke et de Gaston Lagaffe, en Europe et aux Etats-Unis. Une

Sur CFM de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) á Lyon (100,3 MHz) á Bordeaux (101,2 MHz) a Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**MERCREDI 14 AOUT** « le Monde » reçoit le docteur **WILLY ROZENBAUM** spécialiste du SIDA

> avec FRANCK NOUCH

MARANTE-DELINEME ANNÉE -

Résignation | en Fologne

(in the action to declarabe-pik de litter — qui allait MENT Raise ou premier mich libre ..... un pays commolitie - Jac re-ignation ingil des 25 - 21 - 21 desits des ppensenie Solicarrie qui prient che sexprimer. Resistant a un pouvoir el depuis 149 : - montre qu'il mark the ther briser les pesitors sme - partidevant la peace the fall reser I'L RSS www Polen - a 51. Gorbatda, par planting ses prédecesgar, n'el il en e tolerer de gier fer politiques. Reliene fr. quant & fan enti. ... population biet en pr . . . . . pires diffides autrielles, peu enchoes à medamin l'indre de com-

annon

iation

imm/g

Ces a.

i Inde

Cec

iarsqu

TERNIAL PROPERTY.

tients t

Parasha

COMPA

faire pr

Latinate of

Cui sera

Etat

· ·orents

NAULD R

fulle of

ETERTS, C

termes

Guardia

scrutin t

des éles:

EN HOVE

de l'Ass

remettra

gres ber

Cepuis 1

Part Is s

Line part

STATIS -

déplacés

Les E

ion mil

que les

volaieni

lement q

actual. c

Coagnès-I

M. C

ill main' madt. au traelle, lancair Leech Walesa guitit 1000 :: - ignature des gords de facilités. Encore eutfalls plur que es travailleurs plomis reportainsent à cet and que ci- accords fussent gsenis, li r'. - a rion été, et le position -: ... urd bui reduit iteme :- . . n des syndiat micro 2 lui-même Beque : ... l'interdiction kSilani. Lu reprochest de menter la ..... ique antibilanin : .... rement sans in his part in oriser une indicane. erganisés

wed 2 pr. ....vite. Bracer, 1 cores personque la conclions ne est pla de maio des agents i subject. . . réforme amique en en passe. alent les : reseillers du Beir, la traissance wie - de menu national inere obter : 20 - 20 prix hierren - cetentiel de estion de . . . . /radation de agonnem - du nundette extear originards de

Smire blige, elegicar d'une incapacité pmoir : -- les éner-A Pomeit-i er etre autredes lors que employait à can les espire nes il y a du tens in identie ouvrier ? wi deme en conflit the use wise, force Son respect des insse sell 22 sait inévita-Dec se membres, laies

det les contestafor hien a con agard que la ation an Pologne reste gitt doe 100 se bent A batthe Bornes Section . Bu Bus far Serce que la Spiling he west pas comme en remoigne la de des serie lies de Solipante par parce que the la politique suivie par Jaruzeissi accroit le Stelles Couthe population — au ris-

Notation of the state of the st bied per a medit dans Walese : 145 amis sem-Andrews amis seu-Amanon e: Ces Cangers — Men nother than toihildings Su'elle fait Met maintain, covers et toni, des structures threeni capaoles de described mouve-Mpulaires. De la aussi die de s'engager dans une or sengager dans und Part of California Selection

In Information: page 4. j

المراجع والمداور بالمراجع والمراجع والمراجع والمتعارف والمتعار والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمتعارضين المكذا من الأصل

mois d'an ci a pré bouch précéde sure. is révélati dial.

commencé I! semble des turpiti Fraudes gir tous genre passe dans des militain Certuins ; choore, ten dans des h gangstérism meats de co Jusqu'à la

i o était pas

Rio de la

plus sûr de - Jua

- Le : - His COM

- Les ZOD - Leti